ongés de février

1,70 F

Algérie, 1,38 BA: Marce, 1,50 dir.; Teninie, 130 m.; Allemagne, 1,28 BM: Antricha, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canana, 2 G.75; Basecarie, 3,78 fr.; Espagne, 40 pes.; Estado-Bretagna, 20 p.; Erece, 22 ér.; Iran, 50 fs.; Table, 400 i.; Lihan, 200 p.; Luxansheirg, 13 fr.; Morrege, J fr.; Pays-828, 1,25 ft.; Fortugal, 22 esc.; Saissa, 1,16 fr.; BLS.A., 85 cts: Yougnslavie, 13 dis.

5, BUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEX 68 C.C.P. 4267-23 Paris Titlex Paris nº 650572 Tèl. : 246-72-23

# zones dans la région paris Des les région paris la région paris Les Occidentaux face aux conflits africains de les durés lours les realistes de les outrois les realistes des receives de receives de receives des receives de receives des receives de receives des receives de re

Conc cont plus les vastes cont plus les vastes control du renderadnes désertiques du nord du control du lung apays, mais les régions moins pauvres, dites du «Tchad utile», qui sont aujoard'hui atteintes par de guerre civile. Après la dissidence toubon cantonnée dans The des massife montagneux dn Bor-The Fron de l'Ennedi et du Tibesti, la in the little sers le centre et l'est, avont de legister le tiers méridional du

Al lerritoire national.

log La capitale tchadienne est

log La capitale tchadienne est

log La capitale tchadienne est

log comparison sous la menace des

al merca guerilleros do Front de libération
nationale (Frolinat). Dans les
nationale acompatitante da Front. rapport toubou ue représente par qu'une petite minerité. de la combination de la front, l'apport toubou ue représente plus qu'une petite minerité. de la combinement autres ethnies oyant mombreuses autres ethnies oyant mombreuse ethnies oyant ethn progressivement rejoint la rébel-ion. Use par un ponvoir qu'il a n britalement confisqué, mais qu'il hada même de l'armée, le général a Malloum est Isolé.

In guerre civile du Tchad n'est plus one intte do Nord cootre le Sud, ul un affrontement entre populations islamisées et éléments phrétiens on animistes, ni un Tecombai entre Tchadiens de race noire et Tchadiens de race blantentement général à l'égard d'un rigime dictatorial dont l'incapa-" cliè est à la mesare de la corraplies de ses dirigeants.

La présence sur le terrain de présence sur le terrain de moites mentituées donne un caractère - pouveau à l'intervention décidée Militar M. Giseard d'Estaing. Dix The spres l'envol d'un veritable · // watta po expéditionnaire qui sauva omentanément le régime combalbaye. Paris accepte de engager diroctement une irigeants do N'Djamona. En dépit do l'avis defavorable

factal de Gaulle, qui devuit courtant refuser plusieurs appels au secours lancès dans des condiions analogues, notamment par is president Fulbert Youlon du ::: Congo. avait accepté d'interve-Tring en Gabou en 1964, puis au Tring en 1968. Dès son arrivée as ponvoir, en 1974, M. Giscard Testaing, chef des armées aux termes de la Constitution, avait sans donte songé à la possibilité de nouvelles actions de ce geure. polson'll avait donne aux forces d'intervention comme directive tements et territoires d'outremers et d'e être capables d'actions extériences de formes diverses, soit qu'il s'agisse de participer à des missions de prèence à la demande d'organisations internationales on a la requête des Biats impliqués, soit qu'il faille upporter une assislance militaire et technique des Etats menaces ». En avril 1977. est sans grande hésitation qu'il avait accepte d'envoyer les français transporter les feldats marocains veaus à la rescousse .. du général Mobutu. "Mironté à la premiere guerre du

Shaba La France ne défend aucun nteret economique important au Ichad. Cest une situation qui cont laisser les mains relative-ment libres à M. Giscard d'Estaing neat libres à M. Giscard d'Estaing
pour le jour où il estimeralt
légair intervenir dans d'autres
pair, africains où les intérêts
régais sont vitaux. Mais l'espair à érieune de N'Djamena
dustifine un support logistique
contrel pour l'ensemble du disper, et cela n'est évidemment
les étranger à la présence des ner, et cela n'est évidemment les étranger à la présence des arachutistes et des « marsonins » Diedda et à Ati.

On ne peut que s'inquiéter de

ou ne peut que c'inquléter de pur l'armée française, déjà en-fagée an Liban, au Sahara occi-leuxième fais, se la la pour la ienzième fois, se lancer sur la jeuvean théaire d'annur an eterieures. Non seulement l'enemble de la communauté franalse installée an Tchad risque l'être traitée en otage par les prosants an régime du général falloum, mais des soldats franais vont tomber dans un combat ans issue. Les lenders de l'oppoition no sont pas les seuls a stimer cette situation insuppor-

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

### La conférence de Paris examinera surtout les problèmes de développement

Les dornièree informetions sur les combols qui viennent d'evoir ileu dens la centre du Tchod mettent en reliet l'importence des moyens militaires utilisée per le Frenca pour soutants le régime an place à N'Djemena. D'autre part, le rapetriement das perachutistee trançeis envoyés au Zairo commoncere le 7 juin. Le relève sere ossurée dene les jours qui viennent par un contingent merocein, auquel pourroient se juindre ultériaurament des soldets sénégalale, gebonals at holriens.

La conférence, qui réunit lundi à Parle des dipinmeles trençale américeins, beiges, britanniques et nuest-allemonds, sera en portie conescrée à l'exomen des récents événemente en Afrique, male on y étudiara surfout les problèmes da développament du continant noir

l'idée lancée par le président de la

Aspubliqua, eu cours de plusiaurs

voyages on Afrique, d'un - poct

Les problèmes de eàcurilé propre

ment dite earont essentiallement sou-

levée sous l'angle d'une contribution

notamment dans le domeine de le

logietique, de l'armement et de la

formation, à la coopération inter-

elricaine. Dans les milleux français

compăients on souligne qu'il appar

tient aux Africains de prendre des iniliatives et da décider ce qu'ils

veulent faire onsemble pour mieux

assurer leur eécurité. Européens et

Americains ne pouvant que leur

apporter l'elde dont ils jugeralen

(Lire la suite page 3.)

MAURICE DELARUE

de soilderité - euro-airicain.

La conférence qui réunira, lundi 5 juin à Pene, de haute fonctionnaires américaine, beiges, britanniques, françale al ouesi-allemands procédere, a décleré vendredi le porte-parole du Qual d'Orsey, . é une analyse approtondia de la eltua-, lion en Afrique à la tumièra das récants évériaments -. Les heuts lonctionnaires sont chargés de faire des recommandations à leurs gounents. Un communiqué sera publié à l'issue des travaux, qui pourreiont se prolonger jusqu'à mardi,

La conférence n'aura pas d'ordre du jour rigide et tous les sujele pourront être abordés, mels l'accent sera certainement mis sur les problèmes économiques, nul na doutant que le sous-développement de l'Afrique offre un terrain idéal eux menaces contre le sécurité, aux Interventions étrangères et é l'insta-

Du côté français, on voudrait faire progresser repidement l'Idée lencée par M. Glacard d'Estaing à la conférence Iranco-africaine de Versallies le 11 mai 1976, d'un tonde a doté d'Importantes ressourcae, mis en piece par les Etats industrialisés qui ont des liens historiques avec l'Airique, euxquela pourraient es intadre Etats-Unis d'Amérique » (16 Monde du 13 mai 1976).

Le président de la République s discuté ce projet en diverses occa sions avec les dirigeants américains. Les Français pensent à un système très pregmatique, qui compléterait las accords de coopération biletèraus exielants el permettrali de financer des programmes pluri-annuels et multila téraux, notamment pour mettre fin à l'anclavement da certaine Etats. Il est possible que soil évoquée aussi

et même des Oérès.

vation est l'argent.

# Le parti socialiste cherche une nouvelle majorité interne

L'échec électoral de l'opposition a ouvert ane crise an sein des trois formations qui avaient signé le programme commun de gouvernement. Chez les radicaux de gauche, elle a entrainé le changement do l'oquipe dirigeante. Chez les communistes, elle se traduit par la revendication du droit au débat public, tandis quo - l'Humanité - continue de répliquer aux contestataires notamment à M. Louis Althusser.

Directeur : Jacques Fauvet

Au sein do la formatinn socialiste, la crise, pour être damouréo plus larvée, n'on est pas moins sérieuse. Ses manifes tations les plus nettes affoctent, pour l'instant, la minorité du P.S.: lo CERES (lire en page 2 l'article da M. Gérard Desselgno)

Le parti socialiste lorsqu'il s'est reconstitué en 1971, se présentalt comme une fédération de courants et de tendances. Depuis, courants et de tendances. Depuis, en dépit de nouveaux apports en provenance du PSU. en 1974, une certaine clarification est intervenue en son sein. Quatre courants, dont l'audience oscille entre 20 et 20 % des adhèrents, se partagent le P.S. Les trois premiers sont symbolisés chacun par un homme: MM. Prançois Mitterrand, Pierre Mauroy et Michel Rocard; lo quatrième par un sigle! le CERES.

Jusqu'à présent le P.S. a fonc-tionné grâce à l'alilance nouée autour de M. Mitterrand et cimentée par un combat com-mun des « sous-courants e de la majorité du P.S. contre une minorité active : le CERES. A minorité active : le CERES. A ce premier « ciment » s'ajoutait la perspective d'une prochaîne arrivée au pouvoir qui amenait la plupart des cadres socialistes à faire bloc derrière leur premier secrétaire. M. Mitterrand apparaissait, en effet comme le futur responsable de l'exécutif.

L'échec de la gauche a plongé dans une crise profonde toute la « techno-structure » de hauts fonctionnaires, ou équivalents, qui, depuis 1974, avait rejoint le P.S. parce qu'il apparaissait comme le futur parti de gouverpement. L'échec a d'autro part rendu une certaine autonomie aux différents « sous-courants » qui

composent la majorité du P.S. Si MM. Pierre Mauroy et Michei Rocard n'ont pas héslié à se démarquer du premier secrétaire dans la vie interne de l'organisa-tion, il reste à savoir e'ils sont disposés à pousser leur démarche disposés à pousser leur démarche jusqu'à son but logique : présenter des motions qui leur soient personnelles lors du prochain congrès du P.S. qui doit, en principe, avoir lien en mai 1979.
L'incertitude crée au sein de l'appareil politique du P.S. un climat de tension, qu'illustre le départ du comité de rédaction de la revue Paire des amis de M. Mitterrand.
Les sourdes luttes d'influence

Les sourdes luttes d'influence qui agitent le P.S. ont pour enjec la reconstitution d'uno nouvelle majnrité. Celle-ci ris-que fort de résulter, comme par le passé, de l'alliance de trois des courants contre le quatrième. Or, le CERES tient abso-lument à sortir do son statut de minorité. Il sait qu'à la longue son absence do la direction du PS, conduirait à son affritement.

P.S. conduirait à son effritement.
Les dirigeants du CERES ont
donc choisi de tenter de se rapprocher de M. Pierre Mauroy
on essayant d'isoler M. Michel
Rocard et ses partisans. Cette
attitude suscite des critiques au
sein de la minorité du P.S. ausal
blen en raison do l'option de
fond quo de la manière dont elle
a été prise.

THIERRY PEISTER. (Lire la suite page 6.).

### La régie Renault demande l'évacuation de ses usines de Cléon et de Flins

Au brutal durcissement des conflits catégoriels qui couraient aux usines Renault de Flins et de Cléon, la direction de la Régie n répondu en contre-attaquant sur quatre points : elle n demandé en référé (jugement lundi 5 juin) l'enacuation — par la force publique au besoin — des usi-nes de Cléon et de Flins qu'occupent partiellement quelques centoines de grévistes ; elle u ferme pour trois jours (du 5 au 7 juin) l'usine de Flins; elle poursuit en justice pour centravo à la liberté du travail e huit déléqués de Cléon et des membres du personnel de Flins : enjin, elle a suspendu toutes les négociations en cours avec les syndicats.

Simultonément, les négociations engagées par le patronat de la métallurgie avec les dirigeanis des grandes centrales ont, semble-t-il, mal com-mence, les chefs d'entreprise se montrant peu ouverts d de larges concessions.

direction de la Régle, d'ouvrir des négociations avec les grévistes. Des mouvements de solidarité s'exprimesements eprès le week-end? Personne ne eembla pouvoir répondre à cette question.

La régle Renault est la première grando antreprise qui solt affrontée, depuis les élections, à un conflit ne portan, pas sur la défense de l'empiol, commo cela est notamment le cas pour Boussac et Terrin. Cette brusque flambée é ému la Bourse, où les valeurs, vendredi 2 juin, ont fléchi de deux points environ.

The Control of the Co

(Lire la suite page 19.).

### Les directives du président Hua Kuo-feng

L'agence Tass a èlevé lo tou contre la China vendredi 2 julis en accusant les autorités de Pékin de faire de leur pays - une filiale asia-tique de l'OTAN -. Ce commentaire suivait de pen la publication d'un éditorial de l'organe du P.C. cubain reprochant à la Chine de chercher à acheter des armes aux pays occidentaux (-le Monde - du 3 juin).

qui prospectent depuis trois aus le marché des

Pekin. - Des Indications Importantes viennent d'être diffusées sur la manière dont la Chine envisage

armements à l'étranger ? Dans quelle perspective globale faut-il situer ces initiatives? Notre correspondant à Pékin répond à ces questions en se l'ondant sur un discours récent du présideut Hua Kno-feng et sur des articles da la Quel est le but oxact des missions chinoises

> De notre correspondant ALAIN JACOB

modernisation de sa défense : entre eutres documents, la compte rendu de deux discoure prononcés par le président Hua Kun-feng et le maréchal Yeh Chien-ying lors d'une conférence sur le travail politique dene l'embe, et un article de fond publié le 31 mai dans le Quotidlen du pauple\_

Première constatation cielre : Il n'est pas question de doier dens un court délai les forces erméce d'équipements et d'armements d'un niveau technique équivalent à ceux des emièes soviétiques ou occidentales. Une telle entreprise, à l'échelle d'una emnée de près de quetre milflons d'hommes, dépasse largement les moyens de l'économie

Si des missions chinoises explorent, depuis près de trois ans, blen avant le chute de le - bende des quatre .. le marché des smemente

presse officielle parus avant la diffusion d'un discours de M. Teng Hsiao-ping, qui a déunncé vendredi la · bureaucratisation - de l'armée chinoise et a appelé à la -remise en nrdre de celle-ci. à l'étranger, leur objectif est à la

fols limité et précis : 1) Faire le point des technique les plus avancées et ecquérir les connaissances, sous forme de licenpermettront à l'industrie d'entrepren dro les fabrications correspondantes Les négodistions en cours avec la France pour l'acquisiton des misslies anti-chara Hot ou Milan offrant un bon exemple des intentions chi-

nolees dans ce genre d'opération : 2) Procurer au système de défense certains éléments-clés, coûteux male peu nombreux, qui lui permettroni de leter les bases de etructures mo

(Lire la suite page 4.)

### *AU JOUR LE JOUR* Quelle émotion!

A la quarantième seconde nous étions détà vainqueurs. Au premier but ttalien, nous n'étions pas encore vaincus mais nous n'étions plus vainqueurs. Et puis vint le terrible second but transalpin d la deuxième mi-temps.

D'uprès les spécialistes, c'est ce premier but français marqué trop tôt qui o tout gâché. Pour nos joueurs, il nurait mieux valu gagner moins tót que perdre plus tard. Mnis toujoure selon les mêmes spécialistes, il parait que le general Videla n'est pour rien dans la défutie de l'équipe

de France. Décidement, il s'en passe des choses en Argentine! Vous reprendres bien un

BERNARD CHAPUIS.

### LES « TABOUS » DU PETIT ÉCRAN

### Cachez ce sein

tabous, des Interdits, sur nos écrons et sur ceux de l'étronger? Où commencent, où finissent les exigences do lo morale et de la bienséance? Jusqu'où peut-on oller trap loin? Cela varie selon les moments, les pays. Celo va. celo vient, deux pas en ovant, un pas en orrière, on se risque, on s'orrête, on recule, on report, on progresse ovec uno sage lenteur sur lo voio étroite d'un large consensus popu-

Dans ce domoine, la télévision, et c'est normal, reste à la traîne de l'opinion. Elle la suit, elle ne la devonce pos. Elle loisse ce soin ou thèatre, à l'édition, ou cinema et, trop contente da jouer les voitures balois, elle ramasse les miettes de cette liberté d'esprit, de ton, à quoi se mesure le degrétide civilisalion d'une société.

Apologie du crimo, oppel oux armes, blasphème, haine raciole, pornographie, loideur denudée...

Qu'en est - Il oujourd'hui des Les sujets inscrits nu tobleau A de nos onlennes sont o peu près partout les mêmes. A na délivrer qu'à doses prudemment graduées, à ne pos loisser à portée de la main des enfants, Attention, danger !

(Lire page 11 l'article de Claude Sarroute.)

### UNE SEMAINE AVEC L'ALSACE

des régions, s le Mondon va, du jundi 5 an samedi 10 fuio, convier ses lecteurs à passer une semaine avec l'Alsa Chapes jour nous publicrons,

dans un sopplément de plusieurs pages, les enouêtes et les reportages de nos envoyés spéelaux et de ooe correspondants sur les réalisations et les aspiratione des deux dépar





DES THÉRAPEUTIQUES ABUSIVES

Maigrir à n'importe quel prix

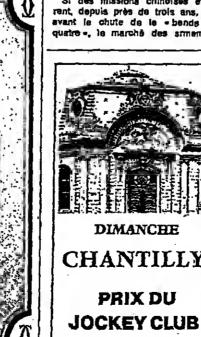
bénéfices très confortables sans se préoccaper des conséquences que peovent avair leurs «traitements» prétendément Destinés à valuere un emboupoint réel un imaginaire. Il peut en résulter des

accidents psychiatriques graves, Des sulcides, des toxicomenies amphétaminiques, Des ubésités rebelles, des troubles cardiagoes

(Live page 7)

Claire Brisset a cooucté sur ces pratiques cont la seule moti-

Certains médecins amaigrisseurs, pen scrupuleux, réalisent des





1.7.7

100 mg 100

2

X.

LIGYE

100

F-----

 $E(F_{i}^{(i)},\cdots, T_{i-1}^{(i)}) =$ 

£r4n

TCHAD

KAHEY

**SOCIALISME** 

# De l'anathème au dialogue

par GÉRARD DESSEIGNE (\*)

ISONS-le clairement d'emblée et pas du bout das lèvres : le responsabilité principale de l'échec de le pauche incombe su P.C. qui, en engageant sa secon polémique, en août 1977, eprès celle de septembre 1974, créait les conditions de le rupture du 22 septembre. al engageait l'ensemble de la gauche dans l'engrenage de le désunion. Processus qui ne pouveit, é court terme, qu'eboutir é l'échec électoral

A long terme les conséquences sont encore plus graves : Les communietes, en tentant de fimiter l'essor du perti eocielists issu d'Epiney, ont prie le risque de donner, en France. une chance (qu'elle n'evait pas ou qu'elle n'espémodemisée en » social-techno-

parti socialiste, évoluent é geuche depuie 1971, n'e pas eu lieu. Tout tient aux textes de congrès. La responsabilité qu'e prise te parti communiste est donc lourde de conséquence pour l'evenir, eurtout é le reille de le première élection du Parlement européen eu suffrage universel où le polds de la socieldémocratie auropéenne pasere eur le gauche française.

Les militants eccialistes les plus ettachés à l'union de le geuche et ptus que d'autres, atteints par cette rechute de etalinisme sur le tond, et dene les mèthodes employées pour mettre en eccusation le parti crette ». Car le virege é droite du

### Le CERES, grand perdant

Avec l'ensemble des électeurs de le geuche, le grand perdant, eu sein du parti eoclellete, c'est le CERES, qui avait fall de le etratégie d'union de la geuche, et de l'application du programme commun, son dogme. Or c'est ce dogme qui se von - que cela plaise ou non - brutalement remis en cause par l'écheo du 19 mers. Cette éventualité avait d'ailleure été envisagée, fort justement, par J.-P. Chevenement (1) : Que l'un des deux pertenaires revienna à sea enciena tropismes et nouveau, ramenant l'eutre à ces

Il importe donc que les militants se réclamant des poeltions du CERES ee montrent d'autant plus critiques qu'ils ont peut-être été dans le passé trop complaisants, singeeni parfois le P.C., y compris en ecceptant des formes de peneée et d'or-ganisation très centralleées et fort

Per exemple é propos de l'alignement du CERES sur le force do frappe, épousant le virage (stratégique au sene géo-politique du terme) du P.C., poussant le perti socieliste eur les positions de la drolle geulliste el nellanaliste sans échappera eu parapiule de « l'etian-

avoit été désavouée par le mejorité des militants du CERES, eu celn du perti socieliste.

La tentation est grande pour les militants socialistes se situant eur les positions de l'actuelle minorité du P.S. de rejeter sur le majorité le responsabilité seconde do l'échec eprès avoir concédé le responsabilité la majorité du parti socieliete n'e pas su entendre les mises on garde. Mais eltuer ainsi les responsabilités le CERES e été impulssant à modifior le » cours des choses », au cein du P.S., et à empêcher que l'orienedoptée par les trois quarts des adhérents du parti socialiste el appliquée depuis par François Mitterrand obtenant le quitus.

Il ne suffit pes de proner péleméla l'eutogestion, lo contrôle des travallleura. la nunture avec la capitalisme, l'union de le geuche, si les militante socialistee ne cont pas les mellioure sur le lerrain des luttes, y compris ceux de la minorité. il sere dono nécessaire, dans une phase ultérieure de la réflexion et de l'anelyse, de redéfinir commont bien ectualisée - et autour do quel

### Poursuivons notre autocritique

Proclemer que lo progremme commun de gouvernement devient é l'evenir programme de lutte ne résout rien, al l'on ne redéfinit pes des objectifs concrets tenant compte de l'environnement économique, car talisme infernational restera les bres croisés store que tout indiqua que redonne l'initiative malgré la criza économique, ou plutôt à cause d'nile. Poursulvona donn notre autocritique, car elle est nécessaire pour faire progresser le débat au eein des deux grande partie de geuche.

En octobre 1977, après in rupture, et plus encore en novembre, le CERES e'est trompé en préconleent que le parti socieliete fasse des propositions pour cortir de l'impasse les » négociations » sur l'actualisation du

Cette positinn supposait que le P.C. solt en mesure de lee accepter. C'éteit nior l'évidence, à savoir que les communistes n'eccepterelent pas que le parti socialiste soit le premier perti de France, elogan pour le moine imprudent et en tout cas prémeturé. La berre étant fixée par le P.C. é

21 % pour le seuli minimum de son

audience, tout devensit clair sauf pour ceux qui se vollant le lecs. La polémique n'avait donc pas pour but d'élever la » qualité de l'union » - ... on s'en doutait un peu ... male de prendre le risqua de l'échec lement, qu'en position de torce. C'est l'Humanité Indiquait au

ot de n'erriver au pouvoir, éventuelendemain de la convention nationaln du P.S. de novembre, que « le virage à droite du P.S. était entériné per

ti appareft - et nn evalt pu le constaler lore des élections municipales à Parle, et sur in terrain des entreprises - que le CERES était et reste, objectivement, un adversain pniitiqun » privilégié », pour le P,C., virege à gnuchn du P.S., depuis le congrès d'Epinay. Piêtre satisfection.

### Les responsabilités de la majorité du P.S.

Le CERES délendeit une ligne juste au sein du P.S. Mela elle a échoué. Est-ce à dira que la mejorité du parti socialiste n'a rien é se repro-Evidemment pes.

Meie nous ne aulyrons pas pour nutant coux parmi les militants qui, pour mieux esquiver leure propres responsabilités, mettent en cause les états-majore - du PS. ou du P.C. eans ee remettre un cause euxmėmes pulsqu'ile ont ėlu ceux-là

mêmes qu'ile crittquent. Un certain triumphalisme no s'estil pes ecommondé d'ettitudes trop velléitelres sur le politique écono-mique et industrielle à mettre en uvre les varietions eur le SMIC, ntc.) et de l'insuffisance des movens pour implanier solidement in perti

socialiste dane les entreprises ? Qui pouvait croire. A ce propos. accord entérinant sans explication I' - elignement - du P.C. eur les poellinna du P.S. elleit conduire à

(\*) Secrétaire de la fédération des ies du P.S., responsable national des sections d'entreprises de la métattants présents sur les lieux de tra-La majnrité du parti socialiste

a-I-ello bien mesuré, du fair même de la faiblesse du P.S. eur les lleux de travell. l'impact - emptifié par les communiates - des » varietimes » doctrineles :

- Sur le rôlo » régulateur » du marché, et sur la nécessaire nationellsatinn de la sidérurgle, pour ne

prendre que ces deux exemples? Certaines des insufficances du P.S. unt été mises en évidence et rappelées au congrès do Nantes par le CERES: » Manque de démocratie, caractère trop » présidendel » du parti, capacité d'initiative limitée, insuffisante mobilisation des masses, implantation trop limitée dans les entreprises... » Ces izcunes, ni d'autres, sont maintenant resse eu sein de le mejorité du P.S.

Une convergence est donc possible el l'autocritique n'est pas réservée à autrul. Un préalable s'impose à ce égerd : - Comme le souhaitent de ibreux militents, il taut aurmontei la coupure instaurée au sein du P.S. depuis le congrès de Pau, entre

réciproques en un - dialogue facfort Juste de Pierra Guldoni. Pourra-t-on longlemps tenir en

minorité », juxtaposent leura discours

lisières, su cein du parti cocialiete, les esprits « dérangeents » qui posent des quastions et qui es posent des questions ?

Restaurer le démocratie dans le parti en organisent un débet ouvert, c'est restaurer l'unité du parti eur

Est-ce possible ? il ne menque pes de militants pour le souhaiter et consentir dens ce but des efforts nécessaires. Des reclassements e'imposeront au eein du parti eocialiste iore du prochain congrée. Autant les préparer devant tous les millants et devant l'ensemble de le gauche.

La question qui se pose é cet égard est de savoir el le CERES, qui au soir du congrès d'Epinay, en eccords internes permettant le développement du nouveau parti socielogique d'appareil conduleant tout droit à sa merginalisation, délà avancée, et à eon échec politique,

ce qui est plus grave pour l'avenir. Car l'échec du CERES, e'il se confineit sur des positions dépas-sées, risquerait fort d'annoncer l'écheo du renouveeu eocialiste et d'ouvrir le porta - déverrouillée per ie P.C. - à le » dérive social-démocrate - tent redoutée.

Or on ne triomphe pas d'une ligno

politique jugée néfeste uniquement par des procès d'Intention et des exorciemes. La démarche diajectique c'est d'abord la démonstration, eu besoin polémique, adeptée eux altuations nouvelles, ce qui euppose la capacité permanente é se renouvoler. Cele implique également que l'on n'accable pas le militant de base de sa commisération lorsque, prenent l'eulogestion au sérieux, il prétend contribuer personnellement à la réflexion collective.

c'est blen évidemment tirer les leçone — toutes tes leçona — de l'échec de la gauche le 19 mars. Cele implique un vasie effort de réflexion, qui est en coure d'allieure au sein du P.S., notemment, et qui nécessite de aurmonter les clivages figés. Cele va d'ellleurs beeucoup plue loin, car il noue faudra reprendre le dialogue avec nos camarades

Peut-être un jour s'apercevra-t-on que le geuche n'e pas échoué mera 1978, mele en eoût 1968 lorsque les tanks soviétiques ont fait Irruption à Prague, démontrant à la tace du monde qu'un perti commu niste ne pouvait pas es renouvales aut découlent de l'exercice normal du » centrelisms » dont la fiction « démocratique » esi désormala démontrée. Ce que n'a pea permité ia burecucratie soviétique, il teudre répondre un jour à cette question posée désormels eu sein du perti communiste français.

Meie en ettendant, il nous faut pesser de l'enathème eu dieloque. Sans eurestimer les possiblee conséquences du débat înteme au sein du P.C., il feut agir de telle manière que les torces du mouvement, à l'œuvre eu sein du perti socieliele. au eein du parti communiste, et eudelà, dans les syndicate et associetions, se manifestent et s'épaulent mutuellement pour faire reculer les forces de l'immobilleme et du sectariems, responsebles occultes da l'assassinet de l'espérance populaire. Aurona-nous sasez de conviction

pour entraîner l'edhésion ? L'avenir le dira. Male at l'on veut que toutes les bouches s'ouvrent et que le débet soit fécond, il ne faut pas clouer le bec é ceux qui poseni des questions, il feut les écouter et les entendre.

La confrontation des thèses en prémilitants, tout le peuple de la gauche ectuallement désemparé, et eu grand jour, sans creindre d'ébrenier quelques certitudes. L'evenir du socieliame en France vaut miaux qu'une

### Deux questions

Overles sont les grandes questions qui se posent è la gauche? Première queation : le P.C. d'être un des deux pertis de gaucha eyant la vocation de représenter. à égelité le classe ouvrière el ess

Seconde question : si le réponse est positive é le première question, posere nécessairement celle de eavoir el le P.C. et le P.S. sont capables de traduire dans une NEP nouvelle économie politique leure projets de eocié!é, ectualis-ment différents, voirs entagonietes, et de toute manière insuffisante ? C'est in seul devenir du programme commun oul se doit d'être commun pour

gnuvemer ensemble. Pour opérer une redéfinition des moyens, pour atteindre le seuf objectif qui demeure, instaurer en France un socialismo è visage humain, il feudra égelement e'interroger sur certaina problèmes de lond, souslacante dane in crise de l'union de

la gaucha : - Quel type de rupture evec le capitalisme et par quele moyene? ment faire que cetta NEP solt price en compte par la masse des travailleure, par une véritable

mobilisation populaire ? - Comment rendre crédibin un projet da sociélé, sans expérimen-tation et maigré l'idéologie dominante, lee mase madia et le » star politic system > ?

- Quelle lutte de classe et avec quel tront de classe, redonnent sa juste place è la classe ouvrière basée sur de nouveaux repports syndicetspartis 7

Cette damière question est d'im-portance. La crise et l'échec de l'union de la gauche unt laisse des traces dane las syndicals, et il est cinir que les socialieles qui militent au sein de tel ou tel syndicat ne pourront plus rester - anonymea syndicalo qui - pour des raisons diverses - est devenue une fiction. nussi blen & je C.F.D.T. qu'à la C.G.T. et même, sous une eutre forme, à Force ouvrière. La France n'étant ni la Grande-Bretagne ni I'U.R.S.S. II faudra bien Inventer un système de reletions partis-syndicats depté aux temps nouveaux. Sur cette voie difficile, eucune erreur. aucune maladresse ne dolt être commise, ce qui n'esi pas toujours

15 cas eu sein du parti socieliste. Que faire pour triompher ? D'abord ne pas se håter de proposer une ligns - politique prétabriquée. Se débarrasser de ses cellières et ne pas tralter per le mépris les adversaires... ou les militants qui ont, sux aussi, une capecité d'imegination et pas mel de bon eens. Ensulte renouvelet les méthodes de la gauche, organile dèbet, faire accéder eu sein du perti sociellete des militants des entreprises, et notamment de e ouvriers, à des postes de respon-

Pesser de l'anethème eu dialogue.

c'est évidemment instaurer un climat plus fratamel eu sein du P.S. et au cein de le gauche tout entière, sens tomber pour extent dens l'angelleme. Posons clairement le question que tout le monde se pose tout bas : Le ecclalisme, et donc le P.S., peut-

Il se passer des services de militants comme Michel Rocard - homme de eleni at de convictions (2) - 7 Certains lo souhaitent, eucun n'ose je Or la débat entamé eu congrès de

Nantas aur les - deux cultures - en schémetisant, centralieme et putogestion - doit d'abord être tranché au sein du P.S., evant d'être mené dans la gauchn tout enilère. Au-delà des procès d'intention réciproques, constatons sur la base des textes publiés evant le convention nationele du parti socieliste que tes analyses » officielles » du CERES et des nmis politiques dn Michel Rocard ee rejoignent eur des points essentiale :

- Assponsebilités propres du P.S. dans féchec électorel, non remise en cause de Funion du le geuche, Insufficance des propositione du P.S. notemment dans la négociation eur l'actualisation du programme com-mun, reconnaiesance du l'échec reletif de l'impianiellon des socialistes dens les entreprises, voionté d'élergir le débat dans tout la parti, constat do nalive zocial-démocrate.

Convergence également pour ne pas imputer ou soul P.C. la respongence va jusqu'à employer le même sion d'union des forces populaires pour approfondir et transformer l'union de la gauche.

Enfin checun a'eccorde é reconnaître qu'uns mellieure démocratie interne est nécessaire. Ce n'est per au moment où la problème est posà evec aculté eu sein du P.C. que nous devons dissimuler nos insuffisances en ce domainn.

mmes-nous al peu sûrs de nos thèses les uns et les autres que nous craignone le débat Iranc el ouvert? Est-ce proposer une démorche sacrilège ?

11) Les Socialistes, les Communistes et les Autres, page 229. Edi-tions Aubier-Mootaigne. (2) Revus Repères, organo du

## La gauche ou les tentations du désert

### por MICHEL CHARZAT (\*)

A gaucho vit un nnuveau printemps amer. Mai 1958 avait vu une gauche divi-eée, emportée par la débacle d'un régime qu'elle avait contri-bué à fondor. Mai 1968 a vu lo régime, ébranlé par le séisme 60cial ot culturel, sauve, in extremis, par l'impuissance de la gauche à se rassemblor, Mai 1978 voit l'union du la gaucho se décomposer.

Les syndicats, les autres nrganisations qui nvaient soutenu le programmo commun reinvestissent le terrain, chichoment dalimité par M. Barre, do la concertatinn et de la négociation, Ils fortifient ainsi leurs liens avec leur base et, au-delà, avnc la masse des salariés, des parents d'élèves, des divorses catégories d'usagers dunt ils sont les représentants naturels. La gauche politique apparaît destinée à sulvre la démarche contraire. Elle semblo soumise aux tentations d'une nouvelle traversée du désert, hallucinée par le rêve d'uno thébaidn apaisante nù elle trouversit la réponse aux doutes qui l'assaillent.

Dêjà le P.C.F. a chnisi de don-nor la priorité à la préparation do son congrès, c'est-à-dire à uns cérémonie privée, longuoment et minutiensement organisée. Il va donc se tourner vers ses fidèles, du moins vers ceux qui paraissent récupérables. En mêms temps, Il dolt se consacrer

au proselytismo, reconstituer cellules en puisant dans la gent ration montante. Tel le Phints de la mythologie, il trouve dan sa perpétunie antodestruction : constituer son être immusble Ce repliement sur lui-men. cette cure de jouvence, corres de pondont aux impératifs d'un ... periode, plus ou moins longue, s au cours do laquello le PCF \* compte faire prevaloir la guerra de siège.

L'abjectif premier de la direction du P.C.F. consiste en effet à recouvrer lo terrain cede en nntamment aux socialistes 40 2 " cours de ces dernières annier.
L'immobilisme camouffé, ou non. sous le drapeau de l'union dr peuple de France repond à un double dessein. D'abord celui de tarir tonte velicité de résurgence unitaire dont le P.C.F. ne senit pas l'initiateur. Ensuite celui de soumettre la complexion de am partensire, jugee moins aguerie que la sienne, aux éprenves d'une traversée du désert. En cherchant à priver le P.S. de l'ory geno do l'unité, le P.C.F. rest asphysier pour le précipite dans les nrnières du la collabo--ration du classe. Ainsi se révelerait sa véritable nature vicile : C. par le péché nriginel de Tour La cristallisation nt Paggrava tion de la division de la gauche la désespérance nt la démobili sation des masses populaires e

sont la condition et le prix.

l'orientation d'Epinay, l'enje---

liste autogestionnaire l'épaisses

socialo et la dimension mobilsitrice qui lui font aujourd'hul d'faut, le P.S. pourra prendre l'attitute de la lutte contre la pc

stratégique ne doit pas être di-

tiative de la lutte contre la pc-tique archéo-libérale du pouv

L'élaboration d'un projet qu'est

ot mettre on échec la tactique

### Le dilemme de parti socialiste

Les socialistes sont ainsi placés devant je dilemme sulvant. Ou blen ils acceptent la confrontation d'appareils, l'affrontement en vase clos. Dans ces conditions, ils risquent assez vite de soliloquer dans l'indifférence générale. Ou bien le P.S. relève le défi on s'adressant avec conflance à ces millions de citoyens qui n'ont pas voulu - ou cru - faire le des ides de mars.

On sait que lo P.S. vient de décider d'élaborer un « projet socialiste » pour févrior 1979. Certes, l'enjeu apparait d'abord etratégique. Les socialistes sont invités à c'intorroger sur la pertinence du chnix d'Epinay, celui d'une audacieuse alternative democratiquo au regard de la maturation des exigences de contrôle et de participation : mais nussi an regard des contraintes nouvelles. Et donc à dissiper certaines ambiguités out

se sont manifestées récemment. Si le P.S. e'apprête, comme tout

le laisse prévoir, à réaffirmer

se propose d'amnirer une dynamiquo de rupture avec le systèm == on place ne peut être conflée su."- :: seuls cénacles et coteries pari elens. La décision de diffuserà partir de septembre, un cane vas ouvert qui sera longuem examiné, discuté, onrichi par les militants, va dans la bonne direc-

tion. De même, l'absence d'échéances électorales proches l'impossibilité de maintenir des clivages artificiellement cristallises entre la e majorité » et la e minorité », promettent un debat plus sincère et imaginatif.

### Réactiver le secteur « entreprises »

Mais le parti socialiste doit être plus ambitieux ot plus rigoureux avant, et après, la mise au point du son projet. Avant, c'est-à-dirn tout au long de la phase preparatoiro, grace à uno capacité d'écoute accrue et à une présence renforcée our le terrain. Un projet socialiste n'est pas une charte octroyée; pas davantage un schéma directeur technocratique. Il dnit être lo produit et l'expressinn d'une réalité socialn, de ses contradictions exprimées nt eurmontées démocratiquoment nt donc l'instru-

ment d'une valonté collective. Aussi le parti socialiste est-il invité à s'enraciner profondément dans le champ social en réactivant son secteur emtreprises », en émancipant les jeunes d'une curatella pesante, en donnant l'exemple d'unn mellleure répartition des rôles et des taches entre militants et militantes, entre professionnels du savoir nt non-professinnnels. Il jui faut enfin perfectionner nt regulariser son fonctionnement démocratique, comme cela est précisément à l'nrdre du jour.

A ces conditions, la préparatinn du projet peut être, pour les socialistes, le moyen de lier teur réfloxion à una pratique navatrice, de confronter lours interrogations aux luttes quntidiennes nt aux dumandes democratiques de base, d'associer le plus grand nombre à leur entreprise sans sombrer dans la confusinn des rôles ot dans le risquo do menipulations. Après l'adoptinn de son projet, le parti socialiste pourrait ainra en retourner sans crainte vors les citoyens, les organisations syndicales, le monde associatif et communautaire, pour leur transmottre ses propositions. Démar-

che qui respecteralt l'autonomie de chacun — notamment la responsabilité proprement politique du parti socialiste - ton: nn enrichissant lo projet dei apports de cette immense confrontation décentralisée, multiforme, contradictoire. Et pour quot ne pas préconiser la tente d'états généraux de la gauche couronnement do ce dialogue point de départ d'une « nouvelle dunna de l'unité des force

Le véritable problème apparat. celui du rapport du P.S. w masses. Longtemps, les socialistes se sont mélies de ces moure-ments erratiques qui, da boulandes masses inorganiques. Contre un Barrès, qui e goûtait profes dement le plaisir instinctif d'etdans un troupeau a, Léon Blur affirmait l'inreur qu'inspirait epectacle des « masses montal.

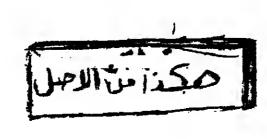
Aujourd'hui, le contexte tout autre. La montée des es gences nt dos formes d'organ tion démocratique, dont renouveau du fait associs offre au socialisme auto: naire le substratum social de s projet. Au P.S. de favor l'auto-activité des masses, participer à leur apprentis en e'immergeant — grâce é : présence de ses militants — de

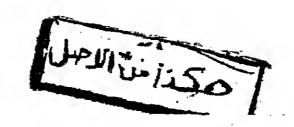
leurs luttes. C'est on se confrontant mondo que les socialistes exort seront les appels du Sphicommuniste sans succomber charmes discrets de la Chim giscardienne.

l') Animateur du CERES, Erconsciller de Paris.

le rebelles noirs du sud da pars austimaient l'essentiel des forces spes contre l'armes franco-ichadicas

Monde





# étranger

# LES CONFLITS ARMÉS EN AFRIQUE

### AU TCHAD

gauch<sub>e</sub>

ntations du désen

an procedurate for a procedurate for a perpendient for a perpendie

Lichjechi premiere.
Lichje

Stre dont le Pari

The Stell Breeze

C 2 000000

The sale and

Cream & march 1991

pour # 3 ---- = ----- e: 14 15 CS 1348 AND

477 L 74-12-180 

the sections:

· STATE SEE

THE WAS STORY

. C. ... (Cr. 21)22

11.15年日共26 : 20 07 E 1875

Committee and both the state of the s

. . . F.3 prura pro ... To it is little comit The amino-laborate or

. The children in the contract of the contract

- 20 Carren martin be anderen segat.

a time of the sections.

12 TOTAL 12 SEAT

n in the second

ing the new two learnings

. . . ger um file inwi

... ... <u>\_\_\_\_\_\_\_</u>

10 20 Table 10 Table

enteur « entreprises:

e du parti socialisi

CHEL CHARZAT (\*)

 $\frac{q_{2}}{M_{21}}$ 

مارستان و دروستان

77 50-

### Des rebelles noirs du sud du pays constitucient l'essentiel des forces engagées contre l'armée franco-tchadienne

Dans la région de Djadaa, à une quarantaine de kilomètres au mord-est d'Ati, prétecture de la province du Batha, les troupes françaises engagées aux côtés des forces régulières tchadiennes contre les rebelles du Prolinat (le Monde du 3 juin) sont intervenues dans le cadre des accords de cessez-le-feu conclus le 27 mars dernier entre les différentes parties intéressées, et à la demande des autorités de N'Djamena. C'est du moins ce qu'an affirmait, vendredi 2 juin, an ministère français de la défense en commentaire des événements survenus entre le 31 mai et le 2 juin au Tchad.

Ces accords prévolent le respect,

Tehad.

Ces accords prévoient le respect, par les parties en présence, d'une ligne de cessez-le-feu e'étendant, schématiquement, d'ouest en est, le long des limites administratives qui marquent, au nord, la province du Borkou-Ennedl-Tibestitenue par les dissidems toubous de Frolingt et, au sud, les provinces du Kanem, du Batha et du Biltine, en decà desquelles vivent tous les autres habitants du Tchad.

trent tous les autres habitants du Tchad.

La ligue dn cessez-le-fen pariage, donc, le pays en deux parties, la province du BET (Boryou-Ennedi-Tibesti) ay an t pratiquement échappé, du falt des hostilités précédentes antour de la préfecture de Faya-Largeau, an contrôle du gouvernement que préside le chef de l'Etat tchadien, le général Félix Mailoum. Cette ligne de cessez-le-feu établie il y a plus de deux mois maintenant est, en réalité, contestée depuis par les signataires de l'accord. Les rebelles ayant concentré leurs forces sur Djadaa et autour d'Ati en mai et, le mois auparavant, dans la région de Salal (province du Kanem), l'armée tchadienne a demandé l'aide de la France pour les repousser. les repousser.

les repousser.

On notera néanmoins que les affrontements d'Atti et de Diadas emblent avoir opposé l'armée régulière tchadienne, appuyée par des froupes françaises et des avions Jaguar, moins aux unités tonbous traditionnelles qui opèrent dans le nord, qu'à des éléments du Frolinat proches d'un dissidence noire dans le sud en Tchad. Des sources militaires à Paris rapportent en particuller que les colonnes en Frolinat interceptées dans la palmeraie de Djadaà étalent surtout farmées de ces dissidents nairs et, accesde ces dissidents nairs et acces-soirement, des Tonbous musul-mans venus du nord, dont la

Selon le ministère tchadien de la défense, cent cinquanie-neut-rebelies ont été tués à Djadaa, et l'armée tchadienne a eu trois blessés seulement. Il n'y a aucune perte dans les rangs des forces françaises engagées, pour la première fois, aussi massivement depuis 1975 aux côtés de l'armée nationale et de la gendarmerie depuis 1975 aux côtés de l'armée nationale et de la gendarmerie tchadiennes. A l'issue d'une série de petits accrochages dans la périphérie de la palmerale, sur une quarantaine de kilomètres de long, le dispositif français at tchadlen s'est ansuite resserré pour se concentrar autour de la localité de Djadaa.

On évalue de cinq à six cents le nombre des rebelles rassemblés dans la « pocha » de Diadaa, sensiblement au centre d'une ligne de défense qui est censée protéger N'Djamens, à 450 kilomètres de distance, et qui relle Moussoro à Abéché, en passant par la garnison d'Atl.

C'est précisément l'attaque de

C'est précisément l'attaque de ces garnisons dans les provinces du sud du Tchad qui a été considérée comme une rupture uniletérals des accords de cessez-le-ieu des unités françaises aux côtés des unités régulières tchadiennes. Selon des précisions données de bonna source, vendredi soir à Paris, les combata antour de Disdas ont mobilisé, du côté français, en viron trois cents hommes appartenant à un escadron du régiment d'infanterie de marine à Vannes (Morbihan) et à un escadron du 1st régiment étranger de cavalerie à Orange (Vauciuse). Au total, on évalue à moins d'une quarantaine le nommoins d'une quarantaine le nom-bre des automitrailleuses légères Panhard qui out accompagné les forces françaises. En revanche, an reste discret sur le nombre des an reste discret sur la nombre des avions Jaguar qui sont intervenus en appui-feu depuis leur base de N'Djamena. Un seul de ces appa-reils a été touché par les tirs des rebelles at il s'est écrase alors que son pilote tentait de regagner la capitale.

Apparemment, ce n'est pas l'eusemble des forces operationnelles maintenues par la France an Tchad, depuis la fin d'avril, qui a été expédit pour dégager la pal me ra ie de Djadaa. En tenant compte de la présence des conseillers techniques qui instruisent et encadrent l'armée régulière tchadienne et la gendargulière tchadienne et la gendar-merie, la France dispose d'envi-ron mille deux cents hommes et d'une dizaine d'avions Jaguar.

### AU ZAIRE

### Le contingent marocain arrivera «incessamment» au Shaba

De notre correspondant

suite aux récents entretiens du roi Hassan II et du président Mobutu (le Monde du 31 mai).

Rabat. — Le rol Hassan II a annoncé, le vendredl 2 juin à Fès. la formation d'un contingent marrocain qui gagnera « incessamment à le Zaire sous le commandement du colonel-major Adbelkader Loubaris, élevé ce même jour à ce grade dévolu seulement à deux autres officiers (1). L'importance du contingent n'a pas fait l'année dernière. Estimant que l'Afrique est menacée à deux autres officiers (1). L'importance du contingent n'a pas setè révèlèe. En raison des sujétions qu'impose le conflit du Sathara cocidental, il ne saurait dépasser l'effectif (1 200 hommes) des unités marocaines qui partielpèrent, en 1977, à la première du Zaire d'assurer pleinement la défense de son intégrité territorial et de sa souveraineté » fait suite aux récents entretiens du à deux autres officiers (1). L'importance du contingent n'a pas été révèlée. En raison des sujétions qu'impose le conflit du Sahara occidental. Il ne saurait dépasser l'effectif (1200 hommes) des unités marocaines qui participèrent, en 1977, à la première « guerre du Shaba ».

Ce contingent sera vraisemblablement l'élément principal de la force interafricaine en voie de constitution pour aider le Zafre. Dès que M. Omar Bongo, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, eutlancé un appel dans ce sens, le

lancé un appel dans ce sens, le

(1) Il s'agit do colonel major Hatimi, qui sommanda en 1973 le corpe expéditiocoaire marocato en Egypte, et du culonel-major Ahmed Diimi, directeur des aides de camp du roi. Créé il y a peu d'annèes, ce grade se situe immédiaterpent audessous de ceiui de général.

### LE RAPATRIEMENT DU DÉTA-CHEMENT MILITAIRE FRANÇAIS DEBUTERA LE 7 JUIN.

L'Elysée a diffusé vendredi 2 juin, en fin d'après-midi, le communiqué sulvant : e Le rapa-trisment du détachement militatre français envoyé au Zairs s'affectuera à partir du mercredi 7 juin. Le président de la République a demandé qu'n l'occasion de ce mouvement, des vivres et des médicaments soient apportés nux populations éprouvées de la région de Kolwezi. »

région de Kolwezi. »
Peu après, M. Hunt, porteparole de l'Elysée, a annoncé que
la relève des militaires français
serait assurée par des troupes
venue du Maroc, du Sénégal, at
de quelques autres pays africains.
« Ces troupes n'interviendront
pas dans le cadre d'une force
panatricaine mais seront placées
sous commandement zairois «,
a-t-il ajouté, avant de préciser
que les annonces officielles de
ces envois de troupes au Zaire
seraient effectuées en temps
utile par les pays concernés.

● Les disparus de Kolwezi — La publication dans la presse d'une liste de disparus à Kolwezi (le Monde du 27 mai) a permis de retrouver un nombre impor-tant d'entre eux, indique-t-on au Qual d'Orsay. Dans l'état actuel des recherches, le ministère des affaires strangères précise que huit corps de Français ont sté identifiés et que le nombre des disparus s'élève à trente, y com-pris six coopérants que les rebel-les katangais reconnaissent avoir faits prisonniers.

(Suite de la première page.)

L'affaire de Kolwezi a servi de

révélateur é una crise alricalne mus

générale, et c'est pour résoudre

celle-cl que les hauts fonctionnaires

réunia è Paris devront proposer aux

pouvernements des orientations à

moyen et è long terme. En ce qui

concarne la sécurité eu Zeire, les

décisions ont déià été prises. Les

forces françaises seront relevées, la

### LES RÉACTIONS

### L'ingérence française aggrave la situation > ÉCRIT L'AGENCE TASS

De notre correspondant

Moscou. — Les moyens d'information soviétiques continnent de consacrer beaucoup d'attention à forces de gauche dans ce pays la situation en Afrique et pour et de dresser de nouvelles barsulvent leurs condamnations e tous sulvent leurs condamnations à lons azimuts » de la politique occidentale et notamment française. L'agence Tass affirme en paticuler qu'à Washington les présidents français et améries in ont examiné la « coordination de la politique de l'OTAN en vue d'étendre l'influence de ce bloc sur le continent africain ». A son avis, les Etats-Unis appuient entièrement « les actions multiaires avis, les Etats-Unis appoient entièrement « les actions militaires 
et politiques de la France en 
Apropos du Tchad, l'agence 
relève que des afficiers et des 
soidats français participent aux 
combats aux côtés des troupes 
gouvernementales contre le Frolinat : a L'ingérence militaire 
directs de la France dans les 
affaires intérieures du Tchad aggrure davantage la situation dans 
cs pays », earit l'agence. Elle 
accuse de même les milieux impérialistes et la résetion d'avoir 
provoqué les troubles à Madagascar qui, dit-elle, ont « suscité 
une grande indignation dans le 
pays «.

Enfin, Moscou reproche à 
Washington de vouloir fournir 
des armes au gouvernement so-

Mobutu (le Monde du 31 mai).

Le colonel - major Loubaris est un officier d'élite d'une guarantaine d'années, d'irecte ur de l'Ecois d'état-major des forces armées royales, qui a acquis une certaine expérience du Zafre, puisqu'il fit partie, en 1960, du contingent marccain de a c casques bleus « envoyé au Congo sous l'égide de l'ONU. Dix-sept ans plus tard, il commandait comme colonel le forps expéditionnaire du Marcc au Sabah, au il va retrouver aujourd'hui le matériel de transport, et l'armement collectif amenés par les Transall français et que les Marccains y laissèrent voici un an .— L.G.

# M. Mnurice Couve de Murville, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, ancien premier ministre, a estimé, vendredi 2 juin à Europe 1, qu'il était urgent de rapatrier les troupes françaises stationnées au Zaire. Nous ne pouvons pas, a-t-il dèclaré, tenir garnison pour permettre à quelques centaines de personnes de continuer à travailler dans les mines du Katanga. M. Couve de Murville s'est montré réservé sur l'opportunité, en Afrique, d'« une action conjointe dans le cadre de l'OTAN ». M. GISCARD D'ESTAING : la France ne prendra pas des engagements militaires qui débordent ses affiances.

« La France peut être fière du courage et de la dignité de ceux qui assurent sa sécurité », a déclaré, veudredi 2 juin, M. Giscard d'Estaing à quatre-vingts soldats du contingent qu'il recevait à l'Elysée dans la perspective du défili militaire du 14 juillet à Paris. « La France un aucunement l'intention de prendre des engagements qui débordent ses alliances, a-t-il poursulvi. Mais, lorsque la sécurité des siens est en cause ou lorsqu'elle est liée en causa ou lorsqu'elle est liée par des accords, la France fait le nécessaire pour protèger les uns et pour respecter les autres. Pays pacifique, nulle part elle n'a participé ou ne participera à des actions affensives.

Evoquant les actions que mêne président de la République a sou-ligné combien un entraînement rigoureux permet la réussite et l'économie des pertes au combat.

### M. SANGUMETTI (R.P.R.) CRITIQUE SEVEREMENT LA POLITIQUE AFRICAINE DU CHEF DE L'ÉTAT

(De notre correspondant.) Lille. — Au cours d'un débat organisé vendredi 3 juin à Lille par le Comité pour l'unité at l'indépendance de la Prance (CUIP). M. Alexandre Sanguiusti, ancien secrétaire général de l'UDR, a vivement critiqué la politique extérieure du président de la République. Il a déclaré : « Au Liban, la France a choist la vote du ridicule, alors qu'il aurait pu en être autrement (...). Au Tehad, il est impossible de jaire vivre deux peuples dans des frontières artiples dans des frontières arti-ficielles (...). En Mauritante, la France n'avait pas à choisir entre le Maroc et l'Algèrie (...). Au Zaire, notre mission huma-nitaire est maintenant terminée, et il est arrend temms ave nos st il est grand temps que nos soldais rentrent. Nos legionnaires na doivent pas servir à maintenir un système comme celui da Mobutu. Ca n'est pas IUR.S. que dériabilise l'Afrique: elle profite seulement d'une situation qui existe. Il faut restabiliser l'Africale de l'acceptant de la comme del la comme de existe. Il faut restabiliser l'Afrique, mais cela ne peut se faire, quoi qu'on en pense, qu'en remetiant en course des frontières qu'in correspondent à aucune réalité et qui ne sont que le souvenir du colonialisme. A propos de l'Europe, M. San-guinetti a allirme : « M. Giscard d'Estaing ne nous a jamais cache

ses sentiments européens. Sur ce point nous allons la combatire. C'est une incongruté de parler de la France comme d'une puissance moyenne, comme il la déjà sance moyenne, comme il l'a défa fait. Il n'y a pas de petites et da grandes puissances, il y a celles qui monient et celles qui descendent, M. Valery Giscard d'Estaing ne croit ni en nous, ni en lui-méma. (...) Une Assemblée doiée d'un pouvoir supranational metirali en corre l'autifi tional mettruit en cause l'unité

malien afin de « rendre encore plus pénible la situation des jorces de gauche dans ce pays et de dresser de nouvelles barrières sur la voie de la normalisation des rapports entre la Somalie et l'Ethiopie ». Tass va jusqu'à écrire que « les armes défensives journes à la Somalie par l'Occident dens le passé jurent déjà utilisées dans la guerre d'agression contre l'Ethiopie socialiste », en oubliant que, au moment du déclenchement des hostilités, la Somalie et l'URSS étaient encore lies par un traité de coopération et d'amitié et que les conseillers milinaires se trouvant en Somalie n'étaient se trouvant en Somalie n'étaient pas occidentaux, mais blen sovié-tiques. — D. V.

### PLUSIEURS ORGANISATIONS D'EXTRÈME GAUCHE APPELLENT A MANIFESTER LUNDI A PARIS

Plusieurs organisations d'ex-trème gauche appellent leurs sympathisants à se joindre à la manifestation arganisée per le P.C.F. et la Jeunesse communiste, lundi 5 juin, place de la Nation à Paris, contre les interventions françaises en Afrique. Pour la Ligue communiste révolutionnaire (trotakiste), cette manifestation doit être « une première riposte

Ligue communiste revolutionnaire (trotakiste), cette manifestation doit être « une première riposte unie et de musse, sans sectarisme ni exclusive, contre les menées de l'impérialisme français en Afrique ».

L'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.) « appelle toutes les organisations révolutionnaires, tous les nati-impérialistes à se retrouver place de la Nation pour défiler sous les banderoles des révolutionnaires, sur les mots d'ardre: « Nan à la guerre impérialiste », « Troupes françaises hors d'Afrique «, « Soutien à la lutte des peuples contre l'impérialisme ».

Lutte ouvrière (trotkiste) indique qu'elle participera à la manifestation pour faire « la démonstration que la politique colonialiste de Giscard est celle des financiers et des groupes qu'i le soutiennent, mais qu'elle n'est pas celle de la covalitém laborieure ». tiennent, mais qu'elle n'est pas celle de la population laborieuse ». Les Comités communistes pour l'autogestion (C.C.A.) ont departi communiste et le Mouve-ment de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.), afin d'orya-niser en commun la manifesta-

tion ».

Enfin, l'Association des amis de la République arabe sahraonie démocratique « se réjoutt de l'initiative de la manifestation de lundi et appella tous les démocrates et amis du peuple sahraonie à s'y associet ».

Pour sa part, le P.S.U. estime que s'incompany prévisible de la la company de la part, le P.S.U. estime

que «l'aggravation, prévisible, de la situation au Tehad et le main-tien d'instructeure militares au Shaba » rendent nécessaire « une Shaoa » rendent necessaire « une réaction m na stoa en France même «. C'est pourquoi il a décide d'« appeler à cette manifestation pour exiger le retour des troupes françaises d'Afrique ».

### DANS LA PRESSE FRANÇAISE

LIBERATION : la France en guerre.

« La France est en querre. Et les Français sont sommés après ce savant dosage homéopathique de s'accoutumer à la guerre tique selon laquelle les libéraux sont plus guerriers que les conservateurs. Plus quillotineur que de Gaulle, Giscard est aussi plus militaire, plus interventionniste que le général.

Pour exister au niveau inter-national, le gouvernement fran-çais préfère le statut d'homme de main de l'Amérique, de Cuba de l'Occident, à une paisible et silencieuse indépendance natio-nale. naie.

LE QUOTIDIEN DE PARIS :

(SERGE JULY.)

ni démocratique ni sain. "C'est certainement l'indigna-tion, tout autant que la recherche du prestige, qui animent le chef de l'Etat. Mais on ne dit pas qu'on prend des risques tout en qu'on prend des risques tout en essayant de les cacher. On n'en-voic pas six cents militaires au Tohud sans l'annoncer à l'opinion; on ne laisse pas M. Stirn et M. Galley faire des déclarations contradictotres sur le rapatriement; des parachutistes du Zaire; on n'ottend pas que le Froimat affirme nvoir abattu un Jaguar pour laisser fâtrer l'information sur un combat très imtional mettratt en cause l'unue française. Renfin, M. Sangumettl a baucé:

Enfin, M. Sangumettl a baucé:

M. Lecanuet peut prendre des allures de pintade effarouchée quand nous envisageons lu possibilité d'une eandidature aux prochaines élections présidentielles.

N'a-t-il pas donné lui-même l'exemple contre le général de Gaullé en 1965? >

Gaullé en 1965? >

Lecanuet peut prendre des froit affirme nvoir abattu un faque pour laisser fûtrer information sur un combat très important au Tchad. Le gouvernement espère livrer trois guerres avec l'air d'être occupé ailleurs.

Ce n'est ni démocratique, ni sain, ni même intelligent, se (RICHARD LIBCIA.)



se de cesser-le-feu a été tracée lors de l'accord, signé le 27 mars est, en L'hye, par le Consell supérieur militaire du Tehad (500ver nement de M'Djamena), le Frolinat, le Soudan, la Libye et le Niger (ces nement de M'Djamena), le Froimar, le soudan, la Libye es le Niger (ces trois dernieus pays étant chargés d'assurer l'erécotion de l'accord), en attendant la convocation d'une conférence de réconcillation nationale. Le ministère français de la détense a estimé qu'il y avait en, les 31 mai et 1= juin, dans la région d'ati, pénétration d'une colonne rebelle à l'intérieur de la zone cooverts par le cessez-le-feu.

• M. François Mitterrand, premier secrétaire du perti socialiste, a déclaré vendred! 2 jnin
à Epinal, à propos du Tchad:
« Aucun a c c o r d d'assistance
technique n'autorise la França à
intervenir dans un problème intérieur d'un paya ami, dans des
rivalités ethniques. Non seulement ja ne comprends pas, mais rieur d'un paya ami, aans aes rivalités ethniques. Non seulement je ne comprends pas, mais je ne comprends pas, mais je suis heurté projondément quand je lis que l'armée francais a estimé, venquand je lis que l'armée francais déelenchée par la France au Tohad « revêt désormais la forme bous. Je trouve indigne de la d'une véritable guerre ».

semelna procheina, par environ milla cing cents Maroceine at cing cents Africains de différents Etats (Sénégal, Togo, Gebon notemment). Les trans ports seront assurés per les Etatsfera en vertu d'accords biletéraux avec le Zaîre, et n'a pas de rapport

direct avec un éventuel accord de aécurité inter-africain ni avao le conférence de Paris. Chacuna des délégations sara dirigés par des diplometes ayant des tonctions diverses, maie d'un rang élavé. La délégation eméricaine sera dirigée par M. Newson, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires poli-tiques, la délégation beige par M. Cehen, directeur de cabinet du

ministre des affaires étrangères. La chef de la délégetion françoise. M. Soutou, secrétaire général du Quel d'Oreay, cera assisté par M. Journiec, conseiller de l'Elyséa, et M. Georgy, directeur de l'Afrique au ministère des affaires étrangères Toutes les délégations comprendront au moine un expert économique (pour la France, M. Froment-Meurice, directeur des affaires économiques au Qual d'Orsay).

M. Jean-Pierre Chevène-ment, député socialiste de Bel-fort, a proposé, vendredi 2 juin, au nom du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, la consti-tution d'e une commission d'en-

quête parlementaire sur les conditions de l'intervention fran-

cuise au Zaire et, plus généra-lement, sur l'orientation de la palitique de coopération franco-

pars l'exposé des motifs, M. Chevènement indique notamment : « Le Pariement doit connoître les lignes directrices d'une politique qu'il n'n pas eu la possibilité de discuter, fout comme l'esprit dans lequel sont appliqués les accords de coopération.

◆ Le secrétaire d'Etat améri-cain, M. Vanca, e'est entretenn vendredi 2 juin à New-York avec le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua. Le situation au Shaba a été longre-ment évoquée. — (AFP.)

La conférence de Paris examinera

surtout les problèmes de développement

Il semble que le participation sere définitivement limitée aux cinq paya initialament pressentis. L'italia n'a pas paru intéressée. Quent au Canada, c'est à la suite d'una confusion qua sa participation a partols èté mentionnée : una délégation canadienne est attendua à Parla pour participer lundi à le réunion prévue de longue date d'un groupe de travail franco-canadien qui coordonna certains aspects de la coopération des deux pays evec

MAURICE DELARUE

Rendons à Anatole France. — Un très almable abonné de Dax, M. Gassies, nous signale que c'est par erreur qu'André Fontaine, dans son article « Les rouges at les noirs » (le Monde du 31 mai), a attribué à Jean Jaurès la phrase « On croit mourir pour la patrie, on meuri pour les capitalistes ». Elle est en réalité d'Anatole France et foursit lité d'Anatole France et figurait en manchette sur un journal anjourd'hui dispara, la Patrie humaine. La citation exacte de l'anteur du Lys rouge est : « On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels. »





The species

Egypte

**ESTIMANT IMPOSSIBLE TOUTE ACTION POLITIQUE** 

Le Wafd, reconstitué en février

a décidé de se dissoudre

De notre correspondant

Le Caire. — De vieux politiciers ayant l'air d'avoir joué un bon tour, des jeunes gens parlant avec des larmes dans la voir, un millier de militants entassés dans un palais carote délabré : c'était la dernière réunion du parti du Wafd, légalement reconstitué le 4 février dernier, et qui a décidé, la vendeme. Avec vingt-six députés au Parlement (cinq d'entre eux venaient toutefois de quitter le parti), le Wafd constituait la plus important des trois partis d'opposition.

d'un bouc émissaire de choix : a Les pachas carrompus », a Le retour de la féodalité », etc. Il prive aussi « l'expérience démocratique » du rais d'un de ses principaux arguments, car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipartisme après avoir dernier, et qui a décidé, la vendement (cinq d'entre réur de la féodalité », etc. Il prive aussi « l'expérience démocratique » du rais d'un de ses principaux arguments, car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipartisme après avoir ver le multipaux arguments, car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments, car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments après avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments avoir vouin conserver le multipaux arguments car ce dernier parafi avoir vouin conserver le multipaux arguments avoir vouin c

### Les autonomistes kurdes auraient repris le combat contre le pouvoir central

Beyrouth. — La rupture entre la P.C. Irakien et le parti Bass, au pouvoir à Bagdad depute 1968, est-No consommée ? C'est la question Beyrouth après la publication de vités militaires contre le pouvoir nouvelles faisant état d'une participation communiste aux combats qui venue, è l'initiative des Boviétiques,

d'opposition.
Dans son ultime communiqué,
le néo-Ward estime que « toute
action politique était devenue
impossible, sauf à suivre servi-

impossible, saif a sittor servi-lement l'esprit du gouvernement, (...) que la démocratic destrée (par la pouvoir) n'est qu'un mot vide de sens, un slogan pour la consommation intérieure et exté-

rieure». Le Wald pense qu' « il a eu tort d'avoir cru à l'appel (du président) à la démocratie et

(du président) à la démocratie et à la liberté politique ».

a Qu'est « il donc advenu? », interroge la communiqué. « Après avoir désigné M. Fouad Serrageddine (le président du Wafd) par décret présidentiel comme membre du comité central de l'Union socialiste arabs (ancien parti unique mué en organe de

parti unique mué en organe de contrôle suprême du pluralisme politique restauré), on cherche de

nouvéau à l'éloigner de la vie publique (\_) par des lois qui violent l'esprit et la lettre de la

La nonvelle de l'autodissolution

mi Wafo a cause und vive sur-prise au Caire, où l'on prévoyalt seulement un « gel » des activités wafdistes, « en attendant que l'orage passe ». Le Wafd, dont deux dirigeants an moins, M. Ser-

ragddine et le secrétaire géné-ral du parti, M. Ibrahim Farrag, étaient visés directement par les

étalent visés directement par les nouvelles lois, a préféré, quitte à se reconstituer derechef dans des jours meilleurs, a se tuer lui-même d'un seul coup, plutôt que de l'être à petit jeu par le pou-poir ». En prenant de vitesse ce dernier, il le prive habitement

ZAIRE: nous accusons...

cocidental on Afrique pour servir des ambitiens politiques personnelles à l'échelle européeune.

Gérard ALTHABE, Jean-François BACOT, Jean-Yves BARRERE, Simone de BEAUVOIR, Hugues BERTRAND, Cherles BETTELHEIM, P. BIOUARD, Emest BLINOT, Paris de BOLARDIERE, Eric BOUFFARD, Ciaude BOURDET, Deals BRULET, James BURNET, Jean-Michel CAIROT, Jean GHESNEAU, Bernard CHARLES, Yves DALMAU, Patrick DAMIS, François DELLA SUDDA, Yvette DENAY, Alexandre FAIRE, George FISHER, Charles FONTENAT, Alain FOUOUE, Jacques GEORGE, Anne-Merle GOGUEL, Daniel GUERIN, Raymond GURLLA-NEUF, Pierre HALBWACHS, Guy HENNEBELLE, Marcel HENRIE, André JACOUES, Alain JOXE, Georges LABICA, Ernest LABOUSSE, François LAGARDE, Pierre LAUER, Emmanuel LEBRUN, Noël LECHAT, François LENORMAND, Albart-Paul LENTIN, Jean-Marie LEVY-LEBLOND, Alain 'LIPIETZ, Philippe MARIELLE, Jacques-Antoine MARTINI, Gustave MASSIAH, Claude MEILLASSOUX, Jacques MERCERON, Lucien MERCIER, Stéphane MICHAUD, Max Milner, Philippe MOREL, A MOREL-MAROGER, Christine MOSKOVITZ, Patrick MOUNIE, Michel MOUBEL, Rolland PICHON, Bernard RAVENEL, Gisble REBOUL, Jean-Pierre ROLLANO, Maryse SARKIS, Gérard SOULIER, Marie-Laure VELAY, Jean-Pierre MOGIER, Claude VILLIERS-MORIAME, Isabelle WERTEL-FOURNIER, Guy WORMS, R. ZEEGERTS.

Les signature ultérieures sout à adresser à J.-P. VIGIER, Institut II.-Poincaré, II., rue Pierre-et-Marie-Curie, Paris-5\*, ou au : CEDETIM, 14, rue de Nanteuil, 73015 Paris.

De notre correspondant distan Irakien. L'hebdomadaire libenais Al-Hawadess annonce, en effet. que les Kurdes ont repris laure actientre le chef du P.D.K., M. Mousta-

d'un prestige renaissant dans le pays et de cadres politiques che-vronnés, le Wafd avait formé le

dessein secret de fournir un jour an rais une solution politique de

rechange.

M. Serrageddine nous a dit qu'il avait compris que « le jeu démocratique n'était pas possible », lors de l'élection législative partielle d'Alexandrie, le 17 mai dernier, an cours de laquelle « le nouveau Wafd jut empêché de se voir consacrer par le suitrone uninersel ».

Avec la disparition du Wafd, qui avait été dissous une première fois en janvier 1953 par les a officiers libres », s'évanouit l'espoir, du moins pour le moment, de voir renaître en Egypte une grand formation patienglies

une grand formation nationaliste et libérale. Si le Rassemblement progressiste le parti maxiste-nas-sérien de M. Khaled Mohleddine (trois députés au Parlement, dont

l'un, M. Hariri, vient d'être libéré de la prison où il avait été mis à la fin du mois passé, sans levée

préalable de son immunité par-lementaire), décide lui aussi,

le suffrage universel ».

réconchiation entre les deux factions rivales du mouvement eulonomiete kurde n'est pas tenue pour acquise. D'autres organes da presse indi-

pha Barzani, et deux dirigeants de l'Union nationals du Kurdistan

(U.N.K.), MM. Jaiel Telabani et All

Askarl, A Beyrouth, cependant, le

quent qu'un certain nombre da communistes poursuivie par les eutorités trakiennes ont trouvé refuge au Kurdistan où ila participeratent aux combats en cours. Mels de à Beyrouth, on indique que la crise entre le P.C. et la Base n'est pes liée à le reprise des hostifités dens le Kurdistan qui est due, elle, à le rupture des négociations qui s'étaient engegées vers la fin de 1977, entre le groupe de Talabani et Bagdad. Faisant sutle à le visite du président Sadate à Jéruselem, ces entretiens avaient pour objectif, selon le lea-der do l'U.N.K., de « geler » le conflit Irako-kurde pour permettre aux Irakiens de participer, aux côlés de la Syrie, eux . front de la termeté - arabe. Cependant, la comité central du P.C. Ireiden, dens un rapport politique adopté récemment, avait critiqué la manière dont les

### Tension entre Bagdad et Mescou

Ce rapport svalt valu aux commu

Kurdistan.

Bassistas concolvent l'autonomie du

nistes une violente réconse de le pert de l'hebdomadeire Al-Ressed, connu pour refléter le point de vue de M. Saddam Hussein, escrétaire géné-ral adjoint du parti Bass. L'article, dont l'auteur ne cereit autre que M. Tareq Aziz, ancien ministre de l'information et membre du comreprochait eux communietes leur attitude dans le conflit du Proche-Orient et leurs relatione avec le parti communista leraéilen et estimait que les revendications démocratiques présentées par la P.C.I. n'étalent pes justifiées. Par la culte, les autorités Irakiennes ont révété que les com-munistes dvaient, en violetion des accorda passée avec le Bass, entrepris d'étendre leur ectivité à l'armée. Plusieurs cellules communistes au-raient été démantelées et un certain nombre de militaires (les chiffres varient entre sept et vinet et un) ont

La crise entre le Baas et les comalliances régionales et internello nales. Le point de décert de cette révision est la projet de pacta da sécurité collective proposé par l'Arable Saoudite aux huit pays du Gotte dont l'Irak. Ce projet, étudié lors de le récente visite du ministre saoudien de le défense et de l'aviation, l'émir Sultan, à Bendad, aurait recuellii t'edhésion des dirigeants Irektene, inquiets des changements

les irakiens suraient menacé de rompre leure relations avec l'U.R.S.S. si cette demière coutenait les Ethioplans contre les Erythréens, n'ont pas élé confirmées, mels il ne felt pas de doute que les relations entre les doux pays traversent une phase délicats.

# **EUROPE**

Union soviétique

### L'AMBASSADE AMÉRICAINE ÉTAIT ESPIONNÉE A PARTIR D'UN TUNNEL

Les Etate-Unis ont « ferme-ment protesté » le 31 mai dernier contre l'espionnage des installetions de l'ambassade américaine à Moscou, a déclaré vendred 2 juin à Washington M. Hodding Carter, porte-parole dn departement a Etat.

Par son ampieur, ce dispositif d'esplonnage est pratiquement le plus important qu'on ait trouvé à ce jour dans une représentation diplomatique occidentale à Moscou, apprend-on d'après des ludications puisées A diverses sources.

Lors d'un contrôle de routine, les membres de services de sécurité ont trouvé un fil métalsécurité ont trouve un ful metal-lique dessière un radiateur du einquième étage de l'ambas-sade. Ils ont solvi le fil, qui condutasit à un tunnel situé au-dessoca de l'ambassade. Après avoir rampé dans le tunnel, lis ont surpris un fonetionnaire soviétique installé dans un véritable burean contenant console et équipements électrosiques. L'homme a aussitôt pris la fuite. La tunnel menait du bas d'un vieux conduit de cheminée vers l'alle sud de la mission américaine. La cheminée, elle, étalt à l'extérieur de l'aile du bâtiment de huit étages, le long d'un mur mitoyen avec un Immenble soviétique.

Des équipements, qui compre naient un récepteur-émetteur en forme de soncoupe, ont été trouvés dans le conduit. Des fils métalliques reliaient une an-tenne aux appartements du personnel de l'aile sud de l'ambassade, on est aussi la section scientifique, — (A.P.P., Router.)

### M. GISCARD D'ESTAING SÉJOURNERA EN ESPAGNE DU 28 JUIN AU 1er JUILLET

La présidence de la République a annonce, vendredi 2 juin. que, sur l'initiativa du roi et da la reine d'Espagne, M. at Mme Giscard «Estaing se rendront an visite officielle an Espagne, du 28 juin au 1° juillet. République démocratique allemande

### Le congrès des écrivains a confirmé l'existence d'un certain malaise

De notre correspondont en Europe centrale

Biermann, ont visiblement laissé des traces dans ses rangs. La préparation et la déroulement du VIII congrès de cette organisation, qui a eu lieu du 29 an 31 mai à Berlin-Est, ont permis de se rendre compte qu'un rualaise — certes, limité, mais réel — continuait d'axister.

Le nonvean président de l'Union, M. Hermann Kant, suc-cesseur de la grande romancière Anna Segbats (qui, agée de soixante-dix-sept ans, avait de-Anna Segbotts (qui, agre soixante-dix-sept ans, avait demandé à se retirer pour raison de santé), a tenté de minimiser la portée des dissensions en déclarant que tous les problèmes venaient de ce que a quelques écrivains n'arrivaient pas à se mattre d'accord avec la majorité des autres ». Il est vial que, à une on deux exceptions près. à lire du moins le compte rendu des débats à buis clos publié dans la presse, la pinpart des orateurs ont appuyé sans réserve la ligne officielle, telle qu'elle leur avait été présentée au premier jour des travaux par leur futur président. En aurait-il été de même toutefois si quelques-uns des contestataires les plus cèlèbres n'avalent pas été écartés du congrès dés sa phase prépadu congrès dès sa phase prèpa-ratoire du n'obtenant pas l'hon-neur d'y être délégud?

Le thème de réflexion fixé au congrès, a L'écrivain dans les luttes de notre temps », faisait obligation à M. Hermann Kant de obligation à M. Hermann Kant de se montrer combatif. Il la fut parfois jusqu'à l'excès lorsqn'il reprocha, par exemple, à ses « anciens collègues », installés en Allemagne de l'Ouest depuis les suites de l'affaires Biermann, de vivre dans un pays « où, si le vœu de ses gouvernants est exaucé, la bombe à neutrons sera bientôt stockée », on lorsqu'il leur lanca : « Emigrer? On peut, leur lança: « Emigrer? On peut, on a le droit, il faut le faire devant l'ennemi avec lequel il est devenu impossible de vivre, mais pas devant l'ami avec lequel il arrive qu'à l'occasion on s'entende mal.

Vienne. — Les remous qui avaient agité l'Union des écrivains est-allemands il y a un di demi, à la suite de l'affaire Blermann, ont visiblement laissé des traces dans ses rangs. Le l'Union aujourd int en marge : il eut notamment le geste de mentionner, parmi les chefs-d'œuvre produit par la littérature de la R.D.A. au cours des trois dernières décennies, les titres ou les hèros de romans de certains agteurs absents : le Roi David, de Stefan Heym; Réflexions sur Christa T..., de Christa Wolf.

Christa T..., de Christa Wolf,

L'intervention du poète Stephan Harmlin fut la seule véritable sensation du congrès. En s'attaquant en termes allusifa, mais parfaitement clairs pour l'assemblée, à M. Konrad Naumann, le chef du parti du district de Berlin-Est, qui avait récemment traito d'uns façon asses méprisante ceux qui, à ses yeux, ne sont que a des artistes bourgeois en R.D.A. », en se définissant lui-même, non sans intention provocatrice, comme a za écrivain de la fin de l'ère bourgeoise », an réclamant enfin pour les écrivains « le droit de rève uvec déraison », M. Hermlin s'est fait le porte-parola des contestataires.

L'affaire prend toute son impor-tance quand on sait que l'anteur de ces propos a derrière lui un sollde passé d'antifasciste, de solide passé d'antifasciste, de membre des Brigades internationales pendant la guerra civile espagnold, de résistant anti-nazi en France, et qu'il est, en outre, un ami proche de M. Honecker, le premier secrétaire du parti est-allemand. Son désaccord avec la politique culturella du parti est toutefois asses ancien, et il fut, à la fin de 1976, l'un des premiers à signer la lettre envoyée aux antorités pour lettre envoyée aux autorités pour protester contre la décision pri-vant Wolf Biermaun de sa citoyenneté est-allemande. Malgré les critiques dont elle

fut l'objet de la part de plu-sieurs orateurs, l'intervention de M. Hermlin ne l'a pas empêche d'ètre réciu au comité directeur de l'Union (quatre-vingt-deux membres). Mais il y est très isolé; et ne figure pas au présidium de l'organisation très nettement dominé par les éléments conser-vateurs.

MANUEL LUCBERT.

# Ta crise entre le Baas et les communicipes e'inscrit dans le cadre plus vante d'une révision par l'irak de ees L'ARMÉE CHINOISE ET LA «GUERRE MODERNE»

Moins que d'ammement proprement dit, il e'agit là d'équipements permettant ou commandement ds s'adapter eux conditions contemporeines d'un confiti : ordinateurs, moyens de télécommunication ultrarapides à haute capacité, etc. On touche là à des matériele d'intérêt stratégique dont II a, semble-t-il, été question lors de certaines converestions pendent le récent séjour da M. Brzezinski.

· L'epport d'équipements ou de techniques étrangères ne eaurail avoir do sens toutefois, ei les forces armées ne sont pas prêtes à les recevoir. C'est eur ce point que l'on insiste à Pákin. L'armée reste une armée de modéia ancian, sans aucuna expé-(Intérim.) | rience d'un conflit à grande échelle

combat modernes.

La première tâche des militeires préparer, aux - conditions de la guerre moderna ». Conserve donc ee veleur le principe maoiste selon lement décisif ». Quetre directions principales cont retenues.

En premier lieu une smélloration des quelifications techniques, eclentifiques, intellectuelles du personnel - La guerre moderne, écrit le Ouotidien du peuple, exige des hommes cepables da la diriger et de l'organieer. Gela dépend de l'éducetion et de l'entrainement ecquis avent qu'elle n'éciate. - Education et entrainement purement militaires impliquant la familiarisation avec des techniques générale, d'autre part, evec extension methématiques eux langues étrancéres. On volt lcl ea dessiner l' - armée de spécialistes - qu'annonçeit îl y a trals mois l'extension de la durée du service militeire (le Monde du 9 mers). Enfin, une relonte de la pensée militaire est entreprise. - La science militaire marxiste ee développe sans cesse », écrit le journei qui recommande de reprendre l'étude de la pansée militaire de Mao « en partant des conditions de le guerre modame . Le 24 avril, une décision du comité central sur la réorgenisation des écoles militeires donnail à eatle lache une importance - aira-

tégiqua -. Une nouvelle conception de la discipline, en second lieu, doit èire inculquée dans les unités. Les habitudes prises, en particuliar depuis la révolution culturelle, semblent avoir laissé des treces dans la troupe et chez les officiera. Le journal de l'ermée évoquali le 9 svril lo cas de personnages qui « eulvent toujours les ordres conditionnellament bien que la discipline proiétarianne soit volontaire, sjoutait le journel, elle ne doil pas être treitée comme un élastique aur lequel on peut firer à volonté ». Les exigences de la guerre moderne, explique à son tour le Ouo-tidien du peuple, na permettent pas ce genro de l'ottement. Compte tenu des caraciéristiques de l'armée ce renforcement de la discipline doit d'abord résulter du travait politique. - Sans lo travail politique qui essure l'observation conecienciouse de diaciplines militaires et politiques tigoureuses, déclare le maréchai Yen Chien-ying, l'armée ne sarait rien

mettant en œuvre les moyens de qu'un tas de seble sane consistance. Troleième point : le commandement. Les conditions d'un confill est donc de s'adepier, ou de se moderne sont différentes de celles dont "ermée a pu avoir l'expérience, y compris pendant le guerre de Corée. - L'emploi d'armements quel le - l'ecteur humain reste l'élé- nucléaires, écrit par exemple le Quotidien du peuple, exige un système de commandament rigoureux et pré-

La réforme des structures de l'aimée anfin est liée à cette du commandement. Pour l'essentiel, l'armée est encore construtie aur une bese temaire — une division comprenant per exemple trois régiments d'Infanterie, plus des éléments d'artifieris ou de blindés. Comme les autres ermées, elle doit s'orienter vers des formations plus complexes, assurant nouvelles de combat. Formation une coopération plus étroite des diflérentes armes.

ALAIN JACOB.

### DE SA COOPÉRATION AVEC LE VIETNAM

Vendredl 2 jnin, en effet.

M. Liao Cheng-chih, vice-président do l'Assemblée nationale et directeur du bureau gouvernementai des affaires des Chinois d'outre-met, a indiqué que cent deux mille Chinois du Vietnam avaient été rapatriés en Chine ot il estime que d'ici à la fin de l'année il y en aurait de trois cent mille à quatre cent mille.

M. Lieo Cheng-chih e présidé M. Liao Cheng-chih a prédsé que la Chine a enverra bientit » des bateaux pour recueillir les « expuisés » du Victnam laissant ainsi entendre que Handet Pékin ne se sont pas encore mis d'accord sur cette question. D'autre part on a appris de source diplomatique sire que l'ambassadeur ou vietnam à Pèkin avait été récemment avisé par la China qu'il n'était plus question que celle-ci finance neul projets de conservitor production. projets de coopération précédem-ment acceptés. En revanche, au-cune confirmation n'a été fournie aux indications selon lesquelles la China caracités selon lesquelles la Chine aurait dejà rappele une partie de ses experts travaillant

comme il en est question, de sus-pendre d'una manière ou d'une autre ses activités, c'en sera fait de la « vois pluraliste » sur la-quelle le rais s'était engagé de lui-même en 1976. Une expérience, dent les bienfaits étaires manidont les bienfaits étalent unanidont les hienfaits étalent unam-mement, recommus, et qui avait fait se lever de grandes espéran-ces, non seulament chez les poli-ticiens, mais aussi dans un pen-J.-P. PERONCEL-HUGOZ. Intervenus en Afghenistan el an

Les Informations seion isequelles Face aux interventions de l'Impérialisme Français Nous accusons le gouvernement français d'envoyer au Zaire ses parachutistes pour y souteair des intérêts coloniaux et de s'immiscer dans les affaires internes du pays en apportant, sous prétexte bumanitaire, un souten décisif à in dicature corromapne et împopulaire du général Mobutu. L'année derulère déjà, les avious français avaient transporté les troupes marocaines chargées d'imposer par la force le ponvoir de Mobutu dans la province au Shaba. L'interveutiou de ces deraiters jours marque une aggravation de la politique française, un retour au colonialisme, à la vieille politique de la canounière.

Neus accusons le gouvernement français d'avoir jeué cyniquement avec la vie des Européens. Il les a placés délibérément dans une situation dangereuse on participant depuis plusieurs mois à la répression interne au Zaire par l'eucadrement des forces armées zairoisse et le service du matériel spécialisé anti-guérilla. Il a aggravé cette situation par le décleuchement d'une opération militaire dont l'exemple de Stanleyville en 1964 montrait qu'elle ne pouvair contribuer à un sauvetage efficace mais faisait courir aux Européens des risques accrus. Dès le début des événements, le F.N.L.C. avait proposé uns évacuation de Ecoiveni par les Européens sous l'égide de la Croix-Rouge. En préférant que intervention armée français lancée dans les massarres dont les Européens out été victimes. Son attitude confirme l'aven du porte-parole de la présidence : l'objectif de ce raid colonial n'était pas d'abord de permetre l'évacuation des Européens mais de restaurer à tout prix le pouvoir chancelant de Mobutu.

Nous accusons le gouvernement français de pratiquer une politique raciste et chauvine à travers la campague d'intoxication et de propagande qoi ne s'intéresse pratiquement qu'uux victimes à la pean blanche — comme ce fut déjà le cas au Sabara et au Tehad, — alors que de nombreuses victimes africaices tombalent sous les coups des Jaguars et des parachutistes français.

Nous accusons enfin valèry Giscard d'Estaing lui-même de fai

# TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

M' DIETER MULLERHOF, a vo c at a de confinnce ; l'est-à-dire choisi par l'accusé lui-même) de l'extrémiste cuest-allemand Till Meyer, qui s'est récemment évadé de la prison de Moabit, à Berlin-Ouest (le Monde des 29 et 30 mai), a été placé, vendredit 2 tuin, sous mandat d'arrêt. 2 juin, sous mandat d'arrêt. Il avait déjà feit l'objet, au lendemain de l'évasion spectaculaire de son client, d'une mesure de garde à vue prolon-gée. M. Müllerhof serait, selon les autorités judicaires de Berlin - Quest, prochainement inculpé d'a aide à évarion ».— (A.P.)

Brésil

· GUSTAV FRANZ WAGNER GUSTAV FRANZ WAGNER, ancien commandant en second des camps d'extermination de Sobidor et de Treblinka, récemment arrêté an Brésil (le Monde des 1° et 2 juins, a été transféré vendredi 2 juin de Sao-Paulo à Brasilia. Un important dispositif de sécurité avait été mis en place. L'ancien criminal de croevre 2 L'ancien criminel de guerre a déclaré qu'il souhaitait être extradé en R.F.A. : « Je me suis battu une guerre entière pour l'Allemagne et je pense que cela doit etre pris en considération », a-t-il assuré. L'extradition de Gustav Franz Wagner, qui est de nationalité

autrichienne, pourrait égale-ment être demandée par l'Au-triche, par la Pologne et par le Liban, apprend-on à Bao-Paulo. C'est en elfet à Bey-routh qu'il avait obtenu, après le guerre, un visa lui permet-tant d'émigror au Brésil avec un faux passeport syrien. La demande d'extradition de la RFA devrait parvenir offi-ciellement aux autorités bré-siliennes dans les prochains jours. — (AFP.)

Espagne

LE STATUT D'AUTONOMIE
PROVISOIRE a été accordé la
2 juin à la Castille-Leon, à
l'Estramadure et aux les Baléares, Le même régime avait
déjà été reconnu à la Catalogne, an Pays basque, aux
fles Canaries, à la Galice, à
l'Aragon à la région do Valence et à l'Andaiousie. Seules
les enclaves espagnoles da
Ceuta et Meillia, sur la côte
méditerranéenne du Maroc,
échappent pour l'instant aux
négociations en cours pour negociations en cours pour l'octrol d'une autonomie pro-visoire aux autres régions espagnoles. — (A.F.P.)

UNE VINCTAINE DE DETE-NUS de le prison modèle de Barcelone se sont évadés le vendredi 2 juin. Les prisonniers se sont enfuis avec l'aide d'un complice at en empruntant une camplication d'égout.
— (AFP)

PÉKIN SUSPEND UNE PARTIE

Pékin (A.F.P.). — L'exoda des Chinois du Vietnam s'accélère, et la Chine semble écarter toute possibilité de règlement négocié de ca problèma dont elle accise l'U.R.S.S. d'être à l'origine.

sur des projets sino-vietnamens en cours de réalisation (le Monde du 3 juin, trotsième édition).

UN PAYS

Montoneros precisent les limites a actions de resistance armee decoration

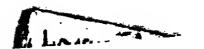
Mario

Mari

Months of the second of the se

The second secon

Peron.



# L'ARGENTINE A L'HEURE DE LA COUPE DU MONDE

### UN PAYS EN ETAT DE

blance qui regnait à Buenos-Aires à la veille de la Coupe

nocratique allemande

ecrivains a contin in certain malaise

Teant en Eurege centrale

A STATE OF THE STA

. :271

The second section of the second section of the second sec

Part Part 1 (1.6.471) 1 (1.6.471) 2 (1.6.471) 2 (1.6.471)

The second secon 11 A 1 78 6 5 F

11-125 21-125

THE STATE OF THE S

1 1 TO 10

:= (0.75°)

MANUFE DUTTE

Buenos-Aires. — On se dit qu'il est naif, ou avengle, cet entetement à vouloir distinguer entre

convenir le mieux, ou le moins mal, à ses intérêts, à ceux de son

mal, à ses intérêts, à ceux de son parti de son syndicat.

Pour les forces conservatrices traditionnelles, la présence des militaires an pouvoir, loin de faire problème, est une bénédiction. Depuis 1930 — date du coup d'Etat du général Uriburu, qui mettait fin à plus d'un demisiècle de pouvoir civil — les forces armées sont un a fucteur de pouvoir à déterminant dans la grande république des rives du Rio de la Plata. Leur retour cyclique sur le devant de la scène permet de « rectifier » les résul-

Dans deux articles, notre instituc, s'obstine à envoyer au envoyé spécial a décrit l'am-blance qui regnait à Buenos-tolérées par la gente decente (« les

blance qui règnait à Buenos.

Aires à la veille de la Coupe du monde de football. Il a rapporté des précisions recuelliles sur place en ce qui concerne la répression menée par le régime militaire et analysé l' « engrenage » qui a conduit à l'actuelle situation (» le Monde » des Z et 3 jninl.

Buenos-Aires. — On se dit qu'il sit naif, ou aveugle, cet entêtement à vouloir distinguer entre les ofancours » et les autres, entre les ofancours » et les autres, ontre les ofancours » et les combes ». Y suralt-il donc « de course de mauveis assassins », our reprendre le mot d'un responsable socialiste francais ? Buenos-Aires. — On se dit qu'il est nalif, ou avengté, cet entétement à vouloir distinguer entre les militaires adurs » et les autres, entre les éfactons » et les cocloimbes ». Y surait-il donc « de bome et de mauveris assessins s', pour reprendre le mot d'un responsable socialiste français » rour reprendre le mot d'un responsable socialiste français » rour reprendre le mot d'un responsable socialiste français » rour responsable socialiste français » rour antique par une presse qu'elle contres les bouches. Hommes coltiques, syndicalistes, responsable d'organisations humanitaires, observateurs s'y référent comme de la chose la plus évidente Ainsi, nui ne prend à la lègère cette question qui, de loin, semble futile ; qui, dans les prochaines semaines, succédera au général Videla comme commandant en chef de l'armée de terre ? Le général Viola qui passe pour l'es de l'armée de terre ? Le général Viola qui passe pour l'es de component produit de loin, semble futile ; qui, dans les prochaines de component produit de loin, semble futile ; qui, dans les prochaines semaines, succédera au général de l'armée de terre ? Le général Viola qui passe pour l'es de l'armée de terre ? Le général Viola qui passe pour l'es de l'armée de terre ? Le général Viola qui passe pour l'es de component produit de loin passe pour l'es de component produit de l'armée de terre ? Le général viola qui le passe pour l'es de component produit de l'armée de condons ? La façon dout et officier a cremis de l'ordre » dans la seconde ville du pays en fait un homme très redouté.

« Pour ce qui est du passé, nous n'avons aucun doute : un produit de l'armée de l'armé

voleurs. Arec ellx, au moins, on avait à manger », entend-on scander, le dimanche, sur les grascander, le dimanche, sur les gra-dins des stades de football.

L'important est là : le gouver-nement populaire, c'est le bije (viande de bœu'i) bon marché.
C'est aussi, blen sûr, cette im-pression qu'il sait donner que voire voix est entendre. Et non

se faire vraiment entendre, c'est clique sur le devant de la scène permet de « rectifier » les résul-tats d'un suffrage nniversel qui, depuis ce jour de 1912 où il fut syndicaux sur l'hannêteté des-

III. - Les vieux démons De natre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

quels on n'a guère d'Illusion. Mais eux, au moins, sont d'origine po-puinire ; ils parient le langage du peuple. En outre, ils savent gouvernements conservateurs. Le

petits partis, avec des individua-lités, brillantes, courageuses, mais à qui l'ampleur du péronisme ne laisse qu'un maigre espace poli-tique, et pratiquement aucune bare ouvrière. Par rapport au phénomène militaire, ces groupes s'inspirent du réalisme ambiant; le modeste parti communiste n'a-t-il pas été le premier à lancer, sous les risées, le slogan de « nouvernement de civils et

quels on n'a guère d'Illusion. Mais eux, au moins, sont d'origine populnire ; lis parlent le langage du peuple. En outre, ils savent négocier de pled ferme avec le patron, les fonctionnaires du ministère du travail — voire, nécessité fait loi, nvec les militaires de service.

Les classes moyennes, quant à elles, ont moins de certitudes par rapport au phénomène militaire. Elles se sentent, d'abord, représentées, surtout en province, par l'Union civique radicale (U.C.R.),

Le rôle de la marine

Formellement attachées à la démocratie, ces classes moyennes n'hêsitent pas, pourtant, à passer alliance avec les militaires les moins démocrates (aussi blen qu'avee les communistes ou les conservateurs) pour empêcher la victoire du péronisme. Celul-ciest, en effet, leur véritable bête noire : majoritaire dans le pays, il rend impossible, si les élections sont loyales, leur triomphe électoral (l'U.C.R. représente un peu moins du quart de l'électorat ; ct. une fols au pouvoir, le péronisme n'honore, ni ne respecte, la démocratie ! La question est al.rs : comment s'en débarrasser ? Heureusement, un golpe n'est jamais très loin.

Quant à la gauche traditionnelle, c'est une constellation de petits partis, avec des individualités, brillantes, courageuses, mais à qui l'ampleur du péronisme ne lates auven malors estance nolis. ments par trop compromis dans la repression pourraient élaigner ce spectre qui hante sans donte les casernes et les états-majors.

bare ouvrière. Par rapport au phénomène militaire, ces groupes s'inspirent du réalisme ambiant : le modeste parti communiste n'a-t-ll pas été le premier à lancer, sous les risées, le slogan de « gouvernement de civils et de militaires » (gobierno civico militar) qui est aujourd'hui considéré, dans de larges secteurs de l'opinion. comme l'une des issues possibles à l'impasse politique ?

En apparence, ces considérations sont fort inactuelles : les forces armèes ne tiennent-elles pas fermement, et pour long-tiemps, les rênes du pouvoir ?

Ils casernes et les états-majors.

La proposition de « dialogue » avec les dialogue » avec les civils, lancée le 29 mars les courcilois, lancée le 29 mars les civils, lancée le 29 mars avec les civils, lancée le 29 mars les courcilois, l'amiral ne passait-il pas, sous lisabel Peron. pour proche du chef de l'Etat ? N'est-ce pas la marine, en outre, qui détient, a l'alogue » : respect des droits de l'indiquant ses conditions à un tel « dialogue » : respect des droits de l'indiquant ses conditions à un tel « dialogue » : respect des droits de l'indiquant ses conditions à un tel « dialogue » : respect des droits de l'indiquant ses conditions à un tel « dialogue » : respect des droits de l'indiquant ses conditions à un tel « dialogue » : respect des droits de l'indiquant ses conditions à un tel « dialogue » : respect des droits de l'indiquant ses conditions à un tel « dialogue » : respect des droits de l'Uc.R., a été jus-précisément, l'ancienne présidente. All que M. Lorenzo de Hox, notamment. M. Balbin, président de l'U.C.R., a été jus-pridu dans l'aventure — d'autime de « gibre promises de l'enter « veri-president de l'U.C.R., a été jus-pridu dans l'aventure — d'autime de l'une des dialogue » : respect des droits de l'U.C.R., a été jus-pridu deux atouts maîtres. L'amiral s'es

à cette « ouverture », en suggé-rant que nul, et surtout pas les militaires, ne pouvait prétendre n'avoir aucune responsabillé dans la situation présente. Quant à la récente reconduction du général Videla à la lête de l'Etat pour une période de trois ans, elle n'a pas été mai accueillie dans les partis de la gauche traditionnellé.

nelle,

A la querelle entre « faucons »
et « colombes » (entendue en
référence à l'avenir, et non au
passe) s'en superpose une autre ;
celle qui oppose l'amirai Massera,
commandant en chef de la
marine, au général Videla luimème. meme, L'amiral Massera est un

mème.

L'a miral Massera est un homme dont tous les observateurs s'accordent à reconnaître la grande intelligence et l'ambition démesurée. Sous sa direction, la marine a joué, dans la répression, un rôle important, mais sans doute pas fondamentalement différent de celui des autres armes. Il jouit, parmi les marins, d'un grand prestige pour leur avair rendu — par d'autres blais... — un prestige qu'ils avaient perdu depuis trois lustres. Mais il doit partir à la retraite dans quelques mois. De toute façon, un amiral en activité ne peut espèrer, en Argentine, devenir chef de l'Etat : l'armée de terre, beancoup plus influente, ne le permettrait pas. Observant le panorama politique argentin, l'amiral Massera y a, semble-t-il, vu un « crèneau» à sa mesure, une fois sonnée l'heure de sa retraite : la masse, orpheline, des péronistes. Ce calcul a, évidemment, tout pour étonner. Que peut-il y avoir de commun entre le « cbef » de la plus aristocratique des trois armées et la plébe argentine? de commun entre le «cbef » de la plus aristocratique des trois armées et la plèbe argentine? Mais tout, lei, est plus fluide qu'on ne l'imagine. De surcrolt, l'amiral ne passait-il pas, sous Issbel Peron, pour proche du chef de l'Etat? N'est-ce pas la marine, en outre, qui détient, précisément, l'ancienne présidente, ainsi que M. Lorenzo Miguel, naguère « patron » des syndicats péronistes, et véritable leader de la C.G.T. Ce sont là deux atouts maîtres.

Europe, il a rencontré des péro-nistes de diverses nuances, à Paris notamment, A Buenos-Aires, avec des leaders syndicaux influents. Il se démarque le plus possible de la polltique du géné-ral Videla : il explique a ses visileurs, nombreux, que la répression a été une chose bien répression a été une chose bien doulourcuse, mais que la marine n'y a été pour rien (1). Il critique de plus en plus ouvertement la ligne économique, par trop libérale, de M. Martinez de Hoz — qu'il a pourtant contribué à imposer. Tenant aux uns un langage de tonalité social-démocrate, défendant devant les antres la libre entreprise, exaltant sans relâche le nationalisme argentin. l'amiral semble retrouargentin, l'amiral semble retrou-ver les «trucs » de Juan Domingo

Feron.

Face à cet activisme dont il est bien difficile d'évaluer les chances de succès, le général Videla a-t-il les moyens — et la volonté — de mener à bien une progressive ouverture vers les secteurs politiques civils?

Mal réélu, comme chef de l'Etat, par ses pairs, nullement assuré de l'unanimité dans sa propre arme, ne disposant pas d'appuis arme, ne disposant pas d'appuis syndicaux significatifs, le géné-ral Videla ne peut garder le sou-tien des milieux conservateurs, et son crédit international qu'en maintenant, décldement, son appui à la politique économique libérale de M. Martinez de Hoz; il ne peut, en revanche, espérer « dégeler » les radicaux et la gaugeant profondément la substance, an profit, notamment, d'une re-lance de la consommation. Pour lui aussi, la marge de manœuvre est étroite.

National-populisme contre libéralisme, péronisme contre radi-calisme, forces armées contre pouvair civil : la grave crise que vient de vivre l'Argentine ne paraît pas, loin de la, avoir exorcisé les vieux démons...

(1) Selon une déclaration rappor-tée par l'amiral français Antoine Sanguinetti, à l'issue de sa récente mission d'enquête en Argentine.

Prochain article:

QUELQUES PARADOXES

TANDIS QUE L'ITALIE, L'ARGENTINE ET LA TUNISIE GAGNENT LEUR PREMIER MATCH

# La France compromet ses chances de qualification

Un peu écrasée jusqu'à présent par le nationalisme argentin et l'attentisme des équipes favorites, la onzième Conpe do monde a connu un souffle de fraichear, vendredi 2 juin, avac la rencontre des deux comparses présumes du gronpe II, le Mexiqua et la Tunisle. Les rares spectateurs dn stade de Rosario ont an effet pu assister à nn véritable festival du jen offensif et du plaisir de jouer. terminé sur la victoire des Tunisiens, pas seulement par le bulletin de vote -- moyen, et non fétiche, poliacquise par trois buts à un grâce à une excellente dauxième mi-temps. Alors que s'achevait ce match. les

rues de Buenos-Aires et des grandes villes argentines étaient déjà désertes. Tont un penple était rassemblé devant ses téléviseurs on dans les grands cinémas pour suivre le premier match de son équipe nationale. Malgré le soutien inconditionnel des soixante-quinze mille spectateurs, jamais les foothalleurs argen-

Le maître et l'apprenti comptable

De notre envoyé spécial

tins ne sont apparus capables d'assumer leur mission avec sérénité. Constamment menaces en contre-attaque par les Hon-grois, ils ont dû leur succès (2-1) à un but de l'ancien Marseillais Alonso à huit minutes de la fin et à la compréhension de l'arbitre portugais, M. Antonio José da Silva Garrido, qui expulsa Andras Torocski at le demi Tivor Niylasi.

devant l'Italie par 2 à 1.

Mar-del-Plata. — C'est à Mar-del-Plata, la capitale argentine du jeu, la cité balneaire aux dizaines de casinos, que Français et Italiens se sont livres, vendredi et italiens se sont livres, vendredi 2 juin, un match de calculs Comme la veille, à Buenos-Aires, pour l'Allemagne de l'Ouest et la Pologne, aucune des deux équipes n'a réussi à se libérer pour cette partie, jugée par beau-caup comme la plus importante du groupe.

Si on partage l'opinion de Michel Hidalgo, le directeur de l'équipe de France, « l'Argentine, qui joue trois matches à domicile et sur le même terrain de Riveret sur le même terrain de Rivet-Plate, doit se qualifier », il ne reste plus qu'une seule place à prendre et trois candidats : l'Italie, la France et la Hoogrie. Compte tenu de la baisse de forme manifestée par les Hon-grois lors de leur dernier match, le valnqueur de ce France-Italie

en obtenant le premier but de cette Coupe du monde par La-combe, dès le coup d'envoi. La A LA TELEVISION SAMEDI 3 JUIN

. BUEDE -BRESIL, 18 h. 40, A 2 (direct). • IRAN - PAYS-BAS, 21 b. 35, TF 1 (direct).

nir avec aptimisme. Et pourtant! Contrairement à ses habitudes,

l'équipe de France avait remar-quablement commence son match

colonie italo-argentine, qui avait envahi le nouveau stade de Mardel-Plata pour c'élèbrer en famille la fête nationale italienne, avait perdu sa voix.

Pour la première fois depuis les Jeux olympiques d'Anvers, en 1920, les footballeurs français semblaient en mesure de battre leurs rivaux transalpins. Il leur manquait, hêlas, l'habttude de la compétition à ce niveau et l'expérience de leurs adversaires. A vouloir jouer les apprentis campvouloir jouer les apprentis camp-tables, ils allaient se faire pièger par les maîtres italiens de la

spécialité. Au lieu de tenter de proliter de ce coup encaissé d'entrée par les Italiens pour redoubler d'initative alin de forcer la décisian, les Français se sont crus capables de contrôler le match, oubliant que celui-ci venait à peine de commencer. Ainsi, des trois demis, seul Henri Michel a bes de Gérard Janvion (cinquante et unième minute).

Dés lors, les des étalent jetés.

D'un côté, les Italiens poovaient appliquer le système défensif dans lequel ils soot passés maîtres depuis plus de dix ans. De l'aubliant que celui-ci venait à peine de commencer. Ainsi, des dravoir gâcbé une heure de match, ne se lançaient plus que

a de bonnes raisons de voir l'ave-tenté de secouer un peu ses partenaires. Jean-Marc Guillou jouait arrêté et Michel Platini, avec Marco Tardelli collé à lui comme une sangsue, fuyait les avant-postes où son soutien aurait été précleux. Devant cette équipe de France devenne subi-tement calculatrice, les Italiens, qui avaient misé sur l'expérience de leurs joueurs ne manifestaient pourtant guère plus d'en-thousiasme. Le sélectionneur italien. M. Enzo Bearzot, pouvalt difficilement se priver des sept ou huit éléments de la Juventus de Turin qui conférent une cohé-sion ecrtaine à son équipe. Or ces joueurs, trop sollicités depnis deux ans sur quatre fronts, le championnat et la Conpe d'Italie,

la Coupe d'Europe et l'équipe nationale, soot manifestement hors de forme. Si on ajoute que Gian Carlo Antognoni, le jeone meneur de jeu florentin, se remet difficile-ment d'une tarsalgie au pled ment d'une tarsalgie au pled droit, on conçoit que l'Italie n'ait jamais paru irrésistible, même après avoir égalisé par Paolo Rossi (trentléme minute). C'est pourtant elle qui a pris l'avantage sur un tir de Renato Zuccarelli, passé entre les jambes de Gérard Janvion (cinquante et unième minute).

Auparavant, la France s'était inclinée

dans des assauts aussi précipités que désordonnés et, finalement,

vains.
Ainsi, après avoir réussi une série de dix matches sans défaite — ce qui ne leur était pas arrivé depuis vingt-trois ans. — les foot-balleurs français ont chuté pour leur retour en Coupe du monde et ont surtout compromis d'entrèe leurs chances de qualifica-tion pour le second tour. Compte tenu du fait que l'Ar-gentine et l'Italie, qui ont gagné leur premier match, peuvent éventuellement se contenter d'un match nul pour la première ren-contre qui les opposera à River-Plate le 10 juin, les Français doivent maintenant impérativement gagner leur deux prochains matches, contre la Hongrie (le 10 juin et, surtout, contre l'Argentine (le 5 juin). Or seul on adversaire particulièrement en forme semble en mesure de s'opposer à l'Argentine dans l'am-biance de River-Plate.

LA POLICE ARGENTINE

GÉRARD ALBOUY.

**320990'2** A LA RETRANSMISSION D'UN REPORTAGE D'ANTENNE 2

L'équipe de télévision francaise d'Antenne 2 n'a pus pu
transmettre, le Jendi le Juia,
son reportage sur la manifestatinn le mame Jour, à Buenns,
Alres, des parents de disparus,
n déclaré à l'A.F.P. Richard
Diol, qui dirigeait l'équipe.
Une dizaine de policiers en
uniforme unt interrompu le
muntage du film et tenté de
rafsir la pellicule. « Nous leur
avons fait part de notre étounement devant cetts attitude
car, la veille, nous avions enrégistré une interriew du président du Mundial 78, le général
Merlo, et cu dernier unus avait
donné l'assurante que nous
pourrious travailler librement
dans le pays », a précisé Eichard
Diot.

Les films ne furent donc pas

Les films ne furent danc pas confisqués, mais des policiers en civil unt empéché la transmis-sion du reportage. L'équipe derait tenter d'expé-dier les bubines par avion.

### Les Montoneros précisent les limites de leurs actions de « résistance armée »

Dans une déclaration signée « commandant Mario Firmenich, premier secrétaire du parti montonero et commandant en chef de l'armée montonero », les péronistes d'extrême gauche rappellent leurs intentions relatives aux actions qu'ils entendent mener pendant la Coupe du monde de football en Argentine.

L'objectif proclamé est de maintenir la résistance armée », compte tenu du refus des autorités militaires de Buenos-Aires de répondre à la « proposition de

WE CONTROL de répondre à la « proposition de trère temporaire » qui leur avait été faite. Des limites sont, néanmoins prévues aux « opérations mûltaires de résistance » que pourront entreprendre les sympathisants du mouvement : « Il est formellement interdit, précise est formellement internit, precise la déclaration, de réaliser quelque type d'actions que ce soit à moins de 600 mêtres des stades; sont interdites les opérations qui puissent porter atteinte à l'intégrité physique des journalistes argentins ou étrangers, ou à celle des joueurs ou des représentants des équipes de football. > Tout acte contrevenant à ces directives ne prograit être, boureuit le texte. pourrait être, poursuit le texte. poirrait etre, poinsait le teate, que « provocation des services de renseignement de la dictature ». La déclaration met également en garde contre des communiqués qui pourraient être faussement attribnés au mouvement. Le leader des Montoneros renou-

Quatre membres du parti communiste argentin ont disparu au cours des dernières quarante-buit heures, annonce, d'antre part, l'agence France-Presse de Buenos-Aires, Il s'agit de MM. Francisco Berdichevski, psychiatre; Walter Benjeldorf, membre du conseil mondial de la paix; de son Ills Carlos, et Carlos Lerner. D'autre part, après la récente publication d'une liste de près de deux mille six cents disparus dans publication d'une liste de près de deux mille six cents disparus dans le quotidien la Prensa, de Buenos-Aires, le ministre de l'intérieur, le général Albano Harguindeguy, a donné des précisons sur le cas de quatre-vingt-sept personnes figurant sur cette liste. Selon lui, dix-nsuf d'entre elles sont actuellement détenues par les autorités arrentines en vertu de sont actuellement détenues par les autorités argentines en vertu de l'état de siège, qui autorise l'Incarrération sans jugement quand le gouvernement le juge nécessaire. Une femme figurant sur cette liste n'a pas de domicile fixe, et quatre autres personnes ont choisi de quitter la pays, a déclaré le ministre, ajoutant que déclaré le ministre, ajoutant que rement, quatre sont actuelleveile la proposition de strêves déjà formulée. Il s'affirme prêt à engager avec tout officier ou sous-officier « des négociations partielles de pacification, pour ce qui concerne le secteur dont il a la responsabilité ». M. Firmenich propose en outre, « à tous les anciens compagnons qui ont trahier a déclaré, selon l'agence Reoter de Buenos-Aires, l'ennemi de les absoudre de la peine de mort qui pèse sur euz in condition que, après s'être échappe des mains de leurs cer-

QUELQUE CHOSE A CHANGÉ A ROME

(De natre correspondant.) Rome. — Des dizaines de Fiat 500 reconvertes de drapemis italiens trop grands, des grap-pes de Jenues gens accrochès aux taxis langes et criant a Italin ! Italia! a. comme si seni lo sport ponvait encore éveiller lour nationalisme, le traditionnel concert de klaxons musicanx après le stience total : l'itulia revit. A Mar-del-Pinta, la Squa-dra Azzura renaît d'obtenir une thele victoire sur la France (2 i 1).

« Quelle fêtel ». titre ce samedi sur huit colounes is « Gazetta dello Sport », le premier quotidien sportif du pays.

Pontant les Italiens ont en le trimphe modeste. Ou était inin, vendrédi soir, des scènes d'bystérie provoquées par les succès Ge l'Italie à Mexico, en 1978. Cette année, « n y n une sorte de pudeur à manifester sa Inie », comme la nate le « Carriere della Bera o, pour qui a queique chose a radicalement changé (en Italie), y compris dans les plus simples mécanismes de masse ». (INTERIM.)

# LUTTE CONTRE LE TABAC

Deux journées spéciales pour les personnes désirant cesser de furner, Applications des dernières méthodes « anti-tobac » à l'oreille : implant, agrafe, thermopoint.

Se présenter lundi 5 et mardl 6 juin 1978 de 8 heures à 19 heures. CENTRE PHYSIOFRANCE, 9, avenue du Président-Wilson, Paris-16° Métra Alma-Marceau. Tél.: 723-59-59

### M. Le Theule: notre flotte de commerce est celle qui se porte le mieux dans le monde

ches-du-Rhône), évoque, vendredi 2 juin à l'Assemblée nationale. les menaces qui pèsent sur les les menaces qui pesent sur les industries navales portuaires et maritimes de la France. Il relève « les signes inquiétants de la volonté du gouvernement de démanteler ce secteur d'activité ». « Allez-vous, demande-t-il au ministre des transports, appliquer les dispositions du plan communautaire pour les chantiers navals européens (plan Davignon), c'est-à-dire poursuivre une politique de à-dire poursuivre une politique de déclin de notre flotte et de licen-ciement de milliers de travail-

ciement de miliers de travai-leurs?

M. LE THEULE lui répond :

« Il n'est pas euestion d'appliquer le plan communautaire proposé par les experts et que d'ailleurs aucun gouvernement n'a, à ma connaissance, adopté. La crise qui frappe la marine marchande est une crise mondiale. Elle se répercute en France. Il n'est pas vrai que l'indépendance nationale soit mise en cause. L'effert accom-

problèmes d'avenir ne sont pas résolus, mais les conditions d'achail landage, qut commandent à court réparer en France leurs navires;
il terme la survie de la firme, se présentent favorablement. Il jaut surjout éviter d'adopter des attitudes aussi condamnables que celle da ce simdicat qui a appelé les travailleurs d'un chantier à les travailleurs d'un chantier à les travailleurs d'un chantier à suite, mustielle. En matière de construction navale les perspectives ne sont pas aussi bonnes pour les grands et moyens chantiers à diversifier leurs activités, et chaque jois que les constructers lui présenteront un projet sérieux ils seront aidés dans les mêmes conditions que pour la construct in proprement dite. Empécher nos armateurs d'acheter à l'étranger, estime M. Le Theule, serait suicidaire. Alors que la plupart des flottes étrangères décitient, neus tenons les ebjectifs de netre VIIP Plan. »

En conclusion le ministre af-

VIII Plan. »
En conclusion le ministre afsoit mise en cause. L'effert accompit ces dernières années est sans précèdent. En 1966, il y a seulement douze ans, notre flotte de commerce atteignait 4 900 000 tonnes; en 1973, elle a t t ein t 11 900 000 tonnes, soit un peu plus de 3 % de la flotte marchande mondiale contre environ 2,5 % il y a cinq ans. L'âge moyen de cette flotte est de siz ans et demi contre une moyenne de neuf ans et demi pour la flotte mondiale. Le déficit de la balance des frets, en francs constants, s'est réduit depuis 1974, Atnsi, malgré les difficultés, la flette de commerce française est, dans le mende, celle qui se porte le mieux. »

Le ministre a ajouté : « En matière de réparation, une des deux grandes entreprises marselllaises est en difficulté. Tous les

insiste-i-il, doivent être assorties d'un véritable contrôle, »
Pour Mme PORTE (P.C., Bouches-du-Rhône), « l'assainissement dont parle le ministre n'est rien d'autre qu'un démantèlement de toute la construction navale marseillaise ». A son avis, « la crise de la construction et de la réparation navale est l'effei de la volonté délibérée de groupes financiers et industriels, qui appliquent froidement une politique de liquidation, conformément aux orientations de la Cemmission de la CEE, comme à celles du VII° Plon. Quant au gouvernement, affirme-t-elle, il eubventionne le démantèlement, » M. COMITI (R.F.R., Bouchessubventionne le démantèlement. » M. COMITI (R.P.R., Bouches-dn-Rhône) souligne l'importance de l'aide de l'Etat à la construction navale et déclare : « Il est difficile de faire plus : mais peut-être pourrait-on faire autrement. L'octroi de crédits à l'exportation pour les ventes aux pays de l'Est et aux pays en voie de développement aiderait à la relancer. »

En ce qui concerne la répara-tion navale, il estime que les dif-ficultés que connaissent actuelle-

INTERPELLATIONS EN CORSE AVANT LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING

L'opération de police menée, dans la soirée du l'é juin. à Cardo, en Haute-Corse, a permis d'atnierpeller des individus venus s'approvisionner en explosifs dans une maison isolée », indique un communiqué de M. Raoul Beteille, procureur général près la Cour de sûreté de l'Etat. Un stock de dynamite, des appareils électriques pour la mise à feu, une grande quantité de mèches lentes et de cordeaux détonants, plusieurs armes de guerre avec leurs rupritters de tablies, wilktes et munitions, des talkies-walkies et des documents concernant le FNLC ont pu être salsis. Le procureur général précise que « aussilói avisé, il a déli-re une réquisition » et que « les enquêteurs ont alors procédé à

enquêteurs ont alors procédé à d'autres arrestations et perquisitions, amenant à leur tour la découverte de nouveaux documents en cours d'exploitation à l'heure actuelle s.

« L'enquête préliminaire se poursuit. Plus de dix personnes sont gardées à vue », nete le communiqué, et. « devant les indices recueillis, quelques-unes d'entre elles ont d'eres et déjà reconnu leur participation à plusieurs leur participation à plusieurs attentats spectaculaires commis dans les derniers mois, en parti-culter, le 13 aeût dernier, contre le relais de télévisien de Serra-di-Direct

ment certains chantiers a sont largement imputables à des erreurs de gestion ou de prévision. Dans le cas du groupe Terrin, l'administration doit, à son avis, tenter de redonner vie à cet incomparable outil s.

a Gaspillage et gâchts s. tel est, pour M. AUTRAIN (F.S. Loire-Atiantique) le hilan de la politique gouvernementale de construction navale. Son parti, précise-t-il, propose un nouveau plan de développement de la flotte de de développement de la flotte de commerce et l'installation dans l'Ouest et dans le Midi d'industries navales. Ce dont nous manquons, conclut le député, c'est d'une politique industrielle cohérente.

cune politique industrielle conerente.

M. BOURGOIS (P.C., Seine-Maritime) exprime l'inquiétude des ouvriers, des techniciens et des ingénieurs « décidés à défendre leurs droits et leur outil de travail face à des trusts qui s'apprétent à sacrifier l'économie locale tout en faisant appel aux fonds publics ». Il évoque surtout la crise qui frappe les industries navales à Dieppe.

M. PHILIERT (P.S. - Bouches-du-Rhônel a évoqué pour sa part les difficultés auxquelles se heurte l'industrie marseillalse. Il définit les erientatiens d'une nouvelle politique : obtenir que 50 % au meins du trafic français revienne à des navires français; supprimer le recours aux pavillons de complaisance; exiger de nos armateurs qu'ils fassent construire et réparer en

sent construire et reparer en

France.

Répondant aux erateurs, le ministre observe que, si un gouvernement pent se flatter d'avoir développé sa flotte marchande, c'est blen le gouvernement français. Il déclare : « Netre construction navale a beaucoup mieux résisté à la crise que celle de nos partenaires européens. No us envisageons de modifier le régime des aides. Il ne faut pas aider n'importe qui n'importe comment. » « Je n'ai pas trouvé dans le débat d'aujourd'nui, constate le débat d'aujourd'hui, constate M. Le Theule, des propositions mais plutôt des contradictions et des contrevérités telle l'affirma-tion que nous préparons quatre cents nouveaux licenclements au exportations françaises, y com-pris le pétrole, 45 % des échanges, indique pour terminer le minis-tre, se font sous pavillon fran-çais. »

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

### Démentis

Depuie quelques jours, l'Humanité publie des démentis à des informations du Monde. Des démentle qui n'en son pes, maie cela, les lecteure de l'Humanité Flanoreront toulours. Cele a été le cas, par exemple, pour le conflit qui oppose M. Cheries Tillon & l'Association nellonele des anciens combeltants de la Résistance.

Cela a été le cas pour M. Cetate, secrétaire général du Mouvement de la Jeunesse communiste, qui noue e reproché d'evoir écrit qu'il jugeatt . inadmiseible - le présence de MM. Althusser et Elleinstein à des débats dens le cadre de le féle d'Avent-garde, mais qui, le lendemain, vendredi 2 juin, déclareit au micro de R.T.L., é propos de le présence de ces deux communistes : - Le Mouvement de la Jeunesse communiste est une organisation indépendante, et, per conséquent, ni le Mouvement nt se tête ne peuvent être le lleu utiltsé par ces camaredes pour poureuivre leur combat contre le politique du parti communiste et as direction. J'el dit que les leunes

communistes ne comprendraient pas une telle ettitude, qu'elle ma peraissalt Inedmissible, -

C'est encore le ces, eamedt

membre du comilé central, qui nous reproche d'avoir écrit que. lors de le dernière eession du comité central, il eurait exprimé - dee déseccords evec le bureau politique et le rapport de Georges Marchais . M. Roux explique ensuite qu'il comptait critiquer, lore de la réunion de cette Instance, M. Althusser, maie qu'il n'e pas eu le temps de faire cette intervention. On ne reléve rien dens le Monde qui puisse justifier ce démenti i Le 17 mai, dane un erticle ennonçani que le numéro d'avril de la revue la Nouvelle Critique avalt été condamnée par le comità centrel - ce que l'Humenité π'e loujoure pas signalé ni démenti, - nove précisions elmplement que M. Reux avsit - regreté que le preese du perti ne rende pee compte de le réalité du débat au sein du P.C.F. .. Neus evons rappelé ce fait dan: noe éditions du 3 juin.

### « L'HUMANITÉ » : ALTHUSSER EMPLOIE DES PROCÉDÉS QUI RESSEMBLENT A CEUX DES ADVERSAIRES DU P.C.F.

Mme Francette Lazard, mem-bre du comité central, répond dans l'Humanité du 3 juin à la préface rédigée par M. Louis Althusser pour son ouvrage inti-tulé « Ce qui ne peut plus durer dans le parti communiste » (le Monde du 31 mai). Elle estime que ce nouveeu terfe « confirme le monde du 31 mai). Elle estime que ce nouveau texte « confirme le rôle actif qui est le sien dans l'entreprise organisée contre la ligne politique du parti communiste, ses principes d'organisation et la direction élue par son vingi-

deuxième congrès ».

les adversaires les plus déclarés du parti communiste.

» Le vocabulaire qu'il choisit renvoie directement à l'image du parti communiste que tentent de faire prévaloir ceux qui le com-battent. (...)

battent. (...)

Les termes employés pour parler de la vie du parti communiste et de sa direction évoquent même par moments ceux qu'utilisent les « nouveaux philosophes », si largement utilisés par Giscard pendant la campagne électorale. (...)

Louis Althusser a blen choisi de s'engager dans une entreprise fractionnelle contre l'immense majorité des militants qui, à l'en croire, ne seraient pas libres de

Elle ajoute: « Le texte de louis Althusser a blen choist louis Althusser n'est pas un texte de discussion, mais un acte d'attaine. Les procédés employés majorité des militants qui, à l'en moint flus rien à voir avec la réflexion critique. Ils ressemblent étrangement à ceux qu'emploient raile. (...)

\*\*Louis Althusser a blen choist fractionnelle contre l'immense majorité des militants qui, à l'en militant qui de militant qui de militant qui des militants qui de militant qui de mili

thes collules sur la peut de maire -

mourir

1.- Toutes les thérapeutiques m

# Le nouveau bureau politique du P. R.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a rendu publique la composition du bureau politique du P.R., renouvelé après la convention nationale qui a siègé à Fréjus du 19 au 21 mai.

Outre le secrétaire général et M. Hervé de Charette, délégué général, ce bureau comprend :

VINGT MEMBRES NOMMES PAR M. JACQUES BLANC:

MM. ROGER CHINAUD, député de Paris, président du groupe U.D.F. de l'Assemblés nationale; philippe DE BOURGOING, clubs Perspectives et Réalltés; sénateur du Calvados, président JEAN-CLAUDE GAUDIN, député senateur du Calvados, président du groupe républicain et républicain et républicain indépendant du Sénat; EUGENE BEREST. député du Finistère; JEAN BROCARD, député de Haute-Savole; DOMINIQUE BUSSEREAU, secrétaire du bureau politique; Mme ANNY CASTAINGS; MM. MAURICE CHARRETIER, député du Vaucluse; WILLIAM DIMEGLIO, membre du Consell économique et social; JACQUES DOUFFIA-GUES, député du Loiret, ancien GUES, député du Loiret, ancien délégue général du P.R.; HENRI FERRETI, député de la Moselle;

des Bouches-du-Rböne; RENE HABY, député de Meurthe-et-Moselle, ancien ministre; FRAN-COIS LEOTARD, dé puté du Var; MARCEL LUCOTTE, sévar; MARCEL LUCOTTE. sénateur de Saône-et-Loire; BERTRAND DE MAIGRET, député
de la Sarthe; Mme SIMONE
MARTIN, vice-présidente du
CNJA; MM. PHILIPPE PONTET, vice-président des clubs
Perspectives et Réalités; JEAN
PUECH, président dn conseil
général de l'Aveyron, et Mme
YVONNE SAUVET.

ONZE MEMBRES DU GOUVERNEMENT:

MM. JEAN-PIERRE SOISSON. MM. JEAN-PIERRE SOISSON,
MICHEL D'ORNANO, JEANFRANÇOIS DENIAU, Mme
ALICE SAUNIER-SEITE, MM.
MARCEL CAVAILLE. FRANSTOLERU.

COIS DELMAS, PAUL DIJOUD, JACQUES DOMINATI, MINES NICOLE PASQUIER et MONI-QUE PELLETIER; M. LIONEL

# Le P.S. cherche une nouvelle majorité interne

Les critiques rejeignent le fert courant de contestation qui existe à la base du CERES, et qui se manifeste netamment dans les Yvelines et dans l'Essonne. Dans ce dernier département, M. Jacques Guyard, membre du comité directeur du PS. au titre du CERES, a exprimé son désaccord avec l'attitude des minoritaires socialistes par rapport au P.C.F. Deux des députés du CERES, MM. Pierre Guidonl et Christian Pierret, ont également exprimé MM. Pierre Guidonl et Christlan Pierret, ont également exprime des réserves quant au fonctionnement de la minorité. M. Guidonl, en particulier, n'est pas satisfait des fermes de démocratie au sein du CERES. Reproche qui est souvent repris dans la fédération de Paris du P.S., contrôlée par la minorité. Une nouvelle relève de l'équipe fédérale est en effet prévue, M. Mingotaud s'effaçant devant M. Censtantin sans que la base du parti alt pu que la base du parti alt pu s'exprimer

Les remous qui agitent le CERES se repercutent sur sa presse. La sortic de la revue de la minorité, Repères, a été re-poussée. Il a été également envi-sagé de retarder le colloque que le CERES doit tenir le 24 juin, le CERES doit tenir le 24 juin, des problèmes se posant pour l'élaboration des rapports qui dolvent être présentés. Une partie des militants du CERES refusent de considérer que les thèses défendues par M. Michel Rocard au sein du P.S. constituent le danger prioritaire contre lequel la minorité devrait se mobiliser.

Si les dirigeants du CERES veulent échapper à leur isolement actuel au sein du P.S., les amis de M. Mitterrand, souvent issus de la Convention des institutions républicaines, redoutent pour leur part une marginalisotion progressive. Maîtres de secteurs entiers de l'appareil du P.S. grâce à l'autorité de M. Mitterrand, lis redoutent qu'unc alliance privilégiée entre MM. Mauroy et Rocard ne les prive de nombre de leurs bastions.

Dējā, le premier secrétaire a dû prendre personnellement en charge le secteur gentreprises »

> LE MONDE ner chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Vous y frouverez peut-ette L'APPARTEMENT

revenu à un proche de M. Mau-roy ou de M. Rocard. La décision de M. Mitterrand a d'ailleurs de nembreux socialistes et suscité un certain scepticisme quant à la capacité d'impiantation dans les usines qu'en retirera le P.S. Certains amis du premier secrétaire mettent à neuveau en cause le poids jugé excessif des « grosses dire, des Bouches-du-Rhône, le Nord et le Pas-de-Calais. C'est pourtant le vete de ces départements qui, en 1971, avait permis à M. Mitterrand de gagner le congrès d'Epinay-sur-Seine. un certain scepticisme quant à la

Un premier test du rapport des ferces entre les «seus-courants » de la majerité du PS. va étre effectué lors de la constitution de la liste du PS. pour les élections à l'Assemblée européenne de C Strasbourg. M. Mitterrand sculpaire que son parti mère à souhaite que son parti mène à cette occasion une batallie originale et il a cofié à M. Jack Lang, conseller de Paris, le soin de coordonner la campagne.

En revanche, la préparation du

« projet socialiste » parait étre
tenue à l'écart de ces luttes de
tendances. Sous la direction d'ensemble de M. Mitterrand, cinq
groupes de travail ont été constitués. M. Pierre Joxe (« l'homme
et le travail »), M. Michel Rocard (« l'hemme et le temps
libre »), M. Edgard Pisani et
Mme Annette Cbepy (« l'homme libre >), M. Edgard Pisani et
Mme Annette Cbepy (« l'homme
et lc pouvoir >), M. Lionel Jospin (« la France e tle monde »)
et M. Jacques Delors (« les crises de société ») et l'analyse de
la crise du capitalisme »).

Le caractère particulièrement
général des tbèmes retenus devrait permettre aux secialistes
d'éviter les affrontements trop
vifs. L'objectif des principaux

vrait permettre aux secialistes d'éviter les affrontements trop vifs. L'objectif des principaux dirigeants est en effet d'écarter tout ce qui pourrait remettre en cause l'unité de la formation et de rechercher, par le blais de négociations internes, le futur équilibre politique du P.S. Project of the control of the contro

THIERRY PFISTER.

# Alisarda: des vols directs entre Paris et la Sardaigne

Vols directs Paris-Olbia-Cagliari à partir du ler Juin

Avec Alisarda, la mer et le soleil de La Sardaigne se rapprochent. Les DC9 d'Alisarda partent d'Orly-Sud et atteignent les aéroports d'Olbia/Costa Smoralda en moins de deux heures et Cagliari en moins de trois heures.

PARIS - OLBIA - CAGLIARI Départ Paris Orly 20h 25 Cépart Paris Orly 11h.45 Arroyès Ofbia, 13h 30 Arrivée Dibia 22h 10° Amode Caghan 14h.30\*\* " du let Juin au 78 Septembre - le joudi \*\* du 4 July ou 24 Septembre - le denanche NICE-OLBIA Départ Rice 15h 00 - Armyce Oitha 15h 45

A partir du 16 Juin et pendant tout l'été. Alisarda propose également des vols directs de Nice-Côte d'Azur à Olbia/Costa Smeralda.

Faires vos réservations auprès de votre Agence de Veyages, d'Air France ou directement aupres de la compagnie Alisarda, 9 Boulevard de la Madeleine, 75001 Paris. Tel. 2616150-2616180. Telex 212515 Alisard

ALISARDA La compagnie aérienne de la Santaigne,

### L'« esprit chasseur » à l'Elysée

Recevant, vendredi apròs-midi 2 juin, é l'Elysée, quetre-vingts soidats du contingent epperte-nant à des unités de Chaseeure elpins, le chet de l'Etet e évoqué lo rôle de l'arméo frençeise à l'extérieur des trontières nationales (itre ses déclerations page 3) evant do rendre hommego, dens son effocution, é ce qu'on appolle l'- esprit ches-

C'esi le première tots que le président de la République, qui est oussi le chet des ermées eux termes de la Constitution, recovait des appelés du contin-gont en eussi grand nombre. It s'eglasait de chasseurs sipins appartenant à des unités de la 27° division elpine, dont le siègo ost é Grenoblo et dent les hull milte hommes délileront sur les Champs-Elysées le 14 juillot pro-

Dans son ellecution, M. Giscard d'Esteing e Insisié sur le qualité de l'espril chasseur -, foit de courage, de dynamisme, de galeté et d'élégance. St tes jeunos chessours, eu tormo de lo réunien, n'evalent guèro la pessibilité, dens le ceur de l'Elysée, de mente en veleur lout

courage el leur dynamisme, lls ne menquatent, en revenche, ni de gsisté ni d'élègance.

Arborant de superbes bronzages, fruit de leurs courses en montegne, its se décleraient ravis de teur rencontre evec te président de le République. - C'est une occasion unique -, déclarait t'un d'eux, tandis qu'un eutre, sans doute déstreux de renou-voier l'expérience, estimeit que, pour un premier contact >.
 c'éteit très bien. Quelques regrets, toutefois : • Le président n'a pas du lout menlionné les problèmes des eppelés. Si la réunion aveit été plus libre, on aurait almé discuter de la solde. • Mels. pour un soldet heussant les épaules, on en voyait une demi-douzaine insietant aur le sens de l'hospitelité du prési-

Aussi bien, un eutre élément centribuali-il peut-être eu contentontement général. « De toute taçon, disati un soldet, on est venu taire du tourisme. • Et un commandant de renchérir : - Peur eux, c'est une récompense d'être ici : beaucoup ne connaissaient pas Perla. -

The Cart of the Ca

Mercan and a second and a secon

AU SEIN DU P.CF.

9 entire the

The case of the ca

A CONTRACTOR IN THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Service of service of

e i manage per le

The state of the second The special state of the speci

The second of th

27723 10002 27723 10002

USSER EMPLOYE DES PINE

EUX DES ADVERSAIRES DE

----

The second secon

- White a beg

ie tre dan

majeritė inten

کیا تا جائیا کانات

10 to 10 to

Francis (1)

200 - 200 -

PART : 9 High

Section 1 Section 2 Sectio

1 44 - 22 (ATEN)

2.0 (1.72) E. (1

11.41

e e la d

mentis

S'il est un marché florissant, auquel chaque printemps vient redminer une vigueur nouvelle, c'est bien celui dont vivent certains médecins amaigrisseurs.

Ce marché répond à une demande : car la seule manière de maigrir durable-ment, estiment les médecins dont personne ne conteste la compétence, est d'ajuster ses apports alimentaires à ses dépenses, elles-mêmes fort variables.

C'est difficile, austère et peu grati-Misant sur ces difficultés, une espèce médicale a vu le jour dont les membres, eux. ne se posent aucun problème de gratifications, si ce n'est financières : ils ont mis au point un système aujourd'hui admirablement rodé: tout y est prévu, aussi blen l'organisation pratique que les protocoles - thérapeutiques, la mise en

scène et «in fine » la poncilos financière, but ultime et unique de l'opération. Que ces - traitements - puissent provoquer, à court ou à moyen terme, des obésités rebelles, des accidents psychiatriques graves, des suicides, des toxicomanies amphétaminiques, des troubles cardiaques et des morts ne leur importe guère la finalité, la seule, est atteinte, en toute impunité : l'argent.

# I. - Toutes les thérapeutiques ratées des trente dernières années mois. Enfin, déclare le professeur Marian Apfelbaum, l'usage des diurétiques peut provoquer des accès d'hypotenzion, au lever notamment, des malaless et des évanoulssements. Des conducteurs de polds lourds en absorbent, sans en connaître le danger. Quant aux suncexigènes, ou médicaments « coupe-faim », « leurs dangers, ferit le docteur Pierre Simon, pharmacologue (1), sont potentiellement ceux des amphétaminiques. Dans tous les amphétaminiques. Dans tous les amphétaminiques actuels, il y a, plus ou moins bien cuchée, une amphétamine qui sommettle. Selon la jaçon dont elle est oachée, les dangers seront plus ou moins grands et les ennuis plus ou moins grands et les ennuis plus ou moins jréquents ». Ces « ennuis » sont eux aussi bien connus : insommies, anxiété, dépressions, donc risques sulcidaires, et accontamance, donc toxicomanie. « Nous voyons, explique le professeur Péquignot, des psychoses amphétaminiques, de brusques raptus, des boutjées délirantes, des tentatives de sui-cide. Or personne ne sait à qui distribuse ses états a qui n'ent nes

La mise en scène à laquelle recourt le mèdecin amaigrisseur miracle répond, le plus souvent, à un code bien défini. Au téléphone, une voix fixe un rendez vous, généralement dans un « beau quartier » de Paris ou d'une grande vièle de province. Les horaires peuvent relever de la plus haute fantaisie : ainsi, l'un d'entre eux reçoit de préférence la nuit, et l'on se presse dans sa salle d'attente jusqu'au petit matin.

Les locaux sont nécessairement somptueux. Y voisinent d'authentiques obèses, quelques maigres égarés, et surtout de nombreux échantillons de cette population dite « normale » dont le surpoids est largement fantasmatique, mais qui constitue les gros bataillons des exploités. A ne pas décourages. Le bon docteur ue les renverra pas, fis partiront eux aussi avec « leur » ordonnance, parfois photocopiée, ou, par prudence aujourd'hul, recopiée, à la machine, sur un modèle uniforme.

L'examen médical auquel se livre le docteur est des rèrs som-

chine, sur un modèle uniforme.

L'examen médical auquel se livre le docteur est des pius sommaires: il prend la tension, écoute le cœur, pèse rarement les patients (« Combien pesez-vous ? ») — et ne les fait pratiquement jamais déshabiller. Perte de temps Inutile de vérifier un se loge la graisse dite superfiue, s'il existe un cedeme ou si l'excès de poids est imaginaire. Le docteur pose queiques questions, donne de vagues indications déététiques et surtout se livre à l'élaboration de la chère, très chère, ordonnance. Aucum examen biologique. Rien n'est prèvu pour surveiller les effets secondaires, dans l'organisme des patients, des produits qu'il prescrira. Seulement un vague « si çu ne va pas, télépho-

par OLAIRE BRISSET

nez-moi ou diminuez les doses ».

Vous-même. Au jugé.

On ressort, muni de la précieuse ordonnance, délivrée pour un, deux ou trois mois, que l'on a été instamment prié d'apporter sans plus tarder dans une certaine pharmacie qui u seule dispose des produits homéopathiques nécessaires ». On le croît. On y va : on s'est délesté, chez le médecin, d'une somme qui varie entre 250 et 600 francs. Le pharmacien, lui, vous confectionnera les précieuses pilules pour 500, 700 ou 1 000 F.

suivant le «gravité » de votre cas et la longueur du «traitement ». Plus grave encore que le compérage médecins-pharmaciens, au demeurant illégal depuis long-temps, et que h délivrance de produits ruineux qui ne font maigrir qu'à très court terme, il d'absorber s'ils ne répondent pas d'absorber s'ils ne

### Trois « familles » de produits

L'ordonnance - type comprend trois familles de produits : diurétiques majeurs, anorenigènes et extraits thyroldiens, anxquels certains ajoutent, pour faire bonne mesure et corser l'addition, des tranquillisants, voire des neuroleptiques. Le tout est noyé dans de poétiques noms de fleurs ou de plantes (geranium, partie, artichaut, romarin, thym, fenouil, etc.), ce qui permet de qualifier d'e homéopathique » l'intégralité du tratement, alors que les doses de produits actifs ainsi habilement camoufiés n'out rien d'infinitésimal. d'infinitésimal.

L'absorption massive de diu-rétiques puissants, sans justifi-cation méricale vraie (l'hyper-tension par exemple), « est une pure aberration », explique le professeur Henri Péquiguut (hôpital Cochin) qui ajoute : « Certes, le putient se videra de son eau, et lu balance marquera une chute spectaculuire, Mais il

suicide.

crire un angrexigene -

que, des risques coronariens im-portants, joints à une anxiété, à une nervosité que le malade en-core une fois ne s'explique pas. » Les extraits thyroidiens, ajonte le

docteur Bugard, a provoquent une jonte m u s c u l u i r e absolument catastrophique. C'est une véritable cure de viellissement : il jaudra des mois, parjois des unnées, pour

des mois, parfois des unnées, pour reconstituer le potentiel muscu-

laire ainsi perdu ».

« La fau te professionnelle, ajoute encore le professeur Péquignot, c'est de donner tous ces médicaments sans aucun contrôle et sans que les patients en connaissent les risques. La jaute suprême, c'est de les donner tous à la fois », « Ce genre d'ordonnances, ajoute pour sa part le professeur Apfelbaum, rassemble joutes les thérapeutiques ratées de ces trente dernières années. »

On pe sauratif être plus expli-

On ne saurait être plus expli-cite. Or l'activité de ces médecins se développe constamment, mai-

gré les dangers qu'ils font courir à un nombre croissant de patients et les sommes considérables qui

transitent, en pure perte, par leurs cabinets et par les pharma-cies spécialisées. Elle provoque,

laira ainsi perdu n.

perdra aussi des sels minéraux indispensables, notamment du potassium, ce qui peut provoquer des accidents graves (syncopes, troubles cardiaques). 3 En outre, « les diurétiques, s'ils sont absorbés « pour maigrir », peuvent perturber gravement le métabolisme de l'eau ». Dès l'arrêt du traitement, l'organisme la stockera de façon réflexe et désordonnée. D'où une reprise de podés massive. « Le stockage d'eau et de sel qui suit l'interruption de ce « traitement, renchérit le docteur Pierre Bugard, provoque de s cedèmes tenaces », qui peuvent durer six

cide. Or 'personne ne sait à qui attribuer ces états « qui n'ont pas prévenu »: ni le malade — qui ne sait pas ce qu'il absorbe, et ne mentionne pas même son « traitement homespathique » tant il le et qui ignorent tout, au départ, de cette imprégnation chimique ».

« Sans aucun contrôle » dans un certain nombre de cas, des anorexies mentales rebelles.

« Cette industrie est particulièrement florissante depuis deux ans, estime le professeur Apfelbaum: la situation n'a jamais été aussi dangereuse, car le phénomène est en plein développement. Pour quelques centaines de médecins, c'ast une industrie, exclusive on Les produits amphétaminiques, déclare pour se part le professeur Jean-Marc Alby (hópkal Saint-Antoine) « engendrent incontes-tablement l'état de besoin, l'ac-coutumance, bref des états toxic'est une industrie, exclusive ou

contumance, bref des états toxicomaniques. Mais on rencontre
plus souvent encore des dépressions consécutives à l'arrêt du
a traitement ». Il est évidemment
jondamental de pouvoir en retrouver l'origine. C'est parfois
très difficile, » Enfin, ajoute le
docteur Bugard. l'action des drogues amphétaminiques « inhibe la
sensation de fatique : pur consèquent les besoins de repos et de
sommeil ne sont plus respectés. En
bref, nous savons que très fréquemment, ces cures donneront
tot ou tard des dépressions, des
vraies, qui pourront aller jusqu'au
suicide. » c'est une industrie, exclusive ou non. 2

Devant cette « concurrence » croissante, certains ont amélioré l'ordinaire. Ainsi du docteur X... (voir encadré). Il prescrit, certes, le même trio médicamenteux que les autres, à absorber par la bouche. Il y ajoute (l'ordonnance compte... dix pages), notamment, de la « poudre de feuilles » de digitale, de la cortisone, de l'halopérido! (drogue psychiatrique majeure) et du gardénal, ainsi qu'une abondance de plantes (valériane, saule blanc, etc.) et des On ne peut imaginer de prestoas n'imlériane, saule blanc, etc.) et laratifs puissants. L'un des mélanges qu'il prescrit ne compte pas moins de dix-huit produits, un autre neuf, un antre encore porte lequel et pour quelques semaines, — estime enfin le pro-fesseur Apfelbaum, « que si le malade est tout à la jois un gros mangeur, suit un régime, souffre de la faim, ne présente aucune faille psychique, et est prévenu

huit. Quant au «vaccin» qu'il a imaginé, ce n'est autre qu'un mélange des cellules de la biopsie fuille psychique, et est prévenu du danger qu'il court : soit 1 % des patients à peu près ».
L'usage aberrant des extraits thyroldiens, enfin, appelle lui eussi des condamnations sans appel. « Ils provoquent un amaigrissement — seulement s'ils sont donnés à des doses toxiques — par un mécanisme simple, dit le professeur Péquignot, qui est d'activer le métabolisme. Mais ils entraînent dans le même temps une hyperthyroldie factice, une augmentation du tythme cardiaque, des risques coronariens imet de i militire de sérum physioet de l'immilitre de serum physio-logique, méisage qu'il prescrit de s'injecter sol-même, quotidienne-ment. Suit une littérature de qualité, inscrite sur l'ardonnance elle-même (photocopiée), où l'on peut lire : « Attention, cette ordonnance est futte spécialement rour rous (...) Pour maintre s' ordonnance est faite spécialement pour vous. (...) Pour maigrir, il faut parfois de un à trois ans, soit dix consultations, pour perdre sans risques de rechute 10 à 15 kilos. (...) Il faut consacrer plus de temps au plaisir du lit: enfin, en quelque sorte, il faut prendre le temps de s'occuper de soi et penser le plus souvent possible à soi...»

« C'est simple, toute la patho-

« C'est simple, toute la pathologie introgène peut y passer, dealsre, perplexe, le professeur Apfelbaum. Quant au «vaccin», c'est une fumisterie intégrale, p Une fumisterie qui coûte cher...

(1] La Revue du praticien, 25 jan. vier 1978.

QUASI TOTALE

Prochain article: UNE IMPUNITÉ

> Parents ! Etes-vous à la recherche de l'école appropriée pour votre enfant ?

vous renseigners volontiers.
40 rue des Vollandes, case postale 171.

La FÉDÉRATION SUISSE des ÉCOLES PRIVÉES

# L'indépendance des professeurs

ÉDUCATION

# doit être préservée

déclare le congrès du SNES

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. — C'est par un appel à « développer l'action d'ici à la fin juin » et par le « principe d'une action nationale à la rentrée » que s'est achevé le 2 juin, à la Maison de la culture et des loisirs de Saint-Etienne, le congrès d'étude du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES). Les quel-que quatre cent cinquants délégués ont ratiflé à une majorité écrasante les trois textes qui leur ont été présentés, portant l'un sur «les déséquilibres dans la formatiun et l'emploi» («le Monde» du 2 juin), l'autre sur «le rôle des enseignants dans l'équipe éducative », et le troisième sur « l'exposé de la situation .

Ancune mution ni aucun amendement proposé par les minoritaires « (Union, indépendance et démocratie, tendance proche des socialistes et majoritaire à la Fédération de l'éducation nationale: Ecole émancipée et Rénovation syndicale, groupant des syndicalistes révolutionnaires; Front unique ouvrier, trotskiste) n'a franchi la barre du tiers des mandats, ce qui confirme la prépondérance de la tendance Unité et action animée principalement par des communistes.

Le deuxième thème proposé à mécontentements. Les incidents s'intitule exactement : « Compétence et rôle des enseignants dans l'équipe éducative et dans la gestion démocratique du service public d'enseignement ». Le texte analyse le rôle des professeurs et de leurs principaux partenaires : parents, inspecteurs, chefs d'établissement et administration centrale.

la propos des parents d'élèves, la SNES constate que « les pa-rents et leurs organisations re-présentatives ont, aux côtés des presentatives ont, aux cotes des autres parties concernées, un rôle apécifique à jouer et des respon-sabilités en matière d'enseigne-ment et d'éducation comme en matière de gestion du service pu-blic ». Serait - ce que les profes-seurs admettent l'intrusion des parents dans les collèges et les lycées ? Non. Par exemple, « les enseignants ont seuls compétence enseignants ont seuls compétence pour évaluer l'acquisition des connaissances ». Et il est blen entendu que les parents ne forment qu'un élément de l'aéquipe éducative », la quelle comprend à la fois les professeurs, le documentaliste, le conseiller d'éducation, un surveillant d'externat, le psychologue, le médecin scolaire, l'assistance sociale, les délégués des élèves... et les délégués des parents.

### Enseigner avant d'animer

An demenrant, il ne fant pas confondre l'équipe éducative et l'équipe pédagogique (des professeurs), qui seule a compétence pour l'enseignement proprement dit. La SNES souligne à ce propos que « les établissements soulignes and apart pour et des scolaires sont avant tout et doivent demeurer des lieux d'ensei-gnement et d'éducation. Ils ne doivent pas devenir des lieux d'animation où l'enseignement serait remplacé, en grande partie, par des activités conduites par des personnels sous-qualifiés ». Dans le texte adopté, le congrès du SNES. « réaffirme que le

du S.N.E.S. « réaffirme que lé rôle spécifique de: enseignants par rupport aux problèmes de contenus (objectifs, programmes) et de méthodes pédagogiques doit être préservé; sans reventiquer pour les enseignants un quel-conque « monopole » de l'éduca-tion, le congrès estime que leur tradérendance en motière de pédaindépendance en matière de pédagogie doit être garantie contre toutes les pressions possibles ». L'unanimité des délégués sur ce

point a été remarquable. Le porte-parole des trotskistes du Front unique ouvrier (FUO), par allieurs adversaire irréductible de la direction du syndicat, a affirmé sans ambages : « Si, pendant iant d'années, on a lutté pour arrucher les enjants à l'éducation de leur famille, ce n'est pas pour y renon-cer aujourd'hui. >

Cette méfiance à l'égard des Cette méfiance à l'égard des parents se retrouve dans le constat fait par le SNES à propos du fonctionnement des conseils d'établissement, qui « favorisent les minorités conservatrices » et des conseils de classe : « Les conditions de la participation des délégués des parents aux conseils de classe provoquent beaucoup de

souhaite l'instauration « à tous les nivenux » de consells « tripar-tites » groupant, d'une part, les représentants des pouvoirs pu-blès, de l'administration et des collectivités publiques concer-nées; d'autre part, les représen-tants des diverses catégories de personnels, et, enfin, les repré-sentants des « usagers » (parents d'élèves, àlèves, « ainsi que ceux des travailleurs et d'es em-ployeurs »).

### Maintien de l'inspection Le SNES souhaite « une pro-

Le SNES souhaite « une pro-jonde mutation de l'inspection », qui aurait deux missions : coor-dination entre enseignants, cen-tres pédagodques et universités et « suini de l'action pédagogi-que ». Le recrutement des inspec-teurs pourrait se faire parmi les enseignents à natir de « listes teurs pourrait se faire parmi les enseignants à partir de « listes de proposition » établies par une commission paritaire. Le congrès a repoussé toutes les motions visant à la suppression de l'inspection. Mais il souhaite lui retirer son rôle dans la promotion des enseignants, car il est partisan de « l'anancement untomatique des personnels au rytima actuellement le plus favorable ». Au cun bouleversement n'est proposé pour la function de « chei d'établissement » et le SNES se contente de proposer un autre mode de désignation : « Uttérieu-rement, en fonction des évolutions du système éducatif dans le cudre d'une société démocratisée, d'autres modes de désignation.

tisée, d'autres modes de désigna-tion d'équipes de direction pourraient être mis à l'et

mot «élection » n'est pas utilisé Enfin, le congrès s'est prononcé pour eun seul ministère regrou-pant tous les secteurs de l'éduca-tion, de la recherche et de la culture ». Le SNES se méfie, malgré les rituelles références à l'autonomie et à la décentralisation, de tout ce qui pourrait apparaître comme un « démanté-lement du service public ». Dans son discours de ciòtine, le secré-taire général du syndicat. M. Etienne Camy-Peyret, a cité des déclarations récentes de M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat à l'éducation, chargé notamment de la décentralisation M. Pelletier aurait l'intention de a briser la gestion d'un ministère tentaculaire en donnant de réel-les responsobilités aux hommes de liaison et de terrain, recteurs, inspecteurs d'académie et chefs d'établissement ». « Nous considérons que ces projets sont très graves, a déclare M. Camy-Peyret, et qu'ils appellent une ferme réaction de toutes les organisa-tions qui se soucient de l'avenir

du service public.»

Quette action? Le congrès a reponsé toute proposition de grève nationale en juin, qu'il s'agisse des dates d'examen ou du réemploi des mattres auxidu réemploi des maîtres auxi-liaires. Il demande seulement à ses sections de « développer l'ac-tion » et retient « le principe d'une action nationale à la rên-trée qui pourrait prendre la jorme d'un report de jait de la rentrée selon des modalités qui pourront inclure la grève ».

pourront inclure la grèpe ».
Commentaire d'une militante d'u
SNES de Montpellier (de la majorité Unité et action), qui assistait à son premier congrès : « Ils
passent leur temps à nous enjermer dans ce qu'ils appellent des
gurde-jous. Personnellement, j'appelle ça des garde-flou. »

ROGER CANS.

### « Quelques cellules sur la peau du ventre »

L'immeuble où exerce le bon docteur, dans ce beau quartier, u'attire pas particullérement t'attention. Ni plus ni molns luxueux que les autres. Ne pas se tromper d'adresse. Je vérille, sonne et entre. Une secrétaire m'apporte immédiatement, dans "la salle d'alterte, un papier orie de simer. où !! est écrit : « Per représalles contre son. Individualisme, la consultation du docteur n'est que très taiblement remboursée per les assurances socieles. Je m'engage à peyer 300 francs pour la consultation et 300 francs pour une éventuelle blopsie. - Et le pepier m'Indique que, si je refuse cet engegement, le dols - ennuler mon rendez-vous. Nous comprenons fort blen, at restons à votre disposition ». Je eigne et l'attends. En face de mol une femme entre deux éges minca, fort maquillée, vêtue entièrement de rose, :jusqu'au renard, jusqu'eux bottes, attend aussi. On ea sent peuvre dans ce luxueux

Vient mon tour. Le docteur, la quarantaine pommadée, chemise saumon, nœud papillon, e luimême quelques cellules edipeuses en excedent. Apparemment, il n'e pas juge bon d'eppilquer à sa personne son energique - traitement ».

Il pose les quelques questione d'usage. Du diabète ? Des opérations, des maledies graves? « Etes-vous émotive ? », et ma feit allonger sur une table, pule disperalt. Mes regards errent eur le serment d'Hippocrate, accroché au mur. et sur une impres siomente machine, un stéthoscope électronique, c'est écrit dessus. Il reviant, me pose eur la poltrine une branche dudit hoscope, ce qui feit résonne dans toute la plèce un bruit d'enfer. Il pereit que c'est mon cœur et qu'il e l'elr blen. Puis la docteur m'attache autour de la têle un élastique, me pose our les tempes deux cotons imbibés d'esu de Cologne, pionga la pièce dans l'obscurité tout en ellumant une minuscule lampe qui projette de petits éclairs, et lache sa formule magique « Maintenant, je vals vous taire ce que les guérisseurs appailent mande à tout hasard : « C'est de l'hypnose ? » « C'est ça », répond le docteur, qui me somme de me détendre - « Faites comme si vous étiez morte» - et de penser à « des aliments dont le sais très bien qu'ils sont défendus -. j'esse is vainement d'imaginer un écielr au chocolat. maillot de bain. Et nous allons

voir si fai raienti votre cœur. !! rebranche l'impressionnant státhoscope, Effectivement - miracie i -- les bruits de mon coeur, assourdissants, cont moins rapides. Le tout eura duré cinq minutes. La séance d' « hypnose » est terminée.

Il me dit de ma peser, et n'est nullement ému par le nombre Impressionnant de kilos que le ful dis vouloir perdre. Il est vral que c'est à la demande, et que, par respect d'eutrul sans donne le docteur respecte ce genre de

. Vous allez descendre dens

le sous-sol, me dit-il, où le vals

vous prèlever quelques cellules sur le peau du vantre, . Le eoussol comporte, en effet, tout un ne vous brûle pes, c'est diet, ce n'étaient pas « quelques ce n'était pas - éventuel ». comma l'indiquait le papier que compatissent, ecupire en ecudemande ce qu'il ve faire avec le morceeu qu'il m'a prélevé. taire un vaccin que vous vous Injectarez vous-même, tous les jours, vous verrez, c'est très efficece. Mala, entre nous, vous n'evez pas grand-chose à perdre. » Une chance.

Ja quitte la cabine, munio du flacon que je devrai aller porter dans une pharmacie bien précise, dans le selzième arrondissement. Ja vals payer. . Vous n'avez pas de liquide? - Non. Alors vous allez faire deux chèques. Un pour le consultation - eh oul l La séance d'hypnose, -- un pour le blopsle. Nous vous enverrons votre

Je repars, an boitant, avec mon flacon. -- C. B.



Un havre de paix situé au cœur de lo ville Tél. 1941/21/20 37 11 Télex 24 171

Tin (c. 2012) (Tin Tin 1300) (C. 

Formations secrétariat et comptabilité: CAP, BEP, BP, Bac B, G1, G2, G3, BTS, Diplôme d'Etudes Comptables

# Supérieures (DECS).

Institution d'enseignement privé 53 rue de Rivoli 75001 PARIS 233.44.88

The second

eménagement de cabines. Deux ou trois jouvenceaux s'y affeirent. L'un d'aux va s'occuper de moi, peraît-li. Il me badigeonna d'elcool lodé, puis m'epplique our le visage un linge blanc, qui m'interdit de voir le suite des rénamants. Je sena une brûlure Intense à l'aine. - Mais non, ça froid. » Un instrument métalllaue e'enfonce dens me peau. Je proleste, je dis que je veux pertir. - Ah non, l'ai ouvert, il faut bien que je relerma -, dit le louvenceau. Il teut bien, en effet. Et je me retrouve avec daux points de suture. La · biopsie », c'était donc immécellules sur le peau du ventra », j'ai signé. Devant ma mine déconfite, le jeune homme, rient. - Oh i fl y en e qui sont blen plus agités que vous, lis ne s'ettendent pas à ça i = Ja reprende mes esprits. Je lui Eh bien I avec ça, noue glions

ordennance dens une semaine. »

### La formation des instituteurs devrait être portée à trois ans rappelle le SNI

syndicat genéral de l'éducation nationale (SGEN - C.F.D.T., a attiré l'attention sur la prépara-tion des futurs maîtres à leur mêtier. Le Syndicat national des instituteurs et des professeurs de collèges (SNI-FECG) vient de présenter à la pressa les construcollèges (SNI-PECG) vient de présenter à la presse les conclu-alons tirées d'assemblées départe-mentales, régionales, puis natio-nales réunies, sur ce sujet, avec des jeunes instituteurs. Aux écoles normales assimilées à des éta-blissements de second degré, le SNI voudrait substituer des cen-tres universitaires, ouverts non seulement aux instituteurs et pro-fesseurs du memier cycle pour fessents du premier cycle pour leur formation initiale et conti-nue, mais aussi à des personnels d'éducation non enseignants tels que moniteurs, éducateurs, etc. Ces centres associaraient l'enseices centres associaratent l'enset-gnement et la recherche. Les professeurs d'université particl-peralent à la formation. Celle-ci, générale et professionnelle, serait sanctionnée par un diplôme national de caractère universi-

Le SNI a rappelé les proposi-tions qu'il avait formulées en 1974 : période probatoire d'un an pour permettre à l'élève-maître de juger s'il continue ou non dans

L'agitation dans les écoles normales d'instituteurs et d'institute le SNI, ne pourront se concréti-ser qu'au sein de « l'école fonda-mentale » qu'il préconise, s'ajou-tent des réponses ponctuelles aux revendications des normaliens; ainsi pourralent-ils prendre part

ainsi pourralent-lis prendre part
à l'élaboration du programme de
leur formation, l'examen terminal serait re mplacé par le
contrôle continu, le droit syndicai serait recomu aux élèvesmaîtres. Sur ces points, des négociations soot en cours avec
l'administration; le SNI espère
obtenir des engagements pour la
rentrée prochaine.

Le Syndicat, qui dissimule mai
l'agacement qu'a provoqué au
cours des mois derniers le risque
d' « un débordement anarchique
des structures syndicales » (le
Monde daté 2-3 avril), laisse
entendre que les normaliens ont
été « manipulés» par le SGENC. F. D. T. « Toutes nos propositions, a précisé M. Guy Georges,
secrétaire général du SNI, sont
subordonnées à une formation
des instituteurs en trois années
ou lieu de deux; sinon nous ne ou lieu de deux; sinon nous ne pour rons laire que du repla-trage. > Du côté du ministère, il n'en est pas questiou pour l'ins-

IMBROGLIO POLITICO-JURIDIQUE AU CONCOURS DES INSPECTEURS DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

### Le malheur d'avoir un beau-père ministre

M. Gérard Arien gendre de M. René Haby, ancien ministre de l'éducation, vient de faire la pénible expérience de ce qu'il en coûte parfols d'evoir un parent trop célèbre. Candidet au concours Interne des Inspecteurs départementaux de la nesse et des eports, la polémiq à laquelle e donné lieu la publication des premiers résultets l'a condult, il y a quelques jours, à se

Révélée par le Canard enchaîné du 12 avril, l'affaire commence le 24 mars après l'edjonction, par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports (aujourd'hui ministère de la launesse, des sports et des loisire). d'un vingt-sixième nom à la liste des simple oubli, essure le ministère, dû é une errour de dactylographie. Hélas I l'heureux élu n'est outra que M. Arien, dont le « repechage » In extremis ne tarde pas à provoquer des remous.

Comble de malheur, le jury e'apercoit quelques joure plus tard que l'un des vingt-six candidets n'a, en fait, pas le nombre de points requis pour figurer sur la liste des admiselbies, impossible, alors que les

de le reyer de cette liste sane c'exposer à un recours en justice, Pour faire bonne mesure, on décide de didat de le liste, lésé par cette nouvelle erreur.

Au terme de cette incroyable auccassion de bévues, le jury s'aperçoit enfin, mels un peu tard, qu'il n'écheppera pes, de toute manière, à un recours devant les tribunaux. Il décide d'ennuler les épreuves d'admis-elblité et invite tous les candidats - lle sont environ deux cents é concourir de nouveau le 7 juin.

Certains admissibles envisegen déià... de demander réperetion à la justice. Quant é la polémique poli-Certains soulignent le concordence entre les demiera jours de règne de M. Heby et le providentiel « repê-chage « de eon gendre. Intervention ? Initiative personnelle d'un fonctionnaire trop zélé ? Pur hasard ? Victime dans un cas comme dans l'autre. M. Arien explique sa décision de ne pas concourir le 7 juin par l' - etmosphère maisaine - qui continue d'entourer cet imbroglio politicoiuridique. L'année prochaine peut-

# JUSTICE

APRÈS LA CONDAMNATION DE M. LELEU POUR ATTEINTE AU DROIT SYNDICAL

### Le patronat du Nord réagit vivement contre «une mesure discriminatoire injustifiée»

De notre correspondant

Lille. — La cour d'appel de Doual a été saisie, vendredi 2 juin — avec une exceptionnelle rapidité. — d'une demande de mise en liberté provisoire par le défenseur de M. Roger Leleu, soixantesept ans, ancien P.-D.G. des Cartonneries Leleu, de Lestrem, condamné la veille à un an de prison par le tribunal de Béthune et incarcéré aussitôt (le Monde du 3 juin). L'avocat général M. Viala, a qualifié d'outrancier le mandat de dépôt qui a été délivré par le tribunal de Béthune et a indiqué qu'il ne a'opposait pas à la mise en liberté. Cependant, une irrégularité de procé-

### CORRESPONDANCE

### Une lettre du maire de Saint-Lary-Soulan

Invoquant son droit de ré-ponse après la publication dans le Monde du 26 mai d'un article où il est mis en cause, M. Vincent Mir (P.S.), maire de Saint-Lary-Soulan (Hautes-Pyrénées), nous a adressé la lettre suivante.

J'entends protester contre la présentation tendancieuse de votre article paru dans le Monde du 26 mai 1978.

Précisément, cette de r n lère phrase se confond à un renvoi en police correctionnelle. Vous préjogez singulièrement le fond, alors que le dispositif de l'arrêt ordonne le retour du dossier au de resou des la confondation de l'arrêt production de l'arrêt de l'arrê doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance de Tarbes, pour l'exécution complète de la commission rogatoire, en ce sens qu'une expertise a été ordon-

Ce n'est donc qu'au vu de cette dernière et après mes moyens de défense développés par mon avo-cat de la cour d'appel de Paris, mon ami, le senateur-maire Henri Caillavet, que la chambre d'accusation devra statuer sur le bienfonde du non-lieu que je réclame, réserves faites, encore de mon droit de me pourvoir devant la Cour de cassation.

Votre rédaction de l'article apparaft ainsi d'autant surprenante que l'arret qui a par alleurs, conformément à mes observations déclaré irrecevable la constitution de la partie civile, a été rendu à l'andience publique à Pau le

Pourquoi avoir attendn cinq mois pour tenter de mettre en œuvre un compte rendu qui apparait, helas! comme une manœudure a été soulevée : la partie civile, en l'occurrence la fédéra-tion des travailleurs des indus-tries papetières, n'avait pas été avisée de l'affaire des le lende-

main du jugement Le président de la cour, M. Lherondelle, a donc estime qu'il ne pouvait prendre immédiatement sa décision, suivant en cela les réquisitions de l'avocat général. La cour s'est donné jusqu'à mer-credi prochaio 7 juin pour sta-fuer.

Après le jugement du tribunal de Béthune, la lédération des travailleurs de l'industrie papetière considére, dans un communique, qu'il s'agit « d'une grande victoire des travailleurs dans la

victoire des travailleurs dans la luite pour les droits syndicaux. C'est la première sois que la justice applique la loi dans toute sa rigueur et qu'un patron est considéré comme un délinquant ». De son côté, le patronat du Nord a vivement réagi. Un communiqué publié par le Comité interprofessionnel social et économique (CISE), qui est racteme du CNPF, dans le Nord-Pas-de-Calais, déclare: « Sans porter aucune appréciation sur les sais, dans Fignorance des attendus du jugement, le patronal maniseste très clairement sa stupeur en présence d'une sancnat manyeste très clairement sa stupeur en présence d'une sanc-tion aussi lourde appliquée avec une précipitation suspecte à l'encontre d'une personne de solzante-sept ans, sans casier judiciaire, qui, domiciliée en France, n'a jomais tenté de se soustraire à l'action de la justice. Cette sanction est sons commune cetts sanction est sons commune mesure avec celle couramment pratiquée pour de graves infrac-tions. L'exécution provisoire de la sentence avant toutes voies de recours est une mesure discriminatoire injustifiée. » La C.G.P.M.E. s'est également élevée contre cette condamnation.

 Accident mortel du travail en Meurthe-et-Moselle. — La majorité des ouvriers de l'équipe du matin de l'usine de tubes de du matin de l'usine de tubes de la Providence, à Lexy (Meurtheet-Moselle) ont déclenché un 
mouvement de grève, vendredi 
2 juin, après la mort d'un ouvrier 
électricien, M. Marc Dufour, 
vingt-hult ans, père d'un enfant, 
ècrasé par un portique roulant 
dont il vérifiait le fonctionnement 
et qut s'est soudain mis en 
marche.

M. Emmanuel Rosette, ourrier ogricole saisonnier, demeu-rant à Capesterre-de-Guadeloupe détenu pendant deux ans, neuf mois et dix-huit jours pour une affaire de coups mortels remond'être acquitté par la cour d'as-sises de la Guadeloupe, a obtenu une lodemnisation de 4 000 F. Bleo on'il alt constamment protesté de son innocence, la ilberté lui avait toujours été refusée an motif qu'il risquait de menacer la sécurité de ses accusateurs.

### FAITS ET JUGEMENTS

### Le double meurtre de Mougins.

Après la découverte des corps de deux retraltés britanniques, les époux Moss, assassinés dans leur villa de Mougins (Alpes-Maritimes) (le Bionde du 3 juin) la police judicaire retient deux hypothèse, soit un crime crapuleux vraisemblahlement commis par un familier, ou une affaire d'espionnage industriel. M. Moss, ingénieur en biochimie, qui résidait sur la Côte d'Azur depuis 1970, possédait en Grande-Bretagne une petite industriel chimique; il utilisait ses loisirs pour mener des recherches sur la pollution. Excepté oo petit coffre mural, rien n'a été dérobé dans le mas des Vieux Oliviers.

Toutefois, selon un employé des

le mas des Vieux Ollviers.

Toutefois, selon un employé des aervices de sécurité d'une agence ban cal re de Mandelico-la-Napoule, M. Moss avait déjà été victime d'une tentative de cambriolage de ce coffre. Celui-cl, aux dires des voisins, ne devait pas contenir beaucoup d'argent liquide, car, selon eux, ce n'était pas dans les habitudes du couple de retraités.

### Nouveile information judiciaire contre Jacques Mesrine.

Le parquet du tribunal de Paris a ouvert, vendredi 2 juin, una information judiciaire cootre Jacques Mesrine qui selon les eoqué-teurs, est l'un des deux malfalteurs auteurs d'un hold-up dans une armurerie parisienne, le 16 mai dernier, 125, rue du Fau-bourg-Saint-Martin, 75010-Paris, au cours duquet dix revolvers, seut cents cartouches et une somme de 20000 P avalent été démbés. L'une des armes, un colt Cobra, avait été retrouvée dans les bols de Bernay après la chasse à bois de Bernay après la chasse à l'homme qui a suivi le hold-up de Deuville le 26 mai. Le dossier a été conflé à M. Claude Hanoteau, juge d'instruction au tribunal de Paris, déjà chargé de l'information ouverte après l'évasion de Mesrine et de François Basse de la prison de le Senté le Paris. prison de la Santé le 8 mai.

Marie - Jocelyne Deraiche, la compagne de Mesrine, a quitté, vendredi matin, la prison de Tou-louse où elle avait été transférée le 10 mai de la prison de Fresnes le 10 mai de la prison de Fresnes pour une destination tenue secrète. Elle doit comparaitre devant le tribunal correctionnel de Paris le mercredi 7 juin.

provisoirement direct en quantités plus modestes par des Euro-péens qui font spécialement le

Au cours de leur échange d'in-

formations sur les enquetes en

VOYAGE.

**POLICE** 

### Grève le 8 juin dans les tribunaux.

Après le Syndicat autonome des cours et tribunaux (le Monde du 3 juin), la C.G.T. et la C.F.D.T. viennent d'appeler à une grère générale le 8 juin pour protester contre la mise « en congé » des vacataires employés dans les tribunaux dans le cadre dn « plan emplo! », dont seulement cinq cents seroot maintenus à temps complet jusqu'au l « jaovler 1879 (le Monde du 2 juin).

Le Syndicat des avocats de France a invité « tous les avocats à témoigner leur solidarité active aux vacatoires et personnels des grejfes dans les actions de défense de l'emploi qu'ils entreprennent à soutenir la grève du 8 juin ». Au tribunal de grande instance d'Evry, après qoarante-huit heures de grève, le personnel a entrepris le 2 juin une grève du zèle qui durera jusqu'é la grève nationale.

### M. Debbasch diffamé par < le Provençal ».

La septième chambre de la cour d'appel d'Aix-eo-Provence a confirmé le ingement de première instance prononcé le 23 fé-vrier 1978, condamnant le quotidlen le Provençal pour diffama-tion eovers un fooctionnaire public. A la suite d'un article publié dans ce quotidieo le 2 mai 1977, et intitule « Esprit de tolérance? », le doyen Charles Debbasch, président de l'université de droit, d'économie et de sciences d'Aix-Marsellle (U.3), s'estimant gravement mis en cause, avait porté plainte contre le journal dirigé par M. Gaston Defferre. Le directeur de publica-tion a été condamné à une amende de 1 000 F et à verser au doyen Debbasch une somme de 2000 F à titre de dommages et intérêts. — (Corresp.)

● Arrestation. mouvementée : policier condamné. — Uo policier de Marseille, M. Patrick
Le Mer, agé de vingt-cinq ans,
qui avait très grièvement blessé,
au mois de décembre 1976, au
cours d'une arrestation, M. Gérard cours d'une arrestation, M. Gérard Boloyan, recherché pour vol, et qui tentait de prendre la fuite, a été condamné, mardi 30 mai, pour « blessures involontaires », par le tribunal de grande ins-tance de Marseille, à 1000 F d'amende et à 3000 F à titre de provision. Il devra supporter le quart des frais occasionnés per les blessures de la victime.

# A Brook Town (A Brook Town (A

A + 35

.....

talife a design of the

:- :: · · · ·

. --: -

Tuenti tra

THE COURT

eminer of the first

7:00 (1 mm) = 10 7:00 (1 mm) = 10 ₹ 8:10 (1 mm) = L'augmentation du trafic de l'héroine et de la cocaine inquiète la France

-Au fil de la semain

شميران شوكرها الم المسالات

the service of the second

the street of

The second second

orna inca j

The same of the sa

A ST THE CONTRACT OF THE CONTR

The second secon

The second secon

74 (m) (s)

The second secon

The second secon

# CARNET

- Eric et Anne JUILLARII, née Rufenacht, sont beureux de faire part de la missance de Arielle.

le 30 mei 1978, à Paria.

B.P. V 178, Abidjan (Côte-d'Ivoire).

Marie
est arrivée le 11 mai 1978, à l'âge
de huit mois et demi, chez Huguette
et Pierre CORDELIER-LEYGNAC, ct
Rémi, qui sont les heureux. 3. rue Jean-Delsol. 17113 Chevry-Cossigny.

### Déces

- On nous prie d'annoncer mort de

M. WIII'II BAUMGARTNER, inspecteur général des finances

gouverneur honoraire de la Banque de France, ancien ministre des finances, membre de l'Institut,

de la Légion d'honnenr,

survenue à Paris, le jendi l= juin 1978. De la part de : Mme Wilfrid Baumgartner, son

M. et Mme Henri Hartung et leurs mile Florence Beumgartner, see enfants, English enfants, Mile Florence Beumgartner, see enfants et petits-enfants, En famille. Et ses amla

Ses obsèques ecront célébrées le mardi 6 juin, à 10 b. 30, en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre, 145, rue Saint-Honoré, Paris (10).

Il n'y aura pas de défilé à l'issue de la cérémonie,

 Le conseil d'administration de l'Alliance française,
Le personnel de France et de l'étranger, oot la tristesse de faire part du décès de leur président,

M. Wilfrid BAUMGARTNER, membre de l'Insulut, grand-croix de la Légion d'honneut,

surveou à Paris, le 1er juin 1978. -- Le président et les membres du conseil d'administration. Les directions et le personnel de Rhône-Poulenc. ont le regret de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. Wilfrid BAUMGARTNER, inspecteur genéral des l'insuces honoraire, gouverneur honoraire de la Banque de France, ancien ministre des l'insures, membrs de l'institut, grand-croix de la Légioo d'honneur,

survenu à Paris, le 14 juin 1978 Les obséques auront lieu le merdt 8 juin, à 10 h. 30, en l'église réfor-mée de l'Oratoire du Lou-re.

Le Conseil franco - britanalque a la tristesse de faire part du décès de son président,

M. Wilfrid BAUMGARTNER, membre de l'Institut, grand-croix de ln Légion d'honneur, chevalier grand-croix de l'ordre de l'Empire britannique,

survenu à Paris, le 1e juin 1978. (Le Monde du 3 juin.)

- Mme Paul Bernard,
Ses enfants, petits-enfants,
Et tonte la famille,
ont la douleur de faire part du
dress de
M. Paul BERNARD.

Les obséques ent en tieu le 28 mai 1978 dans l'intimité. La famille s'excuse de ne pas recevolr. Paris, Nancy.

— Mme Pierre Marichal,
Mme Jean Chavent, sea enfants et
petitis-enfants,
M. et Mme Paul van Reeth, leura
enfants et leur petit-fils,
Le Père René Marichal, e.J.,
M. et Mme Michel Topolinski et
leurs enfants,
M. et Mme Bernard Marichal et
leurs enfants, leura enfants, M. Jacques Merichel. Sœur Marle-Léonie, oblate de l'As-

Sour Marie-Léonie, oblate de l'Assomption.

Mile Hélèce Marichal,
Mile G. Olivièro.
fent part du dècès de
M. Pierre MARICHAL,
ingénieur E.P.C.I.,
rappelé à Bieu le Jeudi 1<sup>er</sup> Juin 1978
et vous prient d'assister ou de vous
unir par la pensée à la mesae des
funérailles qui aura l'eu le fundi
5 Juin, à 14 heures, en l'église SaintMédard, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.
10, rue Lagarde, 75005 Paris.

- Mme Jacques Slams, ace Krief, ses enfants, Nelly. Georges, Benise, Fernand et leurs families, ont la frictesse de faire part du décès de M. Jacques SLAMA.

surrenu le 28 real 1978, à l'âge de quatre-vingt-aix ans.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Massy, le 1º juin 1978.

Les prières d'usage seront dites nujourd'hui 3 juin 1978, à 10 heures, à la syongogue de la rue Notre-Dame-de-Nazareth, à Paris.

E, allée de la Savole, 31300 Massy.

- Le sonvenir de

Mathles TAHON

est rappelé à tous ses amis, qui pourroit aunir d'intention à la messe céélbrée à sa mémoire en l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire.

Nos abousés, benéficiant d'une reduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de joudre à leur envoi de texte une des dernières bondes pour justifier de cette quelité.

### Communications diverses

- M. André Chamson, de l'Académie fracquise, a rereis, eo présecce de Mme Pompideu, de Mme Saunier-Selté et de M. Alain Poher, les lasignes de chevalier de la Légion d'homeur à Mme Merie Louiss Courteis, vice-présidente de l'Association pour le déveleppement de la recherche sur le cancer.

- Pour con assemblée générale ordinaire du 15 Juie, la Société des gens de lettre inferme sea socié-taires qu'ils peuvent voler par cor-respondance non pas Jusqu'an 2 juin, mais Jusqu'au vendredi 8 Juin,

Visites et conférences LUNDI 5 JUIN

Voyage.

L'héroine directement raffinée au Proche-Orient a pris le relais depuis la fermeture des laboratoires de transformation français, et les quantités ainsi produites qui ont été saisies ne font d'augmenter. Si l'on note avec satisfaction la poursuite de la destruction des champs de pavot au Mexique et un contrôle plus strict de cette culture en Turquie, on enregistre avec inquiétude l'extension de la production illiche de pavot au Pakistan et en Afghanistan.

Le recul de la consommation

LUNDI 5 JUIN

VISITES OUIDES ET PROMENADES. — 15 h. 2. rue de Sévigné:
cLa place des Vosges » JA travers
Parist.
15 houres. Musée des monuments
français: « Rois de France et d'Angleterre » l'Histoire et Archéologie).
15 h. 32, porche de la Sainte-Chapelle: « La Sainte-Chapelle » (M. de
La Euchel.
15 heures. 2. rue du Clelire-NotrsDame au Moeument du souvenir
dans la cité » (Paris et aon histoire).
15 heures, mêtro Parmentier: « Un
ateller de peinture sur porcelaine et
musée » (Tourisme culturel).
CONFERNCES. — 20 h., 15, rue
L-J.-Rousseau, M. Charles Cruscard: « Elfetz paramermaux sur des
ménus » (G.E.P.).
18 h. 30, S.ADG., 100, rue dn
Cherche-Midl, MM. C. de Cario, E.
Lefebyre, B. Queymanne: « Pour ane
houvello qualité de l'architecture ».
19 h. 30, 25, rue Bergéro, M. JesaPhilippe Galdi: « De la naissance à
la mort » (L'Hemme et la Commaissance).
20 h., American Collège 55, qual
d'Orsay, docleur Francis Lefebure; Pakistan et en Afghanlstan.

Le recul de la consommation d'héroine aux Etats-Unis et sa stabilisation au Canada sont toutefois compensés par l'élargissement rapide du marché de la cocalne, qui trouve sa base de production en Amérique du Sud (Colombie, Pérou, Bollvie). Ce trafile d'étend depuis peu à l'Europe de l'Ouest. La consommation de cocalne n'est plus, hélas! un phénomène lié au snobisme comme dans les années folles de la première après - guerre, notent les

28 b., American College, 55, qual d'Orsay, decipur Prancis Leichure: «Ratimpage scolaire par le misage phosphédique» (Esprit et Vie). mière après - guerre, notent les responsables de la répression. . Indian Tonic . et SCHWEPPES Lemoo cours, les responsables des trois deux façons SCHWEPPES de bien traiter sa soif. grands services spécialisés ont également fait le point sur les

En dépit des succès remportés drogues douces. Le cannabis sous dans la lutte contre le trafic de l'héroine par l'interruption de la l'héroine par l'interruption de la utilisé. Pour sa contrebade, co recourt de plus eo plus à des battaut de religionne et denuis peu à recourt de plus eo plus à des ba-tesux de plaisance et depuis peu à de petits avions de tourisme. Le représentant américain a Insisté sur le revirement des autorités de « French Connection » en 1974, les services spécialisés des trois pays dolvent accroître leur vigilance, a fait remarquer M. Maurice Bouvier, directeur central de la P.J., qui présidait la réunion. De nouveaux courants de trafic d'hérolne aboutissent en Europe de l'Onest. Depuis le début de l'année, 165 kilos d'hérolne en provenance du Sud-Est asiatique ont été saisis. habituellement par envois de sur le revirement des autorités de son pays, qui choisissent désor-mais la fermeté dans la répres-sion du traité des drogues douces. Il a rappelé que deux importants trafiquants de New-York et de San-Francisco se trouveot en pri-son à vie. — J.-C. H. sis, habituellement par envois de 5 kilos, dans les grands aéroports européens. Les courriers locaux sont peu à peu remplacés dans les fillères par des passeurs européens. On constate ausse un approvisoirement direct par

les États-Unis et le Conada

rope est préoccupanta; le développement de la contrebanda de

cocalna vers les Etats-Unis constitue un phénomana nouveau et inquiétant. Ce sont les deux constatations majeures intersences lors du dernier comité intergouvernamental France - États-Unis-

Canada pour le contrôla des stupéliants, qui vient da sièger

pecdant deux jours an Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Strasbourg. - L'augmentation du trafic d'héroine vers l'Eu-

Le groupe d'étude des pro-blemes de la drogue et de la foricomanie, créé à l'Assemblée nationale au cours de la précédente législature, a été reconstilué sous la présidence de M. Claude-Gérard Marcus, député (R.P.R.),

Christian **SOLDES** 

Prēt-à-porter féminin, souliers, colifichets. Pret-a-porter masculin

et occessoires. Pret-o-porter fourture.

LES 6, 7 ET 8 JUIN 10 h - 12 h 30 14 h 30 - 18 h 30

32, avenue Montaigne - Paris 8º

Monde des perdes du dix-huitieme

REGARD

Retour 6

The American A substitution of the American Constitution A substitution of the American Constitution A substitution of the American Constitution A State States

I JOSE AIVERTIFICATION TO A LANGE AIVERTIFICATIO

-- <u>≥</u> 3 2: -2



# Monde aujourd'hui

### **PROSTITUTION**

### Enfants perdus du dix-huitième

B LOND, l'écharpe du Petit Prince eutour du cou et les poings dane les poches. On ne lul donnerait pes treizo ans. Il file dans le quartier en zigzaguant d'un trottoir à l'autre tandis que deux adultes le suivent ; 18 heures, c'est la sortie des bureaux et les passants semblent indillérents à cet attelege qui, devent eux s'enjonce dans Pigalie. M. Michel Chatinet, éducateur de rue, a vite compris. L'ani du chesseut eu crépuscule. A cette laçon de trôler les vitrines, à demandera pas qu'on lui - dessine un mouton - : il recole at vient de - ferrer - deux clien)s.

Ce n'est plus une révélation : le prostitution des mineure atteint aussi des gerçons. Mais dans le dix-huitième arrondissement de Paris, où la délinquance est presque devenue une curlosté touristique, les jeunes ne se cachent plus. Repaire des sensations fortes, le quartier ne connaît que le loi de l'argent-roi evec lequel tous les plaisirs, tous

Près d'un baraquement des services urbains, sur le terre-plein qui sépara les contre-allées du boulevard de Clichy, dee garçons ee fivrent chaque jour - au plus vieux métier du monde «. « Ils ne sont pas tove là tous les jours... Le dixhulflème ça remue », explique M. Chefinet. Ils sont trols ou quatre seulement à attendre le client.

" Je viens ici vers 5 haures et fy reste tard dane le nuit... - Serré dans son jean, haut perché sur ees - boots -, Alain raconte sa - vie de chien -, con histoire. Leur éternelle histoire : la fugue, la dispute familiale, Pigsile, le premier « michaton - (client), le trottoir... Puls, la même vie réglée pour tous. Abru-tissente. La passe et les barbituriques. Au premier écart, la mort qui

· L'an dernier, j'en al eu vraiment marre, je me suis aulcidė, j'ai dormi trois jours ... -, reconte David -« la mère Devid » comme il se fait appeler, non sans fierté. La même route : vers dix-huit ans - des qu'ils cessent de plaire, - ils se

La vérité

toire. On les retrouve su bole de Boulogne. Là ils cherchent un protecteur ou ils apprennent à ee délendre eux-mêmes - Les ti ls Peu-lette y allaient avec des grenades lacrymogènes et des berres de fer Elles se bettoient contre les loulous du vingtlôme qui, de tempe en temps. y falsaient des descentes », espilque Richard, un adolescent - en cavale - qui délà conneît per cœur

la - geste - du quartier. A l'hôpital Ambrolse-Poré, situé non loin du bols, lo nuit, le service des urgences est surchargé. David, à le gueule d'ange, - tire - le resoir à l'occasion : » Tu vois, le marque ici, c'est un client qui me l'e laite evec un marteau... Mels je ne monte pas avec las loua. - Le même horizon barré. . Les injections d'hormones, vers quarente ans, il leut errêler. - Alors eprès ? Pes d'eprès.

> CHRISTIAN COLOMBANL (Lire la suite page 15.)

> semaine de vecences à Agedir.

ils sont français. Cedres moyens

au petits fonctionnalres. Voyage

organisé. Soleil garanti. Bonne

humeur essurée, ils ne sont pas très branzés. Le soleil a quelques capri-ces catte ennée. Dans l'avion qui les

. Remarque, s'il evait lait cheud.

c'euralt été insupportable. Je connais blen ces pays, Heureuse-ment qu'il e talt doux. Juste ce

qu'il faut, n'est-ce pas meman? «

(S'adressant à une dame. - la cin-

Dans l'avion, les couffine sont

pleins de petits objets de l'artisanet.

Qans la tête, quelques souvenirs.

L'hôtesse est une belle brune. Elle

est marocaine. Mon voisin dit à son

copain : - Elle est folle I Ce fereit

un bon souvenir !.. . L'eutre lui dit

quantaine, - son épouse.)

ramène, c'est le franche galeté.

Retour d'Agadir

REGARD

### MÈRES

### «La fête à toi»

colt-il, à la sortie de l'école, qu'il se précipite vers moi avec un paquet étroit et long comme une dague qu'il me plante presque en picin coeur : « Tiens / C'est pour toi. » C'est une cuiller. Une cuiller de cuisine en bois, barbouillée de bleu délavé et plastiflée — ça colle encore. Piutôt laide.

a Oh! la folie cuiller. Merci. C'est tot qui l'as peinte? » Silence.

a Mais dis-moi. Pourquoi me donnes-tu cette cuiller? Murmure embarrassé : « Pour la fête.

- Quelle fête? Le cri claque comme un seul mot : « La fête à toi ! » - Ma fête? Qui t'a dit cela ? Explique moi. »

Avec un mouvement d'épaules excédé : a Ben, la maîtresse... » Une heure après, tournoyant

l'as pas de nouvellas ? Remarque,

il leut attendre partols una semalne...

L'hôtesse nous propose du thé.

Voiontiers mademoiseile. Vous

n'auriez pes un petit thé à le men-

L'hôtesse sourit et passe à l'autre

Un journel. L'Aurore titra en pre-

mière page : « Un massagre évité samedi à Orly. Trois terroristes erabes ébattus par les C.R.S. »

Mon voisin : - T'es vu, Marc ? Des

Arabes stiaquent Orly I Ah I là là I

Quelle époque! On le échappé

belle. Ces Arabes... . Tas

entendu ? Il fait 12 degrés à Parie I

TAHAR BEN JELLOUN.

the ? C'est s/ bon, moubliable ! »

Hal Helm .

c'est pénible... .

галдее.

to la mets ou ? - On vo décider tous les deux. »

Il place ses pos dans les miens. Aporécie la succession d'essais que je fals sur les murs avec des moues de marchand de tableaux jugeant l'éclairage de ses toiles. M'arrête : c Là! »

- Tu as raison. C'est très bien là. Je chercherai des petits clous pour l'accrocher, »

Samedi, Pas d'école. Soudain, en fin d'après-midi, du ton détaché qu'il prend lorsqu'il donne une information : « Demain, c'est la fête des mamans. » A l'évidence, on lui a fait la

Dimanche. Il a oublié que c'est aujourd'hul.

### Je n'échapperai plus au « devoir de fête »

Pourtant, c'est sûr, je n'échapperai plus à la célébration de mon e grand jour ». En mai pro-chain, il m'offrira des boucles d'oreilles ou un collier en nouilles vernissées, à mains que ce ne sait un dessin. Suivront les fleurs, et les poèmes. Puis le parfum ou le foulard, le grille-pain ou la sorbetière — car la publicité prendra le relais de l'école pour lui inspirer les idées-cadeauxqui-font-tant - plaisir - aux - mamans : à cels non plus, je n'échapperai pas.

Il me rendra ainsi chaque année son « devoir de fête ». Et chaque année, avec le même attendrissement vaguement agacé. je hi dirai que c'est genth, que

Plus tard, quand il m'aura quittée, et m'invitera peut-être à déjeuner, parce qu'il fant blen, ce jour-là. Plus tard, je lui dirai que a la fête à moi », c'était teliement plus et mieux mille autres instants de sa présence Des élans qui ne mi Dictés par aucun devoir.

MARTINE BORRELLY.

### L'APPARENCE

### LA PETITE VILLE

• • • LE MONDE - 4-5 juin 1978 - Page 9

A peute ville qu'on retrouve après dix ans a grandi. La circulation s'est eccrue On ne peut plus errêter sa volture aux mêmes endroits qu'autretois. A la toire de printemps, jadis, on avait du mai à se garer. A présent, c'est impossible. S'il vivalt ancore et s'il passeit par tà, de Geulle s'écrierail Je salue Availon en pleine expansion. • tout pareit prospère.
 On ne croise que des mines tiorissentes, le marché croule sous les jambons, on talt la queue pour acheier des poulets. Dans les délibérations du conseil municipal, il est dit que le situation de l'emploi est - plutôt positive -. La misère, si ello existe, ne so montre pas. Il est vrai que, pariant d'un bourg d'é côté - où lait bon vivra », le chroniqueur du journal note que l'egrandissement du cimetière est à l'étude. La collégiele or les hôtels garticuliers sentant le Illas ; seule incongruité, le monstrueux château d'eau qui se dresse, phallique, obominablo, dovant les H.L.M.

Naturellement, Nepoléon a couchá loi é son retour de l'ile d'Elba. Il e se chambre à l'Hôrol de le Poste. Dominique de Rous qui avait des ettaches dans la région me pariait d'un Bernanos Ompureux que le ne connels pas et dos brillantes compegnies que Pasteur Vallery-Radot réunissait, l'été, en son châteeu de Marreult. Il m'a montré le com de la lerrasse du calé de l'Europe où s'asseyolt Peul Valory. Henri Petti est né près do le garo. Il y a maintenant des teux rouges sur la nationale qui traversi la ville et que Camus e empruntée le jour latal du 4 janvier 196 où il rentralt à Paris.

J'entre dans les boutiques où l'ollais. Après on instant d'hési-letion, on me sarre le main. Parlois, crainte de commettre un impair, le n'ose pas demander des nouvelles de quelqu'un que je ne vols pas. Les visages ont changé. Je me dis de tel ou tel : Seigneur, quel coup de vieux... et, dans le regard des gens. il y o la même remarque à mon propos : - Oh i là là... - Le soir, ils ejourarunt : - Sans ses cheveux blancs, le ne l'aureie pas reconnu... - Les épreuves et le travail m'ont labouré, messeigneurs. ils conclurant avec un brin de malice : « On lui manqueit II e

Moi qui n'ai pas arrêté de bouger, j'ai toujours envié ceux qui restent joute une vie su même endroit, ou qui reviennent en vacances sous les tilieuis du même toit tamillel. Nomede, je jelouse les sédentaires, je rêve d'habitudes qui tacilitant le vie et labriquent les - conneissances - : le garagiste qui répare honnétement, l'apiculteur qui vend du miel naturel, le boucher qui ne vous trampe pas aur la qualité, l'épicier qui vous seri evec empressement. Je vou-drais être un peu comme ce bagagiste d'une gare de Londres qui s'appelait Shakeapeare et qui, lorsqu'on remarqualt almable ment son nom, répondelt : « Je commence à être connu dans le quartier....» Jusqu'à présent, quelque chose — réalité ou imagi-nation — m'e toujoura chassé d'où l'étais, ou bien c'est moi qui sule toujoura an quête du krack des Chevaliers, depuis le temps que le l'al visité en Syrie.

Comme autrefole, j'ai retrouvé les paysames qui vendeni des ceuts trais, de le crème et du beurre avec leur odeur d'étable. Depuis dix ens, les prix ont doublé, tendis que ce que gegne un écrivain n'e cessé — eeur miracle — de diminuer. Un écrivain, al ses ouvrages ont peu de succès ou al un éditeur n'ose pas le publier, où peut-il s'inscrire au chômage? Qual contrôleur lisca se laissara conveinere qu'il n'exerce pas un vrai métier alors qu'or le classe parmi les professions commerciales?

On achète de moins en moins de vrale livres pour des nonlivres que le directeur des éditions du Sycomore définit comme des puyrages enregistrés en magnétophone par quelou un qui ne eait pas écrire et rédigés par quelqu'un d'autre qui n'e rien à dire. Ce sont pourtani ces ouvrages là qui plaisent, sans doute parce qu'ils n'exigent eucun effort du lecteur. Qui sait? Un jour peut-être, evec ou sans patente, je vendrai des frites eux pélorins

Au milleu de tant d'incertitudes et sur le bord d'un abime qui pourrait nous aspirer eu moment où nous noue y ellendons le moins, je m'étonne de connaître lant de bonheur dans le loile qui s'est emparée du monde. En vérité, je le sais bien. La pelite ville où le retourne chaque semaine y est pour quelque chose male Il y e surtout un regard qui vient d'ailleurs et de plus haut et ne me quitte pas. Un certain détachement m'elde aussi à obser agitation : un orage terrible dont un grondement d'avions nous empêche de discemer l'approche.

Avignon, le 22 mars, Mme Annie Gras, dix-neuf ans, meurt à la suite d'une transfusion pratiquée au cours d'un accouchement. Son mort assure qu'il y a eu erreur de groupe san-

Boucher, quaronte-huit ans, haspitalisé tonce respiratoire. La direction de l'hôpital reconnait, dans un communiqué, que

tard. Ses parents partent plainte.

hospitalisés regoivent une farte injection de volium, porce qu'on les juge agités. L'um d'eux, M. Bettembourg, soixante-dix-sept ans, meurt. L'infirmière qui a fait la pique est inculpée.

care, une erreur de laborataire : pour une mesure d'hyperglycémie provoquée, du fluorura de sodium ou lieu de glucose o été administré, en jonvier demier, à Mrne Francine Badri, vingt-sept ans, qui en est morte. La même erreur, dans un laboratoire de Vincennes, a coûté la vie, en mars, à Mme Jeanne Wilhern, quarante-six ans. La même erreur encore avait tué, à Soint-Mandé, en 1974, Mile Dyonis du Séjour, trente ans. Pour checune de ces trois affaires, des médecins viennent d'être inculpés oprès des

Toute la Fronce, la télévision aidant, une radiagrophie dans une clinique d'Amiens, elle avait été apérèe... de la catarocte, a la suite d'une erreur d'identité. On n'a pas oublié non plus que le professeur Lortat-Jacob et deux autres

soixante-douze jours de coma, d'un leune

ces temps-ci ? Que se posse-t-il ?

P N fait, tout parte à craire que les erreurs techniques, les foutes professionnelles, les défaillances de tautes sortee et les occidents qu'elles entrainent ne sont ni plus fréquents ni plus nombreux aujourd'hui qu'hier. Mals on en porte dovontage et plus librement dans les médias ; et surtout les familles des victimes ne se résignent plus à se taire sous le prétexte que des paursuites ne rendrant pas la vie aux disparus. Elles interrogent, elles enquêtent, elles protes-

tent, elles partent plainte. Ce qui a changé, ce n'est pos l'hôpital, ce n'est pos la mèdecine, ce sont les mo-lades et leurs familles. Ce qui est mis en cause de façon chaque jour plus vigoureuse, plus étendue, ce n'est pos le savoir des médecins, ce n'est pas la qualité des soins dispensés, c'est le pauvoir médical.

Coup sur coup, deux grondes enquêtes conduites por l'argane d'une union de consommateurs ont provoque les plus vives réactions dans le public et, dans le corps médicol, un tallé de protestations Indignées. En février demier, « Que choisir? > publicit, avec toutes les précisions de noms et tout le détail des entretiens. le récit de la consultation de onze médecins généralistes pour une angine banale, Et en moi, la même revue faisalt procéder, dans trente-deux laboratoires privés, à des analyses médicales de trois sortes, très courantes, pour conclure que trente et un des résultats obtenus étaient erronés. Plus encora que lo relation de cas Individuels, de telles enquêtes ne peuvent monquer de frapper l'apinion. On comprend qu'elles soient ressenties comme de véritobles ogressions susceptibles d'altérer la confiance des patients dans leurs

Pourtant, à qui le faute ? Si les détenteurs du pauvoir médical prétendent à l'infaillibilité absolue, entendent se placer au-dessus des lais, refusent non seule-ment d'être discutés, mais même, se couvrant du secret, d'être interrogés, fût-ce par leurs pairs, alors qu'ils ne s'étonment pas d'être aprement contestés, soupconnés parfois à tort et attaqués avec virulence. La clef, c'est la vérité.

Tant qu'un médecin refusera qu molode ou à sa famille la vérité sur une faute ou une erreur commise par un au-tre médecin au sous sa responsabilité, il ne faudra pas s'étonner de voir mettre en couse le corps médical tout entier et. à l'occasion, chacun de ses membres. Tout le monde, médecins campris, peut se tromper. Nier en bloc et qual qu'il advienne toute erreur, refuser systématiquement et toujours de reconnoître une faute, même potente, c'est évidemment s'exposer à n'être jamais cru, car la rèvélotion d'une seula défaillance jette des lors le doute et le discrédit sur tout le système et sur tout le corps.

UX partes des hôpitaux américains, A des représentants de cobinets ju-ridiques guettent la famille du malade pour la questionner. De quoi souffre-t-il ? Quelle intervention a-t-il suble? Quel traitement suit-il? Quelles doses recolt-il? Que lul a-t-on dit de son mal? Quelles perspectives d'évolution lui assigne-t-on? S'ils entrevoient une falle dans les explications, ils se mettent à la disposition des visiteurs pour engager une action judiciaire, pour déposer une plainte, pour réclamer des dommages et intérêts. Les médecins et les services haspitaliers vivent oinsi dans la hontise des procès et des poursuites. Ce n'est pas soin, et il fout souhalter, blen sûr, que ca climot de menoce et de suspicion ne s'instrure pos ici.

Cependant, à leur récent congrès (1), les anesthésistes s'inquiétaient de l'augmentation du nombre de procès en responsabilité qui leur sont intentés. Estimant, en vertu des statistiques, au'ou cours de sa carrière un médecin anesthésiste aura à répondre en moyenne de quatre accidents dont deux majeurs, ils s'apposalent sur les causes. Les uns occusaient... les molades, dont les revendications témoignant, fut-II dit, d'e un mouvais état d'esprit » ; les autres Incilminaient les conditions de travail, voire la malchance et le hasard ; quelques-uns enfin estimaient que « les accidents observés sont presque toujours dus à des fautes grossières et évitables ». Ce débat préoccupe l'Association française de chirurgle, dont le progrès annuel, à l'automne, aura précisément pour objet la question de la vérité, qui est au coour du problème.

De fil en alguille, une autre loi de la profession médicole, celle du secret, risque fort d'être mise à son tour en question. Que le secret soit opposable et doive être obsolu dans un certain nombre de situations, cela ne fait pas de doute. Mals il est aujourd'hui délibérément oublié par des médecins dont le métter est précisé ment de le trohir e' qui sont payés pour cela : experts d'assurances, inspecteurs de la Sécurité sociale, médecins d'entreprise, qui vérifient à domicile l'état des soloriés en congé de moladie, etc. Audelà de ces cos extrêmes, le secret est trohi aussi chaque jour, dans certaines maladies groves, non au profit du malade puisque, en France, on ne lui dit pas ce qu'il a, mois au bénéfice de sa famille, de ses proches, de ses amis, de ees voisins ou de son employeur... Qu'estce donc que ce secret qui n'est abservé en définitive, qu'à l'égard de celui qui est personnellement en cause et qui de-vrait — s'il le souhaite, bien entendu être le premier, voire le seul, à sayoir ? Que ce secret qui sert de rideau de fumée pour dissimuler, par solidarité corporative, les fautes ou les échecs des confrères ?

La vérité sur les erreurs commises, l'adaptation de la règle du secret aux réalités de sa pratique, voilà deux révisions, peut-être déchirantes, sûrement urgentes et nécessaires. Des révisions qui Iroient dons le sens d'une restauration de la confignce des patients dans leurs mêdecins, et danc dans le sens d'une melleure médecine.

(1) La Monde du 25 avril.

# *-Au fil de la semaine-*

guin. Il porte plainte. A Bordeaux, le 10 avril, M. Claude

en cardialogie, est victime du mauvals fonctionnement d'un appareil d'assissa mort est due « à une défaillance humoine et à une erreur technique ».

A Toulause, le 13 avril, Mme Faosa Atchanhouin, vingt-cing ans, dahoméenne, mère d'une petite fille, succombe à une défaillance cardiaque consécutive à une intervention bénigne. Son mort porte plainte.

A Marseille, le 28 avril, Sylvène Zonza. seize ans, opérée pour une double frocture de la cheville, est prise de convuisions ou révell et meurt trais jours plus

A Thionville, le 22 moi, trois vieillards

Dons le même temps, à Thionville enenquêtes plus ou moins longues.

médecins ont été inculpés en novembre

1976 à la suite du décès survenu, après

PIERRE VIANSSON-PONTE a compatil, en novembre demier, aux malheurs de Mme Staralta : venue subir

homme de vingt-quatre ans, Aloin Farçat, qui avait été opérà des amygdales dans leur clinique de Neuilly. On vient d'apprendre aussi que, après deux ans et demi de lutte, M. de Gérando venait d'abtenir l'inculpation d'un médecin pédiatre qui avoit mis en danger les jours de son fils Guillaume, trais ans et demi, pravaquant chez l'enfant une surdité quasi totale et définitive à la suite d'une erreur de diagnostic.

Arrêtons la cette énumération : elle n'aurait pas de fin, d'autant qu'aux cas connus il foudrait évidenment ajouter une foule d'affaires analogues demourées sans suites. Pourquoi tant de « bayures »

WIRD HUI

Jes radios libres, tiers

### ETRANGER -

### REFLETS DU MONDE ENTIER

### Herald Tribune

Une guerre franco-italienne

 La France est en querre avec l'Italie >. constate l'INTER-NATIONAL HERALD TRIBUNE, « et les bruits de cette bataille sont des bip-bip qui interrompent à intervalle de quelques secondes les chansons de Frank Sinaira. Durant ces derniers mois, quatre stations de radio privées, installée. au-delà de la Riviera française, ont tourné leurs antennes et axé leurs programmes sur la France. A Paris, le gouvernement considère que toute station de radio opérant d'une bass étrangère en diffusant des programmes destinés à un auditoire français menace le monopole gouvernemental s'il n'y a pas d'accord international préalable à cet effet. Aussi, tout de suite après les élections françaises, la Télédiffusion de France (...) a commencé à brouiller les fréquences locales sur 100 à 104 mègaherz. Il a fallu du temps, mais la première victime est tombée à la mi-mai. Radio-Continental de Bordighera a cessé

» Le problème est d'autant plus complique que la bande de 100 à 104 mégaherz est réservée en France à des usages militaires (...), alors qu'en Italie ells est dévolue aux radios privées. Et 1. quatre stations privées ee sont vu attribuer leurs fréquences par l'ANTI (Association italienne des radios indépendantes) mandatée à cet effet par le gouvernement ila-

» Le brouillage est effectué par un relais de T.D.F. situé sur le mont Alban, derrière Nice, et la T.D.F. de Marseille, qui ordres viennent de Paris. (...) Mais la T.D.F. à Paris — qui affirme que le bip-bip n'est pas un broufflage mais une contremesure electronique — ne veut pas prendre la responsabilité, (...) ni dire qui a signé l'ordre... »



### Art de l'enfance ou enfance de l'art?

Les adversaires de la peinture non figurative lui reprochent volontiers d'être d'une facilité par trop enfantine, Leur conviction risque de sortir renforcée de la lecture d'un écho publié par l'hebdomadaire de Haunbourg, STERN, qui raconte :

« Kent Silberman, vingt-six ans, professeur de dessin à Niles (Illinois) doit à l'aide de ses élèves d'être entré en possession d'un authentique Miro. Stimulé par les clichés répandus par les adversaires de l'art abstrait, pour qui tout enfant est capable de produire de tels tableaux de maître, il a fait prendre plumes et pinceaux à ses élèves des classes de troisième. Puis il a envoyé les dessins - qui ressemblaient plus ou moins à du Miro — au domicile espagnol du vieux maître, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans. La réponse fut une feuille de papier peinte recto verso par Miro dans les tons rouge, orange, bleu et vert. D'après l'estimation 10 000 marks. Silberman et ees élèves peintres ont cependant fait savoir qu'ils n'étaient « pas intéresses » par

### AL BAYANE

Trafic illicite de marchandises

Nombre de voîtures luxueuses de grosse cylindrée sont immatriculées au Maroc en « 77 », ce qui correspond à la ville de Layoune, c'est-à-dire El-Aloun, capitale de l'ancien Sahara dental. Le quotidien marocain AL BAYANE explique les raisons de cet engouement :

« Il est bien entendu que, à Layoune, il n'y a pas une chaine de mantage de ces véhicules de luxe. Néanmoins, ces voitures automobiles sont importées de Las Palmas par un garagiste à Layoune, qui en garde taujours le monopole. En plus, ces véhicules ne payent pas les droits de douane (\_).

» Notre capitale du Sahara reçoit aussi de l'étranger une comme d'apparelle électroménagers (postes de radio, télévision tapisseries, the, café, etc.). Il va de soi que tous les prodaits échappent aux contrôles douaniers (...).

» L'achat de votture dans cette région est soumis à de nombreuses conditions (résidence, bien sur, l'autorisation exceptionnelle d'achat n'est accordée qu'à une catégorie de Marocains: hauts fonctionnaires bourgeois, ou ceux qui achètent à prix d'or cette autorisation! Les courtiers en la matière sont disponibles à l'hôtel Parador (...).

» Le prix de l'autorisation est propartionnel à la qualité véhicule, allant de 5000 DH jusqu'à 15000 DH. Malgré cela, les clients ne manquent pas car le priz est de moitié inférieur aux prix pratiqués dans le reste du Maroc (...).

» Il suffit de parcourir les colonnes de nos quotidiens pour constater que de petites entreprises sont sur le point de faire faulite. Ceci est du, en grande partie, aux produits importés, et plus particulièrement ceux transitant par Ceuta



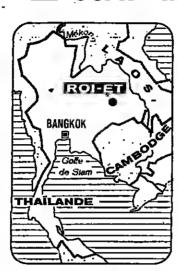
### Une pureté bien gardée

« Le 28 mai, les Soviétiques fêlent la Journée des gardes-frontière, pour rendre hommage aux combattants qui ont acquis l'amour st la reconnaissance de tous par courage avec lequel ils défendent les frontières de la Patrie », écrit la PRAVDA.

« Cs maillon important du système général de securité de l'Etat » permet de lutter contre « les ennemis qui se livrent à des diversions idéologiques : ils tentent d'introduire des textes qui calomnient méchamment l'U.R.S., la vie des Soviétiques, sous couvert souvent de la « liberté des contacts » st de la « défense des droits de l'homme » (...). Leurs tentatives sont vouées à l'échec, car nos portes seront toujours fermées aux émissaires des services secrets étrangers et que écrits pronant la guerre, la violence, le racisme et la haine de l'Homme. Le parti, sous le contrôle et la direction duquel se déroule l'activité des gardes-frontiere, nous enseigne de suivre avec vigilance les menées des ennemis et d'empêcher de manière décisive à temps toute ientative d'action hostile. »

### Lettre de Roi-Et \_\_\_\_

# L'eau des rires et l'eau des pleurs



OMME is veut la tradition, l'année bouddhique 2521 e débuté à Roi-Et, comme pertout eilleurs en Thailande eu mole d'evril, per une douche Irolde. - You des mee hang . (. Porte-toi blen, ale de la force. ») Il en leut, en effet, cer cette elmsble lormule volive, lencée tous les trois pas, s'eccompagne tion de telc sur le visage suivie d'une conleuse espersion d'eau. Chez lee profitent pour lacérer les chemiees des garçone. Icl, le coutume e'est - le lissu vaut cher dans cette région sous-développée, maie ces demolselles, par centaines, restent deux jours durent les plus hardles des arroeauses publiques. Il fait, per chance, plue de 30° sous la eoleil.

Lorsou'elles ne se perdent pae, les treditions, comme celle du Songkram (le Nouvelle snnée), ont tsndence à s'edepler à l'époque et à ees moyens nouveaux : loin eujourd'hul d'un modeste crachin d'eau ustrale puisé du boul des doigts dans un boi semé de pétales de fleurs : la lels s'est miss à l'heure du seau en plastique, de la pompe à bicyclette et du travell en équipes. Per dizaines, juchés sur des camionla volée telo et baqueta d'asu sur les plèlone, puie loncent se réapla plue proche. Du bord dea trottoirs, des gemins, lireurs d'élite, lont crecher tous azimuta leurs pompes à

D'eutres frondeurs, font tournoyer au boul de longues licelles, des « bombes à esu » qu'ils lachent sible et frugele.

l'état nature », dit, en éclatant de rire, An-

toine Abel. Torse nu, n'ayant

pour tout vētement qu'un short

taillé dans une mauvaise toile,

il desherbe la cocoternie qui

entoure sa modeste résidence

age de la côte occidentale de

Mahé, principale ile de l'archi-

pel des Seyehelles. C'est le

jour de commémoration de l'Im-

maculée Conception, patronne de l'ile Mahé, et Radio - Seyehelles

retransmet une messe solennelle

dont les chants grégoriens cou-vrent les roucoulades des martins

t des colibris. Epaisses moustaches et ample

collier de barbe blancs, cheveux

crépus coupés très court,

Antaine Abel sourit comme il

parle, avec chaleur et simplieité.

Né en 1934, ce Seuchellois est

profondément enracinc dans son

terroir insulaire. Et c'est avec

les accents d'une projonde sin-

cérité qu'il en décrit les splen-

deurs et les misères. Ns paysan, il est très différent

de la pluport des intellectuels

du tiers-monde appartenant à

sa génération. Il ne s'attarde

sur son ilinéraire personnel que

dans la mesurs où celui-ci éclaire son œuvre : d'abord une

douloureuss maladic qui l'immo-

bilisa pendant taute une partie de son enfance à l'hôpital de

Victoria, jusqu'à ce que le gué-

rissent les charmes d'un a herbo-

riste » qui maîtrisait à la per-

fection l'usage des « simples »;

quelques années de travail, comms manœuvre sur la pro-

priété Barbaron, ann des plan-

tations importantes appartenant

à un « Grand Blanc »; le trn-

vail applique et méthodique d'un

teune instituteur nomme à Port-

Glaud, à quelques kilomètres de

De 1954 à 1959, Antoine Abel

quitte l'océan Indien pour les montagnes du Valais. Novice chez les augustins de Saini-

d'Anse Boileau, un paisible vil-

Antoine Abel, écrivain francophone

*SEYCHELLES* 

humeur eoni génàrales, même é l'égerd des groupes de jeunes gens vociléranta qui ont préféré l'eau de leu locale è l'eque simplex. Cepenchacun, citadin ou paysan monté é la ville pour le circonstance, prendra grand soln d'eller dane l'un des nombreux temples pour aeperger dha et calles de l'éléphent » genesh -, pour lee perer de colliers de jasmin et ellumer des bâtonnets d'encens, pour es recuellir, main lointes à hauteur du front, et émettre des vœux. Pour beaucoup, et cele peut pereître peradoxal en ce jour tête, le eouhalt le plue cher est que le clei leur eccorde, eu moment voulu, une juste mesure de ce bienleil qu'ile gespillent aulourd'hul veni défaut le reete de l'année :

l'seu. Pourteni, deux jours plue terd, à quelques kilomètree de lé, à Ben-Nong-Bouathong (le villege de l'étang eux nénuphars d'or) l'un de ces orages qui pesent longlamps sur le plaine e éclelé en début d'eprés-midl. Accroupis entre les pilotis dee malsons, les paysens oni regerdé monier l'eau dans les rizières brûléee par le sécheresee pendani que femmes et enfants allgnalent eous la bordura des toits les grandes jerres de terre cutte.

TNE heure plus tard, sous le U soleil, les rizières offralent le spectacle désolant de terres sabionneuses lesssivées ou affleuraient des croûtes d'argils. « Ce genre de pluis, dil Kheng le peylorgeron, fail plus de mel que de bien, mais c'est souvent ainsi. L'année dernière, nous n'avons pas pu planler de riz é cause de le sécheresse et quand les pluies sont venues elles ont tout inondé. »

Ben-Nong-Bouathong compte quatre-vingt-dix lamilles, environ cinq cents âmes, peuvres pour le plupart, comme plus de dix millions d'autres dans la région, Sous des touttes de bambous s'élirent de rées par des senllers de seble. Les hauts lieux du village eont una épisinhe - 45 degrés. - el le wet (lemple), centre socio-religieux où se menileste, sporadiquement, un semblant de vie communautaire. Un bonze, un seul - encien lyrogne repentl - y coule uns rafreite pel-

pour revenir à l'instruction pu-

blique, mais ses diplomes suisses

ramands laissent indifférents les

colonisateurs britanniques. Il re-tourne donc d'abord sur les

bancs de l'école — ceux de l'Ecole

normale de Victoria. Puis, en

1965. il fait. à Reading, sn An-

gleterre, un stage consacré aux

études rurales, — ce qui lui per-

met d'ouvrir, à son retour à

Anse Bolleau, une écols de jar-

Bretagne à l'université de Bris-

tol. Au cours de la même année,

ıl fait éditer par l'imprimenc

Saint-Fidète de Mahe sa pre-

mière plaquette — une u plan-chette », dit-il — de poèmes,

Paille en Queue, a trois mots

qui, en créole, signifient approxi-

mativement : Je vous emmerde »,

gnant qu'il retrouve l'Ecole nor-

male de l'archipel ; il y enseigne

la sociologie et occupe simulia-

nement le poste de « directeur

des Etudes françaises de la répu-blique des Seychelles v (sic) au

ministère de l'éducation naiso-

nale. En 1976, il last un stage

à l'Ecole internationale de Bor-

deaux, u rédiqe un mémoire sur

la langue seveluelloise et pout

prendre, grace aux responsables

ghetto scychollots.

l'archipei n'est plus.

PHILIPPE DECRAENE.

indique-t-il. C'est comme ensei

En 1969, il retourne en Grande-

L'économie du villege, typique de ceux du nord-eet, reste celle d'une subsietance tirée de chempe erides et de petite métiere d'eppoint, souveni eléatoires. L'année e d'eilleurs bien mel commencé pour trente famillee de riziculteurs : l'armée qui leur avait laissé depuie des ennées la joulssance de terres en jechére vient de les récupérer pour y feire de l'élevage. Au nord, l'horizon du villege est désormeis limité par une quadruple rangée de berbelés qui e'étirent sur des klio-

Meis, bian avent cette emputation, efin d'essurer un bol de riz quotidlen que ne garantissent pee toujours un temps incertein et des terres épulsées, besucoup d'hommee élaient devenus forgerone. Avec des moyens rudimentaires maie en travaillant toute la journée on peut produire trois lames de couteeu par jour, ce qui, dene le meilleur des cas, laisse un bénélice de 30 bathe (7,50 F). C'eel peu pour une lamille, surtout el le récolte e été médiocre : le kilo de riz veut 5 baths el une meisonnée moyenne en consomme de deux et demi à Irols par jour.

Au fil des années, le eltuation s'eggrave, le coût de le vie eug-mente, les bouches à nourrir eussi, En dépit, ou à cause de la peuvraté le teux de natellié dépesse 3 %. Une » solution », bien sûr, est l'exode rural qui consiste généralement à Iranslormer des chômeurs ruraux en chômeurs eltadins ou en sous-proléteires qui s'entassent comme c'est officiellement le cas à Bengkok pour sept ceni mille d'antra eux, dens des bidonvilles Insalubres.

L'un des lils de Kheng e leit le voyege. . Il gegnait 900 baths par is (200 francs) et lout est si cher la-bas que je devais lui payer l'autocar pour la voir de temps en temps ., dit son père. Le file est rentre eu villege. Il elde son pèrs eux chemps et » sux couteeux ».

Les journées s'écoulent dans la chaleur, en une sulle da gestes simples quotidiennement répetés, sans Imprévu, sans Innovations. A 5 kilomètres, Roi-Et dispose de l'électricité depuis plus de dix ens. mals Ban-Nong-Bouelhong l'attend loujours, comms II sttend, eppsremqui eerait selveteur. Mais, depuis le temps que l'on ettend la réalisation de lelles promesses, on n'est pes encore sorti de l'oubli ni du sous-

Il est si loin, dans l'aspece, dens le lemps et dans les esprits, ce

gouvernement de Bangkoki En effet, en dépit de le centralisalion administrative at culturelle imposée au elécie demier sur ces provinces laotiennes tributaires de le couronne du Siam, le pays Isan (le Nord-Est) a conservé blen des perticuleriemee.

lle ee manifestent quotidlennement dane la lengue (thsi-leo), les coutumes, la muelque, le cuisine. S'agil-il d'une résielance coneciente è la culture dominente ou d'une persietance due à l'oubli dans lequel ces régione déshéritées ont été laisséea jusqu'à uns époque récente? Et ces deux facteurs n'euraient-ils pes tendance à jouer en faveur du parti communiste clendestin, qui, justement, e ees bestlons principaux moins ceux qui possèdent une radio, affirment ne pee prêter t'orelile à le Volx du peuple theilandais. Mais ils n'écoutent guèra plus Bangkok, el les coups d'Etat les laisseni Indilerents: - Oul, on en enlend parler à le redio, meis nous n'en parions même pas antre noue, on n'y connait rien et cele ne change rien ici. -Les traneistors débitent de le musique et des pièces de théâtre tra-

E seul changement le seule ection gouvernementale qui eit donné à Bang-Nong-Bouathong l'impression que la gouvernement était conscient — en de ho re des périodes électorales — de son exis-tence indigente fut, an 1975, is polilique de distribution de crédits aux - tambons - (groupe de plusieurs ministre, M. Kubrit Premot, Un debul d'intérêt communal s'étalt elora manilestè, les villageois ayant à décide de l'utilisation des crédits et perticipani eux projets. A Ban-Nong-Bouethong, on a crause l'étang et s m é n s g é les clôturas. C'élali un début. Meis cette politique, quasiment - revolutionnaire - en Thailende, a duré ce que le gouverneel blen des villages sont retombés dans l'oubil el dans le torpeur, en l'absence de toul stimulant et de loute organisation.

Alors, en evril 2521 à Ban-Nong-

.p., r-, --- -

-114 . . . .

The second second

estation of the

All the second - HE. -----

P # 125 #2 - 4

1929 B 1844 1 1 1 1

Page 151

Section 1997

Apple of the second of the sec

7

Bousthong, on n'attend pes grandchose du gouvernement central. On elterd toujours que l'essentiel des movens de dévaloppement • vienne du clei, et que, à délaut de ressuscitor sur l'éleng les nénuphars d'or de jedis, la pluie, en permetiani une bonne récofte, epporte eussi quelque ergent.

R.P. PARINGAUX.

### GRANDE-BRETAGNE

# Une tempête dans une casserole

S ECOUÉ par une série d'incl-dents, le monde culinaire britannique rit saturaliere britannique vit actuellement des heures intenses... Ainsi, les chefs d'un hôtel de luxe londonien accusent un des jeunes apprentis cuisiniers, M. Elvidge, de les avoir trahis à propos d'une triste histoire de ratatouille sabotée. M. Elvidge avait, en effet, été renvoyé pour plusieurs « désastres culinaires », selon l'expression même de ses eupérieurs. En plus de la ratatouille, servie sans sel ni le moindre assaisonnement, le teune gâte-sauce avait servi des légumes mal coupés, une mayonnaise décomposée, des harengs non équeutés.

Pour éviter la mauvaise publicité d'un tribunal de prud'hommes, la direction de l'hôtel avalt préféré transiger en payant environ mile livres d'indemnités à M. Elvidge pour l'aider à « poursuivre sa carrière », bref. à exercer ailleurs ses dangereux talents. Le syndicat des cuisiniers est furieux car il espérait se servir de l'affaire pour denoncer les mauvalses conditions de travall dane les cuisines et l'abaissement du niveau gastronomique de l'hôtel, servant, dit-li, des légumes on conserves...

L'incident est secondaire par de l'Agence de coopération rapport à l'offensive, au putsch culturells et technique des pays gastronomique concocté par une vingtaine de restaurateurs les plus connus du pays contre le francophones (ACCT), les contacts qui te sorttrant du directeur du Good Food Guide, Il est le premier auteur seyle Guide du blen-manger, une chellois francophone jamais pudes plus populaires de ces publiblie à l'elranger... on feurler cations spécialisées. Dans une lettre au TIMES, ila ont repro-1977. Coup eur conp parausent, prâce à la hardiesse de Jean ché à M. Driver d'être guide dans Oswald, et avec le concours de son jugement, non par une appréciation technique portant l'Agence de coopération : Coco sec. La tortue se rappelle. Contes sur la qualité des mets, mais par et poèmes des Seychetles (1). Le désert littéraire francophone de considérations politiques (M. Driver serait, horresco τε/erens, un homme de gauchei qui l'amenent à critiquer l'atmosphère, le décor et surtout la |1) Editions Pierre-Jean Oswald, diffine par l'Harmattan, 18, rus des Quatre-Vents.

Ainsi un restaurant français

chiche à l'égard des tables britanniques, lui a donné deux étoiles) se voit reprocher de tolérer que sa elientèle, a des gens riches pulgaires », fume à table, et d'exiger le port d'une cravate. Un restaurant de province a le tort d'être fréquente par des « buveurs ds whisky se lamentant sur le sort de Ford st de Nixon ». A propos d'une autre table provinciale, M. Driver estime que la nourriture est trop riche et il souligne que « le prajessionnalisms à la cuisins exige un professionnalisme égal de la part

### des consommateurs ». L'amateur excentrique

Bref, les restaurateurs suggèrent à l'Association des consommateurs, qui édite le Guide, de se débarrasser de M. Driver, se plaignant de ses sarcasmes, de son mépris cynique à l'égard des établissements à succès, même ceux auxquels il a accordé des distinctions. Beaucoup de ceux-là ont demande par représailles 2 ne plus etre mentionnes, mais M. Driver estime avoir le droit

de les maintenir sur ses listes. Aussi blen a-t-il riposté dans le TIMES, accusant ses critiques d'être prétentleux, de se reposer sur leurs lauriere et de vonloir un Guide à leur propre image et non pas établi comme c'est le cas, sur les rapports de cent cinquante spécialistes enquétant sur les quelque dix mille comptes rendus d'amateurs qui font part par écrit, de leurs expériences cultuaires. Attaché à la grande tradition anglaise de l'amateur excentrique. M Driver s'en prend aux vaches sacrées de la restauration. Apparemment irrité. estiroe que « le parjatt restaurant est toujours au coin de la rue ». Retournez à vos fourneaux, gentiemen, conclut sechement M. Driver. Ainsi, la bataille conti-

HENRI PIERRE

Cachez ce

State A / A decrease of the control of the control

The second secon

The state of the s

and the second second

1000

Point de vue

D IFFICILE de prévoir quand an gouverno. La question de la radiodiffusion sa posait jusqu'alors dans te elm-

plicité bipolaira : d'un côtă, una

majorità de droite, an passe de

devenir minoritaire, s'epprêteit à

sacrifier le monapole étetique

au monde du profit ; de l'autra, una opposition de gauche, en passe de gouverner, défendeit

le monopole, par principe et par hostilité aux intérêts commer-

claux. Compromis pour un équi-libre précaire et provisoire : an

1974, la foi du 7 eoût dépeçais

TO.R.T.F. on sept ecclétés, et

chacun savalt qu'il ne s'egisseil

que d'une étepe vers la priva-tisation,

tiars imprévu, minuscule et kn-

portun, qui broulifa complète-

ment le lau Institutionnel

droite/gauche, monopole d'Etatl

sociétés commerciales, servica

public/intéréta privés, ettronte-

ment de puissants dans la lim-

pidīté du têle é têla... Le petit

Smatteur & 2 000 Iranca donne

je vertige eu grand Etat. Typique

al exemplaire, Redio 93 : ni

redio commerciala ni redio

d'Etat ; solution tierce, solulian

autre, radio de quartier, radio

libre, radio populaire en toos les

eens, sans porte-perole mais où

Alore l'institution sa trouble.

Empêtrê dans le centralité, l'Etat

de court, répond, comme d'hebi-

tuda, é l'interpellation non pro-

grammée par le rèpreselon. T.D.F. broullie, le police saisit, le parquet poursuit, le président

el le Parlement s'apprêle à dé-

battre d'un projet permettant de

réprimer légalement (bel avau).

Mesure conservatoire, patlla, en

attendant que se résolve l'impos-

sible, dans un peys où le loi

e'énonce en régle générale at

Impersonnelle et bute en l'espèce

sut un dilamma à trois dimen-

sione : comment llavider le

monopole et fivrer les ondes au

commerce en évitant les redios libres ? C'esi le question du

pouvoir. A gauche, certains se

posent plutôt la question ainsi:

comment eménager le monopole

en évitant les radios commer-

claise el le proffération des

radios libres ? El les tiers imper-

tinents ee demandent : comment

faire des redios libres sans être

éloutté par les radios commer-

Mels ce schéma simplifie la

réalité : le commerce est déjé

dana la place, et le monopole

n'existe plus depuis longtemps

dans le prelique ; il sevit en

revanche eur le plen politique,

ne, le gouvernement propose,

fort dévoite sa faiblesse et, pris

is parole se porte bien.

Surgissent les redies libres.

Les radios libres, tiers imprévu

GÉRARD SOULIER (\*)

au détriment de le liberté

d'expression at du pluralisme politique qui finiront bian, la

technologie aldant, par le talro

li n'y e plus, depule long-temps, de monopola de la radio-

diliusion, an reison des redios dites - périphériquee -.

En effet, Europe 7 el R.T.L. au

Nord, R.M.C. el Sud-Redio au

Sud émeitent sur et pour fon-eamble du territoire national. En

violetian da la lai, l'émetaur de R.M.C. est ellué en terrijoire

trançais; en iraude à le loi,

R.T.L. at Europe 1, qui pro-duisant leure ómissions à Paris,

les transmettent par côble à leur ématteur eltué à l'étrenger ; il

laur laut donc la complicité des

P. el T. qui autorieent cette

transmission en violetion de son

taisse dilfuser en violation du

monopole de la rediodittuelon.

Elles bénéticient de cepiteux

d'Etat et de capiteux privés

l'Etat violant ainei une nouvelle

lois sa propre légalité, et la

Solirad (Société ilnancière de

rediodiffusion) étant l'instrument

de cette violatian : elle détient

99 % des ections de Sud-Radio, 83 % de R.M.C., 35,2 % (légère-

trent plus que la groupe Floiret)

d'Europe 1-image el Son ; quant

à R.T.L. les intérêts trançais

possèdent 53 % du capital dont

15% pour le groupe Heves (contrôlé à 56% per l'Etat).

en latin dans les prétoires, nui

na paul sa prévaloir de sa pro-

pre turpitude. Apparemment,

l'Etal échappe à cette morefo

élémentaire, lui qui se commet

dens ces boutiques privées, viole impunêment le monopole, mais

s'en récleme dena le même

temps pour persecuter les redice libres. El tant ple pour

le principe d'égailté qui, s'il ne

tient pas les pouvoirs publics et epécialement T.D.F. en equel,

pourráit, feut-li l'espérer, emou-

voir eu moins les juges. Il e'on-

sult que parter de radios péri-

phòriques est un abue de lan-

gege. Il n'y a que des redios

d'Etet, ou plus exactement gou-

vernementales, oul tonctionnent.

les unes eous régime de droit

rágima de drois privé (es légal ?).

Il y e donc monopole politique

- de le parole politique - au mépris de le libre expression el

du pluralisme. La presse écrite

earait-elle pluraliete s'il ne res-

Selon un violi edege qui se dil

conopole et cella da T.D.F. qui

erio i Ziona Ba≪

: :-:----

1.1. 231974

72.72

1900N 129

\_ . . . = :4 . <del>. .</del> .

### RADIO-TELEVISION

### 'AVANT LE DÉBAT SUR LE MONOPOLE

# Répression, négociation, mobilisation

Padios ont vu le jour en France. Certos, toutes n'émettent pas régulièrement. d'avoir fait passer certaines idées, par-delà les clivages partisans traditionnels, dans one

gogle lutoyents et racolleuse d'émiseions ici eur la mode sympa et là dans le style copain, où l'on peut téléphoner au gen til animateur, qui peuvent tanir qu'elle prête jamais l'oreille à ces lleu de parole populeire. El si voix illégales. la redio publique, même de Comment les radios abordentgrande écoula, dépasse large-ment les radios privées par la qualité de certaines émissions alle ne eaurait répondre à ce qui est derrière le revendication des radioe libres. La multiplication des pelits emetteure . na a'erretere pas. Moyen peuvra, du point de vue

financier, il est moyen riche sur le plan de la communication. Il abolit, per se proximité el par ea souplesse, te choyen passit, an parmettent à chacun da participer è l'émission. L'atomisation de l'individu dens les grandes citàs rentorce ce besoin da communiquer et ouvre vers des eoildarités nouvellas; Le répression ne eeurait venir é bout de cette exigance, el les

tait que las titres du groupe Horsant ? La pluralité ne saurait

tonir lieu de plurelisme. Les

de redio - publiques ou privées

- pilent sous le censure et plus

encore sous l'autocensura. Par

canvictian au per prudance, las

iournalistos, protessionnela de

talent, sont toue plus ou moins

propagandistas da la parola d'Etat, il eulit d'écouter pour ne

pas entendra le différenca : même feçon de présanlet une expédition militaire, de célébrar

un plen de désarmement ou de

racontar un diner d'anniverselre

Et donc l'ardra rione aur les

ondas, et ce n'est pas le déma-

colles de rédaction des sistions

objectione oux radios libras cont irrecevables quand eliee ne soni pas grolesques ; le déterlement des pulssances d'argent? C'est délé l'alt eur les radios privées d'Etet et à la télévision, et el l'an redoute le déchainement publicitaire, qu'on règlemente la publiciré. Les abus de le parole, les iroubles à l'ordre public? Des lois apécifiques les tépri-ment. On e été jusqu'é évoquat un danger pour les avions ; ce qui lait rire les lechniciens. Comblen d'avione sont lombés en Itelie ? Aux Elels-Unle où quinze millions de citayens utilisent un ématteur-réceptaur d'une portée de 20 kilomètres, colitant 100 doilars (Citizen band redios)?

Les lois tombeni lorsque plus personne n'y croit ou lorsqu'ellec sort technologiquament dépassées. Autent donc le reconneilre dès maintenent : le liberté d'émettre est constilutive de le Aberté d'expression.

(\*) Professeur de droit, membre du collèctif de soutien aux radios libres.

Elles naissent, vivent et meurent au rythme des enthou-sissmes, des erreurs ou des difficultés des collectifs qui les animent, et beaucoup sont réduites par un brouillage systèmetiques, à ne plus feire que mimer une radio symbolique. La force des radios libres autourd'hui ne se mesure ni à l'importance de l'auditoire qu'elles touchent ni à leurs capacités mobilisatrices. Blie est d'evoir su poser publique-

ment quelques questions dont la France était peu préoccupée et classe politique dont on pouveit douter () v a quelques mois encore

elles le débat sur le monopole? Quelle liberté veulent-elles pour les ondes ? Comment entendentelles la déiendre ? On sereit tenté de simplifier en ne retenant de mouvement des radios que trois tendances : l'une regroupant les partisans des ra-dios commerciales au sein du Consensus Liberté Radio créé en mars demier à Montpellier à l'initiative de Radio Fil-Bleu, la secondo rassemblant les extrè-

mistes au sein d'une coordination pour l'instant parisienne (une dizaine de radios) mais qui ambitionne de se transformer en uno Fédération nationale des radios libres non commerciales. enfin la troisième vole, cella des modérés représentée par l'Asso-ciation pour la libération des on-

La plus importante, créée autour d'un groupe de réflexion sur la communication audiovisuelle. l'ALO a occupé une position centrale au départ du mouvement et la piupart des radios sont passées par olle à un moment ou à un autre de leur existence. Mais aucune de ces organisations n'est monolithique et cette schematisation rend assez mal compte d'une réalité à la fois plus complezs et plus mouvante. Le Consensus Liberté Radio, par exemple, créé autour du collectif giscardien de Radio Fil-Bleu. s'est donné depuis quelques semaines uno présidence socialiste at rassemble de nombreuses rale projet n'a rien de commun avec celui du groupe de Montpellier. Il existe, en fait, autant de projets radiophoniques que d'émetteurs libres. Seuls la stratégie adoptée par les uns et les antres et les regroupements qui se sont opérés face à l'urgence de

la situation peuvent permettre

ment des tendances cohérentes. Deux attitudes se sont ainst fait jour : l'une unitaire, réaliste, et ouverte à la négociation, qui a abouti à la création d'un bureau de liaison entre l'ALO et le Consensus Liberté Radio ; l'autre, celle de la coordination parislenne, qui mise sur l'élargissement du mouvement et copposs resolument à toute action commune avec quiconque tolère les

de distinguer au sein du mouvo-

radios commerciales. Provocation, disent les uns, réformisme, répondent les autres, et on s'accuse réciproquement de fonction-ner sur des schémas éculés et de n'avoir rien compris à l'évolution politique et sociale des dix dernières années.

Pour répondre à la répression, la Coordination parisienne a organisé, au cours du mois de mal, une semaine d'action, un rassemblement devant les locaux de T.D.F., encouragé ceux de ses membres qui n'avaient pas encore été saisis à multiplier les émissions en public et à élargir les secteurs qu'ils touchaient Radio Rocket est Intervenue sur le quartier, les Redictieuses sont sorties de leur ghetto féministe. Radio libre Paris a fait une émission avec les contestataires du P.C.F. De leur côté, les responsables de l'ALO constatent que lo mécanisme répression-mobilisation ne joue pas lorsqu'il s'agit. des radios et jugent utopique de compter sur un rapport de forces qui basculerait à leur profit. Rester sur des positions intransigeantes c'est, pour les responsa-bles de l'ALO, risquer que le

mouvement soit vaincu à l'asure. Le clivage

C'est autour du problème du financement que se dessine le cilvago apparemment le plus important. Certes, l'équipement de base nécessaire à une radio locals est peu coûteux : les platines, magnétophones, cassettes, sont d'un usage courant et une station ministurisée revient entre 5000 et 20000 F. Il milit donc que des collectifs rassemblent une dissine de personnes pour faire de la radio un moyen d'expres-sion accessible an très grand nombre. Son fonctionnement suppose cependant un minimum de moyens (entretien du matériel, achat de bandes, local, télédios du sud de la France, dont que l'on se montre plus exigeant sur le plan de la qualité sonore et plus ambitieux sur celui de la fréquence et de la durée des programmes, en bref des que l'en renonce au bénévolat pur et sim-

La Coordination parisienne. qui se définit avant tout par son opposition farouche aux radios

commerciales, minimise pour sa part le problème du financement et propose pour le résoudre de faire appel non eux lois du marché, mais à la solidarité : une souscription est ainsi ouverte pour remplacer le matériel sais de Radio 93 ot de Radio Rocket et couvrir les frais juridiques. Une fête « Anti-broville 78 » sera organisée à la fin du mois de juin, avec participation d'orchestres, vente d'affiches ot de lithographies d'artistes sympathisants. Sur lo plan politique, la Coordination parisienne estime en outre que la moindre ambiguité que peut laisser subsister le mouvement des radios libres sur une éventuello commercialisation des ondes ris-que de lui alièner les partis de

Pouvoirs d'argent

Du côté du parti communiste, les positions sont en effet très claires, an moins sur le plan des principes. M. Schmaus les a rappelées récemment devant le Sénat : le P.C.F. propose que, a dans l'immédiat et dans le cadre du service public, les conseils municipaux, seuls ou avec d'autres conseils municipaux, puissent mettre en place des radios locales à caractère pluraliste dont la gestion serait exercée par les élus locaux, les représentants de la radiodiffusion, du personnel de la radio locale et des usagers ». Ce projet marque la volonté de prémunir les radios locales à la fois contre la mainmise des conseils municipaux et, par le caractère de service public, contre l'emprise des pouvoirs d'argent.

Au sein du parti socialiste, bien qu'une majorité se dégage contre le maintien pur et simple du monopole tel que le définit la loi de 1974 et pour la possibilité de créer des radios locales dans le cadre du service public, deux courants coexistent : l'un qui privilégie les collectivités territoriales et l'eutre, illustré par le rapport do M. François-Régis Bastide, qui se prononce pour un système mixte faisant entrer dans le financement une part de ressources publicitaires minori-taire. Ceci afin de soustraire le besoin d'expression locale à la tutelle exclusive des municipa-

lites. libres est entré dans la phase politique des négociations. La plupart l'abordent avec réalisme, mais quelques-ups la jugent sans grand rapport avec leur pratique et regrettent le temps où on n'avait pas à réglementer la liberté mais sculement à la prendre.

CLAIRE TREAN.

### LES «TABOUS» DU PETIT ÉCRAN

# Cachez ce sein

L y e de tout à le télé, il y a de la musique, du théâtre, des journaux, du cinéma, des animaux, des conseils, des dépliants touristiques, des recettes, des camets de voyage, de le réclame, des sports, des magazines, et plue encore, oul, sports, des magazines, et plus encore, oul. il y a tout cele et il y e autre chose qui n'est rien de tous cela, il y a des discus-sione et des éébats. C'est ici, à ce point qu'on montre et ce qu'on raconte é l'écran.
On peut nous parler pendant touts une soirée da la sexualité après soixante ans,
ce sera infiniment moins électrons. ce sera infiniment moins éloquent que le fait de surprendre. ne dant trente secondes, deux personnes âgées batifolant sous l'édredon, ce qui ne s'est encore jamais de le préciser. encore lamais vu nulle part, le m'empresse

Difficile, blen entendu, de catalaguer saus l'étiquette : « images » ou « mote » le toutvenant des émissions. Les genres se mêlent : les filma ne sont pas muets, les commentaires ne sont pas aveugles. Cepandent, la distinction demeure et les pays les plus puritains ne sa génent pas pour donner à entendre ce qu'ils ne peuveni

pas, pes encore, donner à voir. Prenons les Etats-Unis. Là-bas, l'emmemi numéro un des trole chaînes commerciales c'est le cinéma. Comment un petit écran barré, hérissé d'interdits - pas de sexe, pas de sang — pourrait-il rivaliser evec le grand ? impossible. Si, pourtant. Sur le chepitre de la violence, là, non, rien à taire. L'œli aux aguets, les ligues de parents et d'enseignants montent une garde vigilante et à le moindre menece sanguinaire alertent la redoutable Federel Communication Commission, de qui dépend le renouvellement de votre licence. Grace à quoi evant 21 h. 30, pas de plaia ouverte en gros plen, pas de coup de pétard ou de poing en pleino gueule. On paut dîner sans risquer d'être éventre.

Les coups de foudre, les coups de lune, cela c'est autre chose, et les comédies é tiroire, dont les Américains font leurs délices, n'hésitent pas à aborder des situalions extrêmement risquées, pour ne pas dire scabreuses. Titiliantes serait plus juste, s'exclamait en dant Madeline David, ravissante vice-présidente de la N.B.C., les lemmes — ce cont elles qui appulent eur le bauton - les adorent. Cele les

excite -Dans ce domaine, on ne recule devant rien. On évoque aon homosexualka, sa trenssexualità, son goût pour l'inceste ou sa tendance à e'exhiber sans aucun complexe. «Eh blen oul, je talma, je eula tau de tol... J'al beau être un curé, je euls d'abord un homma... Tol aussi? On ne va pas s'arrêter à ce détall... » On se veutre dane sa turpitude, sane provoquer eutre chose que les rires en boîte deslinés à ponctuer des effets dont la drôlerle tient en grande partie é l'incongruité des aujets abardés.

Simple sujet de conversation, attention on parts do tout, on ne fait rien, enfin pas devent nous. Pes question de montrer les parties les plue suggestives de son anatomie sana provoquer un tolié d'indi-gnation. Ainsi, l'hebdomadaire Nawsweek e-t-il cru devoir signeler récemment l'absence perverse et racoleuse de soutiengorge sous les tes-shirts collents et souvent moulilés pour les besoins de l'ection de ces « drôles de dames », dont les ments suggestils choquent, parall-

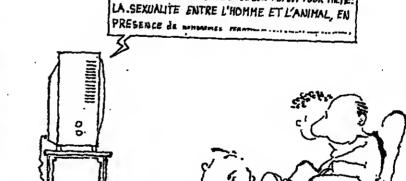
il. les populations outre-Atlantique. Comment, dira-t-on, on tolère d'entendre parler é longueur de soirée des amours contrariées d'un père célibataire et de sa Lolita de fille et on craint da deviner une croupe sous une jupe courte? C'est trop d'imagination ou pas assez. Exact. Révellées en sursaut par des sondages, donnant 54 % da gens pas d'eccord evec les infamles évoquées, eoir après soir dene laur loyer, les associations religieuses se sont mobilisées. Ce que le conseil national des Eglises chrétiennes reproche à ces émissions, me disait le Révèrend William Fore, c'est de tout passer au rouleau compresseur d'une banale médiocrité. Qu'on discute de problèmes sexuels à la télé.

bon: qu'on en rigole, non, «Lee cheines commerciales ne savent pas qual (nventer pour recoler le cifent. Il y a lé une escalade de l'outrance dant on ignore encore les ettets eur la leunesse. Ca que noue pronons, ce n'ast pas le censure, c'ast un vrei choix ontre un service public digne da ce nom at Mammon. -

Son modèle : le système angleis oul oppose à la B.B.C. une chaîne privée. C'est elle, c'est l'I.T.V. qui e dittusé le Naked Civil Servant, l'eutoportrait de Quentin Crisp, un travesti, programmé chez noue l'an demier. La B.B.C. n'en voulait pas. Trop osé. La troislème chaîne bayaroles lemande -- c'est le plus conservatrice s'arrête elle eussi aux bagatelles de ta porte quand il s'agit d'ameur au masculin. C'est un progrès. Il y e à peine quinze ens, elle interdisait une Lisystrata impudique où Ramy Schneider montrali le boul de son

Très caractéristique, à propos, l'évolution da ce sein que nous ne saurions voir à le télé. Il fut un temps où le noir passait, pas le blanc. Les seule seine admis à l'antenne étaiont efriceins. Aujourd'hui, le sein européen e fait une percée eur les écrans bri-tanniques, maigré l'àtroite eurveikance de Mrs, Mary Whitehouse, qui s'est chargée d'incarnor le vox populi outre-Manche; il e envahi le marché ecandineve : il est à peine plus rare en Allemagne et se vend bien aux Pays-Bas, où tout va, y compris les organes génitaux des daux eaxes en action ou au repos. Idem en Italie depuis la libéralisation des ondes et l'imption sauvage de six canta chaînes privées. A una condition : que ca soit agréable à regarder. Seul le nu ertistique est toléré. Il est Impensable de voir e'étaler à l'écran les cheire flasques d'una dondon sur le retour. L'esthétique, ici, rejoini la morale.

En Hollande, peys libéral s'il en est, quelles sont les bomes à ne pas franchir? Mme Gerdiniers-Barendsen, ministre de le culture et des télécommunications, que J'ai rencontrée à La Haye, n'en voyeit pas, non...



LE FILM DE CE SOIR "LE PETIT CHAPERON ROUGE" SERA SCIVI D'UN GRAND DEBAT AYANT POUR THÈME:

Taat est permis... Même la via saxualle de Jésus-Christ en aix épisodes détaillés? Cela non, blen sor. Les affiches façon Brigades rouges, recommendant le prince Bernard à l'attention des terroristes néerlendals ne cont pas passées elles nen plus des murs aux écrans, ici, comme partout, il y a dee limites... à le provocation.

. Sur ce point-là, les Allamands, at c'est sssez normal; se montrent particulièr vigilants. La drematique écrite par Utrike Meinhoff - elle étail toumée et prête à êire diffusée - est restée dans se boîte Interdite d'antenne. Pas questian d'inviter le parti communiste ellemend dens les studios d'outre-Rhin, ni même de pronon l'écran le mot de Berufsverbot (interdiction d'entrer dans la fonction publique en cas de non-conformisme politique). libreme em ployà dene la presse. Pourquoi? Parce qu'il faudrait le mettre entre guilfemels, et puis parce que la S.P.D. n'est pas particulièrement sier de cette loi, m'e répondu un responsable de la deuxième chaine, la Z.D.F.

Autre thame très difficile à aborder de front dens le monde où nous vivons : son éventuelle destruction. Produit par la B.B.C. on 1963, The Warnie Game, de Peter Watkins, n'est passé que sur grand écran.

Aucune société de télévision n'e voulu toucher é cette évocation d'un conflit atomique inspirée par le bombardement da Hambourg à le fin de la demlére guerre. Pas même en Angisterre. Motil, c'était trop ettreux, les téléspectateurs ne l'aureient pas supporté. Entin, faut-il le signaler, pas l'ombre d'une trece d'antisémitisme ne serait acceptée où que ce soit, pes plus que le fait da irouver des excuses ou des mérite au nazieme.

A le liste des Interdits, il conviendralit d'ajouter, interminable, celle des mythes. Ainsi le France, exemple-type, tout enlière résietants pendent l'occupation allemande, entretient-elle soigneusement une légende plus douce é l'amour-propre netionel que l'amère réalité. Un tabou chasse l'autre. En voici de nouveaux : l'epologie de l'anti-féminisme, du manque d'amour maternel ou de le pédophille. Si, aux Etata-Unis, l'homosexualitá tourna à l'habituda, à l'obligé, à la rengaine, il n'est plue possible de se moquer des ellutes efféminées de certains messieurs pour hommes .. La Gay Task Organization y veillo. Tout cela bouge, tout cela évoles. Ce qui nous genait jadis nous paraît naturel, innocent, aujourd'hui. Signe des temps.

CLAUDE SARRAUTE.

The second second

### RADIO-TELEVISION

### -« Rungis à fond la caisse » -

### Macadam cow-boys

neux, pénombre trouec d'ueux à la dérine et soudain, le tonnerre des décibels. Horde de cuir et de jer, centraires asexués, les motards filent sur l'autoroute, pour la dansc de mort de Rungis. Tous les vendredis, la même cohorte heteroclite de « grosses bécanes » et de rélomoteurs toncait vers la piste des artichauts. Bilan : 19 morts et d'innombrables blessės. Pourquoi? Quelle emotion violente justifie ca risque renouvelé?

Pour les rampants et fes entermés de l'automobile, les arcanes de l'univers des deuxroues confinent à l'impénétrable. Un monde d'eniente tacite, doté de ses codes de reconnaissance, un monde jeune qui manie le langage de la mécanique comme d'autres le vocabulaire du bridge. Denis Chegaray, motard lul-mème, aborde cet univers de « jondus » comme un sujet collectif. Grace à lui, les néophytes pourront, en soixantecinq minutes, s'initier au décor de cette attraction passionnelle.

### Solidaires

Une passion branchée sur la machine, qui engloutit la quasi-totalité des salaires et tourne sous les crânes comme sur un présentoir. Rutilante, trapue, prete au déchainement, elle est la moitié perdue et désirée, sans laquelle le motard sc sent infirme. pement a été sondé, choyé, surveille. On se l'approprie d'abord en rêve, en pénétrant tous ses secrets.

A la moto, le citadin associe le bruit, la violence, le danger. Pour les motards, elle signific liberte, domination, risque. Car le risque va de

accidents. Chacun dit en être conscient, comme d'une fatalité secondaire. Mourir de l'ivresse d'une liberté ensaupagée vaut autant que crever à petit feu de la servitude mestique. La moto, c'est le renversement de la réalité sociale, une utopie collective de domination de la technique. Contre les machines productrices de biens et devoreuses de chair, la machine dépensière, génératrice de

C'est aussi un navsage, une géographie du temps : les cafés de banlieue, la nuit, ou tous les motards sont égaux et solidaires, les routes qui ne menent nulle part. On roule sans destination, jusqu'à épuisement du réservoir. Ils ont entre quinze et vingtcinq ans. Qu'on les laisse tourner. Ils n'en demandent, pour le moment, pas plus. Ils roulent comme d'autres boivent ou se droguent, mais, à la différence de ceux-là, ils forment une collectivité chaleureuse.

Alternant le vécu journalier

et les nuits de « défonce » à Rungis, le film de Chegarau n'est pas seulement bon. Il est beau. Chegaray a le a punch » américain, plutôt que le phrasé français. La bande sonore en témoigne : la musique qui s'y marie au prombissement des moteurs est la sœur de celle des annonces publicitaires. Tonitruante, saccadée, accordee à l'image commerciale des pursang des temps modernes, elle cavalcade à la poursuite d'un vieux rêve d'outre-Atlantique : la prairie ouverte des mesterns, Aujourd'hui, Rungis est fermé. Le circuit de remplacement promis aux motards n'a toujours pas vu le

\* Dimanche 4 Juin, A 2, 21 b 40,

### L'HEURE DU VIDÉODISQUE

# Le rêve d'Henri Langlois...

A décennie du megnétoscope s'achève sur le domination internationale de Sony et de Matsushita, soutenus par leurs alliés américalns. En 1980, annoncent les dirigeants de l'électronique japo-nalas, s'ouvra la décade du vidéo-

Avent Iranchi depula deux ans le atade du laboratoire, le vidéodisque à lecture optique s'annonce en effet comme une des grandes réussites technologiques de la fin du siécle, dans le domaine audiovieuel. Les capacités d'enregistrecinq mille images par face - le destinent à de multiples usages. Mais c'est la bataille pour la standardination out décidera probablement, en fin de compte, de l'avenir des systèmes concurrents. Le précédent du magnétoscope leisse prévoir que les velnqueurs seront peu nombreux. En imposant leurs normes eur le marché international, ces demiera entratneront dans leur sillege une Industrie qui e'étend du lecteur optique é l'édition, en passant par l'exportation de le cultura. Support d'un lengage nouveau, le vidéodisque pariera l'idiome de ees constructeurs, qui diffuseront leur grammeire avec leur matériel,

Il eerail donc nécessaire, et urgent, de définir des maintenant une solution française pour prévenir une américano-laponelse du marché. C'est du moins la thèse que soutient Edllab, groupement d'éditeurs français, qui réunit le Jaboratoire Eclair, Larousse, Didier, le Seull el sa fillale Seuil-Audiovisuel. Dans un rapport sur les vidéodieques, Editab attire l'attention du gouvernement sur l'urgence d'une politique concertée. Selon M. François Lesterlin, directeur général de Seull-Audiovisuel et euteur du rappori, cette solution existe : le système élaboré par Thomson-C.S.F. lul . apparair rechniquement égal, sinon supérieur, aux meilleurs systèmes étrangers connus é ca jour ». Pour favoriser les chances européennes de Thomson-C.S.F., face notamment é Phillps-M.C.A., Edilab propose un plan

susceptible d'une epplication immédiate. Ce projet, qui requiert l'In-tervenilon de l'Etat, es décompose en troie phases : archivage, diffu-

Le groupe envisage de créer una usine de metriçage de vidéodisques, appliquant le procédé Thomson, qui réclame de se part un investisse-ment de 18 milliona de francs. En repartle, il demande l'inscription au budget de 1979 d'une loi-programme de trois ans attectant 10 millione de francs annuels à l'archivage du patrimoine audioviauel serait répartie entre l'Institut netional de l'eudiovisuel et le Centre national de le cinématographie, principeux détenieurs des archives. Edileb souligne qu'il ne demande une transaction commerciale preseniant des avantages réele pour les deux parties.

### Une longévité de plusieurs siècles

Insensible aux varietions atmosphériques, pratiquement indétériorable, dotée d'une définition électronique de haute fidélité (bande sante de 5 MHz), le metrice en nickel pur persil offrir les meilleures garanties de conservation. Alors qu'un film noir et bianc, stocké dane dee condilions optima, n'a qu'une durée de vie de cinquante ane, qui s'abaisse à vingt ans pour la couleur et à dix ans pour les vidéocassettes, la matrice de vidéodieque bénéficierait, d'après les Ingénieurs de Thomson, d'une longevité de plusieurs slècles. La petrimoine audiovisuel pourrait donc échapper enfin é la dégradation Irréversible qui le ronge eujourd'hul, malgré de constantes interventions cliniques. On songe à le lutte contre l'érosion qu'Henri Langlois a menée toute sa vie pour sauver in extremis Son rêve, désormals, est é portée

Outre ses capecités de programmation (appel d'une sequence, arrèl sur image, sous-titrage an dix lan-gues, deux pistes mono/stéréo) la metrice mise au point par Thomson, adaplée aux procédés couleurs auropeena (PAL et SECAM), permetira une duplication universelle : bande magnétique, vidéocesselte, l'ilm ou vidéodisque. Le cout de l'erchivage est esilmé par Edileb é 5 000 Irancs hors texes par - titre -, solt quarante-cinq mille images ou trente minutes. Ces Ireis engegés, le prix de revient de la copia sur vidéodisque ne dépasserali pas 20 iranos l'unité, contra 2 000 irancs acluellement pour un film de 18 mm standard, 1 000 france pour le supar-8 el 500 francs pour une vidéocessette 3/4 de pouce.

A terme, cette compression des couls ne presente d'avantages qu'en fonction d'une diffusion large. Or l'appareil de la cture optique de Thomson-C.S.F. risque de découra-ger des usagers institutionnels euxmêmes, puisque son prix de vante previsionnel lourne autour de 20 000 franca, Pour sa part, Edileb préconiae un prix maximum de 8 000 trancs, seuil au-delà duquel la concurrance de la vidéo, qui presenie l'avantage d'un double produit (enregistrement / diffusion), menace de luer dans l'œuf le vidéodisque

Irançeta, La phase - archivage - ayani permis la mise en place d'une industrie netionale du vidéodisque, l'usine de metricage seralt prèle, dès 1980, à assurer la diffusion de programmes originaux auprès d'une première calégorie d'usagers : administra Ilons, ministères, grandes entreprises, essociations de professions

### La hi-fi supplantée ?

Dans ce deuxième stade, qui vise à consolider l'implantation du sysleme Thomson-C.S.F., Edilab jouerait le rôle d'un prospecteur de marché, double d'un prestataire de services. Le groupe n'assumerait pes les risques financiers d'un éditeu el se contentereil de répondra eux demandes de commenditaires.

terlin n'apporte pas de précisions sur le déroulement de la troisième partie de son plen : l'édition de masse, prèvue pour 1986, Ceile-ci reste tributaire de la mise au point d'une ecconde génération de lecteura optiques, mellleur marché, et des progrès de Thomson-C.S.F. en matière d' - audio-disques -, Le secret de le réussite réside peutêtre dans cette ultime donnée capable de garantir une qualité d'écoute supérieure aux réves des plus fanetiques melomanes, le lecteur optique asi é même de supplanter la chelne hi-fi et d'offrir, à son tour. le bénélice d'un - double produit . Maie les accorda secrets qui llent entre eux les grands de l'electronique permettront-ils e de a'aventurer aur ce

Binanelle

Lundi 5 Jun

Marell to In a

Mereredi 7 juin

THAT THE

<sub>jal</sub>s th

15 TF 1

t ite ann i n

Marie e per e se cella con

2.5.4.4.7.

Transfer . . . .

enetre en-

Ster [e.]

Many da

The homme of the first of the f

Special Control

Medical const

XAVIER DELCOURT.

### MAI, C'EST FINI

Ainsi, il n'y aura pas de cins'arrère. Pas de débat sus les « suites » du grand « tremble-ment de l'histoire » comme il en avait été question, pas de discussion en direct sur les différents courants nes de lui. La direction de la troisième chaîne en a décide ainsi, Elle craignait, disait-elle, de lasser les téléspectateurs par une série trop longue. Ce fut du moins la raison invoquée pour stopper brusquement aux élections de juin 1968 cette série qui devait déboucher sur anjourd'hui, d'où le retrait de deux des coanteurs, Gérard Guégan et Raphael Soria (le Monde, date 30 avril-2 mai), et la promesse faire à André Frossard et Pierre-Andre Boutang : on verrait, on attendrait les réactions, beanes on mauvaises. Elles furent excellentes Alors? Eh bien ooo, pas de cinquième emission. Pourquoi? « Cela n'a pas para necessaire » à la

### Écouter-voir -

 CONTES A VIVRE DE-**BOUT: SAINT-ÉTIENNE** VILLE SECRĒTE. — Mardi 6 juin, TF 1, 21 h.

A Saint-Etienne il ne faat plus parier de la mine : les puits ont été fermés. A Saint-Etienne, on murmure que la manufacture est en crise et que l'essor du textile appartient au passé. A Saint-Etienne, dans le temps, on était fier de produire les meilleurs cycles : le marche du cycle a évolué. On se vantait de fournir des armes : les marchands chose que les fusils de ebasse. Restent pour maintenir la « renommée » les Verts e qu'on porta en triomphe jusqu'aux Champs-Elysées. Derrière la rumeur ou les trompettes du football y a une grosse ville, un peu triste l'hiver, assez enchyée,

Dans la série « Contes à vivre debout » cette bonne enquête permet de faire une visite et d'écouter ce que

disent de Saint-Etienne un P.-D.G. local, un armurier, un syndicaliste, un mineur. Sociologique.

 TÉLÉFILM : LA VIGNE A SAINT-ROMAIN. - Mercredi 7 juin, TF 1, 21 b.

Une fantastique performance d'acteur. Dirigé par Jean Pradinas, Jacques Du-filho joue les prophètes de village, les devins avinés. Autour de lui des paysans promènent de fermes en près des tro-gnes, des dégaines à la Bruegel. Le marché, l'école, la mairie, le café... La vie d'un gros bourg que ces dons de voyance vite célèbres dans la région dérangent et arrangent tout ensemble.

 MAGAZINE : AUJOUR-D'HUI MADAME. - Jeudi

8 juin, A2, 14 h. La nozvelle formule proposée par l'équipe d' « Aujourd'hui madame » consiste à mettre « courtoisement » en

cause une personnalité, un organisme ou même une idée, Pour ce banc d'essai, Gisèle Halimi, présidente du mouvement Choisir, est l'invitée et l'accusée. Régine Desforges joue le rôle du procureur, Françoise Malict-Joris prend sa défense, et trois téléspectatrices représentent les

Il faut esperer que ce proces posera les vraies questions sur l'avortement, le viol et la libération des femmes et que les animateurs évitent de s'interroger une fois encore sur la nécessité de bousculer les sujets tabous.

 DRAMATIQUE: UN EN-NEMI DU PEUPLE. - Vendredi 9 juin, FR 3, 21 h. 30.

Réalisé par Bernard Rothstein, un épisode de la Révolution française à la campagne. Le maire et plusieurs riches propriétaires, trompant la confiance des responsables révolutionnaires du district, font conduire à la guillotine le curé du

village qui soutenait, en fait, les paysans pauvres, la Constitution républicaine et la réforme agraire. Le curé est joué par Roger Planchon.

• TÉLÉ-CLUB : YVETTE. -Vendredi 9 juin, A 2, 22 h. 55.

Yvette est une gouvelle cruelle et ten dre de Guy de Manpassant. C'est l'his-toir d'une jeune fille qui découvre tardivement la corruption de son environnement. Et ude de mœurs et de caractères, cette dramatique, adaptée par Armand Lanoux et réalisée par Jean-Pierre Marchand, dépeint l'homme de plaisir. Mais il é'agit aussi, pour Maupassant, de tracer un portrait de

Ce telé-film, dont les images évoquent les toiles de Renoir ou de Seurat, est remarquablement interprété per Marc Michel, France Dougnac et Martine Sarcey, Il a dejà été diffasé deux fois, en avril 1971 et en février 1976.

• LES GRANDS PROCÈS : LE PAIN ET LE VIN. -Samedi 10 juin, A 2, 20 h, 45.

En 1847, dans un petit village de l'Indre, trois charrettes chargées de ble sont arretées devant une suberge, Des paysans regardent, sondain c'est l'émeute. Deux morts. Le procès des paysans, point de départ de l'émission de Pierre Desgraupes, pose en réelité trois questions précises : Est-ce qu'une révolte de pauvres bougres peut faire la révolution ? La justice est-elle neutre ou le reflet idéologique du poavoir ? Que révéle-t-il (ce discours) de la société de l'époque ?

Traite dans les tons sepias, comme les premières photos, ou en noir colorié de bleu, de rouge, ce procès, qui va du souvenir à la reconstitution, du présent passé au passé reconstruit sur le modo de la fiction, est brillamment raconté. Pourtant la démonstration reste un peu frolde. On n' « accroche » pas vraiment.

### · Les films de la semaine 🛭

● VIVA L'ITALIA, de Roberto – Dimozeko 4 jain, TF 1, 17 h. SO.

Comment, à la suite de l'expédition de Garibaldi, en 1860, le royaume des Deox-Siciles fut arrache aux Bourbons et rattaché à la monarchie constitutionnelle de Piémont-Sardalgne. Ce n'est pas l'épopée du Risorgitorique s'attachant à l'authenticité, à la vérité des hommes, des caractères et des mœurs. Une œuvre d'explication et d'analyse qui annonce magistralement la Prise du pouvoir par Louis XIV et tous les films d'histoire tournės ensuite par Rossellini pour

• LE MAITRE DES ILES, de Tom Gries. — Dimonche 4 join, TF 1, 20 h. 30.

Intrigue de roman-fleuve anglo-saxou. Treate ans de la vie d'un aventurier, pionnier de la colonisetion emericaine à Hawal à la fin du dix-neuvième siècle. Tom Gries a mollement conduit un récit dont les péripéties romanesques — et ll y en a! — sont toutes traitées de la même manière appliquée. Même Charlton Heston deçolt.

THE PENALTY (SATAN), dc Walface Worsley. — Oimanche 4 juin, FR 3, 22 h. 35.

Ua festival Lon Chaney à ne pas manquer. Les films, tel celuici tourné en 1920, sont très rares et l'acteur était génial dans ses rôles de monstre exacerbé s'enfoncant dans le crime à la mesure de l'amour fou qu'il éprouvait pour des femmes trop belles. Mutliè des jambes dans The Pennity — les infirmités font partie de sa mythologie, Lon Chaney pose pour la statue de Satan après la chute et rumine de sombres projets an sein des bas-fonds de San-Francisco. Un

• MON ÉPOUSE FAVORITE, de Garson Kanin. — Lundi S juin, TF 1, 20 h. 30.

Bien que Garson Kanin, homme de théatre et scenariste passé à la mise en scène de films, n'ait pas manque d'idées, on attribue platot la reussite de cette comèdle américaine, dans l'étude louloque des rapports conjugaux, à Leo McCarey, qui en fut le producteur. Il est vrai que Cary Grant et Irène Dunne reforment avec brio le comple

vedette de Coite sacrée vérile. De toute façon, c'est très drôle.

· VERDICT, d'André Cayatte. - Lundi 5 juin, FR 3, 20 h. 30.

Pamphlet outrageusement melodramatique contre l'institution judiclaire française. Cayatte démontre qu'un président de cour d'assises peut user et abuser de son poavoir, manipuler le jury. Il s'en prend aussi à l'article 353 du code penal. De cette grosse ari:llerie, on retiendra surtou; les canonniers Jean Gabin et Sophia Loren s'affrontant vigoureusement et donnant une certaine épaisseur psychologique à des personnages que le scénario avait falts bien invraisemblables.

• CINQ HOMMES ARMÉS, do Don Taylor, — Mardi 6 juin, FR 3, 20 h. 30.

Western tourné en Italie par un ancien jeune premier ameri-cain qui cherche à imiter Sergio Leone. C'est absolument sans intérél.

● MARSEILLE CONTRAT, dc Robert Parrish. — Mercredi 7 juin, FR 3, 20 h. 30.

Marseille, Partish a tourné, avec une technique impeccable, des scenes de poursuite, une course de voitures, des meurtres et des fusillades evidemment spectaculaires. Les vedettes exécutent leurs numéros de prestige.

■ LE SAUT DE L'ANGE, d'Yves Boisset. - Jeudi 8 juin, TF 1, 22 h, 40.

Les recettes de Boisset pour faire croire qu'il réalise un film politique : récit policier « » l'américainc » trèglement de comples entre truands, vengeance d'un homme meoriti dans ses affections) s'entrouvrant sur une eritique sociale (les dessous d'une campagne électorale). En fait, une série naire revitaminée, un exercice d'action pure. Boisset a perfectionne depuis son système sans devenir, pour nutant, le Francesco Rosi du cinéma français.

BLOW-UP, de Michelangelo
 Antonioni. — Jeudi 8 juin, FR 3,

20 h, 30. Cannes 1967 : Anionioni remporte avec Blow-up, le Grand n'est plus à la découverle. Maigrè la maitrise de la mise en scène, la beauté plastique des images, Blow-up, film sur le voyeurisme, tourné à Londres, sacrifie à ce qui était alors la mode la plus « in » : la revo-lution des mœurs en Angicterre. la mini-jupe, Carnaby Street et les photographes esthetes executant une danse de possession sur leurs modifies. Un cortain sno-

COMMENT REUSSIR QUAND ON EST CON ET PLEURNI-CHARD? de Michel Audiord. —

Dimancho 11 juin, TF 1, 21 h. Ou plutoi, comment rater une comédic lorsqu'on se moque complètement de son scenario. de sa mise en scène et du public. L'anticonformisme d'Audlard ressemble facilement à du mépris. Heureusement qu'il y a Jean Carmet....

 L'INCDNNU, de Ted Browning. — Dimonche 11 juin, FR 3, 22 h. 35.

Lott Chancy, faux purs who manchot dans l'univers d'un cirlente poesie ne l'étrange et du grotesque. Lon Chaney a-t-il été jamais plus admirable que sous la direction de l'auteur de Freaks?

Report CHIENS PERDUS SANS COLLIER, de Jean Delenney. — Lundi 12 jain, TF 1, 20 h. 30.

Les paves trop lourds des bonnes infentions dans un film sur la réadaptation de la jeunesse délinquante ilibrement adapté d'un roman de Gilbert Cesbron qui fut brillamment et férocement executé par François Truflaut, alors critique de Aris. Us de ces melodrames sociaus comme on en voyait beaucoup dans les années 50, mieux faild'ailleurs, que ceux de Ralph Habib et quelques autres. Il n'en reste guere que la composition

TOBROUK, d'Arthur Hiller-Lundi 12 juin, FR 3, 26 h. 36. Film de guerre romanesque où l'on voit des juis allemands mener une operation de commando avec des soldats botanniques contre les réserves d'essence de Rommel à Tobroth

que filme par Tod Browning. Un policier américain cherche Prix international du Pestivel de Cannes que l'Appentura surait Meurtre, mutilation et amour A démanteler, hors la légalité, un Une action passionnante et de dù recevoir ca 1960. Le temps fou (pour John Crawford) Vioréseau de trafic de drogue à morceaux de bravoure. حكدا من الاصل

RADIO-TELEVISION



### CHAINE I : TF T

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Zizi Jean-maire) : 21 h. 30. Mandovisian : Coupe du monde de football : Iran-Hollande (en direct) : 23 h. 15. Sport : Internutionaux de tennis.

### CHAINE II : A 2

18 h. 40, Coupe du monde do football : Brésil-Snède (en direct) 21 h. 5. Spécial Argentine ; 21 h. 22. Sevie :

### Histoire de vnyous : La saison des vnieurs, d'A. Boudard, renlisation M. Wyn. Trois mouvais garons se lont prendre en potant de la cameloto invendable. Une gentule e pochado ». 22 h. 50. Le dessus du panier.

CHAINE III: FR 3 20 h. 30, Retransmission tréâtrale : Dom Juan, de Molière, par les Trèteaux de France Jean Danet, mise en scène Andréas Voutsinas (prod. FR 3-Rennes).

### José-Maria Flotata interprète le héros du festiu avec lo mort, dans un hounéte spec-tacle qui a bequeoup « sourné » en France.

### FRANCE-CULTURE

20 h., « Initur ou la folle d'Elbehnon nu le coup de dés a, de Mallarmé, avec R. Dubillard, J.-L. Philippe. R. Bensimon. N. Tabagtio. Mondique de G. Aperghis, réal. J.-P. Colas; 21 h. 15, « Auteur de Mallarmé ; les Lectures entées », par M. Floriot, réal. J. Couturier; 22 h. 5. La fugue du asmedi ou mi-fugue, mi-raisin; 23 h. 50, Poésia ininterromque avec J. Henric.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Musiques oubliées; 20 h. 30, Musique à découvrir... Cordes et cuivres : « Three country Manquing Ayres » (J. Adson) ; « Turnmusik » (J. Pezel); « Sonate pour violoncelle et plane » (C. Koschlin) ; « Sonate à cinq » (P. Hasquenoph), avec E. Planet, H. Puig-Roget et le quintette à cuivres de l'Orchestre national de Prance; 22 h. 30, France-Musique la nuit... Molse : Bossini, Schoenberg ; 23 h., Jazz forum ; è h. 5, Concert de minuit : Rafael Puysana, elavedin.

### Dimanche 4 juin

Samedi 3 juin

# CHAINE I : TF 1 eure aux de

Total State of the second

HAT CELL

2014 - 21 to p4

The same of the sa

-- = : = : = : = : 

7.7-7.5 (4.22) 1 1 1 1 2 2

100 100 Person 7.01. is 2.712

inter and g

-----

G\_ \_\_\_\_

the state of the state of

En marca

The second second

and the second of

. . . . X

- 12:5, A22

The state of the s

----

...

and the state of t the second

1.1

9 h. 15, Emissions philosophiques et reli-gieuses : A Bible ouverte ; 9 h. 30, La source de vie : 10 h.,Présence protestante ; 10 h. 30, La jour du Seigneur ; 11 h. 10, Messe celebrée en l'église paroissiale de Mouvaux par le père P. Wallaert.

12 h., La sequence du spectateur; 12 h. 30. Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10. Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Les animanx du monde: Techniques de vol; 18 h.5. Série: Section contre-enquète (sixième épisode: Faux témolgnage); 18 h. 55. Sports première. XAVIER DELON. 17 h. 50, FILM: VIVA LTTALIA, de R. Rossellini (1980), avec R. Ricci, P. Stoppa, G. Ralli, F. Interlenghi, G. Petrucci. (Rediffusion.)

En 1860, l'expédition de Garibaldi et de ses mille volontaires en Sicile et à Naples, pour renverser les Bourbons.

20 h. 30, FILM: LE MAITRE DES ILES, de T. Gries (1989), avec C. Heston, G. Chaplin, J.-P. Law, T. Chen, A. McGowen, Mako.

De 1870 à 1900, aux lles Hamait, le vie d'un Américain, mi-aventurier, mi-pionnier, achasné d'étie fortune et d'eoloniser.

22 h. 40, Concert : Symphonie n° 4, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan (deuxième concert) ; 23 h. 15, Sport : Internationaux de tennis.

## CHAINE II : A 2

11 h. 30, Concert: La suite de Dardanus, de J.-P. Romeau, par l'Orch. philharmonique de Radio-France, direction Jahn Pool.

12 h., Bon dimanche; 12 h. 5, Blue jeans 78:
13 h. 25, Le grand album; 14 h. Pom. pom. pom pom (reprise à 15 h., 18 h., 17 h. 20 et 18 h.);
14 h. 25, Dessins animés: 14 h. 25, Sério:
Super Jaimle; 15 h. 25, La lorgnette et variétés de province; 18 h. 15, Muppet show; 18 h. 45, L'école des fans; 17 h. 25, Monsieur Cinéma;
18 h. 15. Petit théâtre du dimanche: 19 h. Stade 2. Stade 2.

20 h. 30, Musique and music : spécial Alice
Dana : 21 b. 40, Document do création : Rungis
à fond de caisse, de P. Breugnht. Réal. D. Che-

### CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Images du Phrtugal ; 10 h. 30, Mosai-que (avec un reportage en les loisirs, les 16 h. 35, Document : Heureux comme le regard en France (reprise de l'émission du 2 juin): 17 h, 30, Espace musical: 18 h. 25, Cheval, mon ami; 18 h. 50, Plein air; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton: Denx

Lire notre artiele page 12.

20 h., Evocation : Le pays d'où le viens, de M. Dumey, réal. D. Sanders.

ley, real. D. Sanders.

Après Marselle, Lyon et Strasbourg, ce sont des personnalités du Nord qui, ce soir, porient du poys de Flandres, des gens du Nord, de leur jamille et enfance. Aoce Marquerite Youversar (retirés aujourd'hut dans une lie aux Etuis-Unis), Annie Cordy, Joèl Prévost, Yoes Lecocq...

21 h. 35, L'homme en questinn : Denis de Raugement.
22 h. 35, FILM (chema de minuit, cycle
Lon Chaney): THE PENALTY (Satan), de
W. Worsley (1920), avec L. Chaney, C. Adams,
K. Harlan, C. Clary. (Muet. N.)

un cul-de-fatte, tot des bas-fands de Son-francisco, prépare la révolution des méconients. A usut se faire greffer les fambes de con rival en amour par le chirurgien qui l'ampute — d tort — dans son enfants.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Podelo avec Jacques Henric (à 14 h. et 18 h. 55); 7 h. 7, La femètre onvertre; 7 h. 15, Horison; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h. Orthodoxic ot christianisme oriental; 8 h. 25, Comité protestant des amitiés françaises à l'étranger; 8 h. 30, Service protestant; 9 h. 10, Houte Intell; 9 h. 60, Le Grand Orient de França; 10 h., Messe à la cathédrale de Nice, avec Mgr Moulsset; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Altegro; 12 h. 35, Lettre ouverte à l'anteur; 12 h. 45, Musique de ohambra; Hommage à André Jolivet par les solistes de Marseille;

14 h, 5. La Comédie - Française présente ; « le Joueur », de Régnard : réalisation G. Gravier : « les Trois Démons de J.-F. Régnard », de J. fiapoigny ; 18 h. 5. Tribune des compositeurs ; 17 h. 30, Escales de l'esprit ; 18 h. 30, Ms non troppo ; 19 h 10. Le cinéma des cinémastes ,

20 h. 5. Poéste mintarrompue: 20 h. 45. Ateller do création radiophonique: « Synthétiseur et biofeed back: la musique de Horatio Vaggiono et David Rosenboom »: 22 h., Rieck and Riue: 23 h. 50, Poésie avec... Anne-Marie Albiach.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le Ricaque à musique : H. Goublier, J. Strauss, A. Dorati, Cretry : 3 h., Cantate : 9 h. 2., Musical graffiti : 11 h., Harmonia sacra : E. Purceli, J. Branley, M. Croene, Joseph 1: 12 h., Des notes sur la guitare : R. Lazarde, L. Brouwer, R. Majerns, S. Myars; 12 h. 40, Opéra-boutfon : « La Pinia Giar-diniera » (Mosart), avac H. Donath, J. Normah. T. Trovance :

13 h. 40, Jour eJ » de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Requiem » (Mozart); 17 h., Le concert égoiste; 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz vivant;

20 h. 30, Echanges internationaux... Orchestre philharmunique de Benin, dir. L. Maazel : e Symphonia nº 35 en ré majeur, Haffner » (Mozzarl); « Variations pour orchestre sur un thème de Paganini » (E. Slacher); « Symphonie n° 9 en mi mineur, opus 95, Nouvean Monde » (Dvorah); 2h. 30, France-Musique in mit; 2h. 3, Musique de chambre; 9h. 5, Musique par le geste; 1h., Mythes et musique : « Bacchus ».

### Lundi 5 juin

### CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30, Midi première : 13 h. 30, Magazines régionaux : 13 h. 50, Sport : Internationaux de tennis; 18 h. 55, L'île aux enfants : 18 h. 45, Eh bien. raconte!

2 22 20 h. 30, FILM: MON EPOUSE FAVORITE, de G. Kanin (1940), avec I Dunne, C. Grant, R. Scott, G. Patrick, A. Shoemaker (N.). Une semme qui o vécu sept ans sur une lle déserte et qu'on croyait morte reperait au moment ou son mari vient d'en épouser une autre.

21 h. 55, Magazine : Des idées et des hommes (Auguste Comte).

ugusta Comme).

Du fondateur du positivisme au siècle dernier, on un retient souvent que la théorie des trois stades de l'humanité (théologique, métohysique, positis) et l'héritage extentisie; mais ce précurseur de la sociologie sut aussi réhabiliter le mythe et l'imaginaire.

22 h. 50, Sport : Internationaux de tennis,

### CHAINE II : A 2

enfants en Afrique

13 h. 50, Feuilleton : La folie des bêtes (cin-13 h. 5t, Feuilleion; La lolle des bêtes (cinquième épisode); 14 h., Aujourd'hui madame; 15 h., Série; La planète des singes; 15 h. 55, Anjourd'hui magazine; 18 h. 30, Cyclisme; Critérium du Danphine libèré; 17 h., Aujourd'hui magazine (suitel; 17 h. 55, Fenètre sur, Léon Blum; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top club (avec Michel Sardou).

20 h. 30, Spécial Conne du monde en Argan-

Sardou).

20 h. 30, Spécial Conpe du monde en Argantine; 20 h. 40, Jeu : La tête et les jambes;
21 h. 45, Alain Decaux raconte : le coup d'Etat du 2 décembre.

22 h. 40, Bande à part : Portrait d'un curé de montagne. Régi. J. Desclers.

### CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emission régionale; 19 h. 40, Tribune libre : le philosophe Michel Gnérin : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public): VERDICT, d'A. Cayatte 11974), avec J. Gabin, S. Loren, H. Garcin, J. Bertheau, M. Albertini, G. Casa-desus, M. Catala.

# Pour loteer le président de la cour d'assisse à faire acquitter son fils, accusé de poi et de meutre, une jemme enlève et séquestre l'épouse malade du magistrat.

# FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Possis avec... Anne-Marie Albiach (à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales: Chicago; 8 h., Les chemins de la comainanne: L'école de Franctort, par R. Dadoun; â 3 h. 32. Ectire, c'est tracer des zignes; 8 h. 50. Echec an hasard; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire : Montherlant et l'Espagne; 19 h. 45. Le texte ot la marge; 11 h. 2. Evénement musique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 65. Panotama; 13 h. 30. Atalier de recherches instrumentales, avec T. Malec, par J.-L. Oraton; 14 h. 5. Un livre, des voix: « Une mêre russe », d'Alain Bosquet; 14 h. 45. Les apres-midi de France-Culture... L'invité du lundi: Pierre Boutang, maltre de conférences à Paris IV; 15 h. 25. Magnetins international; 17 h. 15. Les Français s'interrogent; 17 h. 32. Tribune internationale des compositeurs 1978; 18 h. 30, Feuilleton : « Cosmos », de W. Gombrowics; 19 h. 25; Présence des arts;

20 h., c L'Avion », de P. Delastre, avec B. Giraudean, E. Dandry, P. Olivier, P. Michael, réalisation A. Lematre, suivi de canuarium », de José Pivin (rediffusion); 21 h., L'antre scâne on les vivants et les lieux; c Bernard et le cantique »; 22 h. 30, Nuits magnétiques; textes sans cépulture.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quoriden musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; à 19 h. 30. Musique en vie; 12 h. Chansons; 12 h. 40. Jazz classique; 13 h. 15. étéréo service; 14 h. Divertimento; 18 h. 15. étéréo service; 14 h. 30. Triptyqua... préinde : Bach, Honegger; 15 h. 32. Portrait d'un musicien : Philippe Capdenat; 17 h. Postude : Beethoven, Falla, Debussy; 18 h. 2. Musique magazine; 19 h., Jazz time : Jen da plages; 19 h. 40. Vingt et unième concours international de guitare; 20 h. Les grandes volx; 20 h. 30. En direct de la salle Pierel, l'urchestre national de France, direction Antal Dorati, sve N. Milstein, violon ; c Leonor III. Ouverture » et c Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, opus 73 » (Brahms); 23 h., France-Musique la nuit : Renaissance des orgues; 0 h. 5, Musique par le geste; 1 h., Mythes et musique; c Orphée ».

### Mardi 6 juin

### CHAINE 1 : TF 1 ■ CANDS EXE

12 h. 15. Jeu : Réponse à tont : 12 h. 30. Midi première; 13 h. 50. Sport : Internationaux de tennis ; 18 h. 35. Sport : Coupe du monde de football : Italie-Rongrie (en direct). 10 to 12 to 21 h., Série : Contes à vivre debont (Saint-Etienne, ville secrète), de J. Challet et A. Voisin.

55, 37 Lire nos « Ecouter-Voir ».

22 h. Jazz à Juan : Tommy Flanagan;
22 h. 30, Sport : Internationaux de teunis.

13 h. 50. Feuilleton: La folie des bêtes (premier épisode); 14 h. Aujuurd'hui madame (la réincarnation); 15 h. Dramatique Lulu (reprise de la première partie diffusée le 1º juin); 18 h. 35, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur... La danse moderne; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jau: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Tep Club (avec Michel Sardou et Carlos). CHAINE II : A 2

20 h. 35, Spécial Coupe du monde : 20 h. 45, Les dossiers de l'écran : VINGT ANS APRES. Film-hommage à l'équipe de France de jootball.

Vers 22 h. Débat : Une religion universelle, le football. Avec MM. M. Hidalgo et les singt-deux joueurs sélectionnés de l'équips de France interrogés pendant leur stave au Touquet; II. Patrelle, éliépulé de la F.F.F. d'léguips de France; J. Sadoul, président du Groupement de jootball projessionnel; P. Sastre, président de la Fédération françaire de jootball; J. Fontaine, E. Piantoni, J.-J. Marcel, Cl. Abbes, anciens joueurs de la coupe en Suède; L. Deprez, mairs du Touquet.

22 h. 35, Football / Coupe du monde, Alle-magne - Mexique : 0 h. 10, France - Argentine

### CHAINE III ; FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes: 19 h. 5, Emission régionale: 19 h. 40, Tribune libre : le Mouve-ment pour le désarmement, la paix et la liberté: 20 h., Les jeux.

20 h, 30, FILM (westerns, policiers, aventu-

res); CINQ HOMMES ARMES, de D. Taylor (1969), avec P. Graves, J. Daly,
Au Mexique, pendent la dictature du pénéral Huerta, ainq bandits préparent et caécutent l'atteque d'un convoi militaire transportent un demi-million de dollars.

### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

Th. 2. Possia... Anne-Maris Albiach (et à 16 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinaies; 8 h., Les chemins de la connaissance... L'écule de Franciort; à 8 h. 32. Ecrire, c'est tracer des signes; à 8 h. 50, Le granfer à paroles; 9 h. 7. Mainée des autres : une initiation au Gabon, et A propos de la maison arabe; 18 h. 45. Etranger, mon ami « Un réve tait en Sielle »: 11 h., Tribune internationale des compositeurs 78; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Libre partours variétés; 14 h. 5. Un livre des voix; « Un peintre de notre temps », de J. Berger; 14 h. 45. Les après-mid de France-Culture... Mais oh sont les radios d'antan ?; à 18 h. Match : R. Girardet-M. Winock (la guerre d'Algérie); à 16 h. 25. En direct des compositeurs 78; 18 h. 20, Feufficton : « Cosmos », de W. Gombrowicz; 19 h. 25. Sciences (le darwiniame);

20 h. Dialogues : (e charme discret de l'humaniste, avec Jacques Lacarrière et Cisude Roy; 21 h. 15. Musiques de notre temps; 23 h. 30, Nuits magnétiques : textes sans sépulture, par L. Danou-Boileau.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musicians; 2 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chan-sous; 12 h. 40, Jazz cissaigno;

13 h. 15. Stéréo sarvice; 14 h. Divertimento :
F. Lehar, V. Aitman, J. Strauss; 14 h. 30, Triptyune...
Prélude : Brahma, Respight, Ravel : 15 h. 32, Musiques
d'autriclés... e Ches les Fugger à Augabourg » :
Gahriell, Neusiedlor, J. Schenk, D. Speer, L. Mosart ;
17 h., Postindo : Poulenc, Srahma, Stravinski; 18 h. 2,
Musiques magashe: 19 h., Jasz time: 19 h. 48, Evell
à la musique:

à la musique:

20 h. Hanry Purceil, musician à tont faire : la carrière du compositeur dans l'Angieterra du dixsoptième siècle: 20 h. 30, Concert de l'association pour la collaboration des interprêtes et des compositeurs ; e éscral d'ils pour clavecin hauthois et eor » (M. Chans): e Horbania pour clavecin » (T. Marco); e Themen pour na percussionniste » (C. Roque Alsina): e Hoost pour clavecin amplifié » (L. XénaMés); e Torner pour clavecin et trin à cordes » (T. Marco), avec B. Chojnacha, elvecin; G. Sylvestre, percussion; C. Sylvestre, percussion; C. Sylvestre, percussion; C. Maisonnenve, hauthois; G. Mahaut, cor: 23 h. France-Musique la nuit : Jour e J.» de la musique: E3 h. 15, Nouveaux talents, premiers silious... Rueigus Ensemble, direction P. Van Nevel: J. Heer, M.-P. el Vido; 9 h. 5, Musiques par lo gesté; 1 h., Mythes et musique... e Sylphes et Effes » : R. Schumann, E. Grieg, Chopin, Euhlau, etc.

### Mercredi 7 juin

### CHAINE I : TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tont ; 12 h. 30, Midipremière ; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi ; 17 h. 55, Sur deux roues ; 18 h. 10, A la bonne heure ; 18 h. 35, Sport : Coupe du mande de football, Brésil-Espagne (en direct).

21 h. Dramatique : La vigne à Saint-Romain, de J.-M. Soyez, réal. J. Pradinas. Avec J. Dufilho, M. Robin.

Lite nos « Ecouter-Vetr ».

22 h. 40. Emission médicale : Les sécurités

22 h. 40. Emission médicale : Les sécurités illusoires (la sécurité routière) ; 23 h. 40. Sport : Internationaux de tennis.

Internationaux de ter
CHAINE II : A 2 13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes (deu-xième épisode): 14 h., Anjourd'hui madame; 15 h.5, Série: L'homme qui valait trois mil-liards: 15 h. 55, Un sur cinq: 17 h. 55, Accords parfaits: la trompette: 18 h. 25, Dessins ani-més: 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Tap club (avec Michel Sardnu et le Groupe Vayage).

20 h. 30, Spécial Coupe de monde. 20 h. 40, Fsuilleton britannique : Moi, Clande, empereur (1° épisode) ; 21 h. 35, Fhotball : Hollande-Pérou (en direct).

### CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Phur les jeunes; 19 h. 5, Emission régionale; 19 h. 40, Tribune libre : la C.F.T.C. (Confédération française des travailleurs chrétiens) ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): MAR-SEILLE-CONTRAT, de R. Parrish (1974), avec M. Caine, A. Quinn, J. Mason, M. Kerwin, M. Bozzufi, M. Ronet, C. Rouvel.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Un agent du bureau américain des narco-tiques à Paris engage un tueur pour mettre hors d'état de nuirs un notable marsellials qui dirige un trafic de drogue.

# 22 h. 15, Ciné-regards : Le cinéma an féminin. Arec des intervieus d'A. Varda, Ch. Aker-man. C. Serreau, Ch. Pascal, P. Moraz, N. Companeez, D. Kurya, Y. Eellon.

### FRANCE-CULTURE

7 h.. Poèsie... Anne-Marie Albinch (et & 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissanco... L'Ecola de Franciort; & 8 h. 32, Ectire, s'est tracer des signes; 8 h. 50, Echec an hasard : l'oussignement de la philosophile; 8 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 19 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Tribune internationale des compositeurs 78; 12 h. 5, Partis pris; 12 h. 45, Panorama.

13 h. 30, Les tournois du royaumo de la musique; 14 h. 5, Un livre, des voir : e la Vigne à Baint-Romain », de J.-M. Soyer; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... Jeunes musiciene aisactions; à 16 h. 25, En direct evec... V. Jankievitch; 17 h. 32, Tribune internetionale des compositeurs 78; 18 h. 30, Feuilleton; « Cosmos », de W. Gombrowicz; 19 h. 25. La science en marche (les parfums); de W. Gomhowicz; 19 h. 25. La science en manual (les parfurus);
20 h. 30, La musique et les hommes : le castrat ou l'ange détourné, par C. Gaumy; 22 h. 30, Nuits magnétiques : textes sans sépulture, par L. Danou-Bulleau.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens : e Autour des noces de Pigaro 2, de Mozart; à 19 h. 30. Musique en vie; 12 h. Chansons; 12 h. 40. Jazz classique.

13 h. 15. Stéréo service; 14 h., Variétés de la musique légère : P. Ladmirault, Porte, Doudeyna, Luypaerts; 14 h. 30. Triptyque... Prélude : Bach, Leclair, Mozart; 15 h. 32. Concert du mercredi... Orchestre philharmonique de Lorraine; Mozart, Besthoven, Erahms; 18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Henry Purcell... Musicien à tout faire dans l'Angleterre do dix-septième siècle:

20 h. 30. Orchestre Philormonia, direction A. Devia. Avec J. Vickers : ePidello 2, ouverture et sir de Ploretan, extrait de l'acte II (Besthoven) et a Walkyrie 2, monoiogue de Siegmund, extrait de Pacte I (Wagner); e la Vie d'un hêros 2 (R. Estrauss); 22 h. 30. France-Musique la nuit; 23 h., La dernière image; 9 h. 5. Musiques pour le geste... corps et perquasions : Al Jarreau, Gnem, Varese, Kénakis, K. Orff, Esnry; I h., Mythes et musiques : les fêts.

### -Petites ondes - Grandes ondes---

### Régulières

FRANCE-INTER - Inforgam; 9 h., Tëlëphone bleu, de G. Holtz; 11 h. 30, Selur la parente, de J. Honde; 13 h. 45, Avec ou suas sucre, de J. Areur; 15 h. 13, J.-M. Damisa; 16 h., Radioscopie, de J. Chancel; 17 h., Viva, de C. Villers, P. Blanc-Francard et M. Desbarber; 20 h., Ici l'ombre, de H. Gougaud er J. Pradel; 21 h., Feed Back, de B. Leopir; 22 h. P. Bouteiller; O h., Bain

# de minuit, de J.-L. Foulquier; 1 h., Allô! Macha, de M. Beranger; 3 h., An cœur de la nuit, de F. Prioller.

Dimanche : 9 b. 50 et 14 b.. mations mures les heures, 5 h., L'oreille en coin; 20 h., Le masque et la plume; 21 h. 15, La musique est à ret; 7 h., Bonjour la France, de J. Pac vous; 22 h., Histoire d'opérettes; 23 b., Jam parade.

> FRANCE - CULTURE, FRANCE -MUSIQUE, informations & 7 h. (cult. et mus.); 7 h. 30 (cult. et mus.); 8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult. et mus.); 14 h. 45 (cult.); 15 h. 30 (mus.); 17 h. 30 (cult.); 18 h. (mus.); 19 h., (cult.); 19 h. 30 (mas.); 23 h. 55 (rult): 0 h. (mus.).

### Radioscopies

FRANCE-INTER: 16 h., Jacques Chancel respit Alain Malarux (lundi), Michel Hidalgo (mardi), Jorge Luis Borges (mercredi), Alain Bosquet (jeudi), Jean-Marie Rivière (vendredi).

### Tribunes et débats

FRANCE-CULTURE: 12 b. 5, Jacques Pangam reçoit Michel de Saint-Pierre (lundi), Guy des Cars (mardi), Marc Fumaroli (mercredi), Michel Barbier (jendi), Georges Paries (vendredi).





The second second

### **RADIO-TELEVISION**

### Jeudi 8 juin

CHAINE I: TF 7

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50, Objectif santé: le stimulateur cardiaque; 14 h., Les 24 jeudis; 17 h., Sport: Internationaux de tennis; 18 h. 55, L'île aux enfants; 19 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h. 30, Série: Le diable d'homme. de Cl. Brulé, réal. M. Camus (sixième épisode: Mourir à Parisl.

Comment Voltaire écriott le Traité eur la tolérance et fit réhabliter Calas. Du triomphe d la solitude et d la mort. Dernier épisode.

21 h. 30, Magazine: L'événement.
22 h. 40, Fil.M: LE SAUT DE L'ANGE, d'Y. Boisset (1971), avec J. Yanne, S. Hayden, S. Berger, G. Mitchell, R. Pellegrin, D. Ivernel. Pour venoer se compagne et sa fille, innocentes victimes d'une butaille préfectorale opposant deux clans rivaux, un planteur du Cambodge arrios 0 Marseille avec un petit commanda vietnamien. CHAINE I : TF T

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton : La folle des bêtes (troi-

sième épisode); 14 h., Aujourd'hui, madame.

Lire nos « Econter-Voir ».

15 h. 5, Série : Le planète des singes ; 19 h.,
Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55, Fenètre sur...
Le taxi dn bout du monde ; 18 h. 25, Dessins animés ; 19 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu :
Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'Assemhée nationale (UD.F.).

20 h. 30, Special Coupe du monde. 20 h. 30, Spécial Coupe du monde.
21 h. 35, Dramatique : Luin (deuxième partie), de M. Bluwal, d'après F. Wedekind, avec D. Lehrun, M. Piccoli, F. Simon.

Après avoir causé la mort de ses deux premiers maris, Luin prend le métier de danseuse à la demande d'Alwa, le füs de Schoen, son e bienfatieur » (Michel Piccoli).

20 h. 45, Documentaire : L'odyssée sousmarine de l'équipe Coustean.

Les plongeurs de la « Calypeo » ont fümé de four et de nuit les fonds sous-marine des Caraldes.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emission régionale ; 19 h. 40, Tribune libre : le parti eccialiste : 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : BLOW-UP, de M. Antonioni (1967), avec V. Redgrave, D. Hemmings, S. Miles.

En développant un cilché pris dans un parc où il a épié un souple enlacé, un photographe londonten (très à la mode) découvre qu'un meurite a été commis et se met à la recherche de la vérité.

FRANCE-CULTURE

7 h. J. Poésie: Anne-Marie Albiach (et à 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... L'écolo de Franciert; à 8 h. D., Ecrire, o'est tracer des signes; 8 h. 50, Le granier à paroles; 0 h. 7. Matinés de la littérature; 10 h. 45, Questions en sig-zag; 11 h. 2, Tribuna internalionale des compositeurs 78: 22 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5, Un livre, des voix: «Mademoisale Christina». de M. Elisde; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... L'administration et le public; à 16 h. 25, En direct avec V. Jankalevitch; 17 h. 32, Tribune internationale des compositours 78; 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens, avec R. Faure; 18 h. 25, Biologie et médecine (le cervesu):

20 h., Nouvean répertoire dramatique, par L. Attoun: « Fragments », de S. Ganzi; 22 h. 30, Nuits magnétiques: textes sans sépulturs, par L. Danon. Bolleau.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidieo musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens... autour ces « Noces de Figaro », de Mosart; à 10 h. 30, Musique an vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, à 10 h. 30, Musique an vie; 12 in, Chancolle, 20 in m, Jazz classique;
13 h. 15, Stéréo service: 14 h., Divertimento;
Offenbach, Françaix, Ibert; 14 h. 30, Triptycus., prélude: Haydn, Cherubini, Stravinski; 15 h. 30, Musique
française d'aujourd'auf: Jolivet, J.-P. Holstein, J.-I.,
Martinet, J. Charpentier, Boucourschilev; 17 h.,
Postlude: Bach, Reicha, Mozart; 18 h., Musiques
magazine; 19 h., Jazz time; 10 h. 45, Eveil à la
musicne:

magazine; 19 h., Jazz time: 10 h. 45, Eveil à la musique:
20 h. En direct de la saile Pieyel, prestige de la musique... Nouvel Orchestre philharmonique at Chours de Radio-France, dir. A. Lezsrev, avec quaire solistes du Théàire Bolchol. — T. Milaschkina, Y. Mazourok, V. Atlantov: «Eugène Onéguine», opéra en trois actes de Tchalkovski: 23 h. 30, France-Musique la nuit... musiques traditionnelles: 0 h. 5, Musiques pour le gesto... corpa, voix et percusions, Al Jarreau, Guerm, Reihel, étorchbauen, J. Charpentier, Busschi: 1 h., Mythes et musique... le cygne: R. Hahn, G. Fauré, M. Clavel, C. Gaint-Saëns, élbélius, Schubert, Tchalkovski.

### Vendredi 9 juin

### CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 13 h. 50, Sport : Internationaux de tennis ; 18 h. 55, L'ile aux enfants ; 19 h. 40, Eh bien,

20 h. 30, Au théatre ce soir : Boudu sauvé des eaux, de R. Fauchoix, mise en scène : J.-L. Cochet. Avec H. Tisot, M. André, M. Luc-

Un libraire, heureux de vivre et plutôt généreux, sause un elochard qui se feite dans la Seine, et l'emmène chez lui. Celui-al s'installe et devient peu 0 peu matirs de la maison. Tourné au oinéma par Jean Renoir, Boudu, interprété par Michel Simon, est devenu inoubliable. Que donnera Henri Tisot dans le même rôle de parasite e anar s, insupportable, sympathique et amara! 22 h., Magazine : Expressions.

Au sommaire, einq titres: le sport, c'est de la culture? Versailles, portes ouvertes sur l'histoire; un Ouo féminin-pluriel; Bernard Lefort, qui suis-je? La B.D. au Louvre?

23 b. 15, Sport : Internationaux de tennis (résumé).

### CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des hètes (quatrième épisode); 14 h. 5, Aujourd'hui madame; 15 h., Série: Les mystères de New-York; 19 h., Aujourd'hui magazine: jardinage; 17 h. 55, Fenètre sur...; 19 h. 25, Dessins animés; 19 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top club (avec Michel Sardou et Alain Souchon).

20 h. 30, Spécial Coupe du monde. 20 h. 40, Série : Docteur Erika Werner (deu-xième épisode).

21 h. 40. Emission littéraire : Apestrophes (Du roman ou du vécu ?). Avec MM, J. Semprus (Autobiographie de Pederico Sanchez); B. Frieng (Comma un verger avant l'hiver); J.-P. Chabrol et Cl. Marti (Camiraram); A. Lacase (le Tunnel).

23 h., Télé club : Yvette, d'après G. de Mau-passant. Adapt, d'A. Lanoux, avec F. Dougnac, M. Sarcey, M. Michel. Lire nos e Econter-Voir s.

CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emission régionale; 19 h. 40. Tribune libre : l'Académie mondiale pour la paix; 20 h. Les leux. 20 h. 30. Le nouveau vendredi : Eglise, on embanche. Enquète : Sophie Rack, Réal. D. Mar-

En 1965, la France compte un peu plus de quarante mille prêtres. En 1975, il ne sont plus que trente-six mille. Les vocations se jont rares. Aussi Mgr Marty a-t-il lancé un appel 0 la jeunesse. Uns enquête sur les causes de la orise et sur les solutions proposées par l'Egilse.

21 h. 30, Dramatique : Un ennemi du peuple on le bonheur que nous vous proposions, de B. Rothstein, scénario ; M.-R. Davis Avec R. Planchon, E. Stochi, Lire nos « Ecouter-Votr ».

### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULIURE
7 h. 2, Poésie: Anne-Marie Albisch (et à 14 h.,
10 h. 55, 23 h. 50): 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemina
de la connaissance... L'écola de Franctort; à 8 h. 32.
Estirs. c'est tracer Oes signes; 8 h. 50. Echec au
hasard; 0 h. 7, Matinés des arts On spectacle; 10 h. 45,
Le terie et la marga; 11 h. 2. Tribune internationale
Oes compositeurs 78; 12 h. 5. Parti pria: 12 h. 45,
Panorama:
13 h. 30, Ecoute Israel; 14 h. 5. Un livre, des voix:
els Passion de l'abhé Deiances, de M. de SalotPierre; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture...
Les Français s'interrogent: sur la cité grecque entre

Pieton et Aristote; 16 h., Ponvoirs de la musique; 18 h. 30. Les grandes aventures de la science moderne; 20 h. Emission médicale. en liaison avec TF1: la prévention rontière; 21 h. 30. Musique de chambre; J. Pournier et G. Doyen; Deivincourt, J. Prévest, Ravel; 22 h. 30, Nuits magnétiques; textes sans sépulture, par L. Danon-Bolleau.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 2. Le matin des musiciana... Antour des «Noces de Figaro», de Mozar; ; à 10 h. 30. Musique en vie; 12 h., Chansons... Sortilèges du flamenco; 12 h. 40. Jazz classique:

13 h. 15. étéréo service; 14 h., Divartimento; P. Lehar, K. Kiermeier, échmelizer, P. Linke, E. étrauss; 14 h. 30. Tripkyque... prélude; Liszt, Berlioz; 15 h. 30, Musiques d'allieurs... Roumanie; A. Vieru, M. Marbe, C. Mierramu, M. Mitrea-Celerianu; 17 h., Postiude; Mozart, Tchalkovski; 18 h. 2. Musiques magazins; 18 h. Jazz time; 19 h. 45. Henry Purcell, musicien à tout laire dans l'Angleterre du dix-septième siècle; 20 h. 30 Grands crus; 21 h. 30. Cycles d'échanges l'anoco-allamand... en direct de étutigart... emeert des prix du educours international 1977... Orchestre symphonique de la radio de étutigart... dr. B. Reinhardt. avec K. F. Mess, flûte solo: « Don Juan », opus 20 (R. Strauss), « Concerto pour violoncelle et orchestre en «é majeur, opus 101 » (J. Haydin), « Concerto pour alto et orchestre » (Bartok), « Lucha di Lammermoct », air de la folle (Donizetti); 9 h. 5, Musiques pour le geste; 1 h., Mythes et musiques; la Rose.

### Samedi 10 juin

CHAINE I : TF 1 12 h. 10, Emission régiocale; 12 h. 30, Dismol ce que tu mijotes; 12 h. 45, Jeunes pra-tique; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; tique; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée; 14 h. 8, Reste dono avec nous; 15 h. 50, Sport : Départ des 24 heures du Mans automobile; 18 h. 20, Reste donc avec nous; 19 h., Treute millions d'amis; 18 h. 35, Sport : Coupe du monde de football : France - Hongrie (première mi temps, en direct); 19 h. 30, Magazine auto-moto; 19 h. 45, Sport : Coupe du monde de football (deuxième mistemps)

21 h., Variétés : Numéro un (Mort Shuman) : 22 h., Série américaine : Starsky et

23 h. 10, Sport : Internationaux de tennia.

### CHAINE II : A 2

11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en super 8: 12 h. 15, Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30, Samedi et demi; 13 h. 35, Top ciub; 14 h. 35, Les jeux du stade; 18 h., Chronique du temps de l'ombre : 1940-1944, ce jour-là j'en témoigne; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top club. 20 h. 25, Spécial Coupe du monde; 20 h. 45, Les grands procès témoins de leur tamps : Le pain et le vin, de P. Desgraupes, réal. J. Cazenave.

Lire nos « Ecouter-Voir ». 22 h. 10, Jazz : Wallace Davenport : 22 h. 35, Coupe du monde de football : France-Hongrie ; 0 h. 10, Coupe du monde de football : Argen-tine-Italie.

CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emission

régionals : 19 h. 40, Samedi entre nous : 20 h., Les jeux.
20 h. 30, Opéra : le Trouvère, de Verdi, par
le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de
Vienne, dir. H. von Karajan, avec F. Cossoto,
P. Domingo, R. Kabalwanska.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Počale: Anne-Marie Albiach (et à 12 h. 19 h. 25, 23 h. 59]; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Lea chemins de la connalmanca... Regards sur la science; 8 h. 30, 78... 2 000. Comprendre aujourd'uni pour vivre demain; 0 h. 7, Matinée du monde contemporain; 10 h. 45, Démarches, evec F. Coupry; 11 h. 2, Le musique prend la parole: musique contemporains à Metz; 12 h. 3. Le pont des arts.

14 h. 5, Bamedis de France-Culture... la mer: le rêve et la réslité, avec des pêcheurs et des écrivains; 18 h. 20, Le livre d'oe; ensemble Hesperion XX; 17 h. 30, Iruk, le Dien caché, par H. Tournaire; 19 h. 25, Communauté radiophonique;

20 h., e L'univers des enfants s, de Marc Desclozeaux; 21 h. 55, Ad lih; 22 h. 5, Le fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raisin.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Musiques pittoresques; 7 h. 40, Equiva-lences... G. Litaise, orgue: Cabezon, ewcelink, Litaize, Vierne; 8 h., Studio 107; 9 h. 2. Ensembles d'amatelurs; o h. 30 Evell à la musique; 9 h. 45. Vocalises; 11 h. 15. Les Jeunes Prançais sont musicieus... Conservatoire d'Anvers: Vorhaegen, & Bloch. J.-S. Bach, Couperin, Proberger, Scarlatti, Srahms; 12 h. 40, Juzz e'll vous pleit;

pleit;
13 h. 30. Chasseurs de soo stérée; 14 h., Discothèque
75; 13 h., En direct de studie 118... récital de jeunes
solistes; Jean-Louis Haguenauer, piane; 15 h. 45, Disrothèque 78; 16 h. 32, C.R.M. de l'INA; l'art des
hruits; 17 h. 15. Après-midi lyrique; e Boris Goudouncy », 2- partie (Moussorgski), avec M. Talvela,
N. Gedda;
20 h. 5. Musiques publiées; 20 h. 35, 188 conent.

N. Gedda;

20 h. 5. Musiques oubliées; 20 h. 20, 18° concert
de Radio-Canad..... Ensemble de la société de musique
contemporains on Québec, avec K. Engel, plano;
«éymphoule pour instruments à vent », création mondiale (M. Constant), « Concerto pour piano et orchestre O'harmonle » (Stravinski), « Jeo à quatre » (S. Garant), « Leare apprent » (H. Pousseur); 22 h. 30,
Fracce-Musique à nuit... Musique des sons, musique
des mots; 23 h., Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit.

### — Dimanche 11 juin

### CHAINE I : TF 1

9 h. 10, Sport : Les 24 Heures du Mans ; 9 h. 30, Emissions philosophiques et religieuses : Chrétiens orientaux ; 10 h., Présence protes-tante ; 10 h. 30, Le jour du Seigneur.

12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Bou appetit ; 13 h. 20, C'est pas sérieux ; 14 h., Sport : Cinquantième anniversaire des Inter-Sport: Cinquanteme anniversaire des inter-nationaux de tennis (cérémonie de clòture et finale): 15 h. 30, Sport: Les 24 Heures du Mans (arrivéel : 16 h. 10, Sport: Cinquantième anni-versaire des Internationaux de tennis (suite): 18 h. 30, Sport: Coupe du monde de football Brésil-Autriche (en direct).

Brésil-Autriche (en direct).

21 h., FILM: COMMENT REUSSIR QUAND ON EST CON ET PLEURNICHARD, de M. Audiard (1974), avec J. Carmet, J.-P. Marielle, S. Audran, J. Rochefort, J. Birkin, E. Buyle.

L'ascension O'un minable représentant en remouth frelaté et horloges à carillons qui réussit, surtout auprès des femmes, par ses numéros de pleurnicherie.

22 h. 20. Concert: Symphonie n° 5, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berliu, dir. H. vou Karajan (troisième concert).

22 h. 55, Sport: Internationaux de tennis (résumé).

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

11 h. 30, Concert: Ouverture de « Tannhauser », de R. Wagner, par l'Orch. de Strasbourg, dir. A. Lombard, cantatrice: M. Caballe: 12 h., Bon dimanche: 12 h. 5, Blue jeans: 13 h. 25, Le grand album: 14 h., Pom., pom., pom. pom. (reprise à 15 h., 16 h., 17 h. 20 et 18 h.): 14 h. 25, Dessins animés: 14 h. 35, Série: Super Jaimie: 15 h. 25, La lorgnette et variétés de province: 19 h. 15, Muppet show: 16 h. 45, L'écola des fans: 17 h. 25, Monsieur Cinéma: 19 h. 15, Petit théâtre du dimanche: 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Musique and music (avec Gilbert Bécaud): 21 h. 40, Coupe du moude de football: Hollande-Ecosse.

CHAINE III : FR 3 10 h., Emission de l'I.C.E.I. destinée aux immigres : Images du Maroc ; 10 h. 30. Mesaique : Spécial Algéric.
16 h. 35, Dramatique : Un ennemi du peu-

ple ou le bonheur que nous vons proposions (reprise de l'émission du 9 juin) : 17 h. 30, Espace musical / Mozart : 18 h. 25, Cheval, mon ami : 19 h. 50, Plein air : 19 h. 20, Spécial DOM-TOM : 19 h. 35, Feuilleton : Deux enfants eu

20 h. 5, Histoires de France, d'A. Conte et L. Dejean : La duchesse errante, réal J.-Ch. Dudrumet. 20 h. 30, Emission d'art : Chaval, de J.-D. Verhaeghe.

Les pharmaciens faient devant l'orage, un gendame, avec application, écrit une lettre d'amour, ten uvest drôle dans les dessins de Chaval, pas de gag, mais lis déclenchent le rire. Images, flims, témoignages : portratt-souvent O'un humoriste qui s'est. O le réflexion, suicidé.

21 h. 35. L'homme en question : Marcello Mastrolanni.

Mastrolanni.

22 h. 35. FILM (cinéma de minuit, cycle Lou Chansy): L'INCONNU, de T. Browning 1927), avec L. Chaney, J. Crawford, N. Kerry. N. de Ruiz, J. George. (Muet. N.)

Un redoutable mulatieur se cache Oans un cirque où il se juit passer pour manchot. Dans un moment de colère, il tue le directeur. La fille de celui-ci entrepoit sa main Oroite qui a deux pouces.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsic: Anne-Mario Alhiach (et à 14 h., 10 h. 55); 7 O. 7. La fonêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieuz; 7 h. 40, Chasseurs de son; 11 h. Regarda sur la musique (Schumann); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, loédits du disque;

14 h. 5, cepectres mes compagnons », 6e C. Delbo. avec C. Laborde, A. Robin, J. Topart, H. Hily; 15 h. 5, Hommage & Dom Clément Jacoh; 17 h 30, Rencontre avec Henri Queffélec; 15 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes;

20 h. 5 Poésie: Anne-Marie Alhiaeb et Jean Dalve; 20 h. 40. Atalier de création radiophonique: Peuplements de la mémoire: l'Ariège, par D. Wahiche; Biack end bine; 23 h. 50. Poésie: Jean Thihaudesu,

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kiosque à musique: Sauguet, Dvorak, Saraseto: 5 h., Cantate; 9 h. 2. Musical graffili; 11 h., 150° anniversure de la mort de Schubert, en direct de Sankt Pötten: c Messe en ul majeur • (Schubert); 12 b. 40. Opéra-bouffon;

13 h. 40, Jour « J » de la musique: 14 h. La tribune des critiques de disques : « Faust-Gymphodie » (Lisst) ; 17 h., Le concert égoiste de Leonor Fini : Mahler, Wegner, Verdi, Mozart, Weber, Schumann, Schubert, Kalman, J. étrauss, Monteverdi, Gesualdo, Praock, Beboenberg, J.-C. Bach : 19 h., Musiques chorales ; 10 h. 35, Jazz vivint ;

20 h. 30 : Orchestre de Paris dir. D. Garenbolm avec C. Arrau : « le Château du diable » (Schubert) « Concerto pour piano nº 4 en soi majeur opus 58 » (Gecihoven), « Notation» (Boulez) : 22 h. 30, France-Musique la nuit : munique des sons. musique des mots ; 23 h. Musique de chambre : Boccherini, Haydn.

### Lundi 12 juin

### CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35, Magazines régionaux ; 13 h. 50, Restez donc avec nous : 18 h., A la bonne beure : 18 h. 25, Un, rue Sésaine : 19 h. 10, Une minute pour les femmes : 19 h. 40, 20 h. 30, FILM CHIENS PERDUS SANS COLLIER, de J. Delanooy (1955), avec J. Gabin, A. Doat, S. Lecointre. J. Moulièreo, J. Urbain. D. Doll. Eh bien, racante.

Un juge pour enfants, humain et compré-tensil, cherche à sauver de jounes hensij, cher delinquants

22 h. Magazine : Questinnnaire.
Le mestère stallen, avec Gloranni Agnelli.

### CHAINE II . A 2

11 h. 30. Coupe du monde de football : Suède Espagne ; 13 h. 50. Feuilleton La Inlie des bétes ; 14 h. 3. Aufourd'hui madame . 15 h. 5 Série policière : Police storv 15 h 55. Aufour-d'hui magazine ; 17 h. 55. Fenètre sur... ; 18 h. 25. Dessins animés ; 18 h. 40. Cest la vie . 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Top

20 h. 30. Spécial Coupe du monde ; 20 h. 40. Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 45, Magazine médical : Les jours de notre vie ; 22 h. 35, Sport : Catch an Cirque d'hiver.

### CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 b. 5, Emission régionals; 19 h. 40, Tribine libre: Michel Le Bris; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Fil.M (cinéma public!: TOBROUK, d'A. Hiller (1968), avec R. Hudson, G. Peppard, N. Green, G. Stockwell, J. Watson, L. Redmond. (Rediffusion.)

# En 196, en Afrique Ou Nord, un com-mando britannique et un groupe de juis ellemands sont chargés de détruire les réser-tes d'estence de l'Afrika Korps O Tobrouk. Il p a un traitre parmi eux.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Jean Thibaudeau (et à 14 h., 10 h. 35, 23 h. 50): 7 h. 5. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance... Paradozes et mystères du livre sacré : à 8 h. 12. Dans l'affairement des eaux : 8 h. 50. Echec au hasard ; 0 h. 7. Les lundis de l'histoire : c Mendiants et littérature de gueusrie dans l'Europe des seizième et dix-huitième siècles : 10 h. 45. Le texte et la marge : 11 h. 2. Evénement-musique ; 12 h. 5. parti pris : 12 h. 45. Panorama :

13 h. 30. Atcher de recherches instrumentales;
14 h. 5. On livre, des voix: «Des animaux farouches»,
de G. Maganne; 14 h. 45. L'invité du lund; 17 h. 32.
Recoontres lotternationales Os musique contemponime a Meiz; 18 h. 30. Feuilleton: « la Ouerre des
nbotiers »; 19 h. 25. Prèsence des arts;
30 h. Nó japonais : « Emplo », Os Michima; 21 h.
L'antre scène ou les vivants et les dieux; 22 h. 30.
Nuits magnétiques en Oirect de La Rochelle.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 0 h. 2. Le matin des siciens: Barocco; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. 40. Jazz classique;
13 h. 15. 6téréo service; 14 h. Divertimento:
Gerahwin, Austin, du Muy; 14 h. 30, Triphyque... prélude: Berlioz, C. Frank, Saint-Saëus; 15 h. 32, Fortrait d'un municlem français: Jacques Bolsgallais;
17 h. Postiude: Chausson. E. Satie, Masscnet; 18 h. 2,
Muniques magazine; 19 h. Jazz time; 19 h. 40.
Concours international de guitare;
20 h. Les grandes privs 20 h. 10 fee

Concours international de guitare;

20 h. Les grandes voix; 20 h. 30. En direct de l'anditortem 105... Content de musique de chambre, par le quatuer Via Nova; « Sonate» (Debussy), « Sonate » (3 pour violon solo, ballade» (5. lasye), « Sonate » (Szymanowsky). « Quintette à cordes n° 3 opus 25% (Anihaud), « Quintette à cordes n° 3 opus 25% (Anihaud), « Quintette à cordes co sol majeur opus 111 » (Brahms): 22 h., France-Musique la ouit... Musique des sons, musique des mots : le baroque; 0 h. 5, Œuvres de Bach et Hasudel.

### Les écrans francophones.

Murdi 8 juin

TELE-LUNEMBOURG: 19 h. 45.
Coupe du monde de foetball:
20 h. 40. Rome. ruie ouverte, film de G. Dougles.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Suivre: 22 h. Ne pour retourner
pds. film de N. Rose.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., la Plancia des singes : 21 h., Gene-vière, film de H. Cornellus. TELEVISION RELGE: 19 h. 50, L'Antarctique à la voile: 20 h. 50, Section erizincele El. R.T. bis; 20 h. 39, Documeomire: l'Argentise.

### Marcredi 7 Juln

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. L'homme invisible : 21 h. Morituri, film de B. Wicki. TELEVISION RELGE: 20 b., Le temps d'une république...: 21 h. 35, Coupe du monde de football; R.T. his. 20 h. 30 : Coupe du monde de football.

Jaodi 8 juin

TRLE - LUXEMBOURG ; 20 h., Police des plaines; 21 h., la Silen-cieux, film de C, Pinoteau. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Kojak : 21 h., Toraritch, film de J. Deval. TELEVISION BELOE : 20 h. Autuut savoir; 20 h. 20, Caroline cheric, film de R. Pottler; R.T. Oic, 20 h. Tele-presse.

Vendredi 9 juln TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Sauve qui peut : 21 h. la Bataille de San Sebastian, film d'Henri Verneuil.

Samedi 10 Juin TELE - LUXEMBOURG: 19 h. 45. Coupe du monde de Iootball; 20 h. 40, le Sumplionie fantastique, film Oe Christian-Jeque.

MSTCTEd! 7 Juin

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.,
Smcado spéciale: 21 h., Lunc de
mici ouz orifez, film de C. Howard,
ligne?, film do J. Aurel TELEVISION BELCE: 10 h. 55, la Dernière Chasse, film de R. Brooks: R.T. bis, 20 h. 30, Le jardin extraordinaire: 21 h. Portruit de P. Loukn.

Dimanche 11 juin
TELE-LUXEMBOURG : 18 h. 45.
Coupe Ou monde de footbell;
20 h. 40. Le saint international à 20 h. 40, Le saint international à
Jacques Prévert.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h. 10,
L'bomme Oe fer : 21 h., tes Sanglois
longs, Illim de J.-P. Carrère.

TELEVICION BELIGE : 20 h., Suggestions : 20 h. 5, Voulez-vous
jouer 7: 21 h., Coupe du monde de
lootball.

Lundi 12 juin Lundi 12 juin
TELE - LUXEMBOURG : 20 h.
L'homme de fer : 21 h. Cargaison
dangercuse, film de M. Anderson.
TELE - MONTE - CARLO : 30 h.
Switch : 21 h., L'homme qui rétréch,
lilm de J. Arnold.
TELEVISION BELGE : 20 h., L'
jond de l'air el rouge, film de
C. Marker : R.T. bis. 19 h. 55, Coupe
du monde de Jootball.



asalon du XX sierle 2 7

. .

. - .

The Marie

45.5

7. %

.....

. . .

··· :

granutation at his section

Wister of he letter recommander.

E 1711 F 7 102 (437-438-1-7) 11 4: 7:7 21.4---78 11 11 11 11 1 materials and the 1111111 14 - 1 Charte Electric micara lan de la de Martine & Day 100 A contract a region of the amagnitan bir b .TER 111 101 T1

100

# 100 Tell #

EP 27 3

48 (0.161) - F

Est esta SACRE STREET (Protection of the Control Crana to a la 3 at 2011 11 2 H-712-45 **还**.... E: 4" ( );

· 7 · 4 · 7 · · · · . . . 4

A RANGE OF THE PARTY

Et Grashites Colf.

130 de 2 : - 1 . . .

Wille billige bei Participate of the control of 4.759.9 And se fore provin E returned CENTER SECTIONS the totales. ಆರಂಭ ರೀ. ಕ

STATICLE

STATICLE

TO FAI CLE

STATICLE

TO FAI CLE

STATICLE

TO FAI CLE

TO

. Monde TICHEN TS 8. 8.0 M . 7 G.M THE STRANGERS

Paragets) The STATE OF of the Printing P. 669 P.

-

CONTRACTAL SI THINGS Ben the transfer of the serve Bright Frake

### SOCIETE

### MONSIEUR ET MADAME -

### Voltaire et la lettre recommandée

UNIE du carion violei. Mile ou carion victor.
On man papiers d'idan tamps necessaire à l'indispansable ettente, je vais au buieau ds poste de Ferney Voltaire retirer une lettre recommandée adressée à « Monsieur et Ma-dame » Mon meri sat levi

d'échapoer à cette corvée Plus senaible que moi aux el erguant que -et - n'est pas - oo -. lo preposé exige nos deux signatures avant de me remettre ladite missive.

- Mals c'est mon mari qui m'e envoyée! -

- Je Daux yous signer un papier qui vous déchargera de votre responsabnirá - Et la matin à la meison,

quand le feeteur a aonné, croyez-vous ove mon mari aureit été lé ?

- C'est non. - A le banque, nous evons un compts joint : une seule

→ Non. - Mon meri n'est pas libre. il a Qes horaires de trevail qui correspondent aux vôtres...

- Et vous taites attendre tout le monde Gerrièra mol.

— Αυ momen: ού le gouvoinement ossais d'humanise l'edministration... - Si vous n'étea pas contenis yous mayer qu'à aller voit

Olalogue de soulos devant la statue de Voltairs, qu'on aperçoit de la lenêtre A bout d'arguments, is rentre breléterons solennelisment is Coux csitième anniversairs de la mort du patriaiche ; pulsse l'eaprit soutiles un geu sur Ferney, et ce bon vent nous

ailleurs •

### **CADRES**

- MUSIQUE

### Un salon du XX<sup>e</sup> siècle

E menu est de bon lan evocel su crabe, sauté d'agnesu, bombe glacés. Le conversation, pas toujoure : on parte biologie de la lemme, intersexualité; on pourtend le - mythe des règles, symbole de leunesse et de téminité - (on peut blen s'en passer; eprès tout dans le monde animal il n'y a guère que la macaque pour evoir les mêmes - pellis ennuls - que la lemme); on évo-Thibault, biologiste, lèministe, cosuleut avec Evelyne SulerFalt léminiiemme brune, trêle, eux chaveux gils et eu chemisier noir des plus stricts, ne mâche pas ses mois.

lls sont là une cinquantaine à lls son! la une carqueau.

l'écouter, plutôt je u n e a, plutôt
l'écouter, plutôt je u n e a, plutôt
l'écouter, putôt de le table en fer anonyme d'un grand hôtel perisien. - . . . A ma droite, un denbste, En face, - une avocate. El um ingénieur des ponts, des secrétaires, des fonctionneires, besucoup de protessions libételes Plus courageux, les hommes posent les premières questions. Les femmes suivent. Seralt-ce là una donnée biologique?

L'animateur relance le débet. Un lourneliste? Non, le dirigeant d'une société de commerce international, un inlassable curieux qui, il y e six ans, décide de faire perteger à ses amis et relejions les rencontres que se vie professionnelle et privée lui permettalent de feire. et privée lui permettalent de la privée lui permettalent de la privée lui permettalent de la privée lui de la privée le distribut de la privée la privée le distribut de la privée trois cents membres. D'où le dizaine de diners organisés chaque année evec de dix a cinquante

• ERRATUM - Le nom de l'auteur de l'article lo titulé Confession Jai été violé (c Le Monde d'sujourd'hui », daté 28-29 mai) a été mai trans-Pierre Lacaballe, mais de Pierre Lamballe, auteur de Drame en 4º top (Presses de la Cité)

### Le Monde

Service des Abonnements S, me des Italiens 75427 PARIS - CRDEX 69 C.C.P. 4267-23

ARONNEWENTS 2 mois 8 mois 9 mois 12 mois \_ \_ \_

> FRANCE - N.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 780 F ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F. 265 F 388 F 510 F 150 F 340 F 500 F 660 F

Les abonnés qui palent par chèque postai (trois volets) vou-gront bien joindre ce chèque à sur demands.

Changements d'adresse défi-itifs ou provisoires id eux semaines ou plus): nos abonnes sont houies à (comuter leur temanoe une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande l'envoi à toute correspondance. Veniller avair l'obligeance da édiger tous les noms propres en apitales d'imprimeris.

# apporter un peu olus que des BERNADETTE BRUYANT

participants saton la vœu de l'invité et l'intérêt du sufei. - Des Oinars-convarsetions, précise l'animaleur, M. Jean Mandsibaum, et non des diners - débats, car loule agrassività est bennie de ces rencontres. Mon désir serail de retrouver et de fetre retrouver le pleisir de la conversation, structurée bien qu'intormelle, approfondie et tolérante, sérieuse dens le lond el divertissante dane la lorme dont les salons trençais du dix-huillame siècle ont dû être un exemple écletant. -

Une heure du matin Les déserts moquettés de nos

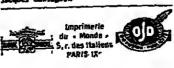
modernes peleces ont remplecé les lembris dorés des hôleis du faubourg Saint - Germein, Aux romanciers et aux philosophes se Joignent autourd'hul des hommes politiques, des erchitectes, des cinéasies - o'Edgar Morin à Serge Moattl, de Plerre Salingar à Anne-Marie Carrière, l'éclectisme est triomphani Mais l'emblance y est, la relation andnyme entre le créeteur et le consommateur. Et puis, quet prodige da réussit à faire lire - c'est la règle avent chaque réunion - le - pavé pessionnant mais pas toujours digeste qu'est le Fait Féminin à cinquente cadres débordés !

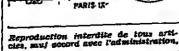
Quel prodige eussi de cuelilir les gens à le sortie du bureau - les dîners commencent à 20 heures pile et les retardataires sont fusillés du regard - pour leur teire aborder, tous soucis professionnele et pelites ambitions déposés au vestiaire, des isrres jusque-là inconnues I J'el alnsi vu, à une eutre réunion, les membres de Rencontres et Echanges pénétrer, entre truite lumés el filet de bœuf, dens les ercenes du mysticlems hindou. Puis, plongés dans une quasi-pénombrs - bizarre impression dens une salle réservée aux repas d'effetres. - se leisser inttier aux chermes envoltants de ta - tampoure - Indienne : une saule corde une seule note, toujours recommencée, qui vous felt, dit-on, divaguer à la rencontre de vousmeme Certains costumes gris, assie en tailleur, restalent, eoyona honnêtes, de glecs. D'eutres, tout aussi cravetés, dodelinalent doucement de le tête tendis que des petites dames très bian en oublielent de cachar leurs jembes. A une heure du metin, on y était encore. Une réunion un peu hors de l'ordinaire . edmet M Mendelbeum.

Ce solr, à 23 haures, Odetta Thibault se lève A le porte de l'hôlel, on leste un moment à baverder • On as sent un peu moins bête en sortent -, dit une secrétaire - Je viens de Toulon louf exprès », confie un médecin plus âgé : - en provinc i, vous savez, on n'est pes aussi gâté qu'è Paris.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNE

Edité par la SARL. le Monde. Gérants : Jacques Fannst, directeur de la publication. Jacques Samagnet.





mmission parliaire des journaux et publications ; nº 57437.

### **TÉMOIGNAGE**

### Comment est décidée l'expulsion des jeunes Algériens

YANT vécu pendant plus de quinze ans avec les jeunes émigrés des bidonvilles, puis des cités de transit de Nanterre, et résidant maintenant sn Algérie, je me trouve dans une position privilégiee pour observer la politique actualle d'expulsion de la France.

J'ai en à connaître orés d'une centains de cas d'expulsion, et cela me paraît etre un échantillon suffisant pour comprendre

J'al d'abord été fraggé par le feit que les délinquants notoires n'étalent pas expulsés niors que, au contraire, des jeunes, qui n'avaient commis que des fautes minimes, se retrouvalent un four a Alger. Et j'al pu constater que très souvent la cause de l'exput-sion est un règicment de comptes entre le jeuns st un policier, lut-il du grade le moins élevé. Il suffit qu'un brigadier demande à son supérieur hiérarchique procédure d'expulsion solt epgagée contre un jeune emigré pour que celui-ci n'alt plus aucune chance de rester avec sa famille.

Un dossier est constitue, ne

tenant compte que de l'avis de la police. A aueun moment de la procédure, le jeune ou son consell n'est consulté. Quelonefois seulement, six mois ou un an après les faits, le jeune ou son père est convoqué eu bureau 670 de la préfecture de Nanterre, on l'interroge, mais on ne lui dit pas qu'une procedure d'expulsion est engagée contre lui. Et dix-hult mois à deux ans après les faits, le jeune reçoit à sa grande surprise un arrêté d'expulsion lui imposant de quitter le territoire français dans les hult jours. Il a blen la possibilité de passer devant la commission d'expulsion, mais cette instance n'est que consultative, et deux de ses membres sur trois sout des fonctionnaires du ministère de l'intérieur.

Le jeune immigré se retronve brusquement à Alger, sans argent, sans famille, parlant peu ou pas du tout l'arabe. Redécouvrant la peine de bannissement. on en a fait un déraciné. Ancune circonstance atténuante ne lui a été donnée, peu importe par exemple que sa femme ou ses rancais vront le sulvre ou se séparet définitivement de lui : peu

a été condamné que, en un ou deux ans, il air fait preuve de la volonté de se réinsérer dans la société.

Le pouvoir de la police est exorbitant, ce serait comme si, dans la justice, la même personne était chargée de l'instruction, du jugement et de l'exe-eution. Cela ouvre les portes a toutes sortes d'arbitraires. J'ai personnellement entendu certain ionculonnaire dire : « Telle jamille to ne veux plus en entendre parler ! », ou bien : a Sil ne foit pas ce que je lui dis, je l'expulse. » Ce n'est plus le ministre qui décide, c'est le lam-

### En prison

L'expulsion n'est automatique et sans appel que pour celui qui n'a pas de relations, car celui qui a des appuis dans les milicux bauts places arrive presque toujours à obtenir un sursis d'exécution, j'ai pn mol-mème plusieurs fois recourir à cette e procedure s. On m'a dit que le ministère était eovahi par de telles demandes, et la encore c'est l'arbitraire, tout depend de l'influence de la personne qui intervient. Dans une démocratie, la loi devrait être la même pour tous ; lct, au contraire, ce n'est qo'un feu d'influences.

Jusqu'en décembre, le jeune émigré se retrouvait dans la prison clandestine du dépôt, dans l'île de la Cité, à Paris, et la il restalt parfois huit jours. Maintenant, c'est tout à fait a légalement a qu'il peut être détenu sans jugement pendant huit jours, en attendant d'être achemine vers son pays.

Quand il arrive à Alger, il cherche ses amis et c'est ainsi que je le rencontre. Rien ne s'oppose à ce qu'il reste en Algérie, il est même décidé un jour on l'autre à y revenir, mais il veut en choisir la date et, neuf fois sur dix, des son arrivée, il n'a qu'une pensée, c'est de retourner en France. Et souvent Il y arrive. Ou il part clandestinement en direction de la Tunisie et de l'Italie, et, s'il est importe que l'émigré n'alt jamais français du algériens sur les-

quels il met sa photo, ce n'es; pas trop difficile.

C'est là que l'on voit l'inefficacità de ces mesures d'expu!sion. Le jeune qui est parti etait connu, ceiul qui revient est clandesiln. Le jeune qui est parts pourait trevailler, celui qui revient ne peut même plus s'inscrire dans les agences de travail temporaire. Il chercho a obtenir de faux papiers ct. s'il o'y arrive pas, il ne lui reste que la solution de vivre en marginal.

On a voulu résoudrs un probleme, on n'a falt que l'aggra-

Tôt ou tard, le jeune émigré sera pris ou dénonce ; il fera environ six mois de prison et sera reexpuise. Je connais un joune cmigre qui a daja change six fois d'identité et de date de naissance et qui a fart six fois le voyage. Algerien d'origine, il vit actuellement à Paris avec des papiers italiens. Une sotre fois, il est venn en Prance avec les papiers d'no insoumis et il s'est fait réformer à sa place au fort de Vincennes I

Beaucoup de gens commencent comprendre l'absurdité de ces sepuisions. Certains magistrats mettent en liberté provisoire le jeune qui est eo infraction à l'arrêté d'expulsion at différent de mois en mois la date du jugamens jusqu'à ce qua le mi-nistère de l'intérieur se lassa et rence ses papiers au jeune émizre Le personne! pénitentlaire a releve plusieurs fois l'absurdité de l'incarcération de ces jeunes qui ne spnt pas des dé-linquants, ou ne le sont plus depuis longtemps, et qui n'on: commis d'autre délit que celui de vouloir vivre avec les leurs. Les syndicats et les associations de soutien aux travailleurs im-

Il est temps de songer à l'abrogation des ordonnances du 2 novembre 1945 et du 28 mars 1946 reletives à l'expulsion des etrangers. Rappelons que ces ordonnances avaient été promulguées so rue de permettre l'expulsion des anciens nazis qui s'étaient établis en France.

migres ont souvent protesté.

PRANÇOIS LEFORT,

### MÉTRO

### On est entre hommes

métro, Porte - de - Pantin, qui conduh à un concert de pop music, Blue Dyelercult, Pescal el Thierry, seize el dix-sept ens. Le métro s'arrête. Deux hommes surpissent. Des policiers en civil : contrâle d'identité. Checun s'exècute. Les policiers e'adressent è Pascal at Thierry : - Eh I dites donc. vous deux, venez un peu par ICL -Les enfants auivent docile

Une selle de la R. A. T. P. Des

murs gris. Le policier ricane :

- Aliaz, hop i videz vos poches. Il s'edresse à Thierry : - El tol.

écrase ta cigarette. - Pascal chuchote un mot à Thiarry. Le policier prend le bras de Pascel : - Et tol, là, qu'est-ce que t'as dil, qu'est-ce que l'as dit sur les files ? . Pascal bredouille : " Rien. Je ne disais rien sur yous. - Le policier montre il fera un mois de prison. Ou irement lu peux y atler, T'en feia bien il se procure des papiers pas, on s'expliquera, on est entre hommes. -

Pascal et Thierry anendent, les poches retournées. Le policier sourit : - Allez, allez, è poil. - Pescal si Thierry se déshabillent. Pascal, en slip, s'arrête. Le policier l'inveclive è nouveau . - Balsse ton slip. Feis pas de simagrees, on est entre hommes. - Pescal hésile encdre, La policier rigole trenchemant : - Alors, tu is baisses, ion slip, ou il teut que le l'aide? - Pascel s'exécule et puls Thierry Ils sont nus, un peu pitoyables, en tout cas humilies. Le policier continue : - Regerdez mol ça, et ça se prend pour des

Les policlers ne trauveront rien. Thlerry et Pascal iront à leur concert. El puis ils sont venus à S. O. S. - Entants (1) reconter leur petile aventure. Elle est banaie et tréquente Elle est en tout cas signilicetive. Alors, encore une bavure

(1) S.O.S.-Enfants : 322-35-35.

### **PROSTITUTION**

# Enfants perdus du 18° arrondissement

(Suite de la page 9.)

Pour - vivre l'inetant -, on boit, on offre à boire eux assoiffés, et l'ergent coule comme du sable. Mals qu'en leire si le proetitution est un avicide? - Je n'al pas de projet, convisnt Peul, qui s'est prostitus eux quelre coins de Paris avent de s'elebilr sous l'enseione d'un caberet minable, meis d'autres peuvent an evoir. - Il évoque, evec un peu d'anvis, les - Brésitiannes - ; Cina ou six leunes trevestis ettires eu-delà des mers per l'argent lecile. Elise - ont un pten, elise veulent monter une atteine - is-bas -. Chaque ennée, « elles » refoument eu Brésil pout leire renouvelet leur carte de sélour. Exemplaires. Pro

David eussi, presque un enfant, fail consciencieusement son mètlet : « Il y en a qui en profilent pour volet le porteleuille du ellent. lle cessent la trevail, et les types préfèrent se rapliar du côté de le rue Seinte-Anna où les leunes se orostituent dens des boiles : où, pour eux, c'est plue sur . - Devid a lini per elmer eon coin de bitume

· Le Olx-huittème c'est comme le marde qui attire les mouches. Ce quartier me reno melede, mels fa l'eime, contie Dominique (il vient d'être condamné à trole ans de prison pour émission de chèques sans provision), c'est le que l'el connu mes petites misères, mes succès aussi... - Vie eu lour le jour, plege où les enfants perdua viennent lancer leura S.O.S. - tie ne sevent où aller, explique le directeur d'un centre d'eccueil situé dane le quertier, si oartois, pour un sandwich, ils se tont embarquer per un edulle. Il leur errive ce rencontrar un trevesil evec qui lis se - metteni en ménage - et qui les initie... - Ou ils tombent dens la queule du loup.

Un éducaleur explique : « Voilà sa lanière : un établissement de

surveille las enfante qui, un cell eur le flipper, attendent l'occasion d'une passe. Ceux gul tombent dens le - réseau - s'en échappens difficilemant. Ce sont évidemment les plus démunis. Au début, pour les epproqu'il n'avait pas voulu se acumettre

pes lacile à réprimer - Noue ne

cher - Il - leur prâte de l'ergent, des vêtemente si eprès « il « lee rackette pour se Isire sol-disant rembourser Il a fair violer un jeune ds treize ens per cing adultes parce Nous avons recueilli fenteni aprés . Il pleursit, il croyait qu'il éteil

Le trafic des « kermesses » n'est « J'aime trop ma liberté » Ausel les affaires de prostijution

de jeunes garçons n'arrivent-elles que rerement sur le burseu des · . Pratigusmeni nous n'sn avons pee, reconneil M Rousselot. luge au iribunel pour smams de Paris, chargé du dix-huitisme arrondissement mets to prostitution des enlants existe, à n'en pas doutsi c'est, la plupart du temps, le fait des enfants d'immigrés qui éprovvant da grendes difficultés d'adeptetion, les petits Arabes du quarties de la Goutte-d'or qui vivent dene des conditione déplorables. Si per extraordinaire un cas se présente à nous, nous prenons généralement une mesure d'éducation en milleu ouvert. - Les tamps sont donc loin où un juge du tribunel pour enfants de Paris faisait saisir les vétements léminins des travestis qu'on lui délérait el ordonnaît de les brûler dens la petile cour du Petais. Les meeures sont sujourd'hul moine represeives qu'autrelois Elles sont pour certains moins efficaces - Les ieunes que nous envoyons eu ruge, nous las retrouvons eussilot eprès, se désole le commissaire Leleuvre pour qui, cependant, la prostitution des enfants de moine de quatorze jeux tout proche. Lis, le « loup » ans, n'existe pas en France. Nous

pouvens pas termer d'eutorité cas élablissaments, explique M Emest Lefeuvre, contrôleus générat, chet ds la brigade des mineurs de la prélecture de police, qui d'ailleure doute de l'existence d'un tel réseau. En ce qui concerne le prostitution des jeunes garcons, it est très offficile de constater les talts ; le tiagrent détil est impossible, cer la pessaga à l'ecte se telt su domicile de l'adulte le plus souvem. D'eutre pert, on ne oeut établir le racolaga pulsque c'est le mineur qui est dénonce son client, ce qui est inpo-

ne sommes pes le côte ouest des Eleis-Unis. En 1977, nous n'evone enregistré que cent onze interpelletions de mineure - garçons ou lilles - se llyram à la prostiny-

Pour Mme Apelientz, psychiatre, directrice de le consultation de l'Arbis Sec. dépendent de l'éducation survelilée, et qui, durant de nombreuses années passées eu centre d'observation de Savigny-sut-Orge, e pu intervenir auprès de mineurs - en denger - les carecteristiques ectuelles des jeunes délinquants résident dans leur tendance à devenir des délinquants polymorphes. - Autrefols, explique-t-elle, les jeunes commetteient un seul délil ; à présent, ils peuvent à le fois volet, prendre de le drogue, se prostituer... Pula le rééveloppement de l'edolescent est plus dishermo-nieux qu'evant, ils sont plus prècoces sur le plan physique, mels leur psychisme ne suit pas. Entin. le londement de le prosiliution, c'est jaunes éprouvem et qui remonte à leur entence, à quai s'eloute une imege très mauvaise d'eux-mêmes. Alors, ils se sentent rejetés et se

débarques des gares, où déié ils ont échappé eux proxénètes qui les aliencent, les jeunes an - rupture d'eide sociele, de - priaes en charge ., vont trouver lcl ce qu'ila cherchent. Pour le première lois, ils no seront plus des - essistés - : - Poul Ceux qui n'ont pas de lamille, le prieon c'est un centre de olus, explique Alain : moi, fei eu un accident, l'al lait sept mois d'hôpitel, en lout, mes parents son! venus me volr cinq minutes. J'eveis deux sœurs. Elles se sont suicioses. - Dane ce quetter, le soli-tude ettective d'Alein e'epales, des images défilent des ecènes qui exaltent son goût du risque et fiettent sa débrouillerdise. . Le . loup . ne me mangere pas, affirme-t-il dans sa jeune torce, si je tralne dans sa meison de leux, c'est pour y choisi

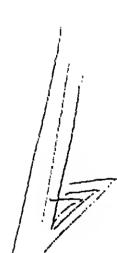
moi-même mes clients. » Le ecandale de le prostitution, pour lui, n'existe pes. Le corps est en vente libre Pour Alain, - fetre le trottoir - n'est qu'un ecte parmi d'autres de sa vie de merginal. evec le vot à la lire, à l'arreché, le cambriotage. - Chaufter un crapauo, tirer un lecleville - (1), détà il aime ce langage : Il y trouve une complicité. Il joue sa vie é - gendermes et voleurs -. - Jai quetorze ens, si je travailleis, ejoute-t-it pour se lustifier, se défendre une dernière tole, te gagnerais 1 400 F par mois,

je me les tais dans la solrés. . Luc e trois ens de plus. Il talt, dit-II. le trottoir depuie l'âge de treize ans. et sa vie tourne en rond sur la place Pigalle : - Les pleisirs ? Je ne vele pas eu cinéme, jamais eu resteurent, le dors, je teie le tapin, le bois Pertir d'Icr ? Des clients m'ont proposà de m'emmaner. J'ai refusé.. J'alme trop ma

CHRISTIAN COLOMBANI.

literié ...

(1) En argut : voier un porte-



### **DEUX DISPARITIONS**

### Le romancier soviétique louri Dombrovski

l'écrivain soviétique, Iouri Dombrovski, survenue à Moscon le 27 mai. Il était agé de soixante-neuf ans.

louri Dombrovski... Un nom qui ne dira pes grand-chose é beaucoup. Une des plus grandes figures, pour-

L'homme eul une vie exemplaire, si cela peut s'appeler una vie. Né en 1909 é Moscou, où son père étalt avocal, Il avait vingt-deux ens quand, étudiant é le faculté du Théâtre, il est errêté pour la première fois. Assigné é résidence au Kazakhetan, il retombe aux meins du N.K.V.D. en 1937. Relàché, repris, promené du Grand Nord en Extrême-Orient, il na recouvrere définitive-meni le liberté qu'en 1957.

Survivre était déjà un exploit. Rentré à Moscou après un quart de elècie. Dombrovski entreprend d'écrire. Son premier roman sort deux ens plus tard. Et, en 1964, Novy Mir publie le Conserveleur des antiqués (1), où un récil epparen désinvolle des proscriptions de 1937 é Alma-Ata aert de support à la première — le seule encore — tentative sérience pour rélnsérer le phénomène stalinien dans l'histolre universelle des tyrannies. Célébre, d'un coup, parmi les connaisseurs — é une exception près, le critique s'est prudemment abstenue de commentar. - Dombrovski se retire alors du monde. Il veul écrire un livre où il communiquera les réflexions de loute

Il va y consacrer plus de dix ans: exactement du 10 décembre 1984 eu 5 mars 1975. Et, pendant ces dix ans,

Nous apprenons la mort de l'entreprise devient gageure. penece originale n'e plus chance de pesser, même chiffrée, à travers le file! des gerdlens de l'idéologie.

> Dombrovski ne ee décourage pas Il continue d'écrire : - Pour le liroir », comme on dil là-bas. Le menuscril est schevé. Il attend dans des plenques sûres. Un jour, peutêtre, les temps changeront. Mals la K.G.B. sall forcer les tiroirs les plus secrets. Les années fuient. Bienlôt l'auteur entrere dans le soixante dixième ennée de son aga. L'an demler, il se résolut é faire franchir les frontières é ce lesta -men1 : le Feculté de l'inutile (2). L'« inutile », c'est le droit sous le socielisme. El le roman est é la tois peinture d'une société schizophrénique, où même Staline est un pauvre homme, et méditation, à propos de la Passion du Chrisi sur le pouvoir de l'homme aux époques de tyrannie.

Dombrovski ne conneîtra pas le destin de ce monument. Parmi les livres inspirés par le terreur qu'on chef-d'œuvre qui, sans doute, résistere le mieux à l'érosion du lemps. Et, evec le temps, ne cassere sûrement pas de grandir la figure de ce romancier inclassable, d'un réalisme pulssani, mais ayani porté à un point de periection le technique du symbole, du sous-enlendu, et de l'écho onirique, un conteur incomparable et l'anelysie le plus protond de ce qu'il e appelé - des amées grosses d'un

JEAN CATHALA.

(1) Trad. & la Librairie Ploz (1967). (2) A paraltre en ceptembre aux Editions Albin Michel.

### L'écrivain algérien Malek Haddad

L'ecrivain Malek Haddad est décédé vendredi matin 2 juin à l'hôpital Mustapha, à Alger, des suites d'une longue maladie. Il était secré-taire général de l'Union des écrivains algériens.

Nè le 27 juillet 1927 à Constan-tine dans une famille d'institu-teurs, Malek Haddad était inscrit à la foculté de droit d'Aix-en-Provence lorsque débuta en 1954 la lutte armée. Il rejoignit rapi-dement le F.L.N. pour le compte duquel il effectua plusieurs missions. Membre actif de l'Union des écrivains algériens au lendemain de l'indépendance, où il se retrouvait au côté de Mourad Bourbonne, Mouloud Mam-meri, Jean Sénac et Hadf All, il participe à l'élaboration d'une a charte des écrivains ». En 1965, il fut l'un des premiers à 1965, il fut l'un des premiers à adresser un message de soutien au président Boumediène lorsque celui-ci prit la pouvoir. Deux ans plus tard, en 1967, il fut nommé directeur de la culture au ministère de l'information avant de devenir conseiller techniqua de ce même ministère.

Ecrivain d'expression française, Malek Haddad a très mai vécu

ce qu'il ressentatt profondément comme une aliénation culturelle comme une aliénation culturelle. L'écriture en français n'était pour lui qu'un pis-aller. Mais il était conscient du fait qu'elle lui permetait au moins de toucher la petite bourgeoisie locale et de trouver un public en France, ce qui n'était pas dépourou d'intérét dans une optique militante au moment de la lutte de libération. C'est d'ailleurs entre 1958 et 1961 que Malek Haddad a publié chez Juliard l'essentiel de son œuvre romanesque : la Dernière impression, Je t'offriral une gazelle, l'Elève et la Lecon et le Quai eux sloo, Je t'offrirai une gazelle, l'Elève et la Leçon et le Quai sur fleurs ne répond plus. Tous ces ouvrages ont la guerre pour thème et meitent en parallèle l'enthousiasme et le sens du sacrifice des jeunes et les hésitations des intellectuels.

En mai 1965, Malek Haddad, s'était vu reprocher d'écrire en s'était vu reprocher d'écrire en français au cours d'une semaine culturalle organisée par l'Union nationale des étudiants algériens (UNEA). C'était la mettre le doigt sur le point le plus sensible de l'écrivain. Il s'était alors engagé à ne plus rien publier et il a tenu parole. Depuis treize ans, sa production s'est limitée à quelques articles et études. — D. J.

### **SPORTS**

### **TENNIS**

LES INTERNATIONAUX DE FRANCE

### Lourde fin de semaine à Roland-Garres

Journée de grisaille, vendredi 2 juin, à Roland-Garros où l'averse tropicale vint rafraschir la terre battue. Seules en émergérent sur le central deux exégerent sur le central deux exé-cutions capitales : celle de l'espoir français Pascal Portes, dix-neuf ans, par le matraqueur au ser-vice à 200 à l'heure Roscoe Tan-ner (6-3 6-0, 6-1) et celle du jeune Américain Fagel par le destructeur indestructible Bjorn Borg, tête de série n° 1 et grand favori des Internotionaux de favori des Internotionaux de France (6-0, 6-1, 6-0).

Chez les dames, combats infi-niment plus acharnés : victoire de Pam Teegarden sur Janet Newberry, soa emie Inséparable du circult (7-5, 2-6, 7-5), de la relanceuse Hana Strachnova sur la sculpturale Renata Tomanova,

### A L'HOTEL DROUOT

**VENTES** 

S. 1. - Tableaux. S. 4. - Tableaux modernes. S. 6. - Monnnies, bljoux, argenterie. S. 15. - Grav., tablx, moubles ane.

S. 14. - Art Précolombien, coll. pipes. PALAIS D'ORSAY - Tableoux, dess ans. bijour, argent., objets d'art et très bel ameublement 18°, importants tableaux modernes.

deux camarades tebeques (6-3, 6-7, 6-4), de l'Américaine Katy May sur la Danoise Heiga Sparre (4-6, 6-2, 8-8), enfin de la Yougoslave Mina Jaujovec sur l'Améri-caine Betsy Nagelsen, la pius jolie jouense du tournoi, sur un score plus facile (6-4, 6-2).

Dans l'épreuve du double hommes, trois paires françaises ont été éliminées : Dominguez-Joaffret par Gottfried-Ramirez 17-6, 6-2). Deblicker-Proisy par Kodés-Smid (6-3, 6-4) et Beust-Contet par Cornejo-Gildemeister (6-1, 6-2).

### LE PROGRAMME DU WEEK-END SAMEDI

COURT CENTRAL — Gott-tried - Gehring; Ashe - Eodès, Vilas-Noah; Stockton - Tareczy. COURT A. — Orantes-Smid; Solomon-Gildemeister; Ralston-Smith courts Gottfried-Ramirez. AUTRES COURTS, — Boro-wink - Tim Gullikson; Cano-Alexander.

DEMANCHE COURT CENTRAL - Dominguez - Barazzuttl : Borg - Bertoincel ; Fibak-Lingd. COURT A - Tanner-Dibley Ramirez-Teacher.

AUTRES COURTS. - Pecci-Mottram; Stan Smith-Birner; Bibbs-Mac Names.

### TROP DE LIVRES ET DE DOCUMENTS

### L'«épuration» dans les bibliothèques

Les blbllothécalres sont confrontés à un problème de plus en plus complexe : comment concilier l'usage immédiat et l'usage futur des documents, comment « assurer qu'un document ayant existé puisse dans les sontées de l'usages de l'acceptant les sontées de la les des les ment ayant existe puisse dans les années futures être communique à un lecteur ». La conservation implique l'élimination. Ce problème a été au centre des travaux du congrès de l'Association des bibliothécaires français, qui vient de se réunir à Versailles (1).

vient de se réunir à Versailles (1).

Le nombre des documents à
gérer et faire circuler devieat
considérable : en 1977 la Bibliothèque nationale a reçu 95 000
cuvrages et 25 000 publications
diverses, ce qui représente 2 kilomètres de rayonnage. En un an,
1 160 000 volume ont été prêtés
à 215 000 lecteurs dans le département des imprimés

à 215 000 lecteurs dans le département des imprimés.

Tout cecl implique une analyse précise de l'élimination et des mesures dans le cadre de la coopération entre bibliothèques. Une enquête, récente sur les circuits d'élimination montre que le phénomène n'est pas nouveau puisqu'il existait au siècle dernier. Il va en e'accélérant : eur 105 réponses, 5 bihliothèques éliminaient en 1945, 18 en 1960, 44 en 1970 et 105 en 1977 : c'est-à-dire la totalité de ceux qui ont répondu à l'enquète.

Une distinction importante est

Une distinction importante est à faire entre «épuration», des-truction imposée par l'usure des documents, et «élimination» volontaire par manque de place. Les exposés sur les expériences anglaises et américaines mon-trent que des eointions sont pos-sibles en établissant des critères de sélection (par exemple le nombre de prêts) et surtout dans le cadre des réseaux interhiblio-thèques. Une bibliothèque isolée

theques. Une bibliothèque isolèe ne poavant pas résoudre le problème de l'élimination.

Le Centre national de prêt (2). créé en 1977 mals qui n'a pas encore de budget propre, devrait jouer un rôle très important : il fait des acquisitions par dons, dépôts ou échanges et permet

MÉTÉOROLOGIE

Evolntion probable dn temps en France entre le samedi 3 juin à 6 heure et le dimanche 4 juin à

L'air chaud, humide et souvent instable continuera à évoluer lentement en France dans une zone de vents faibles. Un front froid venant de l'Atlantique pénétrers dimanche sur nos régin no de l'Ouest; il apportera une accentuation des phénomènes orageux.

tion des phénomènes orageux.

Dimanche 4 juin. de l'Aquitsine à la Bretagne. le clei sera le plus souvent très nuageux; il 7 aura quelques piules intermittentes et des orages. Les vents de secteur sud seront modèrés, des rafales accompagnant les orages. Sur le reste de la France, sprès quelques orages nocturnes, la matinère sera souvent nuageuse et brumeuse. Le temps sera plus ensoiellé l'après-midi, mais des nunges se développeront en fin de journée et ils donneront des orages isolés. Les vents seront faibles, sauf sous les orages. Les températures maximales s'abalisseront un peu dans l'Orest; elles varieront peu allieura.

Température (le premier chiffre

varieroni peu allieura.

Température ile premier chiffre indique le mazinum enregistre nu cnurs de la journée du 2 juin : le second. le minimum de la nuit du 2 au 3]: Ajaccio, 22 et 13 derrée: Biarritz. 29 et 16; Bordeaux, 28 et 16; Breat, 21 et 19; Chermont-Perrand, 27 et 12; Chorbourg. 21 et 12; Chermont-Perrand, 27 et 12; Dion, 27 et 14; Orenoble, 29 et 12; L'ille, 24 et 13; Lyon, 27 et 15; Mancy, 28 et 13; Nantes, 27 et 13; Nanty, 28 et 13; Nantes, 27 et 15; Kice-Côte d'azur, 23 et 18; Peris-Le Bourget, 23 et 15; Pau, 28 et 15; Perpignan, 23 et 12; Rennes, 26 et 15; Strasbourg, 29 et

Sont publies au Journal official du 3 juin 1978 :

• Et décision portant attribu-tions du brevet d'études supé-

Portant inscription sur la lista officielle des diplômes en

Journal officiel

DES ARRETES

rieures militaires.

brevets d'invention.

*AUJOURD'HUI* 

SITUATION LE 3 JUN 1978 - A O h G.M.T.

. Va

VI

YM)

AIL

L'utilisation des microformes L'utilisation des microformes semble encore peu répandue. d'eutant qu'il n'existe encore ni listes par disciplines de documents à reproduire ni catalogue collectif de micro-éditions. Cependant, les systèmes utilisant des micro-supports communiqués sur place ou à distance par écran, devralent se développer dans l'avenir.

### Des remous

au service des bibliolhèques

Ces problèmes complexes joints à bien d'autres entrainent évidemment leur lot d'inconvénients. De nombreux parlicipants manifestaient une inquiétude certaine concernant le sort de la DICA (Division de la coopération et de l'automatisation), réseeu interbibliothéques qui faisait des catalogues communs en utilisant l'ordinateur.

logues communs en utilisant l'ordinateur.

Il samblerait en effet que se dessine un projet du ministère des universités concernant la DICA qui disparaltrait da service des bibliothèques pour se transformer en « Agence » gérée par la Bibliothèque nationale. Certains participants parlaient même de démantèlement de l'organisetion des bibliothèques.

Reçus jeudi au ministère des universités par M. Salomon, directeur des affaires générales et fineacières, les associations professionneiles de bibliothécaires ont eu la confirmation de la création prochaine d'une Agence universitaire de documentation et d'information scientifique et technique, qui remplacerait la DICA, et dont les finalités exactes, le statut et les crédits restent encore à préciser.

### DANIÈLE DEGEZ.

(1) Voir le Monde du 31 mai. (2) Centre national de prêt actuellement, 58, rue de Richelleu. Paris, mais doit se décentralis-prochainement.

### PRESSE

### UN GROUPE DE L'« ACTION MATIONALISTE» PÉNÈTRE DANS LES LOCAUX DU « MONDE »

Cinq personnes oat été inter-pellées, rendredi 2 juin en début d'eprès-midi, dans les locaux de notre journal et dans les rues avoisinantes (nos dernières édi-tions du 2 juin)

notre journal et dans les avoisinantes (nos dernières éditions du 3 juin).

Il s'agissalt de militants — jeunes pour la plupart — eppartenant à un mouvement intitulé aPlale-forme d'action nationalistes (PAN) et venus parmi un groupe d'une vingtaine de personnes distribuer des tracts à l'intérieur des locaux du journal. Invités à quitter les lleux, certains d'entre eux l'ont foit de bonne grâce, mais plusieurs s'y sont refusés et ont dù être reconduits à l'extérieur par des membres du personnel. Quelques instants plus tard — sur l'instigation d'un meneur plus âgé, — plusieurs membres du groupe ont tenté à nouveau de pénétrer dans les locaux du Monde. Au cours des bousculades qui eurent elors lieu, un de nos coliaborateurs a été blessé lègèrement à la tête, et une porte vitrée a écleté.

La police municipale a interpellé

La police municipale a interpellé deux personnes dans les locaux da journal, deux dans le rue des Italiens. La cinquiéme personne arrêtée — qui, d'après les témoins, paraissait jouer un rôle de meneur dans ce groupe et qui est connue des services de police — l'a été après une course-poursuite boulevard des Italiens,

Les cinq personnes !nterpellées out été reroises en liberté sur l'astruction du parquet vers 23 heures après interrogataire au commissariat de police du quartier de la Chaussée-d'Antin. L'une tler de la Chaussée-d'Antin. L'une d'elles était connue des services de police. Il s'egit de M. Alexandre Chabanis, agé de treate-buit ans, sans emploi. Les autres sont MM Armel Jahan, vingt-deux ens, étudiant en droit, Claude Chazalon, vingt-deux ans, attaché commercial, Lionel Avrin, vingt-deux ans, étudiant en sciences politiques, et Philippe Tarabella, vingt-deux ans, étudiant en philosophie.

Notre journal a déposé une plainte pour agression. D'autre part, notre collaborateur blessé, Michel Kajman — à qui un

Canaries, 23 et 17; Copenhague, 27 et 14; Genève, 24 et 11; Lisbnone, 30 et 12; Londres, 25 et 13; Madrid, 25 et 11; Maccou 8 et 4; New-York, 21 et 17; Palma-de-Majarque, 25 et 10; Rome, 24 et 12; Stockholm, 23 et 12.

Solution du problème n° 2 089

Horizontalement

I Arkwright; Orges. — II. Ru;
Ruécs. — III Lessives; Ménage.
— IV. Éspèces; Pieuvre. — V.
Erosives; E.O. — VI. Nul;
Epouse. — VII. Ili; EV, Case. —
VIII. Niaises; Geste. — IX. Ein;
Oseras; Ri. — X. Orel; Buttes;
Gag. — XII. Raseurs; ESE; Ain.
— XII. AI (synovie du poignet);
Stase; Ainé. — XIII. Gel; Sentons; Eu. — XIV. Eaoues; Sûreté. — XV. Titres; Etcinte.

Verticalement

1. Arlequin; Orage. — 2. Rues; Lleraicht. — 3. Spéciales; Loi. — 4. Wecer: Iules; Ut. — 5. Icônes; Ut. Er. — 6. Vésuve; Brassé. — 7. Grésil; Sousse. — 8. Hus: St. En; (Enns! — 9. Tú; Pé; Arete; Tue. — 10. Emises; Restort. — 11. Osée; Pégase; Noc. — 12. Nu: Es; Astl. — 13. Graveurs; Gal; En. — 14. Gros; Traine. — 15. Suée; Ételgneuse.

GUY BROUTY.

PRÉVISIONS POUR LE 4, 6.78 DÉBUT DE MATINÉE

Brouillard Verglas

13; Tours. 26 et 14; Toulouse, 28 et 14; Pointe-à-Pire, 32 et 25.
Températures relevées à l'étranger:
Algor, 24 et 14 degrés; Amsterdam, 24 et 12; Atbènes, 27 et 15; Berlin, 30 et 15; Bonn, 37 et 11; Bruxelles, 26 et 13; Le Caire, 29 et 17; les

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 2 090

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Parle du nez; Base harmonique. — II. Affection partagée.

— III. Implorée par d'anciens agriculteurs; Ne se fait pas du jour au iendemain. — IV. Grand plateau; Lettres de démission.

— V. Symbole; Font changer de couleur. — VI. A qui l'inspiration est venue à manquer. — VII. Ile; Parell. — VIII. N'3 pas sa place dans la réaction. — IX. Manquent totalement d'expression; Anréviation. — X. Désinence verbale; Donne plus d'éclat à une carte. — XI. Tout finit par craquer quand elles deviennent trop fortes.

quand elles devienment trop fortes.

VERTICALEMENT

1. Opposée à tout point de vue; saute. — 2. Fait monter la mou-

4 5 6 7 8 9

arrêt de travail de six jous a été délivré — e déposé une plainte pour violences. Le parquet, evant de se proconcer sur l'opportunité de poursuites, attend la trasmission des procès-verhaux.

Le but de la « visite » des militants de la PAN était de protester contre la manière dont notre journal e rendu compte, les 13 et 18 mai. d'« actions de commando » qui evaient eu lien ea centre universitaire Tolbise et d'incidents au centre universied centre universitaire robiac et d'incidents au centre universitaire Assas, à Paris, sur l'initiative de gronpes d'extrême droite. La PAN (qui n'est pas une association déclarée) nous evait adressé le 30 mai une lettre de protestation en vue de sa publication dans te Monde. Sans attendre une réponse de dotre part, la PAN a investi les locaux du journal.

journal Dans le tract distribué ven-Dans le tract distribué vendred, on pouvait lire aotamment : a Aucune action de commando n'a été jaite par l'Unité notionaliste [dont la PAN fait partiel et encore moins par la PAN. Il y a eu des distributions ponctuelles de tracts sans qu'aucunc violenca, ouann acte de vandalisme ait été commis par les porticiponts à ces actions (\_), La PAN ne jait partie d'aucun mouvement extrémiste, elle o simplement suscité le regroupement dans l'action de tendances politiques et d'individus qui se politiques et d'individus qui se recommandent de l'idée de la

nation. »
[Le bul de la visite de la PAN au
« Monde » était de prouver que l'atilisation du terme e commando s à propos de ses actions précédentes étalt une malhonnéteté de la part de notre jnurnal. La démonstration fut éclatante.]

oat èté adressés à la rédaction du Monde par le Syndicat des journalistes français (S.J.F.-C.F.D.T.), qui estime « injustitible » l'attitude « propocatrice et violente » du groupe qui est intervenu vendredi aa Monde, et par la rédaction du journal Rouge. Celle-ci rappelle que « cette attaque fait suite à touts une sèrie d'agressions contre des crinémas, des librairies, des organes de presse » et estime qu'elle « met de presse » et estime qu'elle « met en cause les lihertés d'expression les plus élémentaires ».

M. Gilbert de Dietrich, qui a été cité parmi ceux des personnes intéressées par le rachat du quotidien l'Aurore, e feit vendred matin, 2 juin, une mise au point d'if usée par l'Agence France-Presse: M. de Dietrich dément formellement ala suite de rumeurs persistantes concersont en marificantiem dem le 70 M

# A LA SOCIÉTÉ AIGLES

tarde au nez ; Ancien trophée de chasse. — 3. Usera d'un privilège bumain ; Fixe. — 4. Ville chaude; Soutiennent la torpille. — 5. Faits une fois pour toutes ; Quatre dans un train. — 6. Le cœur de la Ville éternelle ; Préfixe ; Divinité. — 7. Se retirent à temps ou se lavent tout de suite. — 8. Prénom ; Pousse un cri ; Auxilialres d'architectes. — 9. Rédultes au silence. environ.

LISEZ

des Philatélistes

former Dessins et pe

Jazz

MISIOUS

### LE RACHAT DE « L'AURORE »

## Un démenti de M. de Diefrich

électro-ménagers et dont le nom nant sa parlicipation dans le rachat du journal, rumeurs dont, dit-ll, il ne comprend pas l'ori-gine e. (Nos dernières éditions datées 3 juin.) Rappelons que la cession éven-

tuelle du groupe de presse l'Au-rore est consécutive eux diffi-cultés industrielles de M Marcel Boussac, qui contrôle uze majo-rite d'actions du quotidien di-rigé par Mme Lazurick

# NOUVEAUX ARRÊTS DE TRAVAIL

(Da notre correspond. régional.)

Lyon. — Une partie des cla-vistes de la société Algles, qui avaient suspendu le 27 mai un mouvement de grève lancé trois semaines plus tôt pour obtenir une revalorisation de lears sa-leires de base, ont observé dans la soirée de vendredi 2 juin des de brayages de deux heures environ. Now Life out the Ces mouvements ont affecte

Ces mouvements ont affecte les centres principaux de traitement de la copie (Lyon-Chassieu, Grenoble-Veure; et Saint-Etienne) ainsi que certaines agences régionales. Les ciavistes entendent ainsi faire pression sur la direction, qui a proposé de reporter au mercredi 7 la poursuite des discussions. Colles-ci ont achoppé sur la révaluation du salaire de base de cette catégoré nouvelle d'employés de presse.

Les clavistes demandant égalencent l'intégration dans leurs sulaires de différentes primes ausquelles elles peuvent prétodir actuellement, soit 300 francs pour les dactylos sur écran. Le salaire de base pour ciavistes su sence est, depuis le 1º avril 1971, de 2 405 francs. La prime susécune et la prime d'assidulé (592 francs au total) portent la revenu brut à 2 927 francs, autquels peuvent s'ajouter éventuellement des supplémeats pour travoil de nait ou des jours fériés.

Le Monde

صكدا من الاصل

AND COUNTY OF THE COUNTY OF TH A COLOR

MENTS -

700 mm in

City L

der mitter:

Table: 60 m

Per

an de photo et order

Il jain dans le R.C.P.

As, thene et le tree;

As desirables ser de tree;

As and Capatidon pieros

As dans la station

As dans le station

As dans le station

As dans le station

As dans le station

At Ar Merce Contact of the Contact o

the same Topical Current

**A**,

o Bellor 12 6

I Transens

16. les 10 e:

Truly plates electors of

17/63

· · · - · · ·

 $\tau = |_{V_{(-1)} \cap A_{\frac{1}{2}(\underline{x})}}$ 

# culture

L' ACTION HATIONALISTE, LES LOCAUX DU : MODE,

LE JOUR -**DES MUSIQUES** 

e al de

b the day

Comments of the contract of th

fan et statet

de protect

a tarini e

1 to 60

Spectacles folk

à l'Olympia et au Palais des Arts.

Le musicien et chanteur de country folk Doc Watson, qui s'était produit pour la première fois à Paris au Stadium, en novembre dernier, revient, pour feux concerts, a l'Olympia, le lundi 5 juin (18 h. 30 et 21 h.), toujours accompagné par son fils Merle Watson. Riche de la tradition musicale blanche américaine — hillbilly, blue-grass, ballades très gaéliques dallure, gospel blanc — Doc Watson, qui est un brillani guitariste et aussi un bon joueur de banjo et d'harmonica, un chanteur à la voix simple et ehaude, développe la saga nos-talgique des « old timers » du

Au Palais des arts, Roger Mason et les Touristes présen-tent leur spectacle jusqu'au 8 juin (relâche le 4). Vivant à Paris depuis huit ans. Roger Mason (guitare, accordeon ondioline, chant) est passionne depuis longtemps par la musique cajun. Il a travaillé avec les frères Balfa, a rencontré le groupes Les Touristes a Royan et a enregistré récemment un très bel album Chant du monde sur le thème d'un voyage dans un vieux train de la Louisiane à la recherche d'un têve. Le groupe irlandais The Bothy Band lui succédera The Bothy Bana un successive à l'affiche du Palais des Arts, du 9 au 17 fuin. Viendront ensuite l'Anglais John Renbourn, du 19 au 23 juin, et Stefan Grossmann, du 26 fum au 1- fuillet - C. F.

### Nouveaux albums. — CARLY SIMON

- CARLY SIMON (Boys in the trees) : L'univers musical large, ouvert, de Carly Simon, la limpidité, la fluidité de la voix, la solidité et la vulnérabilité de son monde dans un très bon album, avec une orchestration et un accompagnement à la fois simples et sophistiqués. (33 t., W.E.A. Filipacchi Music.)

- GRAHAM PARKER AND THE RUMOUR (The Parkerilla) : Enregistré en public, Graham Parker offre son rock carré, tonique, proche parfois
par sa couleur de la musique gue jouait Otis Redding. (33 t., -- Phonogram, 9102 024.)

- - · · · : 古田田(F - QUILAPAYUN (Santa-Maria de-Iguique): Unistoire d'une répolte sociale dans le nord du Chili en 1907, du combat d'espérance d'ouvriers de la pampa à qui on donnait un jeton pour chaque journée de travail, qu'on attachait en cas de punition à un poteau face et à la soif et qui, un jour, s'unissent, protestent et vers qui on envoie un général et une armée oui La cantate de Santa-Mariade-Iquique est une des œupres essentielles de la nouvelle chanson chillenne. Dans la version enregistrée aussi par chanson chilienne. Dans la les Qullapayun, Jean-Louis
Barrault joue le rôle du récitant. (33 t., Pathé-Marconi. C. 068-14578.)

### Calendrier.

Meat Loaf à Mogador le : 8 juin : Mona Lisa au Mans le 9 juin, à Vesoul le 13, à - Montargis le 17, Festival du ... Château de Belfort le 10 juin avec Gwendal, Bernard Lavuliers, Idir, Troisième Rive; Fête du P.S.U. les 10 et 11 juin à La Courneuve avec Bill Ketth, Malicorne, Bernard Lubat, Jacques Bertin, Daniel Viglietti. Font et Val (le 10), Roger Mason, Mama Bea, Tiempo Argentino, Claude Nougaro (le 11) : Pestival folk de Quessoy (près de St-Brieux) avec Imago, Bill Keith, La Bamboche, Disculed At Menez, John Wright et Catherine Perrier les 17 et 18 juin ; Elvis Costello à l'Olympia le 17 juin ; Jeffer-son Starship les 27 et 28 juin au Pavillon de Paris.

g Un concours de photo est orga-è jungu'su 17 juin dans le R.P.B. le métro sur le thème : « le métro ujourd'hui ». Une sélection des liteures photographies sera pré-tée lors d'une exposition prévue septembre-octobre à la station ktelet-les Halles, Inscriptions justtelet-les Halies, Inscriptions jus-an 3 juin dans les stations Nation, ntparnasse, Châtelet-les Halles,

A la suite d'un conflit du tra-Intervenu entre le Cuilectif 2e de Champigny et les interprètes «Collier des ruses», les repré-«Collier des ruses », les reprétations de ce spectacle musical Ahmed Enyage priva le Cartourité de Vincennes, sont annulées.

### Jazz

### Les révélations de Moers

Située au-dessus de Dusseldorf, près de la frontière néerlandaise, la petite ville de Moers accueille chaque année, à l'occasion de son Festival de jazz, des milliers de visiteurs. Le succès de cette manifestation ne vient pas seulement des possibilités de camping offertes aux spectateurs, mais aussi de l'originalité de la programmation éta-blie par Bukkard Hennen. C'est a Moers qu'on a vu pour la première fois en Europe grand nom-bre des gouveaux musiciens de la scène new-yorkalse. Il y avait certainement cette année moins d'inédits que l'année précédente, mais il y en avait assez pour permettre de faire le point sur des musiques que l'on connaissait depuis peu et pour découvrir des démarches originales.

Les groupes de la nouvelle musique européenne ont alterné avec les formations américaines, sans pour autant obtenir du public la même adhésion, exception falte de Peter Brötzmann, Albert Mangelsdorff ou Kenny Wheeler. Le Willem Breuker Kollektief étalt sans doote le plus qualifié pour ouvrir l'appétit des mélomanes de Moers : douze musiciens qui produisent une musique joyeuse et étonnammeot eswingante». Le groupe n'est plus seulement une grande fanfare free; à côté d'un jeu de

scène humoristique et des petits pas do danse qu'esquissent les cuivres lorsqu'ils jouent ensemble, on découvre des solistes brillants sur des arrangements impeccable de Breuker et une mise en place de haute qualité

Parmi les grands moments « européens », on retiendra surtout ceux qu'ont offerts le duo d'Albert Mangelsdorff, trom-bone aux voix multiples, et du saxophoniste John Surman d'une part, et le quartette de Keeny Wheeler d'autre part, Ces musiciens produisent aujourd'hui une des musiques les plus comme Evan Parker, qui joue avec Wheeler, ont considérablement élargi les possibilités d'utilisation du trombone pour le premier, des anchee pour le

Les champions de la Great Black Music soot sujourd'hui pratiquement tous installés à New-York. Le cogcert du sexette de Cecil Taylor, qui réussit à subjuguer un auditoire grelottant, fut un des sommets de ces quatre jours, Sa musique, qui procède par rufales, vouée tout entière au culte du dieu Energie, ne saurait laisser personne insensible, d'autant plus que la formation rassemblée autour du

planiste est peut-être la mellleure avec qui il ait jamais joué. Deux révélations enfin dans

cette musique multidirection-nelle, sans che' de file : le trio de Leroy Jenkins et le Human Art Ensemble. Le premier voit réapparaitre un hatteur prodigieux, Andrew Cyrille, autrefols compagnon de Cecii Taylor, d'une intuition et d'une force de frappe uniques, Leroy Jenkins, au violon, Antony Davis, jeune planiste très en vue, et Cyrille jouent une des musiques les plus neuves du moment, très peu li-néaire, refusant la tonalité, faite de rebonds, de tension extrême, de tremblements.

Quant au Human Art Ensemble, il est construit autour d'une rythmique de blues binaire et de deux cuivres, la saxophoniste Luther Thomas et le trombone Joseph Bowie, qui jouent tous les deux à l'arraché d'une façon très free, après avoir travaille dans des orchestres de Rhythm and Blues à Saint-Louis. A la batterie, « Bobo » Shaw est un maître du style binaire, dédoublant avec sa jambe et son bras droits, le rythme tenu à ganche. Ce groupe n'hésite pas à utiliser une rythmique électrique rock pour soutenir le improvisations du jazz le plus audacieux.

PAUL-ÉTIENNE RAZOU.

### former

### Dessins et poèmes lisibles à l'œil nu

bien avec les dessins de Denise Esteban, comme celle de Silvin Baron Supervielle avec les gravures de Segui (et naguère celles de Genevière Asse). Dans les deux cas, confrontée à l'image, la limpidité des mots les plus simples exigesit un accord. Une double expo-

sition le confinne. Présent Jour réunit les decnieus poèmes inédies du chantre de Canisy, Suggérées en quelques trairs, les visions familières s'envolent avec le temps, non sans y résister de tout le poids de l'objet en sa mémmorphose.

. Un promeneur s'arrête o visage pris dans les feux da soleil » il regarde tout la périssable » de ce jour qui s'en va... »

(doirent se suffice) à elles mêmes. Aussi subtiles, sussi terrestres, celles de Denise Esteban ne cherchent pas à tradaire un texte lisible à l'esil au. Elles en sont le contrepoint, le complèment, afin de plonger le lecreur dans la même ambiance. La réussite est parfaire er il est henreux que les trente-deux dessins - arbres, intérieurs, silbonenes féminines - destinés à ce neuvième volume de la enllection «Ecrimes» sient été pour l'artiste un tremplin Mise en verve, elle les a multipliés, er les voici qui trouvent un domaine à leur mesure sur les cimaises de la galerie éditrice (1). Voie nouvelle ouverre à la poésie, comme ces subtils chemins qui se perdent à l'horizon, happès par la fuite du temps.

errer dans la pampa, à la suite de son centre de rayonnement délimine

Théâtre

La poesie de Jean Folizin s'entend Silvia Baron Supervielle, on n'en sort pas, de la poésie. s le resourne au bais

> » du soleil qui s'enfonce es de la plaine lois » ou môme endrois. »

Evocation d'une Plaine blanche par une parole décance à l'extrême, qui amplific encore l'espace cenda à l'intégrité première. En face de ces poemes qui condensent le meximum de substauce, qui s'incorporent au pays où le jour étend ses miles de désart, Segui recrèn les a paysages perdus on ratronnés à travers les fanétres de la mémoire », chambres vides avec chaque fois une ouverture sur le dehors (2). Pour prolonger les images d'un livre luxueux (les poèmes seuis existent en édicion courante), on nous montre des rolles plus sombres, souvenirs d'une Argentine inattendue où l'homme fait de brèves apparitions,

courants et se fraye une voie ascendance. Sans de vaines concessions aux modes passagères (s'il en fit jamais), il ne sorcira plus de la peinture pure, affranchie de tout objet. Veut-on à tour prix recrouver ses sources d'inspiretion? Qu'on s'aventure vers des monts sustères, un ciel sussi largement érale que les terres qui lai donnent une moetre réplique, Référence super-fine. Le peiure est si intimement accordé à son univers l Il u'en resue que des vastes aires colorées. Sombres on claires, quasi blanches, leur matière est sussi dense. Le imnière les trans-Sorrant du Bocage normand pour figure, les illumine par transparence,

quelquefois le solide du mouvant. C'est bien là le prodige; ces toiles à la fois serrées et légères, orientées vers l'informel, vibrent chaque fois d'un chant nonvean

On ne présente plus Camilo Orero, prix Bourdelle 1975, barbare au métier à toute épteuve, tout à tout classique et primitil. Mais lui, qui ressuscite les grands mythes, les présente ces jours-ci, comme dimit Arrabal, en un nou-vesu « lieu: da méditation et de céré-monie » (4): des sculptures donc les dimensions s'accommodent de celles du local font alterner les droites et les courbes. Tous les matériaux sont bons à Otero, bronze et terre cuite, pierre ronge ou violene, travertin (c'est une prouesse technique que d'avoir prilisé saos les faire éclerer les faurais ornementales do minéral dans Ma Mère).

Toutes les obsessions, pour ne par Depuis vinge-cinq ans qu'il expose, dire les complexes, d'un être vial, Philippe Bonner (3) avance à coure- socié dans l'humain et ses phases familiales, vel l'Esceller où je centre dans le centre de ma mère. Es la Coffra-Fort entre set jambet. l'insisterei sur les dessius, moins connus, tout eussi écondissants. D'sures famesmes s'y fout jour! Moi, Napoléon, les Funaml'immense parrouze de l'Arche de Noé. A d'autres le dessin bien léché. Ici, c'est la vie

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Villand et Galania, 127, boulevard Haussmann. (2) Carmen Martinez, 12, rus du Rol-de-Sicile. (3) Regards, 40, rus de l'Université. (4) Galerie Vienner, 11, rus Gui-

Elles portent, ces trois prites vielles, les masques parcheminés des visages déformés par le temps, décelores par l'usure, alourdis par la résignation. Elles sont des masques de carton sur des robes noires, des cache-corps. Elles sont malades de

leurs corps sans joie. Trois jeunes comédiennes (Wadad Alamedine, Catherine Le maire, Christine Wallet), qui viennent du théâtre-école de Montreull, travaillent sur le choc de la vicilless accusé par la paovreté. Elles repto deisent le rituel maniaque des jours deisent le rituel maniaque des jours prolongés, des nults vides, du goutte-à-goutte des minutes vaines. Elles eu font une petite danse allègre, qui vire à la cruanté d'amusements enfantins. Le jen des gestes stylisés et des paroles réalistes délimite la vérité abominable de la situation

Il n'y a pas C'issue puisque la meri est à la porte. Les jeunes comédiennes, s'inspirant d'un fait-divers montrent les vielles dames se barricadant, réapprenant à se souvenir, à réver. C'est tout, il n'y a pas d'histoire, il sque d'allieurs un auteur no un metteur en scène qui anrait su construire on moovement dramatique. Tel quel pourtant le speciach étonne, émeut tout en évitant la sensiblerie. Ces jeunes comédiennes (la Compagnie de la mauvais

herbe) uffrent mieux qu'un espoir. COLETTE GODARD.

«Trois p'tites vieilles» «Ceux qui font les clowns», de Michaël Stewart Pièce de Michael Stewart tra-duite de l'anglais par Jacques

duite de l'anglais par Jacques Collard, Ceux qui font les cloums a pour protagonistes les comé-diens par qui le prince Hamlet, au troisième acte de la tragédie de Shakespeare, fait interpréter le Meurire de Gonangue, en présence du roi Claudius. Nous voyons ces comédiens arriver un soir à l'auberge d'El-seneur, être engages par Hamlet, jouer la pantomime comme il le leur demande, ne pas comprendre

leur demande, ne pas comprendre pourquoi la représentation est interrompue par le roi. Ils rentrent à l'auberge, des soidais viennent les arrêter, ils se battent alors « pour de vral », et tuent leurs adversaires.

L'Idée de l'argument n'était pas inintéressante mais l'auteur, pour la développer, manque d'envergire. Il s'en tient à hroder des variations touchantes sur les variations touchantes sur les paradoxes du comédien. Il

appuie trop sur les cordes sen-sibles et, au lieu d'une musique, il obtient du crin-crin. La mise en scène de Jean-Pierre Bouvier est surtout de l'agitation. On entend mai ce qui dit La jeu des acteurs est tris e dit. Le jeu des acteurs est très e xtérieur, sauf ceiui d'Alain Roland dans le rôle d'un garçon d'auberge qui rêve de devenir

Jean-Pierre Bouvier, grand beau garçon audacieux, rompu aux procédés du conservatoire

ancien style, pèche par défant. Il exerce avec ses amis un théâtire bon enfant, simplet, susceptible d'amuser une séquelle de publio bourgeois paristen en mai de boulevard, mais qui ne peut répondre à l'attente des audiences plus fraiches, plus populaires, d'employés, d'étudiants, que depuis des aunées déjà les collectivités et les comités d'entreprise ont envoyé voir Planchon, Vitex, Sobel, Maréchal, Chéreau, Rosner, tant d'autres, qui donnent au spectateur un pain plus complet.

MICHEL COURNOT. \* Espace Cardin, 21 heures.

### FESTIVAL de VERSAILLES

OPERA ROYAL DU CHATEAU Jaudi 15 juin - 20 h 45

**CONCERT MOZART** LES SOLISTES DE PARIS Direction : J. Cl. FANTAPIE

### Rock

### Kraftwerk ou les hommes machines

Pocheme rouge, les visages des musi-ciens-robots sont toutnes vers l'Est, leurs cravates sont mittes, les chemises rouges, les lévres peintes de la même couleur. Graphisme constructiviste et

couleur. Graphisme constructiviste et couleurs: unir, blanc, gris, rouge, titte russe, l'image est glaciale, sobre, droite, presque effrayante, elle ülimire a musique, 1950, l'Allemagne a perdu sa culture au profit de celle des Erass-Unis. 1978, Kraftwerk refuse l'influence siméricaine, mer en brande ses mécacimes visionnaires et repart au point rismes visionnaires et repart au point zéro. Le point zero n'est pourtant pas rout à fair vierge, se situe en 1930 en U.R.S.S., époque do constructivisme soviétique, une révolution culturelle qui rouche le cinéma, l'art pictural, une démarche futuriste qui semble devenit le quoridien de Kraftwerk (parallèlement en France, Bazonka edire un numero en russe). Les quatre musiciens-robots habitent Düsseldorf, la ville tenerculaire qui n'a jamais de fin, lorsque l'ou en sort c'art pour entrer directement dans Duisburg; c'est la Ruhrgebier, sppelé Baseldam parce que la ville longe le Rhin de Bale à Romendam

Il ne faur pos s'econner alors que le groupe jone Maropolis, ne pas s'econner non plus de ses albums concept, Antobban, l'autoronne et les rythmes hypnotiques du bitume à ac consommer qu'an volant d'une voiture, Radioactivity et les sythmes mécaniques du gadget à ne consommer qu'an moyen d'un posse grésillant, Trens Europ Express et les sydames circulaires du rail à ne consommer que dans no TER

The Man Machine, I homme machine est la musique d'une réaliré contemporzine, la musique rechnologique, lorsque l'homme compose avec la machine, la machine avec l'homme. C'est l'essai d'une harmonisation avec la machine, bien silr, mais aussi avec

tous les jours, l'age industriel, l'âge

ingres.
Selon Kraftwerk, le resour à la nature est une mopie qui est morte avec les années 60, les hippies, le mensonge d'une génération effrayée par la réalisé de son epoque. Il laut apprendre le contact avec la machine, commu-nier avec celle-ci, s'habituer, avant qu'il ne soit trop tard, à sa présence, son side, sa vie nature. La machine est le futur et

déjà le présent du « monde moderne Les musiciens de Kraftwerk travaillent dans leur propre studio, le Kling-Klang, le jardin électronique. La, en moyen de moog synthenseur, ils créent leur musique, éliminent les ins-truments conventionnels du rock, jusqu'à la voix qui est filtrée, « synthétisée ». Les rethmes sont ceux de la machine, le sequenceur, impassibles, réguliers, linéaires. Kraftwerk est un groupe complexe cenes, mais qui tire son energie première des habitudes simples de la vie, son odeur, sa respiration. An mavers de la détermination, la logique de sa musique, s'échappent des mélodies séduisantes, parfois envoû-

les mouvements sont métaniques, méthodiques. Le son est métallique. La machine avance, accelère progressive ment pour entrainer l'auditeur sans à-coup. Le groupe fait peu de scène. l'idée était de donner plusieurs concerts simultanément dans différents pays en programmant les machines à l'avance. Groupe universel, Kraftwerk utilise des robots, les machines sont devenues Kraftwerk et les musiciens, les robots. Echange ideal, démarche inquiérante, Kraftwerk ne se vent pas le groupe de l'avenir, mais celui du présent, ils chantent : « Nous sommes les robots. »

ALAIN WAIS.

le beton, l'asphalte, l'environnement de 2506 385 444.

### Murique

### GRANDE FÊTE A LILLE

« Ni - co - las ! Ni - co - las !
Ni - co - las ! Ni - co - las !
Ni - co - las ! Il jait chand ou
Palais des sports Saint-Sauveur;
sur les gradins, d'un côté, en uniforme bleu, l'Harmonie d'Anzin
et celle de Nœuz-les-Mines; face
à elles, cinq cents enfants, entre
huit et douze ans, venus de cinq
écoles l'illoises, qui s'en donnent
à cœur joie en attendant que ca
commence et frappent les pieds
en cadence en appelant Nicolas.

Nicolas Frize, qui est venu tra-pailler avec eux dans leurs classes pendant un mois, leur avait apporté une bande de musique electro-acoustique sur laquelle ils ont appris à intervenir. Ce sont eux qui ont dessiné ensuite cer-tains symboles de la partition des-tinée à être exécutée en même femns, une partition imagée, sustemps, une partition imagée, sus-citant des chuchotements, des notes tenues, des cris. Le soir du « concert », c'est comme une masse sonore concentree, toujours préte sonore concentree, toujours prete à bondir, qui réagit aux moindres directives du mencur de jeu. Car, en foit, plus peut-être que d'une composition musicule dans le sens traditionnel du terme, c'est d'un jeu qu'il s'agit, cela se sent immédiatement à la joia qu'y preunent les enfants.

mineculatement à in joia qu'y prennent les enfants. L'essentiel est là; qu'importe alors qu'on puisse discuter la valeur esthétique de certains pas-sages de la bande-clapecin « pop », valeur est henque de certains passages de la bande-clavecin « pop »,
« vent » électronique, débauche de
décibels à la fin pour conclure sur
un accord parjait, mais, po u r
apprécier pleinement la oaleur
pédagogique de Norbert et. Blandine II (c'est le itire), il joudrait
avoir assisté au travail dans les
classes; le plaistr du jeu, lui, ne
jait pas de doute. L'épisode le
plus intéressant — car il y a aussi
des passages à vide — est certaimement celui où, se détachant du
groupe, deux enjants viennent, au
micro, inventer à tour de rôle des
cris plus ou moins développés, que
leurs camarndes tentent d'imiter
en chœur. Il y a lò un assaut très
spontané de virtuosité et d'imagination, une malice sous-jacente,
tout à fait irrésistible, drôle et
émouvante.

La seconde partie de la l'étée

émouvante. La seconde partie de la Fête nusicale, était consacrée aux orchestres d'harmonie : Garden rain de Toru Talemitsu, l'ouverture de Prométhée de Beethoven en grande formation (huit tubas, seize trompeties, flûtes, trombones et clarinette à l'avenant) et, pour terminer, Spectre de Michel Decoust en création. Cela commence par de larges accords très journis, lents et espacés, avec, emergeant de la masse, tantôt un timbre, tantôt une hauteur. Vient ensuite amené par des effets de tre-

### LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE

VIOLON. — Premiers prix à l'una-nimité : Yumino Toyoda (nommé premier du concours 1876 par un vote spécial du jury). Michèle Des-champs ; suites premiers prix : Hiroko Norawa Chaire Chariter, Jean Sidder Errachier Trachier. Anne Sidler, Francine Trachier, Anne Postaneque, Isumi Okubo.

molo, un passage aleatoire dé-coupe en séquences. Coup de lam-tam.

La dernière partie, dans la nuance piano comme pour s'op-poser à la première, joue sur de longues tenues confiées aux diflérents groupes instrumentaux. Là encore, la valeur pédagogique passe peut-être aussi au premier plan, mais l'architecture est claire, le résultat agréable, et ce sont là douze minuter qui s'écou-lent vite. Ce qui ajoutait encore caractère exceptionnel de cette Fête musicale, c'est qu'elle penait en cometusion d'un Mois de la pratiqeu amateur dans la région Nord-Pas-de-Calais une centaine de concerts dans quarante-cinq localités — orga-nisé conjointement par la délé-gation régionale de la musique et gation régionale de la musique et par l'Atelier régional de musique confié à Denis Lebègue, dont c'était la première manifestation publique. Conçu comme un « outil d'éveil », avec des équipes de musicieus – animateurs répartis dans la région, il doit s'adresser à tous les publics et déboucher sur une pratique musicale collective. Dans une région où on a détà dénombré cinquante mills déjà dénombré cinquante mille musiciens amateurs, tous les espoirs sont permis.

GÉRARD CONDE.

### ORCHESTRE DE PARIS CONCOURS

PREMIER ALTO SOLO JEUDI 6

et VENDREDI 7 JUILLET 1978

ORCHESTRE DE PARIS

THEATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

### **AVIS DE CONCOURS**

Un concours de recrutement est ouvert ou Théâtre National de l'Opéra de Paris pour un poste de second ténor et un poste de seconde basse dans les Chœurs de l'Opèra. Les épreuves ouront lieu le 3 juillet 1978, éliminotoire à 10 h., finale à 15 h. 30. Renseignements et inscriptions : auprès de la Régie des Chours de l'Opéra de Paris, 8, rue Scribe,

dim., 15 h.). Ep)cerie : Michael Kohihasa (sam. et

Epicerie: Michael Kohihaas (sam. et dim., 20 h. 20).
Essalor: les Lettres de la religieuse portugalse (sam., 18 h. 30); (a Cigale (sam., 2) h.).
Espace Cardin: Ceux qui font (es clowns (sam., 21 h.).
Fontaine: Y'z des jours comme ça (sam., 21 h., dern.).
Cymnase: Coluche (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Huchette ( la Cantatrice ehauve; la Leçoo (sam., 20 h. 20).
Il Teatrino: Loulse (s Pétroleuse (sam., 30 h. 30); )e Ejuff (sam., 22 h.).
Le Lucernaire, Théâtre noir: (es

22 h.).

Le Lucernaire, Théâtre noir : (es Eaux ez (es Porèts (sam., 18 h. 30); Punk et punk et colegram (sam., 20 h. 30); is Giochda (sam., 22 h.); One heure avec R. M. Rlike (sam., 18 h. 30). — Théâtre rouge : Labiche à ("nifiche (sam., 20 h. 30).

The salles subpentionnées

I.es salles subpentionnées

Déra: (sa Noces de Figuro (sam., 20 h. 30; dim., 15 h., dern.).

Mathurius : Dou Juan se retourne (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Conédic (sam., 30 h. 30; (es Pemmes savantee (dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Chaillot, grande salle : Cyrano ou les Solcils de la raison (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Chaillot, grande salle : Cyrano ou les Solcils de la raison (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

20 h. 30).

Chaillot, grande salle : Cyrano ou les Solcils de la raison (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Sol. 10 h. 30; dim., 15 h. 30; dim., 15 h.).

Les salles municipales

Nonvean Carré : Yiddish Story (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les salles municipales

Nonvean Carré : Yiddish Story (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les autres salles

Aire Univer : Vonez nombreux (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les autres salles

Aire Univer : Vonez nombreux (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Alchene : Raymond Devos (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Alchene : Raymond Devos (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Essalon : Shahrazade dit (sam., 21 h.).

Chaillot, Parlistens : Rétro-Parade (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Cartoncherie, Théètre de l'Epôé-de-Bois : Shahrazade dit (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Chaillot, Parlistens : Rétro-Parade (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Cartoncherie, Théètre de l'Epôé-de-Bois : Shahrazade dit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Cardon Théàtre di Union (sam., 21 h.).

Comédie Canmartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h.).

Essalon : Return de dit (sam., 21 h.).

Comédie Canmartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h.).

Comédie Canmartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h.).

Parliste de Verdure : Cioude Cagnasso Eig Band (sam., 21 h.).

Parliste de Verdure : Cioude Cagnasso Eig Band (sam., 21 h.).

Comédie Canmartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h.).

Parlister de Verdure : Cioude Cagnasso Eig Band (sam., 21 h.).

Parlister de Verdure : Cioude Ca

21 h.).
Champigny ; Djame) Alian (sam., 21 h.).
Châtenay-Malabry, meirie ; Groupe Intervallee (com., 20 h. 45) ; église Sainte-Monique ; Ensemble vocal du Congervatoire de Paris, dir. Cl. Bondal (Paris) (Paris Paris) Conservatoire de Paris, dir, Cl. Bonneton (Bach, Beethoven, Caimel, Govinguamo) (dim. 14 h. 30).
Chei/es, C.C : le Bonnet de fou (sam., 18 h. 30; dim., 18 h.).
Choisy-le-koi, Théatre Paul-Stuard; l'Eprouve (sam. et dim., 31 h.).
Conrevole, Maison pour tous:
Rehaud (sam., 15 h. et 21 h.).
Coorcequonnes, Ensemble de cuivres
M. Praetorius (dim. en matinée).
Créteil, M. J. C. : Cirque Moralles
(sam., 30 h. 45; dim., 10 h.).
Ecoues, château : Orchestre de l'Ilede - France, dir. : J. Fournet
(Hônegger) (sam., 21 h. 30).
Enghien, Casho : (se Parents terribles (sam., 20 h. 30).

Cannes 1978

VIOLETTE NOZIÈRE

de Claude Chabrol

ISABELLE HUPPERT Prix d'interprétation féminine

RÊVE DE SINGE

de Marco Ferrerri

Grand Prix Spécial du Jury

ÉGLISE DE LA MADELEINE MARDI 6 JUIN à 21 heures JEANNE D'ARC AU BUCHER

Dratorio d'Arthur BONEGGEE et Paul CLAUDEL ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE

evec Anne FOURNET dans to role do a Jennic a
ct
Comminique Levero - Jocetyne Chamonin - Germy Priedmann
Annie Gaillaed - Lyde Doublan - Francis Bardot
Tony Jacquot - Anny Mdby - Georges Jollis
CHOURS DE L'ILE-DR-FRANCE
CHOURS DE L'ILE-DR-FRANCE
CHOURD D'ENFANTS OF PARIS

- DIRECTION -JEAN FOURNET Places de 20 F à 80 F - Location : Durand, 3 FNAC, CROUS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (da 11 heures à 21 heures,

Samedi 3 - Dimanche 4 juin

saur les dimanches et jours fériés)

Evry. Haragone: Sur un matelas (eam., 21 h.).

Etampes, Pestival, église Bt-Gilles: Adrium musicale de Madrid (asm., 21 h.): Ebbel Diane de Polters: Rodrigo de Tayas et A. Perret dim., 17 h.).

Gennevilliers. Théatre: Beureux (sam., 20 h. 45).

Giff-sur-Yvette, gymnase: Orchestre de file-de-France, dir. S. Caillat (Protofiav. Btravinsky) (dim., 18 h.).

Guly, église Baint-Nicolas: Chœurs de la cethédrale de Pontoise (sam., 20 h. 45).

Ivry, pare: Fête de la jeunesse (sam. et dim.).

Joinville-le-Pont, pare: Cle B. Luhat, D. Hurnair, M. Taxisr, F. Jeannean, M. Al) (sam. et dim.).

Marly-le-Rei, pare: Echo du Bayou. B. Forgas (sam., 14 h.).

Neanphle-le-Châtesu, M.J.C.: Pastival de pop (sam. à partir de

Neanphie-ie-Châtean, M.J.C.: Fes-tival de pop (sam. à partir de t4 h.). Orly, parc ; Quimpayun (sam., 21 h.).

Pontoise, Théâtre des Loursais ; Ren-contres du théâtre amazeur d'Ile-de-France (sam. et dim.). Previns, collégisle : O. Cziffra (Men-delssohn, Lizzt, Chopin) (axm., 20 h. 30). Sceaux, pare : Noit du jazz (sam.,

Senlis, chapelle royals: D. Lehrun et J.-Y. Fourneau (soprano ct. samphone) (sam., 17 h.). Saint - Michel - sur - Orge, èglise ; C. Petit et A. La Palomhara (Bach) (sam., 21 h.). Tremhlay-làs-Gonesse, église Saint-Médard : Les musiciens du Palais-Royal (Dufay, Garvaise) (asm. 15 h. 30).

Versailles, pare du château ; English Bach Festival (dim., 16 h.) ; cha-pelle du lycée Hoche ; Ensamble baroque de Paris (dim., 21 h.). Villeprenx, Théâtrs du Val-de-Gally ; Eve Griliques (sam., 20 h. 30).

Les comédies musicales

Châtelet : Vhiga (mam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Conciergerie : Grobestra de l'univer-sité de Paris-Gorbonne, dir. J. Grimbert (Bach, Haendel, Tele-Lucernaire : Christiane Chrétien et François Bon (Beethoven, Mozart, Octussy) (sam. et dim., 21 h.).

Ochusy) (sam. et dim., 21 h.).
Bôtel Béronet : S. Escuire, plano
(Bach) (sam., 20 h. 15).

Badie-France, grand auditorium :
Les Jeunes Français sont musiciens, avec F. Amoyai, violon, et
P. Hogé, plano (Pranck, SaintSašna) (sam., 16 h.).

Bôtel Baint-Aignan : Trio Thibaudet, Simon, Audin (Mozart, Beethiven, Have)) (sam., 20 h. 30).

Eglise Saint-Germain-des-Prés : A.
Isoir, orgue, et D. Lardy, tromepette (Bach, Widor, Purcell, Tefemann) (sam., 21 h.).

Eglise Saint-Merd : J.-C. Mára, flüte

Egilse Saint-Merri : J.-C. Mara, filte de Jour. et G. Bernès, orgus (Mara, Bernès) (sam., 21 h.). Palais-Royal : Charpentier, Ancelin, Huendel, Bolsvallet (sam., 21 h.).

Chonsonniers

Cartan de la République : Yo du va et vient dans l'ouverture (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Deux-Anes : Le con t'ee hon (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 st 21 h.).

Jose, pop', rock et folk

Lo danse

Mogador: Cabo Negro, danses et percussions (sam., 26 h. 30; dim., 15 h., dern.).
Contre Mandapo: Christiano de Rougemont (sam., 21 h.).
Luceroairo: Hièroglyphe Isam., 24 haures).
Sindio Chandon: Entre chien et loup isam. et dim., 21 h. 30).
Bouffes-do-Nord: Compagnie Mochius. le Pour sola(re. Bailots da la Cità (sam., 20 h. et 22 h.).

Campague-Première: T. Maria isam., 20 h.): Doudou Gouriand Okay Themia (dim., 18 h. 301; Jose di Toux et J.-P. Jenny Clark (sam., 18 h.): Nico (sam. et dim., 2) h. 45): R. Paguer (sam., 22 h. 451; Adien a R. Fogner (dim., 20 h.). Drugshow: Olesel (sam., 20 h. 15). Golf Dround: Flying Carjet (eam., 22 h. 20). Tirettre de la Péniche: François Tusques, Jazz (dim., 21 h.). Alze tibra: Oln bah'a folies (sam., 16 h.). Elppodrame de Paria: Aaphalt Jungle, Lon's Aswad, Duty free (eam., 2 harit de 14 heures). Thèètre, 23, rue Douois: Senthaclos et viva la vida (sam., 21 h.); Senthaclos et P. Joint (dim., 19 h.).

cinémas

Les films marqués (°) sont interdits eon meins de tralse aus, (°°) aus moine de dix-hoft aus.

La Cinémothèque

Challist

Samedi, — 15 h.; Quand passent les cigognes, de M. Khistozov; 18 h. 30; Uira, un Indien à lu recherche da Dieu, de O. Dahi; 20 h. 30; les films produits par la cinémathèque de Rio-de-Janeiro (en prèsence des producteurs et des auteurs); 22 h. 30; Vu de l'extérieur, de P. Noia; le Conp du singe, de J.-P. Kalfoo et A. Bitton.

Dimanche. — 15 h.; (es Dimanches da Villa-d'Avray, de S. Bourguignoo; 18 h. 30, l'Amulerte d'Ogum, de N. Pereira dos Bantos; 20 h. 30; Pecado na sacrietia, de M. H. Borges; 22 h. 30; Livios, de C. Cacoyannis; Oranda soirs et petits motina, de W. Klein. Challint

Les exclusioités

ACCELERATION PUNE (A., v.o.):
V(decetoe, 8' (325-50-34).

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): SaintGermain-Village, 5' 1633-87-36);
College, 8' (338-32-46); v.f: imperial, 2' (742-72-52); Mootparneset-SI, 8' (544-14-27); SaintLazare-Pasquier, 8' (387-35-43);
Gaumont-Convention, 15' (828-4227). Muter, 18, 1382-97, 5828-4227).

Gaumout-Convention, 15° (828-42-27); Murat. 18° 1288-99-75). L'AFFAIRE MORI (It., v.o.): U.O.C.-Marbeut. 8° 1225-47-19). A LA RECHERCHE OR NIT GOOD-BAR (A., v.o.) (°°°) Studin de le Herpe. 5° (031-34-83): Esizac. 8° (359-32-70): Studio Raspail, 14° (320-33-98): v f : Murat. 18° (288-99-75)

(339-32-70) ; Studio Ruspail, 19 (320-33-98] : vf : Mural 18 (288-99-75]

ALLO MADAMR | 11., vf.) (\*\*) ;

Omnia. 2\* (233-32-35) ; U.O.C.Oanton, 6\* (339-42-63) ; Botonda.
6\* (633-68-22) ; Ermitage, 8\* (359-15-71) ; U.O.C.-Gare de Lyon, 12\* (331-05-18) ; U.O.C.-Gooelina. 13\* (331-05-18) ; Maric-Cooventinn. 15\* (283-20-64) ; Moral 16\* (283-95-15) ; Scoretan. 19\* (206-71-33) ; Marial 14\* (533-57-43) ; Marial 14\* (533-57-43) ; AMOUR VIOLE (Pr.) 1\*1 ; U.G.C.Opera. 2\* (261-50-32).

ANNIE BALL (A., vo.) ; La Cief. 8\* (337-90-90).

L'ARGENT DE LA VISILLE | 11., vo.) ; Le Maria, 4\* (278-47-68).

LE BAL OES VAURIENS (A., vo.) ;

BARBERDUSSE (Jap. vo.); Oranda-Augustina. 6\* (633-22-13)

LE SEAUJOLAIS NOUVEAD EST ARRIVE (Pr.1 : D.G.C.-Opera. 2\* (261-50-32) ; Moutparnasse-53. 8\* 1541-14-27) ; Marignan. 6\* (139-72-63).

LES EIDASSES AD PSNSIDNNAT

82).
LES BIDA6 SES AD PENSIDNNAT
(Pr.): Rex. 2º 1236-83-92); Ermitage. 8º (255-15-7(); U.O.C.-Ours
de Lyon. 12º (343-01-59); Miramar, 14º (320-89-52); O.O.C.-Oubelina. 13º (331-96-19), Mistra(, 14º
(533-52-42); Secrotan. 19º 1206-7(33).

mar, 14\* (320-85-52): O.G.C.-Obeleina, 15\* (330-52-42): Secretar, 19\* (205-15)
belina, 17\* (331-66-19), Mistrat, 14\* (330-52-42): Secretar, 19\* (205-15)

LES EIDASSES EN FOLIE (Fr.)
Publicis-Metignon, 8\* (359-31-97): Paramount-Opéra, 9\* (073-24-37): Faramount-Opéra, 9\* (073-24-37): Max-Linder, 9\* (770-40-04): Paramount-Opéra, 9\* (073-24-37): Max-Linder, 9\* (770-40-04): Paramount-Oclate, 13\* (590-16-03): Paramount-Oclate, 13\* (590-16-03): Paramount-Oclate, 14\* (325-89-34): Paramount-Monitorire, 18\* (005-34-25): Bells OE EDULEAUX [Pol., V.): Clinocha Esint-Oermala, 8\* (320-38-39)

LE CENCLE INFERNAL (\*1 1A., V.): Prance-Elyrées, 8\* (773-71-11).
COMSIENT CA VA 7 (Fr.), Lo Seina, 8\* (325-93-93): LE CRAUSE-TAMOUUE (Fr.) C.O.C.-Opdra, 2\* (365-14-93-31). Le CROCOOLLE DE LA MORY 1\*\* (A. V.): Prance-Elyrées, 8\* (773-71-11). Le CRAUGE, 12\* (250-25): Paramount-Monitoring (A. V.): Prance-Elyrées, 8\* (773-16-21): V.): Captra, 2\* (365-14-25): Paramount-Monitoring (A. V.): Prance-Elyrées, 8\* (773-85-48): Convention, 8\* (339-28-52). L'EAU CRAUGE, 15\* (337-89-26). L'EAU CRAUGE, 15\* (338-38-60). Marchauge, 15\* (328-38-60). Marchauge, 15

vf : Rer. 2° (236-83-93) : Helder, 9° (770-(1-24) : Athèna. (2° (343-07-48) : Miramar, 14° (320-69-52) : Convention - Saini - Charles 15° (579-33-00)

(579-13-00]
LE GRAND SUMMEIL (A., s.o.):
Marignan P 1258-02-221: a.l Richelicu, 2 (233-56-70): Montparnasse-Pathe. (4 1328-85-13)
L'INCOMPRIS (IL, so.). Le Maraia, 4 (278-47-88), Quintette, 51033-25-40): Marboul, 8 (22547-19): v.f. Tornes, 17 (280(0-41), [PHICENIE]

(0-41).

IPHIGENIB / Gree, v.D.) : Cinoche
Saint-Germaio, & (833-10-82).

JAMAIS, JE NE T'AI PROMIS UN
JARDIN DE ROSES (A., v.O. | (\*) :

O G C Gdeon, & (325-71-08) : Bierritz, & 1723-69-23) — V I. · U G C
Opéra > (261-50-32).

Les films nouveaux

RETOUR. (ilm americain de Hai Ashby (\*) (\*), ...): Studio Médicis, 5° (833-25-97); Paramount-Odeon, 6° (325-59-63), Publicis Champs-Elysées, 6° (720-76-23); (\*) 1.) Capri, 2° (508-11-69): Persmount-Merivaux, 2° (742-83-90); Paramount - Gooelioa, (3° (580-68-03); Persmount - Orléane, 14° (530-45-91); Persmount - Orléane, 14° (530-45-91); Persmount - Orléane, 16° (579-33-00); Pessy, 16° (288-62-341); Paramount - Maillen 17° 1758-24-241

RUEY, film eméricale de O Harrington (\*) (v.o.) : Boull' Mich. 5\* (032-48-29) : Peremouot-Elysées, 8\* (139-49-24) . (v.l.) · Paramouol-Marivalus 2\* (142-53-90) : Paramouol-Marivalus 2\* (142-53-90) : Paramouol-Marivalus 2\* (142-53-90) : Paramouol-Marivalus 2\* (142-53-90) : Paramouol-Montpar 0asse. 14\* (1328-22-17) : Convention Saiot-Charlec 15\* (579-33-00) : Paramouol Mailtol 17\* (758-24-24) : Moulin-Rouge, (8\* 1806-34-25)

(.ES BATTISSEURS ((Im trançais de P Haudiquet Action-Eco-ica 6º (225-72-67). CARMEN, open litme par Fran-tole Reicheouch Vendöme 2 (073-87-82); U G C Dan-ton, 5 (329-42-82)

ton, 6 (372-42-52)
UN FLIC AUX TROUSSES, f(im américain de Charles E Dubin (\*) (\*)0.): Balzac, 8 (359-52-70); v.t.: Rio-Opere (742-52-34); Omnia, 2 (733-39-36); Pauvette (13 (331-54-58); Clichy-Pathe, 18 (522-37-41): Gaumoni-Oambella, 20 (797-02-74) belta, 20° (797-02-74)
L'HURRIBLE INVASION, film américain de J.-E Cardoe (\*)
1v.0.1 : D.G.C. Denuon, 6\* (329-42-62); Ermitage, 8° (259-42-62); Ivera, 1r.) : Cinémonde-Opéra, 9° (770-h1-40)
U.G.C. Onre de Lyon, 12° (343-01-59); Mistrai, (4° (539-52-43)); Secrétan, 9° (206-7(-33)); Bienvende-Monipar oasse, 15° 1544-25-03); Convention Enint-Cherles, 15° 1579-33-00)

Daumont Convention. 15 (822-42-27); Clichy Pathé. 18 (522-37-4()).

LB RDTI OE SATAN (Ali., v.o.) (\*); Studio Cli-la-Cœur. 6\* (325-80-25).

LES ROUTES DU SUO (Fr.); Publicis Saint-Germain. 8\* (222-72-80); Paramount Opera, 9\* (673-34-37); Paramount: Gafaxie. (3\* (580-18-03)). Paramount: Montpernase. 14\* (326-22-17); Paramount Montpernase. 14\* (326-22-17); Paramount Mac((in, 17\* (758-24-24))

SALF REVEUR (Fr.); Elysées Point: Show. 8\* (225-67-29)

SOLE(L DES HYENES (Tuo., v.o.); Peluis nes Arta. 3\* (272-82-98) (eau). L. et Mar. A. 22 h.); Racine. 6\* (533-42-71)

STAY HUNGRY (A., v.o.); Btudio Cu.)s., 5\* (1933-60-22).

LE TOUHNANT DE LA VIE (A., v.o.); Marbeuf, 8\* (225-47-)9).

UN JUGE EN DANGER (R., v.o.)

(\*); Luxembourg. 6\* (533-97-77); Caleft Point Show. 8\* (1225-47-29); v.i.; Nation. 12\* (342-04-87); UN PAPILLUN SUR LEPAULE (Fr.); Haute(cui(ic. 6\* (533-79-38); Braquet. 7\* (55)-44-1(); Amhassade. 2\* (355-19-98); Prancais. 9\* (770-33-88); Athène. 12\* (343-07-48); Montparnesse Pathé. 14\* (1328-65-13); Wepter, 18\* (287-50-70); Geumont Gantbetta 20\* (797-02-74). LA VIE DEVANT SOI (Fr.); Cinéae (221ens. 2\* (742-72-9). LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.); Le Scine. 5\* (1325-95-09). B. ap.

LA VIE DEVANT SOI (Fr.): C(néac (Tailens, 2° (742-72-(9))

LA VIE, TEN AS QU'UNE (Pr.): Le SCIDE, 5° (1325-95-09), B ap.

VIDLETTE NOZIERE (Pr.) (\*)

Quintetic, 5° (033-35-40); Studio

Logos, 5° (033-35-40); Studio

Logos, 5° (033-35-40); Montparhase 83, 6° (534-(4-27); Coocorde, 8° (259-92-64); Saint-Lazars Pasquier, 8° (387-35-(3); Lumière, 9° (770-84-64); Fauvette, (J\* (736-64); Gailen, 14° (342-67-42); Camonin Bud, 14° (342-67-42); Camonine, Bud, 14° (342-67-42); Camonine, Bud, 14° (342-69); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, (8° (337-50-70); Geumoot Gambetta, 20° (727-02-74).

MARCO FERRERI (v.o.), Pelais des
eris (3°1 [172-62-98] : )a Gerniem
femme (sum.): Touche pas à 12
lemme hianche (dim.).

BUNUEL, RESNAIS, BERGMAN
(v.o.), Acacias | 11° | 1754-97-83).
13 h. | SLAVISKY, (5 h. )5 Use,
passion, 17 h. : Je t'aime, ja,
t'aime, 19 h. : Muriet 20 h. 45 : )
Tristana, 22 h. 15 : ('Heure de

-TAN FEERING



6\* (770 - 20 - 891; U.G.C. Gare de Lyon, 12a (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13\* (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13\* (334-06-19); Margie-Couvention, 18 (323-36-33); Margie-Couvention, 18 (322-30-64); Ci(chy-Patha, 18 (322-30-64); Ci(chy-Patha, 18 (322-30-64); Ci(chy-Patha, 18 (322-31-40); Napoleon, 17\* (1380-41-46); Caiyso, 17\* (154-10-68).

QUI A TUE LE CHAT? (IL., V.O.); Elerritz, 3\* (123-63-23); La RAISON OFTAT (Fr.) : Roc. mandle, 4\* (323-63-23); La RAISON OFTAT (Fr.) : Roc. mandle, 4\* (323-63-10); Caumont Champelileu, 2\* (323-56-10); Reve De SiNGE (It., v. ang.) (\*\*); Hautelcutile, 8\* (533-93-63); Ciympic, 14\* (542-67-42); v.f. ABC, 2\* (238-56-51); Hautelcutile, 8\* (533-78-38); Margina, 18\* (324-34-67); v.f. ABC, 2\* (238-55-54); Limpérial, 2\* (142-72-22); 14 Jui(tet Esstville, 11\* (357-98-81); Nation, 12\* (343-04-67); Mootparnasse Pathé, 14\* (326-68-13); Nation, 12\* (343-04-67); Mootparnasse Pathé, 14\* (326-68-13); Caumont Convention, 15\* (328-68-13); Caumont Convention, 15\* (328-68-23), ark Studin Cit-la-Cœur, 6\* (328-80-23), ar

Gaumont

-

SOLUTION OF STATE OF

STAY MINORP 1 A 22 MINORP 1 A

LE UET LAT SO (W)

I'm without

Wines FIRRIE TOWN

SGLEIR

# économie

ÉQUIPEMENT

— TÉMOIGNAGE 🗕

### Ma seule arme, la démission

Le gouvernement met au point un projet de loi-citre dont le but est de renfercer les pouvoirs et les responsabilités des collectivités locales, surtout des commu-nes (»le Monde» du 1° juin). Les domaines sont innom-brables dans lesquels les élus locaux ont le sentiment de manquer cruellement de moyens pour organiser la vie quotidienne les affaires économiques et l'emploi en cont l'exemple le plue évident, comme en témoigne l'attitude de M. Maurice Tessier, maire de la com-mune d'Issé (Loire-Atlan-

(De notre correspondant.) Nantes. - - Ce n'est pas un banas wajte de cambedue dri puis, dans ces multinationales, on ne sait même pae qui est responsable t -

tiquel.

Le maire d'issé (Loire-Atlantique), M. Meurice Tessier, n'a pas vouvé d'eutres moyens d'in-tervention que la démission de son consell municipal pour ettirer l'ettention des pouvoirs publics sur le licenclement col-lectif de deux cents personnes prononcé dans la seula usine da sa commune. Atlee, à Issé, c'est quatre cent vingt emplois masculins (labrication de plastique industriel), et la aaconde usine importante da la région de Chéteaubriant, après Huart (mechinisme egricole). Chez Huart, le situation n'est pas brillenta. Chez Atlas, la diraction a décidé de . licancier le moitié du personnel. Chacun comprend que ca n'est qu'un premier pas vers la fermeture de l'usine, et le chômege pour quetre cents familles vivant dens munes.
Up dens une vingtaine da com-

₩ Un sentiment d'impuissance, »

quai de Tolbiac et porte d'Aubervilliers

M. Tassier, solvante-daux ans, petit négociant en grains al angrais, maire d'issé dapule cing ans, après una vingtaine d'années comme adjoint, l'a eu de bout en bout dans cette effaire.

- La seula fois où l'ai trouvé en face da moi qualqu'un de tesponsable, c'est à la manifestation du 23 mai. dit-il. Mes ouvriers evalent kidnappé un P.-D. G. et l'ont forcé à îfre la lista des deux cent onza licanciés avant da le promenar an manifestation dans le bourg pour lul montrer les maisons de ceux qu'il mettait au chômage. Ila étaient aussi venus ma charcher, meis le climat n'étalt pas é dis-

M. Tassier raconte qu'il n'a pas eu plus de chance evec les pouvoirs publics. Avec la député da Chélaaubriant, M. Xavlar Hunault (non-inscrit, lavoreble à la majorité), el la consellial général du canton, il e signé de nombreux courriers, dont l'un au pramier ministra, pour exposer la situation. » Il e justa accueé réception. Personne ne nous a répondu. » Mêma chose pour las nombreuses démerches à la aquapréfecture. - On nove e toujours accueilli poliment, mala cala n'e servi à rien du tout. »

Pourtant, M. Tessier a'est Informé, ti a appris, avec les ayndicats, qua Atlan apportenait au groupe Hutchinson-Mapa, contrôlà par la Compagnia francaise de rattinega, alle-même sous la coupe de la Compagnie française d'a a pétroles, doni l'Elat détient plus du plars du

«En 1975, il y avait six cents ouvriers. Pour le premier licenclement, on n'avait déjé rien pu faire. Cette foie, c'ast incompréhenelble. L'usine est surchargée de commandes at « lis » ilcen-

Tessier, en connaît toute l'his-toire. Petite beurreria, puia tannerie, la reconversion dans les plastiquae dans las années 50, l'acher par Hutchinson en 1973, le développement, puis, bruta-lement, la parapective d'un goultre sous las pieds.

### · « Une manne »

issé, c'est Atles. L'usina apporta l'empiol, blan sor, et c'est prácieux dans cs eaclaur rural où on compte déjà près de sept cants chomeurs. Mala alle apporte aussi une contribution importanta aux finances communales : 370 000 F da taxa professionnella, plua da la mollié des impôts locaux en 1977. Une = manne = qui a per-mia de financar les équipements collectife nécessaires à une commune de deux mille habitants avec de nombreux leunea ménages , un lotissement de cinquente pavillons, dont vingt H.L.M., un réseau d'assainlese ment, una salla omnisports, un toyer rural ...

. La commune vivait : huit équipes de football, dix da volley-ball. S'll n'y a plus da travall, ces gens devront aller chercher aillieurs. C'est le com-mune qui est décapitée si l'usine ferme. Et on ne paut rien faire, »

Les syndicats evalent demendé eux consails municipaux des communes concernées de démissionner en signa da soildarité avec les trevelllaurs. M. Tessiar a'y est résolu en derniar ressort, les membres de son consail font imité en dénoncant le » licenclement abuelf - et /a - carence des pou-

JEAN-CLAUDE MURGALE

LES CONFLITS AUX USINES RENAULT

### La C.G.T. veut reprendre les négociations interrompues par la direction

En raison des conflits en cours aux usines Renault de Cléon (Seine-Maritime) et de Flins (Yvelinest, la direction de la Régie a décidé, le vendredi 2 juin, Règie a décidé, le vendredi 2 juin, de suspendre les négociations salariales engagées depuis trois 
semaines avec les organisations 
syndicales et de fermer, du lundi 
5 juin au mercredi 7 juin, son 
établissement des Yvelines (nos 
dernières éditions datées 3 juin). 
Elle a d'autre part introduit des 
procédures en référé pour demander l'évacuation des usines 
de Cléon et de Flins. 
La C.G.T. a estliné, dans un 
communiqué publié vendredi soir 
qua « la direction da la Règie a 
pris une lourde responsabilité en 
rompant unilatéralement les négociations en cours » et elle e réaffirme sa volonté de reprendre à

affirme sa volonté de reprendre à tout moment les négociations ». En outre, le syndicat C.G.T. de Flins a appelé les ouvriers de cet établissement à se présenter lundi matin aux portes de cette usine. Une réunion de toutes les sections C.G.T. de Renault (usi-nes du Mans, de Sandouville, de Doual, de Flins, de Cléon, etc.)

### LA RÉGIE DEMANDE L'ÉVACUATION DES DEUX USINES OCCUPÉES

(Suita de la première page.) Le mouvement décienché à Filns

et à Cléon est trop minoritaire pour que l'on puisse prévoir une série d'explosions de mécontentement en chaîne, pensant les cédétistes, M. Sainjou (C.G.T.), effirme, lui, que la poussée da flèvre des ouvriers des presses et des atellars de montage - Illustra, permi d'autres signes, prolondeur de l'exaspération » Celle-ci, en effet, e bien des raicons de se développer : augmantation des tarifs publics, liberté des prix rendue aux industriels, etagnation des discussions sociales, qui e'enlisant dans d'interminables préslables, tandis que les licencien s'annoncent par milliers et que le cheis d'entreprises, en maintes occasions, réagissent brutalement : expulsion de grévistes = sur le tas > poursuite contre des militants, etc.

Las négociatione dans la métallurgle, qui s'ouvraient précisément ce vendredi (lire page 20), ont confirmé l'étroitesse des perspectives patro-

Le même Jour, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T était reçu par M. Boulin. - Le gou laisser faire, a-t-il dit, en aubstance au ministre du travail et de la particibation. Il dott louer son rôle en entreprenent des négocietions dans tous les domeines. -

- Le révell social ne pourre qua e'emplifier si le patronat ne se décide pes à aller eu tond des choses », a ejouté M. Maire.

De fait, to governement at le pairmet ont tait trainor les préelables de dialogue pendent tout un trimestre pensant, eans doute, gegner sans encombre le cap de le rentrée d'automna aprés le répit des vacances. Mela, é trop vouloir marquer son evantaga, la pouvoir risque de rompre un factice équilibre.

● La société laitière Ellsa-Loevenbruch de Dicua-sur-Meuse (Meuse, qui emploie cinq cent qua-rante salariés, a déposé la merrante salarlés, a déposé la mer-credi 31 mal son bilan au tribunal de commerce de Verdun. Son déficit s'élève à 5,3 millions da francs. Depuis le 15 mai, le lait livré par les producteurs da la Meuse et de l'Oise n'était, plus régle. Ceux-ci ont reporte léur livraison sur la société France-Lait. était envisagée ce week-end à Billancourt.

De son côté, la C.G.C. de Renault-Billancourt a affirmé, dans un communiqué, publié vendred; « Des négociations ne peuvent avoir lieu dans un climat d'incertitude. En conséquence, le syndicat C.G.C. (ait appel à la responsabilité et au bon sens de toutes les parties en présence pour le réplement du conflit dans certaines usines et la reprise des négociations auxquelles notre

mes desquelles le personnel de responsabilité tout entier n'enresponsabilité tout entier n'en-iend en michen eus juire les frais.» Enfin, à Clèon, huit délégués syndicaux ont été assignés en référé par la direction de l'en-chant de l'enréféré par la direction de l'en-treprise pour centrave à la liberté du travail » (décision lundi) et, à Douai, les ouvriers du bâtiment A (gros emboutis-sage) ont refusé de travailler sur les pièces venues de Flins et ont débrayé en signe de solidarité.

### CLÉON : sous la garde des piquets de grève

De notre correspondant

Rouen. — Cléon, le vendredi
2 juin, 18 h. 30. Un drapeau rouge
flotte sur le poste de garde. Une
large banderole proclame l'usine
occupie. De soildes chalnes verrouillent les grilles. Ils sont
quelques centaines d'O.S. répartis
en plusieurs piquets de grève. Le
comité d'entreprise a loué pour
eux deux téléviseurs couleur qui
attirent les amateurs de football, largement majoritaires, maigré les deux panneaux de la
C.F.D.T. qui invite au boycottage
da la Coupe du monde.
L'atmosphère est à la défente.

da la Coupe du monde.

L'atmosphère est à la détente.

Les discussions sont rarea. Les responsables syndicaux absents.

Un particulier vient assurer les grévistes de son soutien avec deux bouteilles de champagne et une boîte de cigares : « J'étais déjà venu en 1963 », explique-t-il. La deuxième nuit d'occupation de l'usine Renault à Cléon (Seine-Maritime) s'annonce colme.

Tont a commencé le 26 mai.

Tout a commencé le 26 mai, lorsque la C.G.T. et la C.F.D.T., pour appuyer les négociations qui s'ouvraient à Paris, ont invité les ouvriers à l'action, proposant deux beures de grève qui ont été ac-

### LE MANS: SITUATION APPAREMMENT CALME

(De notre correspondant.)

Le Mans. - Aux usines Renault Le Mans. — Aux usines Renault du Mans où le personnel a souvent été en flèche dans les revendications, la situation est pour l'heure apparemment caime. Cependant, le syndicat C.G.T., qui suit attentivement le dèveloppement de la situation, a pris position dans un communique. Souignant que « si les travailleurs réagissent, c'est que c'est la seule voie possible et qu'il n'est pas d'autre choix que la soumission ou l'action dans cette soumission ou l'action dans cette société qui méprise l'homme et ne considère que les profits » le communique syndical conclut par un appel aux travailleurs de l'usine « à discuter entre eux, à s'informer auprès des militaris de la C.G.T. pour dire comment ils pensent contribuer à débloils pensent contribu

ceptées dans les ateliers. Détà à ce moment, un pelit noyau da c durs a, surtout compose de jounes, a propose l'occupation jeunes, a proposé l'occupation mais les directions syndicales ont refusé. Et puis, mardi dernier, ce même groupe actif, peu soucieux des principes de lutte, a une première fois passé la nuit dans l'usine, provoquant de vives répilques des syndicats et particulièrement de la C.G.T., pour qui il était hors de question « qu'une minorité impose su volonté à une majorité ».

state hors de question « qu'une minorité impose sa volonté à une majorité ».

Mais, jeudi, les « apparells » syndicaux « constatant la perastance da nus-le-bol des ouvriers » organisent un scrutin à bulletin secret. Si les abstentions sont très nombreuses, une majorité, cependant, se dégage pour une grève de vingt-quatre heures reconductible. Un vote à main levée suit le défilé dans les ateliers. Impossible de savoir comblem de travailleurs y participent, mais l'occupation est décide, les grilles fermées, les piquets de grève mis en place.

Vendredi matin, deux cents agents de matrise tentent de pénètrer dans l'usine. L'affrontement est brutal et bref. Les pièces de moteur ont voié, les axincteurs et les lances à incendie ont été utilsés. Bilan : quelques blessés légers, « C'est un climat d'insécurité qui a conduit les ouvriers à rentrer chez eux a, commente un cadre. « C'est ce type de provocation putronale qui doit nous inciter à la nici-

type de provocation patronale qui doit nous inciter à la vigiunce pour que nous obtenions satisfaction », explique un occupant. La direction a intenté un procès en référé à buit délégués syndicaux pour atteinte à la liberté du travail. Le jugement produit de la liberté du travail. Le jugement de la liberté du travail. Le jugement de la liberté du travail.

The second

sera rendu landi 5 juin à 9 heures.
Cléon, vendredi, 22 heures.
France-Italie : 2 à 1 Les membres arrivent, peu nomberux a On sont tous ceux qui ont voté pour l'occupation? » interroge un ouvrier, a Ils vont arriver, ils dinent », se contente de répondre un délégué C.G.T. Malgré tout, l'usine reste occupée. Sur les grâles, un seul slogan : a Nous vivrons ce que nous changerons. »

MARC LECARPENTIER.

### Pour inter contre la c désindistrialisation » de la capitale, la avantageuses, mais encore fi a pour ville de Paris va prendre diffémentes initiatives qui seront seront seront seront certains industriels désireux de er annoncées dans quelques jours har M. Jacques Chirac, au cours d'une réunion de presse. Déjà, une D'UN « SAUMODUC » com ni es i on extra-municipale chargé d'étudier la « réindus-tialisation » de Paris, présidée par M. Gabriel Kaspereit (RPR.), adjoint au maire, et composé notamment de représentants de la Chambre de commerce, de l'information de la Chambre de commerce. Rénovation et artisanat M. Pierre Schiele, président du onseil régional d'Alsace, senateur vernement na peut se contenter de

TERRITOIRE — Comme l'a expliqué récemment le maire de la capitale, « non seulement aucun prêt bonifié, ni aucune exonération fiscale en faveur des activités de production ne sont autorisées à Paris, mais encore l'industriel doit acquiter une taxe spéciale, la « redevance » de 150 F par mêtre carré de plancher » Enfin les reorésentants cher ». Enfin, les représentants de la ville de Paris sont absents du « comité da décentralisation ». dont la rôle est d'autoriser ou de refuser les nouvelles implanta-tions industrielles dans Paris et

Différentes mesures pour l'in-dustrie et l'artisanat devraient être annoncees le 5 juin par

la region parisienne.

Il faut e laisser l'industrie à sa place » : le maire proposera d'a écarter, dens les règlements d'urbanisme, les dispositions qui incitent à la disparition des en-treprises de fabrication, penali-sent ou interdisent leur implantation, leur extension et leur mo-dernisation ». Les opérations de dernisation . Les opérations de rénovation en cours seront revues, dans la mesure ou leur degré d'engagement le permet, alin de mieux tenir compte de la présence des activités industrielles et artisanales, Ainsi dans les rénovations du village de Charonne et dans l'opération des Amandiers (20° arrondissement), des « cités » industrielles et artisanales seront créées.

Il est nécessaire aussi de « créer de nouveaux pôles industriels » ; de nouveaux poles industriels »; ces projets concerneront la création d'une zone industriella de 6 hectares près de la porte d'Aubervilliers et à 1s hauteur du quai de Tolbiac. En amont de la gare d'Austerlitz, il est prèvu, en effet, d'implanter sur près d'une trand'implanter sur près d'une tren-tains d'hectares une sone regron-pant les activités portuaires et des entreprises industrielles. Enfin, il faudra éliminer les

 do a fa clea réglementaires a :
 M. Jacques Chirac vient d'écrire au premier ministre pour lui demander que « la Ville de Paris puissa faire entendré aes propositions dans le cadre de la procédure de Comitié de décentalitée. tions dans le caure de la proce-dure du Comité de décentralisa-tion afin que l'agrément soit accordé sans restriction dans les nombreux cas où il se justifie ». Le maire de Paris a également demandé la suppression de la redevance pour les entreprises redevance pour les entreprises déjà installées dans Paris, ou qui souhaitent s'y réinstaller. JEAN PERRIN.

M. Chirac veut créer deux zones industrielles

**Alsace** 

Pour évacuer les déchets des polasses

M. P. SCHIELE PROPOSE LA CONSTRUCTION

C.D.S. vient de proposer au gou-vernement la construction d'un « saumoduc » destiné à évacuer les a saumoduc r desilné à évacuer les saumures provenant de l'exploitation des mines de poiasses d'Alsace vers les soudières de Lorraine susceptibles de les utiliser.

M. Schielé suggère que soient affectés à la construction de cet ouvrage les 132 millions de francs que coûterait l'injection des saumures dans la source de la part. saumures dans le sous-sol haut

saumures dans le sous-sol hautrhinois, solntion qui suscite
l'opposition des écologistes et de
nombreux éjus.

Jusqu'ici les saumures étaient
directement rejetées dans le Rhin,
contribuant dans une proportion
importante à accroître le degré de
salinité des eaux du fleuve et
suscitant les protestations des
autorités néerlandaises.

● Paris - Genève en 1982 : trois heures et demie en T.G.V. - M. Pierre Pelissier, président du consell d'administration de la du conseil d'administration de la S.N.C.F., a annoncé au cours d'une confèrence de presse récemment réunie à Thonon-les-Bains, an Haute-Savole, la mise en service du train à grande vitesse (T.G.V.) entre Paris at Genève pour 1982. La durée du voyage sera da trois heures et demie au lieu de cinq heures quarante-cinq minutes actuellement.

### une nouvelle tactique de la direction de la Régie

Nouvelle tactique de le direction de Renault : la décision de fermer l'usine de Flins n'est, affirme-t-elie, ni un lock-out ni una mise en chomege techniqua. it s'egit etmplament d'un » report da séanoa de travall ». La distinction antre les formules est juridiquement Importante.

L'employeur qui , a signé un contrat de travail avec des selariés dolt, d'aptès la loi, leur fournir une occupation et une rémunération. S'Il démontre qu'il ses obligations. Il peut mettre le personnel en chômage technique : dans ce cas, il n'est pas obligé de payer ees ouvriers. Mais les tribuneux sont eur ce point très rigoureux. La Régla le sait pour avoir perdu un procès intenté par des employés de l'usine du Mans qui, mis en chômage techniqua lors da la grève, en 1969, evaient récler et obtenu le palement des

pelé les juges, a l'obligation de procurer la travail promia at ne peul s'en dégager par une déci-tion hâtive. » Selon différents arrêts, l'employeur » doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour éviter la grève ou y mettre tin. Il doit recourir é l'ultime ressource du dialogue. . Il doit essayer da trouver du trevail pour les non-grévistes, » obtenir l'évacuation de grévistes qui occupent l'usine - et même faire appel à d'autres salerlés pour remolecer le personnel en confilt. Sinon, if he peut prouver aux tribuneux qu'il était dans la nécessité absolue de fermer l'en-

La Régle n's pas choisi, cetta tois, la voie du chômege technique. A-t-ella eu recours au lock-out ? Seion lea apécialletes, cette méthode constitue une aorte da « grève patronale », en iposte é l'acdon des celariés. L'employeur ne se trouve nes exonéré, dans ce cas, de son obligation da rémunérar les salariés privés de traveil. La direction Reneult n'a pas utilisé le tarme, é l'Instar da bien d'eutres employeurs and refusent du moins en France, d'employer l'expression même si, dans les falts. cette riposte-type est bien

La direction de la Régie a déclaré eu comité d'entrepriee de Flins qu'il a'agissait d'un \* report de séance de travail ». En raison de la grève des ouvriere des grosses presses, qui n'a pas toujours été totala. des tôles ont été mai terminées. Avant de les envoyer eur la chaîna, dit le Régle, li faut les temps..., quelques jours. Ce qui expliqua, selon la direction, la cessation d'activité pour troia lours de l'usine de Flins, Comme Il a'agit d'un simple report, il y eura plus tard récupération. Les saleriés seront payés: nì mise en chômage technique ni lock-

Les syndicats, et éventuatie ment les juges, diront si cette action da la Régle (qui eura pour effet de tester la combativité ouvrière) n'est pas, eclon eux, une forme déguisée de lock-out - J.-P. b.

Ni lock-out ni chômage technique

viennent de le réclamer les élus communistes dans une lettre adressée an maire. Pour la municipalité, il est tamps d'agir car l'ampieur du reui industriel amorce, en fait, le déclin de la capitale. En cinquant ans de 1872 à 1877 Dans de 1872 à 1877 le déclin de la capitale. En cinq ana, de 1972 à 1977, Paris a perdn 120 000 emplois industriels, soit le tiers de ceux qui existent encore. De plus il convient de souligner qu'à Paris 40 % de ces emplois dits « industriels » sont exercés dans des bureaux et des sièges sociaux. Quand l'imprimerie et l'édition gagnent 4000 emplois en province, elles en perdent 11 000 à Paris. En cinq ans, la crise de l'habiliement a éliminé i emploi sur 13 en province mais i sur 4 dans la capitale. Les accteurs de l'élactricité at de l'électronique ont perdu, ds 1972 à 1977, 13 000 emplois à Paris alors qu'ils en gagnaient 61 000 en France. Bref, si la tendance continue, Paris aura perdu d'ici gainze ans.

de l'Union patronala de la région le de-France et de la Chambre des métiers, vient d'être installée

trielles et artisans les. A cette occasion, un important débat sur la « réindustrialisation » de la

capitale devrait s'ouvrir, comme viennent de le réclamer les élus

l'été, le Conseil de Paris sera saisi d'une série de propositions en faveur des activités indus-

îles causes sont multiples : dif-ficultés d'insertion de l'industrie dans le tissu urbain, problèmes fonciers et conséquences de la politique nationale d'aménagenationale d'amenage-

TISSU URBAIN. — De nom-breuses entreprises, imbriquées dans les immeubles d'habitation, posent de graves questions à l'heure de la lutte contre les nui-sances. Ne sont-elles pas tentées alors de quitter la capitale?

LE PROBLEME FONCIER.

La construction de logements neufs a, le plus souvent, conta-miné des terrains occupés par des industriels ou des artisans. Le pression foncière a eu pour effet le renchérissement constant du prix des terrains qui a non seulement encouragé certaines entreprises, après avoir venud-leur terrain avec un bénéfice non négligeable, à se réinstaller

· 薄。 · 心事

- (PUBLICITE) -Important constructeur suisse d'appareils de levage

de renommée internationale

exclusif pour la France

disposant de capitaux ou organisation existante pour la vente, la distribution et le service après-vente de palans électriques, treuils et composants mécaniques pour ponts roulants.

Formation technique et appui publicitaire assurés.

Pour tous renseignements, écrire sous chiffre 06-115 047 PUBLICITAS, 48, rue Neuva, CH-2501 Bienne, qui tronsmettra.





TOUT US SUB-

Le première des négociations promises par le gouvernement, et le patronat depuis les élections de mars s'est engagée vendredi 2 juin dans la métallurgie. Les dirigeants de l'Union patronale des industries métallurgiques et minières et ceux des cinq fédérations de salariés ne s'étalent pas rencontrès depuis trois ans. Si cette reprise du dialogue est, en soi, un élément positif, l'ouverture sur le fond reste très mince.

Certes, M. Boursier a affirmé, au nom de l'U.I.M.M., que «l'heure étoit à la discussion», mais ses propositions sont restées mais ses propositions sont restées très limitées : en juin, seraient examinées seulement les basses rémunérations, sans répercusion sur la hiérarchie; un effort serait fait sur la grille des salaires des ouvriers, en faveur du travail manuel; une étude des primes serait entreprise pour rationaliser le salaire annuel; enfin, l'examen des quatre-vingt-quatorze barèmes régionaux, qui n'est pas écarté, ne devra pas aboutir à des conséquences inflationnistes. L'ULIMM laissera chacune de ses chambres patronales fixer un

des conséquences inflationnistes. L'ULIMM laissera chacune de ses chambres patronales fixer un minimum garanti.

Cette rigueur patronale laisse présager aux syndicalistes des débats très serres. La C.G.T. et le C.F.D.T. ont déclaré qu'il était nécessaire d'augmenter la pression revendicative à la base. M. Mourgues (F.O.) a notamment critiqué les intentions patronales sur un salaire annuel, et la C.F.T.C. n'admet pas d'inclure dans ce total annuel les primes de pénibilité. Pour M. Marchelli 1C.G.C.), eta discussion n'a pas encore commencé ».

COMMERCE

Feudor — filiale a 100 % de la société Genoud, qui est elle-mème détenue à 75 % par la

Société suèdaise des allumettes — qui vendait en France 75 % de ces briquets en 1970, a vu cette part baisser à 46 % en 1976.

Comment faire pour que cette

erturber le marché? Feudor

trouva la parade. Il suffit d: pas-ser des accords avec les princi-

Les briquets jetables — dits produits pipiers — sont en effet vendus presque exclusivement dans les bureaux de tabac. S'ils sont distribnés par une centaine de grossistes, en fait, la Société allumettière française (SAF), filiale du groupe de la Société suédoise des allumettes, et deux groupements d'achat, la SOCOPI et la SCODAM, réalisaient en 1976 80 % du chiffre d'affaires en gros des produits pipiers.

de la concurrence — fut saisie le 24 juin 1977 par le ministre de

LES SUITES DE L'«AFFAIRE BOUSSAC»

M. Mitterrand présente à Épinal un « plan socialiste pour le textile »

> Vives critiques de la C.G.T. locale De notre correspondant

Epinal. — Devant les représentants des usines textiles en lutte, Montesibre et Boussec notamment. M. François Mitter rand, premier secrétaire du partisocialiste, a présenté à la presse, vendredi 2 juin, à Epinal, le plan socialiste pour e la survie du textile ». Ce plan, dont la mise en œuvre s'échelonnait sur cinq ans et qui devait être suivi par un et qui devait être suivi par un plan de développement, a été sévèrement condamné par la

C.G.T.

Le leader socialiste a tout d'abord vivement attaqué les banques, les industriels et le gonvernement, responsables, selon lui, de la crise textile : un gouvernement qui e affirme vouloir sauver le textile en le sacrifiant. Un gouvernement qui prone une économia libérole, péritable loi de la jungle, où les canards boiteux tombent sous les coups des chas-

DEUX AVIS DE LA COMMISSION DE LA CONCURRENCE

Des briquets mis sous l'éteignoir

d'adopter the politique commune vis-à-vis des fournisseurs et d'établir une tarification. De plus, les deux sociétés avaient institué des zones d'activité pour protèger leurs adhérents d'une concurrence réciproque.

Quant à Feudor, elle avait

conclu chaque année avec les trois entreprises de negoce des contrats de « concessionnaires stockistes », en application des-quels celles-ci bénéficialent d'une

quels celles-cl bénéficialent d'une exclusivité de vente et de remises supplémentaires en contrepartie de l'engagement pris par elles de se soumettre au contrôle du fa-bricant, et surtout de ne pas commercialiser de nouvelles mar-

tination et l'utilisation des fonds publics, la modernisation du ma-tériel de fabrication textile pour des produits de haut de gamme à forte valeur ajoutée, ainsi que l'application des règles qui régis-sent la concurrence, sans revenir toutefois au protectionnisme.

sent la concurrence, sans revenir toutefois au protectionnisme.
L'application de ce plan suppose, précise M. Mitterrand, la maîtrise du crédit par sa nationalisation, une politique internationale de régulation des matières premières et, enfin, la protection sociale des salariés. M Mitterrand a précisé, à ce propos, que le P.S. e na refusait pas touts mobilité de l'emploi »; mais il ne s'agit pas, selon lui, d'une mobilité de l'emploi »; mais il ne s'agit pas, selon lui, d'une mobilité de denner aux travailleurs le moyen de se reconvertir sur place, en conservant les avantages acquis. La décentralisation est enfin un des moyens de survie de l'industrie textile.

Pour la C.G.T. qui assistait à la conférence de presse, ce plan traduit e un vide politique qui confirme les abandons dénoncés déjà par la C.G.T. lors de la dernière campagne électorale». Le communiqué cégétiste poursuit : e Le P.S. n'a aucune proposition concrète à faire, sinon envisager des licenciaments; rien à proposer pour sauvegardar l'emploi dans les Vosges, sinon quelques idées s'inspirant de celles developpées par le pouvoir et le paironal. » loppées par le pouvoir et le patro-nai. >

YVAN COLIN.

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

### Affaiblissement du dollar Hausse du franc suisse

Affaiblissement de DOLLAR

à l'amonce d'une accélération
de l'inflation aux Etais-Unis,
hausse vigourense du FRANC
SUISSE et bonne tenue persistante du FRANC FRANÇAIS,
tels ont été les faits marquants
de la semaine sous revue.

Peu affectée, au départ, par l'annonce d'un déficit de la balance commerciale des États-Unis un peu supérieur en avril par rapport à mars (2,84 miliards de dollars contre 3,78 millards, ce qui constitue tout de même un rythme annuel de plus de 30 milliards), la monnaie américaine a subi nn assez rude coup à l'annonce, metcredi 31 mai, d'une forte hausse des prix intérieurs outre-Atlantique: 0,8 % en syré, soit 10,8 % en rythme annuel.

Du coup, le DOLLAR e pion-geait » jeudi 1" juin sur toutes les piaces. Il revenait à Franc-fort, de 2-11 DM à 2,08 DM, à Zurich de 1,93 FS à 1,88 FS, à Tokyo de 226 yens le vendredi précèdent à 220,50 yens, et à Paris de 4,68 F le 26 mai à moins da 4,59 P. Les banques centrales vinrent à son secours, notamment en Allemagne fédècentrales vinrent à son secours, notamment en Allemagne fédèrale, où M. Erominger, président de la Bundesbank, a réaffirmé que l'Institut d'émission ouest-allemand a n'hésiterait pas à intervenir fortement pour défendre le DOLLAR. ». Manifestement, la hausse des prix aux États-Unis inquiéte les milieux financiers internationaux, d'autant que le mois de mai ne serait tant que le mois de mai ne serait guère meilleur. Certains apérateurs se montrent très pessimistes, tel M. Henry Kaufman, de la firme new-yorkaise bien compue Salomon-Brothers: seton un live l'ancie mondre la morte de la montre de la morte de la connue Salomon-Brothers; seion lui, l'année prochaine pourrait ètre la période la plus diffictie que le DOLLAR aura connue depuis la fin de la guerre. Rèlevons, enfin, que les experts de la Morgan Guaranty chiffrent à 2.5 % seulement la déprécia-

tion réclie du DOLLAR depuis

1973, en utilisant une formule très complexe, qui combine les taux de change nominaux et les prix de gros ladustriels pondérés en fonction des échanges commerciaux. Ils en concluent que le DOLLAR devrait se déprécier beaucoup plus pour obtenir un redressement de la balance américaine des comptes courants.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Livre	2.0 \$	franc français	France Spisso	Wart	Franc beige	Floria	Lire Haliene
Londres	=	182,30 181,15	8,3675 8,4461	3,4400 3,5430	3,8018 3.8458	59,5758 58,9968	4,8744 4,1168	1573,5 1579,0
Herr-Tuck.	182,39 101,15	=	21,7864 21,4477	52,9941 51,1247	47,9501 47,1031	3,0599 3,0193		9,113 0,114
Paris	8,3675 0,4461	4.5900 4.8635	11	243,24 238,38	220,09 218,61	14,0452 14,0775	205,36 205,26	5,317 5,348
Zurich	3,4400 3,5432	188,70 185,60	41,1111 41,9517		90,4 <del>0</del> 18 87,1337	5,7741 5.9057	84,4295 86,1104	2,186 2,243
Franciert.	3,8018 3,8458	208,55 212,30	45,4357 47,1031	118,5193 108,5378		6,3815 6,4100	93,3199 93,4624	2,416 2,435
Srazaltes.	59,5750 59,9968	32,0800 33,1200	7,1198 7,1034	17,3184 18,9325	15,6701 15,6005		14.6210 14.5806	3,786
Amsterdam	4,0744 4,1168		48,6928 48,7184	118,4419 118,1298	107.1685 106,9948	8,8390 8,8583		2,589 2,609
Milan	1573,52 1579,08	803.15 871,70	188,9501 186,9597	457,41 445,65	413,88 410,59	26,4121 26,3194	386.18 383,75	=

tottle les charges En conséqueons, à Paris, les orix todioues sur les marches la contre-valeur en froces, de 1 dullar, de 1 livre, de 100 deulschemarks, de 100 finnins, de 100 france beiges et de 1000 fires

La LIVRE STERLING a également falbil. Les économistes
de la London Business School
estiment que la croissance plus
rapide de la masse monétairebritannique exercera des pressions à la baisse sur la monnaie
angiaise et relancera l'inflation
à partir du milien de cette année.

Le FRANC SUISSE est à nouveau vigoureusement q'r le nt é à
la hausse contre toutes monnaies atteignant près de 2,44 F

à Paris.

pent m on è ta l'ra européen ».

M. Matthoefer, ministre des
finances d'Allemagne fédérale a
jugé possible le retour du FRANC
dans ledit serpent, mais pas d'avant un an du fait de la hausse
du prix provoque par la levée
des contrôles.

Sur le marché de l'or, le cours
de l'once a fait un bond de z

180 dollars à 185 dollars en raison de la faiblesse de la monnaies atteignant près de 2,44 F

à Paris.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

# HAUSSE DU CAFÉ, DU CUIVRE ET DU ZINC HAUSSE DU CAFE, DU CUIVRE EI DU ZING METAUX — Le cuivre o poursuivi son avence, mais d'un rythme moins rapide, au Metal Exchange de Londres. Plusicurs factours ont exerce amplement suffisants pour faire face murchés d'erme. Le tonte nustre mur besofns, cur dis représentant lenne pour la salson 1978-1979 est Lenn

Il n'est pas toujours facile de maintenir sa part de marché pour une entreprise qui fabrique un produit bon marché, confectionné and grande série. Ainsi pour le briquet jetable que nombre de fumeurs ont substitué aux allumentes depuis le milieu des années 60. Le marché a connu une croissance rapide avant de se tasser ces dernières années. Et es sociétés avaient conclu en janvier 1974 des briquet jetables et qu'elles des briquets jetables et qu'elles des briquets jetables et qu'elles se sont poursuives jusqu'en janmentes 60. Le marché a connu d'établir une tarification. De une croissance rapide avant de se tasser ces dernières années. Et le socopar et la SCODAM — auxquelles pour objet de réduire la concurrentes. D'où les débutes du petit industriel.

Parce que ces pratiques ont en pour objet de réduire la concurrentes des biquets jetables et qu'elles se sont poursuives jusqu'en jan-une croissance rapide avant de se fournisseurs et la SCODAM — auxquelles pour objet de réduire la concurrentes des briquets jetables et qu'elles se sont poursuives jusqu'en jan-une croissance rapide avant de se fournisseurs et la SCODAM — auxquelles pour objet de réduire la concurrente des boires du petit industriel.

Parce que ces pratiques ont en pour objet de réduire la concurrente des boires du petit industriel.

Parce que ces pratiques ont en pour objet de réduire la concurrente des briquets jetables et qu'elles soit des briquets jusqu'en jan-une croissance rapide de purit industriel. une influence favorable : nouvelle diminution des stocks britanniques de métal, qui reviennent à 533 825 tonnes (- 7 075 tonnes), relèvement de 3 cents per livre du prix du métal le Zaire de la clause de force mafeure pour réduire ses iloraisons de couverture passée pour le compte de métal rouge de 50 %, en/in, achats de différents ulilisateurs, dont la Chine. En année pleine, la perte de pro-duction est évaluée d 300 000 tonnes au Zaire, soit environ 5 % de l'offre

mondiale. Toutefois, les stocks mon-COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (on sterling par tonnes): culvre (Wirebars). comptant, 779 (771); à trois mois. 738 (742,50); étain, complant, 8 718 (8 540); à trois meis, 8 585 (8 425); omb, 330 (308,75); alnn, 346

(318,50).
- New-Yerk (eo cents par livres) Cultre (premier terme), 85,40 (64,40); alumiolum (Ungota), inch. (53) : ferralle, cours moyen (or dollars par tonne), loch, 171 17) mercure tpur boutellie de 76 lbs), inch. (150-155). - Penang too dellars des Détroits par picul de 22 lbs) : 1872 11688 5:0).

TEXTILES. - New-York (en cents par Uvre); coton. Juli., 59

(81,40); oct., 81 (65,10).

— Loodres (en nouveaux pence par kilo); iaine (pelignés à sec). Juli.

230 (232); Jule ten dallars par tonne), Pakistan, White grade C, inch. (485). inch. (485).

Roubals (en francs par kilo):

laine, juill, 22.95 (23).

— Calenita len rouples par maund de \$2 lbe): Jute: 585 (595). CAOUTCHOUC. - Londres fen nouvoaux penco par klie): R.S.S. complant, 50,50-57,75 (58,50-59). — Penang len cents des Détroits par klio): 229-229,50 (225,25-

DENREES. - New-York ten cents par (b) : escan, juil., 132 (135,60); sept., 128,90 (133,40); sucre, juil. 7.64 (7.47); espt., 7.88 (7.74); café, fuill\_ 188,75 (167.50); sept\_ 173.52 (160.25).

Londres (en livres par tonne);

Sucre, soût 107.50 (106.10); sept., 110,20 (108.80); café, juil\_ 1838 (1691); sept. 1835 (16051; encao. Julil. 1683 (1761); sept. 1648 (1717): - PARIS fen france par quintal) :

Cacso, sept., 1430 (1474); déc., 1365 (1408); café, sept., 1375 (1400); nov., 1525 (1385); sucre (en france par tonne), août., 808 (815); oct., 926 (940). CEREALES. - Chicago (en ceots nat

mepl., 329 (339); mais, julil., 265 1/2 (257); cept., 266 (271 1/4).

plusieurs mois de consommation. Nouvelle avance du zinc à Londres, qui retrouve désormais ses niveaux de mai 1977. La reprise, depuis le 1º junvier, niteint près de 20%. Une ougmentation de in demande de métal est prévue nur États-Unis, et des grèves pourraient se produire dans diverses mines. Une compagnie canadienne, suivant l'exemple des producteurs nustrallens, vient de relever le prix de son métal de 50 dollars paur le porter à 600 dollars la tonne. Les producteurs européens pourraient foire de même des que l'état du marché le permettru.

Sensible propression des cours de l'argent à Londres et du platine nu marché libre propoquée par le réreil du marché de l'or et des craintes monétaires.

fraince d 610 millions de kilos. En 1902 (141) fauvier les estimations portaient (122) (141) sur 500 d 590 millions de kilos. janvier les estimations portaient sur 560 d 590 millions de kilos.

DENREES. — Flambés sur les cours du café. Des crantes, peulêtre exocsrives, nu sujet des gelés ayunt pu a/jecler la récoite brésilienne en sont responsables, La récoite du Brésil e déjà souffert de la sécheresse Autre facteur supde la sécheresse, Autre facteur sup-plémentaire de fermeté, celle du de la sécheresse. Autre plémentaire de fermeté, celle du Kenyn, endommagée par de fortes plutes, krait l'aférieure de 25 au moins à la précédente.

CEREALES. — Repli des cours du Male la grand de four sur le marché oux grains de Male frança eur Chicago. La récolte mundiale est estimée par un organisme internation de 405 millions de tonnes de plus soit 5 millions de tonnes de plus action 2012 au millions de tonnes de la millions de tonnes de la millions de tonnes de la millions de tonnes

MARCHÉ MONÉTAIRE

Nouvelle détente Petit à petit, les taux d'intérêt coût du crédit devait rester all-à court lerme baissent sur la gné sur le taux d'inflation. place de Paris, par lègers à-coups

place de Paris, par légers à-coups successifs. Revenu la semaine pré-cédente de 8 % à 7 3/4 %, lls ont confirmé leur détente en tou-chant même 7 1/2 % lundi pour remonter à 8 % à l'occasion de l'échéance de fin de mois et reve-nir à 7 3/4 % le lendemain et terminer vendredl à 7 7/8 %. C'est précisément à ce taux de 7 7/8 % oue la Banque de France a adjusté que la Banque de France a adjugé due la banque le riante à adjuge 3 milliards de francs vendredl, en baisse de 1/4 % sur l'adjudication précédente, la même réduction étant appliquée eur ses pensions contre bons du Tresor.

La décision des autorités monétaires était très attendue par un marché que sa alberté » rendait un peo nerveux, et qui craignait d'être pris à contre-pied. Tenant compte de l'abondance des dispo-nibilités, des rentrées de devises sul se poursulvaient 1500 milless qui se poursulvalent 1260 millions de dollars officiellement pour la semaine arrêtée au 25 mai) et de la bonne tenue du franc, l'institut d'émission a jugé apportun d'e accompagner » la détente.

Cette attitude relance les rumeurs d'un abaissement du taux de base des banques. Selon M. Monory, ministre de l'économie, et M. Icart, rapporteur genemie, et M. teat, rapporteur gene-ral de la commission des finances de l'Assemblée, esl lo tendance à la diminution du taux d'intérêt se confirmait, il en serait tenu compte, et le taux de base bancaire pourrait être réduit la mois prochain ic'est-u-dire en juln) de 0.30 % à 0.50 %. La semaine der-nière, après avoir laisse entendre que le principe d'une balsse était acquis, nous avions cru comprenbolssceu) : bie juill, 325 (334 1/2); dre qu'il n'en était rien, malgre la pression émanant du patronat, et spécialement des P.M.E.: le

Sans doute a-t-on change d'avis en haut lleu, et considéré qu'un écart de près de 1,5 point entre le taux au jour le jour et le taux de base bançaire était propre à justifier une réduction. En ce est toujours selon M. Monory, le taux d'escompte officiel ne serait pas modifié (dans la formule ectuelle, inspirée du rapport Wormser. Mariolin-Sadrin, rien n'ablige, en

eifet, à le modifier). Sur les marchés extérieurs, une pause a été observée outre-Atlan-tique, après la hausse à 8 1/2 2 du « prime rate » des banques la semaine precedente. Certains banquiers le volent à 10 5 d'lei la fin de l'année.

En tout cas, on a noté de mouvements de capitaux vers le Etuts-Unis, à la faveur de cette

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	26.5	21
Or fin (kile en harre).  — (kile en hinget). Piece trançaise (20 fr.) Piece trançaise (10 fr.) Piece tossa (20 fr.) Union tation (20 fr.) Union tation (20 fr.) Souveraie Elizabeth Souveraie Elizabeth Pièce de 28 deligra — 50 deligra — 50 desta — 28 darks — 10 fierues	252 60 212 231 10 225 80 176 253 277 50 1202 40 687 412 50 107	27758 27400 264 215 250 180 250 251 274 111 255 484 111 255 484 111 256 484 111 256 484 111 256 484 111 111 111 111 111 111 111 111 111

Bearise

urses étrangères EW.YORK

LONDRES to the points a same to be seen deputs a same to same a plus time hactory

isomorphis qui arrait a peu in

isomorphis qui arrait de la

isomorphis del consenti Table is semante.

The management of the control of

Act des Report to the control of the

TORYO

Fra

FRANCHIET

A.E. G.
B.A.S. In Section 1997

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m A VENDRE DE LUXE

dans domaine privé avec **APPARTEMENTS** 

CHALETS TYPIQUES de 5 è 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Créd. 70 % s./20 a., intérête 5 % Directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA CH-1884 VILLARS-s.-OLLON Tél 25/31039 et 3 2206

Des vitriers sans grande transparence La Fédération nationale des entre-prises de miroilerie-vitreria est-elle

qu'utilisent ses edhérents ? La réponse est plutôt négetive el l'on en juge per l'elgerade que vient d'adresser per l'elgerade que vient d'adresser M. René Monory, ministre de l'éco-nomie, au président de la Fédé-Cette lettre ne laisse planer oucun

Quelle ne fut pas la surprise d'un petit industriel, en 1975, de voir le briquet qu'il avait mis su point être refusé par la SAF et la SOCOPI. Et, si l'un des adhérents de la SCODAM passa une commande, li y renonça bien vite sous la pression de son grou-pernent d'achet. doute eur tes sentimants du minietre. On y trouve des formules telles que commission de le consurre saisie par mes soins du dossier dec La commission des ententes et des positions dominantes — de-venue depuis lors la commission pretiques anticoncurrentialles relevées dans le secleur du négoce du verre, a examiné cette allaire (...) J'altire voire attention eur la caractére de grevité des pratiques relevées -. Ou encore : - Je vous enjoins de mettre lin sane délai sux praliques concertées condemnées. Vous voudrez bien me rendre compte, dans un délai de trois mois, des mesures que vous avez prises pour rélabilit une situation concurren-

A quelles pratiques peu honorables le ministre fait-il allusion 7 L'avis de la commission de la concurrence l'explique en détail, einon evec clanta Les producteurs (Saint-Gobsin, Boussois pour l'essentiet) labriquent des vitres et les stockent en gros par l'intermédieire de tiliales. A ca etade, apparamment tien à dire, puisque les fabricants, fortement rappelés à l'ardre en 1964, se sont pliés eux recommandations de la commission. Le etede euivant — celui du demigros ei da le pose - est assuré par les miroltiers-vilziers, dont les deux tiers sont regroupés au sein de la Fédération nationale des entreprises de miraitiers-vitriers 10, rue du Débarcadère, à Paris. C'est là que le båi blesse. A chaque fois que les

Fédération envole à ses odhérants un

(dont c'est lci la première appli-

M. Monory vient done d'écrire

aux présidents de Feudor, de la SAF, de la SOCOPI et de la

SAF, de la SOCOPI et de la SCODAM que « en raison de la gravité des faits », ces sociétés devront verser une amende de 100 000 F chacune. De plus, l'avis

de la commission sera publie dans trois publications. Etant entendu que « les pratiques concertées » devront » cesser sans délai ».

Or caux-ci, estime le commission ne sont justifiés par - eucune étude convaincente sur les prix de revien de la profession - et ont donc - ur caractère estificiel .. Bian aur, les miraltiers et vitriers ne sont pas contraints de pratiquer les prix du tarif. Meis ile y sont très fortemen incités, ne serail-ce que per le faci lilé. On retrouve donc des priz uni tormes quelles que solani la taille. l'organisation, le productivilé de l'en-

Barèmes

trepreneur.

Le Fédération, qui ne leissait rier eu hasard, diffusalt eusst à ses edhérents des barèmes pour fixer les prix des opérations de laconnege qui sont nécessaires avant la posides vitres. Reproche de le commis sion : avoir découragé les entreprises de calculer elles-mêmes leurs prix de vente. Détail piquant : M. Monen a écalement adressé une lettre et président de l'assemblée plénière des Sociétés d'assurances contre l'incendie. Motif : la convention lari faire netionale - que vous avez conclue avec la Fédérellon, pour couvrir le risque bris de glace, lixe les prix des diverses opérations de remplecement -. Mais comment ces prix cont-ile déterminés, demande M Monory 7 Réponse exigée avant le 31 décembre 1978. On est er économie de concurrence qu on n'y

ALAIN YERNHOLES.

(1) Bulletin afficiel du servico des prix baissent à la production, la

# du dollar nc suisse

Company of the second of the s Sociétés de fait crétes en décembre 1968 et dotées de la transparence fiscale, les cinhs d'investissement eu valeurs mobilières vont être libéralisés par les pouvoirs peblics, qui estiment qu'ils penveut jouer un rôle éducatif important en matière d'investissement en actions. Le plafoné du montant initial que chaque membre peut verzer te comparés d'une senane il Le plafone ou mentant initial que chaque membre peut verser serait porté de 680 F à 3000 F, celui ou versement mensuel pourrait être reievé de 280 P à 1000 F, et lo nombre des participants passerait da 15 à 29. Il existe aujourd'uni 4 280 clubs regroupant 40 800 à 50 800 adhévents, avec un facteur meyen d'environ 48 800 F, et eu patrimoine global de 150 à 200 millions de franca. Chaque sanée, un prix leur est ôcterné sous les euspices de notre confrère c la Vie française ». Depuis quelque tend à diminuer. State ten line to

5918 59518 (C. 654) (A. 654) ( .... 720,59 14,645 203 229 67 14,645 203 219 67 14,655 203 C.101 SEC. 150 Cares C

W 17 97 22 14

6ievé. Il est vrai que le calendrier des émissions, pour les semaines à venir, paraît assez chargé, ce qui devrait calmer « l'appétit » des investisseurs. Lundi, débuteront les epérations de placements de trois nouveaux emprunts:

S.D.R. (260 millions à 10,30 % nominal et 10,62 % actuariel), Autoroute Esterel-Côte d'Azur (200 millions de francs à 11,10 % nominal (11,17 % actuariel) et Cie nationale du Rhône (400 millions de francs (10; 80 % nominal, 10,76 % actuariel).

and the second of the : ೨ ೭೬೮ – ೯ ಕೀರಣ

MONETAIRE

..::--:::: ::7

: détente

Boeing 47 7/2

Boeing 47 7/2

Chase Man Bank 31 1/4

Du P. Ge Nemours 114 1/2

Bastman Kodak 54 1/3

Ford 45 5/3

General Electric 52 3/2

General Foods 31 1/4

General Foods 31 1/4

General Motous 59 5/8

Geodyear 17 1/8

LEM 280 3/4

LT.T. 39 7/8

Kennecott 25 7/8

Mobil Oil 63 7/8

Priser 32 1/8

Teraco 24 5/8
U.A.L. Inc. 27 3/8
U.A.L. Inc. 27 3/8
U.B. Steel 28 5/8
Westinghouse 21 1/4
Larox Corp. 52 1/4

ne l'e pas davantage ému. En re-vanche, l'annonce, à la veille du week-end, d'une eugmentation des prix de gros moins forte que prévus, et celle d'une diminution de la masse monétaire ont été bien accuaillies, Pour l'instant, Wall êtreet ne veut retenir que les éléments favorables. Le volume des échanges s'est maintenn à un niveau élevé, avec 103,7 millions de titres traités (en quatre jours) contre 143,2 millions les cinq séances précédentes.

Charter 135 135
Contaulda 129 123
Re Beers 347
Free State Gednid 19 19
Gt Only. Stores 222 274
Imp. Chemical 390 385
Shell 553 560
Vickers 174 173
War Loan 30 7/8 30 1/8
(\*) En Gollars ver de painter (\*) En collars, net de prime sur le dollar investimement. FRANCFORT Reprise A.E.G.
B.A.S.F.
Bayer
Commerchank
Hoechst
Mannesmann
Stemens Siemens ..... Volkswagen ..... Ex-droit. TOKYO Canen
Fuji Bank
Heuda Motors
Matsushita Electric
Mitsubish Heavy 474 278 571 638 133

avec jezissance du 1 danvier LM.T. compte réaliser. en 1978, une progression de 13 % sur son chiffre d'affaires, à structures comparables. En 1977, ses ventes hors taxes se sont élevées à 1 765 millions de francs (+ 9,3 %)

COUP BE POUCE

AUX CLUBS

Dynvestyssement

Valeurs à revenu fixe

Bourses étrangères

ou indexees

(1) Ex-coupon de 4,50 P. (2) Ex-coupon de 20,58 F.

Matériel électrique, services

NEW-YORK

Wall Street a été crienté à la hausse cette semaine, l'indice Dow Jones gagnant 15 points à 847,53.

l'annonce do la plus forte hausse des prix de détail depuis quatorze mois (+ 0,9 % en evril) a peu impressionné le marché, qui evait déjà anticipé la nouvaile la semaine prédédants : un marche particulaire de constant de la company de la co

cciente : un responsable du conseil sur la stabilité des prix et des salaires svait laissé prévoir de « mau-vais e indices aussi blen en mai qu'en evril.

La progression de l'indice des principaux indicateurs économiques

publics

2 juin   Diff.

et son bénéfice net à 83.3 mil-ilons de francs contre 60.1 mil-ilons; les actionnaires verront leur dividende passer de 52,60 F à 60.50 F net. Electricité de Strasbourg a en-registré en 1977 un bénéfice net de 9,83 millons de francs contre 9,84 millons et propose un divi-dende de 15 F net contre 14,40 F. Parisienne de chaufage urbain Parisienne de chauffage urbain porte le sien de 4 F à 5 F net.

Banques, assurances, sociétés

L'Emprent 4 1/2 % 1973 mais surtout le 7 % 1973 se sont mis en évidence. La hausse des cours de l'or (pour les deux fonds d'Etat) et les achats effectués par les notaires (pour le 4 1/2 % 1973) expliquent cette hausse. <u>Pinvestissement</u> Eurafrance a enregistré un bé-néfice net consolidé de 152 mil-llons de francs (éléments à long terme exclus) contre 119 millions

•	Une certaine stabilité des taux	Con	tre 119	millions
	a été ebservée sur le marché des obligations, où les échanges se sont situés à un niveau encore		2 julu 195 114.70	DIM. + 5 + 2.70
	2 juin Diff. 4 1/2 % 1973 (1) . 735 + 18.20 C.N.E. 3 % (2) . 2 190 + 26.63 7 % 1973 . 1935 98.19 + 158 Empr. 18.50 % 1975 98.19 + 0.30 P.M.E. 10.50 % 1970 98.10 + 1.20 P.M.E. 10.50 % 1977 108.30 mehangé 1/2 % 1965 108.55 0.25 1/4 1965 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30 1/4 1967 108.19 0.30	C.C.F. Crédit foncier Financ. Oe Paris Locafrance Prétabail U.C.B. U.F.B. Silie S.N.I. Coesp. Ou Midi Eurafrance Pricei Schneider	121,50 354 159,90 173 340 190 275 217 413,90 395 258 150	- 10 - 11,90 - 11,90 + 20,90 - 6 + 20,90 - 6 + 79 - 16 - 19 - 18 - 19 - 18 - 19 - 18 - 19 - 20,90 - 4 - 19 - 19
_				

en 1976 (69,50 F par action contre 54,30 F), l'actif net consolidé re-présentant 498 F par titre contre

Râtiment et travaux nublics Le dividende qui sera versé par • Maisons Phénix » an titre de l'exercice 1878 pourrait être aug-menté de 50 %. C'est, en substance, ce qu'a déclaré le pré-

	2 յուր	Diff.	
•		_	
Auxil. d'entrepr	480	+ 17	
Bouygues	308 111	- 9	
Chim. et Routiare	128,10	- 1.60 + 9.90	
Ciments français .	781	- 33	,
Dumer Entr. J. Lefebyre	351	+ 13	
Génér. d'enriepr.	189 318	- 14	
WOS Trave de Mare	191.50	+ 10	9
LAIRTEE	990	± 1,50	3
Maisone Phénix	166,19	₩ 0,90	•
Poliet et Chausson	juin	Diff.	E

4 C.G.E. » va procéder, dn

12 juin au 12 juillet, à un appel

12 juin au 12 juillet, à un appel

13 juin au 12 juillet, à un appel

14 de 360 millions de francs sur le

15 marché portant son capital de

16 juin au 12 juillet, à un appel

17 marché portant son capital de

18 juin au 12 juillet, à un appel

19 juin au 12 juillet, à un appel

20 juin point.

21 juin au 12 juillet, à un appel

22 juin au 12 juillet, à un appel

23 juin au 12 juillet, à un appel

24 sident da groupe, M. Roger Paper

25 juin au 12 juillet, à un appel

26 juillet et Chausson 2 juin distribute et Chausson 2 juin distribute

LONDRES

Irregulier

Après un flechissement initial, le marché de Londres s'est redrassé, pour faiblir à uouveau en raison des résultats esédiocres de British Petroleum, des pronostics pessimistes sur l'économie britannique,

et de l'affaiblissement de le livre, Les

mines d'or ont suivi les fluctuations du esétal, dont la esontés est lente

et régulière. Indices du Financial Times : in

d'or, 152,7 contre 152,4.

Bowater
Brit. Petroleum
Charter
Courtaulda

dustrielles, 475,5 contre 476,1 : mines

Cours 3 juin

Après un fléchissement initial, le

# Bourse de Paris

المكانت الاصل

SEMAINE DU 29 MAI AU 2 JUIN

## Grogne passagère?

Présenté cette semaine par le gonvernement, le premier train de mesures destinées à réorienter l'épargne vers les entreprises n'a pas reçu toute l'approbation espérée dans les milieux professionnele de la Bourse de Paris. Bien que ces derniers n'aient pas encore eu le temps de procéder à une analyse approfondie du projet de lei, par ailleurs incomplet, ils unt tenu à marquer leur déception dès cette semaine. D'un vendredi à l'autre, les différents indices de valeurs françaises ont ainsi reculé de 1 % en moyenne, tous les gains amassés avant le conseil des ministres de mercredi ayant été reperdus, et au-delà, à la veille du week-end.

La semaine avait effectivement très bien commencé, puisque, après cinq séances consécutives de hansse, le marché aliait ancore monter fertement [2,5 %) lundi. Certes, les interventions des organismes de placements collectifs, les fameux » gendarmes », ne furent pas étrangères à ce menvement. Mais, autour de la corbeille, l'on constatait également le retour de quelques epérateurs particuliers, de M. Monory. Mardi, les schats de cas opérateurs privés paraissant se multiplier, les « gendarmes » laissèrent un peu la bride sur le cou du marché, et celui-ci progressa, es seui », de 1,2 % environ. La performance fut jugée été annoncé une forte hausse des prix pour le mois d'avril. Même si cette accélératien de l'inflation était prévue et anticipée, ce genre d'annonce a toujours un impact psycho-La semaine avait effectivement très bien commence, Même si cette acceleration de l'infianon etait prevue et anticipée, ce genre d'annonce a toujours un impact psychologique négatif sur la Bourse. Cette fois-ci, il n'en fut rien. Mercredi, alors même que le conseil des ministres de montrérent un neutre de la partie de montrérent un neutre de montrére de montrérent un neutre de la conseil des montres de montrérent un neutre de la conseil de la conseil de la conseil des ministres de montrérent un neutre de la conseil de la conseil de la conseil de la conseil des ministres de la conseil se poursuivait encore, les boursiers se montrèrent un peu se poursuivait encore, les boursiers se montrérent un peu plus circonspects, et. à l'issue d'une séance pius calme, les indices n'avaient pratiquement pas varié. Après 7 % de hausse en quatre jours, il était probable que des ventes hénéficiaires se produiraient. Mais elles furent tout juste digérées » par un marché sur lequel la demande montra quelques signes de faiblesse. Jendi, celle-ci fut nettement insuffisante, et une nouvelle vague de prises de bénéfices ramena les cours au-dessous de leur nivean précédent. La haissa fut cependant légère (0,6 %), et le marché apparaissait encore « assez hien tenu », en dépit des La haissa fut cependant legère (0,6 %), et le marché apparaissait encore « assez hien tenu », en dépit des commentaires peu encourageants émis par les habitués du palais Brongniart. A la veille du week-end, la grogne déclenchée par les projets gouvernementaux en matière de valeurs mobilières s'amplifia sensiblement. Dans les allées du palais sur les groupes de cotations, derrière les piliars. dn palais, sur les groupes de cotations, derrière les piliers, des professionnels agités discutaient ferme mais ne passaient pas d'ordres. Les tronhies sociaux qui ont éclaté chez Renault et chez Boussac étaient également an centre chez Renault of Chez Dousont Charles ogganizations des conversations, certains craignant que le pays ne soit

des conversations, certains craignant que le pays ne soit entré, « sans s'en rendre hien compte, dans une longue période d'agitation sociale qui pourrait hien se généraliser ».

Mais, pour l'instant tont an moins, l'essentiel des préoccupations hoursières se situe ailleurs. « Prendre de risque de mécontenter des actionnaires existents et actifs risque de mécontenter des actionnaires existants et actifs pour en tronver d'éventuels nonveaux qui, par définition, pourraient bien l'être moins est un pari dangereux », disait-on autour de la corbeille. Est-ce si sur ? Après tont, depuis tant d'années, le marché parisien a fait mille feis la prenve de ses difficultés à s'acquitter honorablement de sa tâche principale. de sa tache principale : permettre aux entreprises de trouver les fonds qui leur sont nécessaires.

PATRICE CLAUDE

### Valeurs diverses

capital psurra être augmente par emission d'obligations convertibles,

Alimentation A l'assemblée de « Saint-Gobain-Pont-à-Mousson », le président, m. Roger Martin, a déclaré que son groupe entendait « rester prêt à saisir les possibilités de grandes diversifications ». A cet effet, le porter de 5 % à 13 % sa participation dans Nicolage aurès achait pation dans Nicolas, après achat Shin-Say 162,59 + 10,58 S.N.-Gery-Dan 558 + 11 urefour 1555 - 58 usino (1) 1178 + 59 oft-Hennessy 488 - 7

			* 3 mm	
L'Air liquide  Bic  Bic  Bic  Creb  Méditerranée  Arjeumari  Hachette  Presses ée la Cité  P.U.R  Skis Rossignel  Chargeurs réunis	523 479 750 116 410 134 209 279 92,50 148,50 571	Diff.  - 8 inchange - 19 - 15 - 15 - 12 + 7 + 19.18 - 5 + 3,59 + 1 - 19	Munim 365 Olida et Caby (2) 163 Olida et Caby (2) 163 Pernod-Ricard 268 Radar 341,50 Rattin. St-Louis 32,39 S.LA.S. 294 Venve Clicquot 614 Viniprix 427 Mariell 420 Guy, et Gascogne 278 Genérale Occident	+
ALS QU'UN Calend	rier pr	ecis alt		•
ans qu'un calend	rier pr	ecis alt	Nestié (3) 8 400	

sans qu'un calendrier précis alt élé établi. Il a confirmé la « marebe satisfaisante » des établiss ments étrangers, et indiqué que le groupe voulait mettre un terme nux pertes de certains secteurs comme le papier d'emballage et la verrerie domestique.

Produits chimiques

C.M. Industries Cotalle et Feocher Institut Mérieux Laboratoire Bellon. Nebel-Bozei Plerrefitte-Auby Rhône-Poulene Boussel-Uclat B.A.S.F. Bayer Hoechst Vorsk Hydro	2 juin 237,59 112 374 217 56,90 74,10 268 303,50 303 301 164,50	Diff. + 5,59 + 4 - 2,50 + 1,49 + 4,10 + 1,79 + 3,59 + 2,50 + 2,50 + 5,58
Vorsk Hydro	164,50	¥ 5,88

de 8 % des titres de cette affaire à ls Baneri. Par ailleurs, Genvain (filiale à 20 % de Féir Potin) vient d'acquérir de la Sté des vins de France 18 % du capital de Nicolas, ce qui porte sa participation à 20 %. An total, Féir Potin contrôle done indirectement 33 % du capital de Nicolas. Métallurgie, constructions mécaniques L'exercice 1977 chez Testut-Aequitas s'est soldé par une perte nette de 205 067 F contre un bé-nétice net de 1,12 million Les comptes de l'exercice 1977

(1) Ex-coupon &c 32 P. (2) Ex-coupon &c 8,50 F. (3) Ex-coupon &c 140 F.

T	LE	VOLUME	DES TRA	NSACTION	is ten fra	nes)
Cours		29 mai	30 mai	31 met	le juin	3 juin
2 jula 52 20	Terme	197 717 865	229 349 303	174 090 850	142 297 233	121 273 870
82,29 139,80 139,80 220,50 138,20	R. et obl. Actions		118 631 409	125 375 449	115 795 495	150 028 326
158,58 283 269,80	Total	372 022 967	426 495 533	374 799 272	322 068 596	225 200 702
	Franç Etrang.	138 101,1	140,8 101	141,5 100.9	140,9 102	136,9
Cours 2 juin 468	C	XXMPAGNI (bas	E DES AC	GENTS DE	CHANCE	101,1
270 574 637 126	Tendance.	137,7	138,8 100, 29 d	138,3	137	133,5
1 770	Ind. gén	76,6	77,8	77,7	77,8	76.1

chez Salam se sont soldés par un bénéfice net de 1,63 million de francs contre 0,85 million en 1975. Le dividende global a été fixé à 4,50 F contre 3 F pour les actions anciennes et 1,50 F pour

Chiers-Châtillon
Grensot-Loire
Lenzin Nord-Est
Marine-Wendei
Métali, Normandie
Fompey
Sacilor
Saninez
Usinor
Vallourec
Aispi
Rabcock-Fives
Génér, de fonderie
Focialn
Sagun
Sami kr-Duval
Penhost
Fengest-Citroën
Ferode

les actions nouvelles. En 1978, le bénéfice consolidé (part du groupe) ainsi que le résultat propre de la Satam marqueront un nouvel accroissement, a indiqué le conseil.

Le bénéfice net consolidé du groupe Nadella s'est élevé à 3,2 millions de francs en 1977 contre 2,4 millions de francs en 1978. les actions nouvelles. En 1978, le

Filatures, textiles, magasins Optorg a réalisé en 1977 un e hiffre d'affaires consolidé de 1 850 millions de francs, en hausse de 16 %, et un bénéfice nes consolidé de 51 millions de francs, contre 50,9 millions ; la part de Mines, caoutchouc. outre-

Dellfus-Sommer Agache-Fournie Godde-B Roudiërr Vitoe Galeries Nouvelle Paris-Fri Prénatal Printemp La Redo

la société mère dans ce résultat s'élève à 47.2 millions de francs contre 45.3 millions.

A fin mai, le chiffre d'affaires de Demart - Serviposte est en hausse de 17 %; la progression prévue pour l'exercice entier est de 15 %. Les actionnaires recevront un dividende net de 14 F (dont 0,30 F reporté de l'an dernier) contre 11.70 F.

<u>Pétroles</u>

Le bénéfice net réalisé par e British Petroleum » pour le pre-mier trimestre de 1978 a diminué, à 80,5 millions de livres contre 144,5 millions un an plus tôt. Le résultat atéribusble aux actions ordinaires est revenn de 148,5 millions de livres à 77,7 millions. Selon la compagnie, cette diminution proviendrait e des revenus plus faibles en provenance de la mer du Nord, et de l'accroissement des

equitaino  seo franc. des pétroles ftroles R.P. rimagax airimaga ogerap xxon etrofina oyal Dutch	2 juin 	Diff 12,40 - 1,29 + 4,48 + 1,70 + 1,98 + 2,40 + 2,80 - 3,80 - 3,10

pertes subles par les filiales fran-çaises. » En revanche, les bénédices des filiales américaines out pro-

La situation provisoire arrêtée à fin mars (premier semestre de l'exercice en cours) pour l'application des gaz fait ressortir un bénéfice net avant impôt de 12.24 millions de francs contre 5,33 millions un an plus tôt. Les ventes consolidées hors taxes ont augmenté de 4,1 % à 205,27 millions de francs.

-Mieg r-Allibert -Wilot es Bedin re	474 DA	Diff. + 5,55 - 3,26 + 74 + 4,48 - 4,90 + 25	Mer  Le bénéfice a svant amortiss sions, de Mich 100,84 F par	près imp ements e elin ree action po
Lafayette.  B Galeries ance  ps ote	119,60 78 128 86 31,90 80,18 553	+ 14 + 11.80 + 4.50 + 9.50 + 3.50 - 2.10 - 24	Imétal Peñazroya Charter Ince (1) R.T.Z Tanganyika Union miniba	38,60 11,40 85

et provi-Union minière ... 107 Z.C.I. ... 0,90 Kléber ... 58,50 Michelin ... 1405 (1) Compte tenn d'un coupon de contre 57,88 F en 1976. Le résultat net atteint 30,39 F par titre contre

### Une nouvelle donne?

Il ne faut pas s'y tromper: le projet de lei que vient de présenter M. Monory, ministre de l'économie, tend davantage « à orienter l'épargne vers le financement des entreprises » qu'à favoriser directement la Bourse. Certes, ce projet prévoit la éénation du revenu investi en actions à hanteur de 5 900 F, on un peu plus, et à ce titre on un peu plus, et à ce titre ou un pou pius, et 2 ce utre M. Yves Flornoy. syndic 8es agents de change, évoquant eudacieusement les Noces de Cana, le qualifié d'a hydromel a après le e mauvais vin » de la semaine deruites (tiese le syndie semaine demière (lisez le projet de taxation des plus values boursières): Mais n' comporte bourricres). Mais il comporte aussi des mesure sadéquates pour renforcer les fonda propres des entreprises, en accordant des avantages fiscaux eur augmenta-tions de capital (déduction des dividendes servis nendant sont dividendes servis pendant sept ans et diminution de certains droits d'enregistrement) avec des droits d'enregistrement) avec des modalités spéciales en faveur des P.M.E. C'est à ces dernières que s'adresse égalament la création d'actione à dividendo prioritaire privées de droit de vote (ou actions de préférence), sans oublier les e prêts participatits », créances de Sernier rang, assimilables à Ses fonda propres, cont peuvent bénéficier aussi les grendes entroprises (que l'on grendes entreprises (que l'on songe à la sidérargie).

Il n'est jusqu'à la contrepartie budgétaire des mesures de dé-taration qui ne soit orientée dans ce senc : faire passer de 33,33 % à 40 % la prélèvement libératoire sue les comptes sur livret, bous du Trésor, bous da caisse, etc. revient à moins evantager l'épargue liquide ou semi-liquide, souvent anonyme, et à l'Inciter à s'investir plus longuament.

La même observation est va-lable pour les comptes courants c'associés, si nombreux dans les P.M.E., et que M. Thèves, prési-P.M.E., et que M. Thèvez, prési-cent de la chambre de com-merce de Paris, estime e pénali-sés e. Mais c'est précisément pour inciter les titulaires de ces comptes à les incorporer su ca-pital que les pouvoirs publics veulent les taxer: M. Monory, lui-maine mateur de D.M.E. séés venient les taxer: M. Monory. iui-mame patren de P.M.E., a été très clair sur ce point. Ra déti-nitive, si en les cenjugue evec la libération des prix industriels, en no peut retirer à ces me-sures une certaine cebéranes. Sout-elles justes? La détara-Sout-elles justes? La détara-tion en pourcentage de revenus aurait favorisé les contribuables fortunés plus capables d'inves-tir; celle prévue par le projet est sans doute plus équitable, puisqu'elle est identique pour tout la monde, à ceel près que moins la contribuable est im-posé, moins la détare est imporposé, moins la détaxe est impor-tante. C'est une contradiction à laquelle il est difficile d'échap-

Seront-eiles efficaces? En ce qui concerne la Bourse, M. Mode francs vers le marché des va-leurs souscrites par en million d'actionnaires, nouveaux ou an-

A cet égard, certains critiquent la suppression de toute déduction fiscale sur les divi-dendes (abattement de 3 000 F ou eroneration dans le cadre des engagements d'éparane à long terme) pour les bénéficiaires de la détauntion en capital: c'est pénaliser les actionnaires ac-tuels, déjà bien étrillés par la formidable baisse des cours en valeur réelle. L'objection n'est pas sans fondement, mais quitte valeur réelle. L'objection n'est pas sans fondement, mais quitte à déta or une catégorie de contribuables, le rouvernement e choisi les nouveaux acquéreurs d'actions. Logiquement, cette procédure devait être une incitation plus puissante que celle du dégrévement des dividendes, et dans les banques en se prépare à alimenter les guichets en produits « maison » suivant une formule collective propre à satisfaire les candidats à la détaxe peu fa millere avec la Bourse. SiCAV en fonds de placement investis en seules valeurs françaises (ce qui pose des cement investis en scules va-leurs françaises (ce qui pose des problèmes de réglementation, et fora l'objet d'un projet de lel tont prochainement).

Une chose est certaine, néan-moins : la Bourse, depuis des années, tourne en rond, plutôt mal, of no jouo plus du tout l'un mal, of no joue plus du tout Pun de ses rôtes easentiels, celui de pourvoyeur de capitaux. En 1977, les particuliers u'ont apporté aux sociétés cetées que 520 millions de francs d'épargne fralche sous forme d'angmentation de capital, les 49 milliards levés sur le marché financier étant composés à 80 % d'obligations et la formation brute totale de capital fixe ayant atteint 426 milliards de francs. Une goutte d'eau danc la mar.

Pour renverser cette tendance, Four renverser cette tendance, des avantages fiscaux ne suffi-ront pas, même s'ils ne sont pas négligeables. La faveur dont l'immobiller a joul était due davantags à la certitude d'une valorisation et d'une protection contre l'érosion: me n étel re qu'aux dégrévements d'impôts. Tout acquireur d'actions schètes Tout acquereur d'actions achâte un espoir, celui de la prospérité de le société émettrice. Il achête sussi un illustrice de la prospérité ausi un risque, calui d'être cruellement cécu, et ce risque doit mi être payé sous formo d'un rendament élevé ou d'une ipation aux bénéfices par lo biais o uno valorization en capital. C'est en ce sens que la nouvello donne qui semble s'instaurer en faveur de l'industrie a peut-être des chance acquitter la facture. Le Compaacquirrer la lacture. Le Compa-gnie générale d'électricité est la première à se présenter au gui-chet avec une augmentation de capital de 300 millions de francs :

. FRANÇOIS RENARD.

----

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- SOCIALISME : . De l'eng. thème ou dialogue », par Gérard Desseigne ; » La gauche ou les tentations du désert », par Michel Chor-
- Les conflits ermés en Afrique.
- 4. PROCRE-ORIENT
- 4. EUROPE
- 5. L'ARGENTINE A L'HEURE
- BE LA COUPE DU MONDE ■ Un pays eo état de choc
- & POLITIQUE
- 7. SOCIETÉ
- 8. JUSTICE

### LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 9 A 15

- Au fil de la semaine : La vérité et le ascret, par Pierre Viansson-Poeté. Lettre de Roi-Et (Thaliande), par R.-P. Paringeux.
- Témolgnage : Comment est décidée l'expulsion des jeunes
- Algerens.

  RADIO-TELEVISION: Point de vue; Les radios libres, tiers imprévu », par Gérand Soulier; Rungis, à fond la caisse, par Xavier Delcourt.

16. LETTRES 17 - 18, CULTURE 19-20. ECONOMIE

20. SEMAINE FINANCIERE 21. REVUE DES VALEURS

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO - TELEVISION (11 à 14) Informations pratiques (15); Carpet (8); « Journal officiet » (16); Météorologis (16); Mots croisés (15).

### Malgré les dénégations de M. Carter

### Durcissement de Washington dans les négociations SALT

Kennedy, dont le position est très

fol» depuie con entrée è le Maison Blanche, M. Carter e'est fâché tout rouge contre le presse vendredi 2 juin. Brandissant le Weshington Post du même jour, dont le titra annonçait sur six colonnes : - Le Maison Blanche impose un » gel « des nègociations our les armoments atretégiques -, le président a convoqué dans son bursau les journalistes pour déclarer cette information non ment - totalement inexecte -, mais - dommegeable pour notre pays et pour ma crédibilité ». L'intention américaine, e affirmé M. Carter, est toujours de « conclure un eccord SALT eussitôt que possible, sane le ratarder par des considérations poli-

Weehington. — Pour le premiéra

L'affeirs va-t-elle s'errêter là ? Le Washington Post, par la voix de son rédacteur en chef, M. Bradlee, a tenu è faire savoir » très respectueusement - qu'il melnienzit ea version. Le quotidien revient è le charge, ce samedi, en annonçant que les Etats-Unle ont refusé froidement le semeine demière une proposition de M. Gromyko. Or celle-ci, selon le journal, aurelt été jugée il y a six mole comme - un importent progrès ». En outre, toutes les indications recuelllies ici faissent à supposer que M. Carter n'a pas întérêt è conclure un eccord SALT dans le proche

Le premier motif tient aux élections de novembre, qui doivent renouvele notamment le tiers du Sénat. Tout le monde s'accorde pour penser qu'un débat da ratification en pleine campagne électorale ne peurrait être que désastreux pour le traité, compte tanu de l'état d'esprit fortement antisoviétique qui est actuellement celui du pays et des élus. Mais beaucoup pensent aussi que les chances de retification na seront pas bennes non plus si la signature intervient avant l'élection. Les candidate aux sièges de sénateurs euront à parier du traité dans leurs disceurs électorsux, très

De notre correspondent ce oul les engagers inutilement. C'est notamment l'evie du san eteur

proche de celle de l'administration our les SALT. En outre, su moment où M. Certer donne de la voix avec la vigueur que l'on esit contre les Soviétiques pour laur ection en Afrique, le conclusion d'un important eccord evec Moscou risquerait de raposer le problème chronique de la orédibilité du préeldent. Or, ees amia ont constaté evec espoir que le termaté nouvelle dont M. Carter a falt prauve depuis nois eur divers eujets, e te à le fairs sortir du creux où l'enonçalent les sondeges. Même è l'égard des Soviètiques le grande colère des demiers jours n'a peutetre pee été inutile. On rapporte que M. Gromyko, tout en protestant de eon innecence, e « prie noie » de l'agitation que l'effaire du Zaire walt déclenchée à Washington.

### < Les Gubains mentent >

ij n'est pas questien pour le moment da isisser dormir le sujet. l'andis que l'en perie de canctione, mineures il est vral, contre Cuba (un raientissement du tourisme américain dane l'île, par exemple), les dirigeents du Congrès se sont vus présanter vendredi les prauves demandées eur le rôle de La Hevana dene l'opératien Shaba : sans donner de détail, tous se sont dits convaincus du bien-fondè de le thèse du préeldent. « Je pense que les Cubains mentent », e dit notamment M. Ho-ward Beker, chef des républicains eu Sénet, qui e sussi impliqué les

Soviétiques dans l'effeire, il n'est d'ailleurs pas besein d'établir formellement un lien entre l'Afrique et les SALT, ni même d'ordonner un • gel » de cette négociation pour faire irainer les choses. L'arlicle du Weshington Post, qui e indigné M. Carter, ne parfait d'ailleur

Maison Blanche, comme l'Indiquelt son titre, mais d'une ettitude eméricaine plus dura aboutissant au mame résultat.

C'est très précisément ce que M. Brzezinski avait ennoncă diman-che à le tâlévision : » Nous avone tait des propositions à mon sens très convenables et équitibrées, evalt dis le conseiller du president. Si elles sont ecceptées, noue pourrons avoir un eccord en quelques jours. Si elle: ne le sont pas, nous ettendrons jusqu'è ce qu'elles solent acceptées. Une fole de plué, les propos de M. Brzezinski ont été etténués ceite fois par M. Powell, porta-parole de le Maison Bienche, sejon lequel les Etats-Unie pourraient faire, eux eussi, des concessions. Il semble bien pour tent que M. Gromyko, venu dans des ositions relativement concilientes sur les SALT, es soit telt rabrous, ou informée, il eureit gardé dans ees cartone des propoeltione de compromie, jugaant le climet - maisain - pour le marchandage finei, Ces chessés-croisés raflètent une

fols de plus les divisions de l'entourage du président. Les Indiscrétions recuelilles par le Weshington Post proviennent visiblement de la branche - colombe - da l'edminie tralien, de gens qui s'opposent é l'ettilude « dure » de M. Brzezinsk at estiment qu'une occasion de conclura un accord SALT e étà négli gée. Les mêmes voient dens l'étal de sanlé de M. Brejnev - très discuté en ce moment é Washington - un ergument pour hâler lès choses, craignant qu'un bureau polltique « militarisle « ne remette er cause les résultats obtenus grâce é un Breiney » modérè ». M. Carter jusqu'è nouvel ordre, ne sembla guère sensible à cel argument, mels li semble teujours juger, é lort eu à raisen, que les négociatiens ne pourront être cenclues qu'au som-

MICHEL TATU.

### Aux Comores

### Technique d'un coup d'État par procuration

Moroni (A.F.P.) - Bob Denard, eu Ketanga, a permie eux opposente da l'ancien président Ali Sollih, des Comores, de réussir leur coup d'Etat le 13 mei, à Morani, et de s'emparar du pouvoir. C'est lui qui dirigeait le commendo d'une cinquantaine d'Européens - Beiges, Françaie. Allemends, - chargé de réduir à l'impulesence les gardes de l'ancien prèsident. En trellie cemoutié el béret vert, barettes de colonel à l'épaule et décoretions sur la poitrine, celui aui se lait appelar - colonel-pape -. colonel-petron - ou - colonel Said Mustephe Medhlou -, s'est vu contier per les nouvelles autorités la tâche de lormer l'armée netionale de libération comorienne. Il e révèlé le rôle que see compagnons el lul-même eveient joué pour abattre le régime, Selon lui, il a lellu trole ou quetre mole pour que eolent mie su point tous les dètails de l'opération montée evec le complicité et le perticipation da Comoriens de l'opposition restés aur place ou exilès volontairemeni en France.

Selon Bob Denard, le » commando - dû pesser trente è jours en mer à bord

d'un chalutier breton peur se rendre d'un petit port européen è le piage d'itsendra, près de Moroni, en doublant le cap de Bonna-Esperance, Les observateurs à Moroni doutent cependant de cette histoire de croisièra. Le teint das mercenaires, remarquent-lis, n'est ni hâlé per les embrune ni rougi per le solell. Le hateau est bien dans le port de Moroni, male, dit-on dane le oapitale, peut-être ne venelt-il pas de el loin.

TELLING ENE EXPLET --

de redressement

de l'amirance

amporterait

sy licenciements

RCISSEMENT

The selection of the se

of there of the training

The state of the s

STEP COLUMN

AND THE PARTY OF T

\$5701°5 705: \$6.771 /m

THE IS THE STATE OF THE STATE O

# de positive de la .

to their ten from The Co.

MEN PRODUCT SETTING.

to Permit IV.

male algerrana ....

statut Carre parie.

aus erelution. in ch. !

shear out on the con-

3 mm == 3 to 1 7 to

ne deserver en irraine

feterrativa des trains

pinanis au Tritail. Il

mi milime ares lutte

me sen para a la lette

den a Nouskabart i. a

use to energial :-

ATRIPOLI

conférence de Paris sur

une politiq

le colonel kadicati

a marketine appropriate the teachers

the to make the state for many and

there are bride the in these

alsmire fes e finie feriende e de

Le coup d'Etet n'a pas présenté de difficultés pour ces protessionnele : quelques tuells de chassa à canon eclé, selon eux, chargés de plomb de dix (les emballeges des certouches traimeient dans la cour de le présidence) ont eutti pour laire eauter quelques serrures et s'emparer du président All Sollih. Au total, ce coup d'Etat par procuration e tait cinq morte chez les gardes de l'ancien président comorien et autent de blessés. Un membre du « commando » e àté touché à l'épaule. Bob Denard et ses hommes, qui retusant le quelificetif de » merceneiras », avouent qu'ils ne se souviendront pas de ce coup d'armes écletant ».

### M. MARCEL HENRY, SÉNATEUR DE MAYOTTE REPOUSSE TOUTE IDÉE DE FÉDÉRATION AVEC L'ARCHIPEL

le blais d'un système fédéral 23 mas con contrat.
M. Marcel Henry, sénateur (union parties par contrate) de Marcel d Dans le cadre de l'émission «Le nouveau vendredi », FR 3 a dif-fusé le 2 juin un reportage inti-tulé « Mayette la Française ». A cette occasion, M. Ahmed Abdal-lah, ancien député et ancien chef M. Marcel Henry, sénateur (union par une par (t. 1977).

centriste) de Mayotte, a répondu : par n parient de l'acceptant de Mayotte, a répondu : par n parient de l'acceptant de l'accepta de l'Etat des Comores, de retour dans l'archipel depuis le coup d'Etat du 13 mai, à proposé que Mayotte réintègre les Comores par monde, r M. Henry a ajouté que hai rec le Marie les Maherals revendiqueront tou-lieu ma avec la Marie le departement d'outre-mer.

### Revendiqué par l'O.L.P. L'ATTENTAT DE JÉRUSALEM A FAIT SIX MORTS

(De notre correspondant.) L'O.L.P. a revendiqué, ven tone 13.5. (et der dredi soir 2 juin, dans un ablibre que pe par in communiqué rendu public à trate server contrat Beyrouth par l'agence pales- le de son contint aver Beyrouth par l'agence palestinienne d'information Wafa.
I'attentat à l'explosif commis
comtre un autebus circulant
en secteur necidental de Jérusalem et qui a fait six merts.

Site efficielle le prol'attentat du
Jérusalem. — L'attentat du
Jérusalem deJérusalem deJérusalem

grave commis à Jérusalem de-puis trois ans. Six personnes ont été tuées et quinze autres blessées, dont quatre grièvement. L'explosion a détruit toute la partie arrière de l'autobus et partie arrière de l'autobus et L'explosion a partie arrière de l'autobus ca partie arrière de l'autobus ca de plus meurtrier que l'autobus a les plus any comprotatait bondé. En effet, l'explosion
a eu lieu au moment ou chaque vendredi, la plupart des habitants de Jérusalem regagnent leur domicile, avant le début du sabbat. Selon les premiers éléments de l'enquête, la charge explosive était constiluée

charge explosive était constiluée

d'un cobie de mortiler de 80 mm. d'un obus de mortier de 80 mm muni d'un dispositif de mis-

muni d'un dispositif de mise à feu à retardement.

M. Teddy Kollek, le maire de Jérusalem, a déclaré que cet attentat avait certainemen! été décldé en fonction de la fête qui, le 5 juin, commémore l'annexien de la partie oriestale te arabe ») de Jérusalem après la guerre de six jourset cèlèbre le retour des juis au Mur des lamentations. Le dispositif de eurveillance a tet renforcé dans la ville, comme renforce dans la ville, comme cela se fait à l'occasion de chaque fête importante.

### CINQ TECHNICIENS BRITANNIQUES TUÉS AU DHOFAR

Londres (AFP.). — Cinq Britanniques ont été tués, jeui-les juin, sur une plage du Dhols. près d'Oman, par un groupe d'in connus, annonce-t-on, samed, Les de chef de l'Etat

Deux autres Britanniques on pu echapper à la fusiliade. Les sept hommes traveillaient pour compte d'une société britannique. Airwork Services Limited, special lisée dans l'entrainement de pilotes. (L'insurrection armée as libofar

pris fin es décembre 1975 à la suit d'ose offensive lancée par un cerp expéditionnaire tranten et les troupes du suitage cucadrées par des afficiers britagniques.1

# La Commission européenne veut renforcer les contrôles

1-Pleite Cariler, trente-quatre a Contre national des jeunes agriculteurs, actuellement charge de missien à la Caisse nationale du Crédit agricole, vient d'être chargé par M. Méhaignerie, ministre de l'agriculture, d'une mission de réflexien et d'animatien, dans le cadre de la préparatien de la loi d'arientatien agricole. Il lui revient notamment de dresser le bilan des lois d'orientation de 1960 et 1962, de réunir les éléments nécessaires à la préparation de la future loi, d'organiser la concertatien avec les nrganisatiens agricoles professiennelles et de mettre en forme les nonveaux textes. Cette nomination surprend, dans la mesure où M. Carlier ne fait pas partie du sérail des hants Des groupes de travail réunis-sant des représentants de l'ad-ministration et de la profession

« Monsieur loi d'orientation agricole » : l'ancien directeur du Centre des jeunes agriculteurs

fenctionnaires. Elle n'est pas le fait du hasard : en 1960-1962 déjà le gouvernement s'était appuyé sur les capacités de nova-tion et d'imagination du C.N.J.A. pour élaborer des textes largement consacrés à la rénovation des structures de l'agriculture. En nommant l'ancien directeur du C.N.J.A. — qui n'était pas étranger au discours consacré à

l'agriculture par le président de la République à Vassy, le 16 dé-cembre — « M. loi d'orientation agricole », avec l'accord des pré-sidents des quatre grandes orga-nisations professiennelles, le gouvernement rend en quelque sorte hommage aux travaux effectués par le syndicalisme dans le do-mame de la réflexion économique tant sur l'installation des jeunes que sur celle de l'organisation des productions. M. Carlier avait d'ailleurs étroitement collaboré à la préparation des rapports sur l'avenir de la viticulture et eur l'élevage que l'ancten président dn C.N.J.A., M. Louis Lauga, avait présentés devant le Conseil économique et social.

### Au sommaire du supplément EUROPA

publié dans le Monde de lundi daté e juin

- Un dossier sur te changement dans les attitudes sociales en
- La meusce maritime con ciale resse, par Micheet Bally.
- Vers oue débâcle financière mondiale? par Hans Ban

age, depuis 1938, ont bénéficié des Découvertes d'un Ancien Bègue. Renseign. grot. Pr M. BAUDET, 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux.

ABCDEFG

vont être mis en place pour préparer rapidement une première mouture du projet de loi-cadre, avant la rentrée de septembre. Le fait d'avoir choisi pour animer le travail un économiste proche des organisations profes-sionnelles, mais dont les ldées ne sont pas toujours du goût des plus conservateurs, illustre l'am-bition du gouvernement d'innover et de donner à l'agriculture les moyens de sa « montée en puis-sance », selon l'expression de M. Mehaignerie.

### PARIS DEMANDE LA FERMETURE DES FRONTIÈRES EUROPÉENNES AU PORC DES PAYS TIERS

La France a demandé vendredi 2 juin à la Commission euro-péenne la fermeture des fron-tières des Neuf aux importations de vlande de porc, en raison de la situation critique de ce marché en France. Elle réclame aussi le retèvement des restitutions faides aux exportateurst au niveau fixé au printemps 1977, ainsi que des subventions pour le stockage des carcasses et des découpes, afin de décongestionner le marché.

En dépit des mesures spécifi-ques adoptées à Bruxelles (réducques anopress à Bruxeles i reduc-tion des montants compensatol-res monétaires de 23 à 6.5 %, au lieu de 10.5 % pour les autres produits), les cours enregistrés sur le marché français du port restent extrémement bas. Certes, ce marché obèit à un cycle et ce marché oběit à un cycle et l'un est entré dans la phase de dépression. Mais d'autres causes jouent : en dévaluant le « franc vert », la France a fourni un effort que les pays du « serpent « européen à monnaie forte n'ont pas suivi (l'Allemagne n's réévalué que de 0.3 %). Ces demiers bénéficiant donc teujours d'un avantage de compétitivité, les montants compensatoires jouant pour eux le rôle de subventions

pour eux le rôle de snoventions a l'exportation. De plus, en refusant d'établir des prelevements sur les impor-tations de produits de substitution des productions céréallères, notamment sur le manloc, la Communauté a également per -petue les conditions d'une distorstun de concurrence entre les producteurs européens.

## sur les importations et les prix de l'acier De notre correspondont

(Bruxelles), Communautés euro-téennes. — La cituation sur le marché européen de l'aclet est é neuveau préoccupante, et les ministres des effaires étrangères des Neuf, qui se réunissent le 6 juin, é Luxembourg, vont délibérer sur les mesures é prendre. M. Devignen, le cemmissaire chargé de le politique Industrielle, va demander aux gouvernesement les contrôles décidés au titre du plan enticrise, dont les objectils sont de nouveau mie en péril. Au cours des deux premiers tri-

mestres, le production d'ecler, dans le C.E.E., e trèe forlement augmenté ; cella d'avril a dépassé de 20 % celle d'avril 1977 et de 15 % les prévisions de production. Cette flambée est ellée de pair evec une forte percé des exportations our le merché améncein: mele on considére, à Bruxelles, qu'en raison de l'epplication plus systématique, par les Etats-Unis, de leur mécanieme de prix de déclenchement », les ventes des Neul, eutre-Atlantique, voni

fléchir. Pour éviter l'epparition d'excédents dengereux pour le bonne tenue des prix, il feut, par conséquent, réduire la production, estime-t-on à Bruxelles. La Commission va précenter, pour le troisième trimestre. un » programme prévisionnel » allan dans ce sens. Le risque de déséquilibre antre l'ottre et le demende et donc la tendance au l'échissement des prix - est d'autant plus vit que tes importatione en provenance des paye tiers se sont fdrtement eccrues.

• Une journée de solidarité avec les juije d'U.R.S.S. a lieu dimanche 4 juin au centre Rachi, 30, boulevard de Fort-Royal. Du matin au soir, débats, spectacles de variétés, projection de films, marqueront cette journée d'infor-mation.

Le numéro dn . Monde . daté 3 juin 1978 a été tire à 561 605 exemplaires.

Un piano droit pour 6950 F.

hamm, vanez visiter ses 5 étages

hamm

king - Pres gare Montpe

d'exposition entièrement rénovés offrant le plus grand choix de marques de Paris.

Pianos Orgues instruments de musique.

135-139 r. de Rennes, 75006 Paris - Tél: 544 38-6

(ou a credil: 1450 F + 21 mensualiles de 317 F TTC).

du plan entionse sont opérées de feçon trop nenchalante par les gou-vernemante netionaux. M. Davignen La Commission e négocié avec les principeux fournisseurs de le va proposer aux ministres de les C.E.E. des arrangements nortant tant renforcet d'une tecon drastique, li sur les prix que sur les quantités. feul bien voir, dit-on dens son entou-Mels ces peys lournisseurs, qui rage, que si certains Etats membres evalent freiné leurs venles durent le - la Frence, la Royaume-Uni phase de négocietiens avec Bruxsiappliquent rigoureusement ces les, les ont accrues soudeinement contrôles, d'eutree, melheureusement. une lois les errangements conclus. se montrent beaucoup plus coulents. On ne peut leut en faire griel tant Or la police du merchè n'est pas que leurs exportetiens restent inféfalte pat les administrations netiorieures aux platonds qui ont été neles, le plan européen de l'acier fixés d'un commun accord. Le Comne peut réussir. Il vaudrait mieux mission va, něenmoins, leur demanalors changer de polítique, expli der de mieux étaler leurs livraisons. quera, en substance, M. Devignon

devant le Consell. PHILIPPE LEMAITRE.

### La France «envahie» par le métal étranger

En France, les importations d'acter ont battn leur record absoin en mars et avril 1978, atteignant respectivement 320 000 et 813 000 tonnes, eoit une progression de près de 30 % sur la moyenne mensuelle de 1977 (640 000 tonnest, et de 27 % eur les chiffres de 1974 dernière « grande année » d'activité. Les augmentations les plus sensibles augmentations les plus sensibles ent été notées sur les livraisons en provenance de pays extérieurs à la C.E.C.A.: Finlande, Espa-gne, Autriche, R.D.A., Tchècogne, Auti slevaquie.

Le danger de voir à nouveau les

prix chuler est d'eutent plus grand

que les contrôles des diepositione

Les sidérurgistes français par-lent d'une véritable e invasion », qui pèse lourdement à la fois sur leurs carnets de commandes, très

attitude.

médiorement garnis à l'heure actuelle, et sur leurs prix de vente. Ces derniers, tombés très has à l'automne dernier, ont pourtant bénéficié d'un relèvement de 10 % à 15 % après l'établissement de d'unis companyations au la Companyations de la companyations au la Companyation de la co drolls compensatoires par la Com-mission de Bruxelles au début de 1978. Mais l'indiscipline de certains producteurs européens (les femeux Brescieni) et le pression des importations mettent les consommateurs d'acier en position favorable pour s'opposer aux relè-James Company of the second

vements de prix décidés ou pro-jetés par les autorités communeu-taires. Ces dernières ont dû renoncer à une augmentation de renoncer à une agmentation de 5 % au 1s avril dernier, pourtant prévue par le plan Davignen: l'absence de pouvoirs d'interven-tion suffisants et de moyens de contrôle efficaces expliquent cette On sait que les accords conclus ou en passe d'être conclus par la C.E.E. avec les producteurs d'acier étranger consacrent l'établissement de prix minima à l'importation, avec des marges de penétration (réduc-

minima à l'importatien, avec des marges de penétration (réductions) s'échelonnent entre 3 % et 6 % et la fixation de contingents quantitatifs. Apparement, ou ces contingents sont trop importants, eu les contrôles ne sont pas appliqués, car les résultats ne correspondent pas eux espoirs piacès dans le plan Davignon. La conséquence est que le pessimisme règne en France, où la demande intérieure est toujours « melle ». l'automoest toujours « melle », l'automo-bile mise à part. M. André Giraud, ministre de l'industrie. espère que le conseil des Neuf, le 6 juin prechala, autorisera une augmentatien des prix minima pour le le juillet. En cas de réus, le gouvernement, français, envisagerait de prendre des angures est le plus nation. des « mesures sur le plan natio-nal ». Mais « il faudra que la sidérurgie française s'adapte aux conditions neuvelles du merche », a précisé M. Giraud. — P. R.

### LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS

recherche tous beaux meubles français du XVIII<sup>a</sup> siècle

20, FAUBOURG ST-HONORE

Signaturan internal 2247 17.1 a manther true is MCG 163:0514 hin de Sebara Gerie LES GRILLES ≥ реших планско. Ц te a mennagen 1. g arabe sabrager,e

Entreti

and the state of t Commence that we will be the second to the s E9 - E2 on 275 Shir As you be 18.

The second secon  $\mathbf{e}^{-\lambda t}\mathbf{e}^{-\lambda t}\mathbf{e}^{-\lambda t}\mathbf{e}^{-\lambda t}$ That so is there to be the 18. (5.5 (4.5 (4.5) × 1.5) (4.5) of the greate enti-et la réaction, qu'il Que l'identile de bei talk sachent gae press à assumer - True or a year of the

the record of the same of the same of da imperi la politique to be directed to postugate the directed to be seen to semble qu'en La France di and it semble qu'en its mai it semble qu'en its aient décide de l'en les Akeriens. Le la bisse de « l'encercie de la finne en le l'encercie de dans l'espac

Alaba dai étadient |

The second secon

Alain C La France et Ping

Les livres des Par quantités

